Echecs & Temps



Raistling
MAJERE

ANTICIPATION

Editions
"KrynnDiffusion"

Échecs et temps

1. L'arrivée.

N.A.I.A : “John, réveille toi … JOHN!”

J’ai mal à la tête, tous mes membres sont engourdis, j’ai envie de vomir.
Tout est flou, il fait sombre, j’ai froid.
Je suis dans une ville, une ruelle humide, mal éclairée … c’est la nuit.
Il y a du bruit, des klaxons lointains.

N.A.I.A : “Ça y est, tu es enfin réveillé … Essaye de te relever, on ne peut pas rester ici
Le voyage t’a beaucoup plus secoué que moi, ça fait une demi-heure que j’ai repris connaissance. Allez debout ! ”

Je me relève difficilement.

Je suis nu comme un ver. Tu m’étonnes que j’aie froid. Première étape, trouver des fringues pour ne pas mourir d'hypothermie. Quelle idée de venir ici à cette époque de l’année, Je ne pouvais pas choisir une autre date.

J'aperçois des vêtements sur une corde, presque à ma taille. Je finis de m’habiller quand une lumière derrière une porte s’allume. Il est temps de déguerpir. J’entends gueuler derrière moi, cette ménagère est bien énervée.

Mes forces reviennent, tous mes sens sont bien là, je peux sentir les odeurs de cuisine des restaurants que je croise, les lumières de la ville ne m’éblouissent plus et je ressens le froid à travers mes vêtements. Il faut que je vérifie maintenant si cette ville est la bonne. Les noms de rue ne me disent rien, des avenues, des rues avec des numéros, c’est assez bizarre mais efficace.

John : “ N.A.I.A, activation ”
N.A.I.A : “John, tu ne devrais pas parler à haute voix tout seul; les gens que tu croises vont se demander si tu n’es pas fou et je ne me suis pas désactivée depuis que tu es réveillé, j’étais juste silencieuse. ”

Je suis désolé, je vais faire plus attention, tu as raison.
Dis-moi, depuis qu’on déambule dans ces rues, tu penses qu’on est bien à New York en 1972 ? Ta database sur cette époque est assez complète.

N.A.I.A : “Les noms des rues et des avenues sont bien ceux de New York, Les voitures, les vêtements des personnes qu’on croise me confirment qu’on est bien dans les années 1970. Essayons de trouver une information écrite.”

Dans une poubelle, je trouve un exemplaire du New York Times : Ven. 22 décembre 1972.
Ok, on est bien arrivé et il nous reste quelques jours avant de le rencontrer. On sait qu'il sera à New York pour Noël, on doit juste se préparer et trouver de bons arguments pour le convaincre de nous suivre. À partir de maintenant, on va devoir improviser, vu qu’on a rien préparé pour ce voyage. Tu proposes quoi pour la suite.

N.A.I.A : " Il nous faut trouver un moyen de récupérer de la monnaie locale pour manger et un endroit pour dormir. Ah oui, j'oubliais, t'acheter des vêtements. Tu ressembles à un clochard. ”

Pour gagner des dollars facilement, j'ai peut-être une idée.

N.A.I.A : ” Faire la plonge dans un resto ? ”

Non, je vais faire ce que je sais faire le mieux. Jouer aux échecs. On est passé devant un parc tout à l'heure : Washington Square Park. J'ai vu des tables d'échecs. Il me semble avoir lu qu'à cette époque, il y avait des joueurs amateurs qui jouaient des parties pour quelques dollars. Je ne devrais pas avoir trop de problèmes pour gagner.

N.A.I.A : ” Oui, c'est une bonne idée mais pour le moment, on doit trouver à manger et un endroit sec à l'abri pour finir la nuit. On verra ça demain. ”

2. Money Money.

Nous avons trouvé des personnes hier soir qui allaient à la soupe populaire de la Maison de Mary sur la seconde avenue et troisième rue, pas très loin de Washington Square Park. Je ne pouvais pas imaginer qu'il y aurait autant de monde pour une simple soupe et un morceau de pain. Tant de pauvreté pour un pays aussi évolué. Mais ça m'a fait du bien de manger quelque chose de chaud et N.A.I.A avait raison, je ressemble à un clochard.

La lumière du jour me réchauffe à peine. J'ai dormi sur un banc dans ce parc sous des cartons. C'est une bonne idée pour choper la crève. Il y a de la neige sur les tables, dans les arbres, c'est la première fois que je vois de la neige. Toutes ces personnes n'ont pas encore conscience qu'il se prépare un réel changement climatique.

Quelques étirements et deux fois le tour du parc à un bon rythme de marche, me voilà requinqué. Il est 10h00, j'entends les cloches d'une église pas très loin. Je suis à l'ouest du parc, là où ils ont installé les tables avec les échiquiers. J'aperçois une première personne qui commence à placer ses pièces. Je m'approche.

John : " Bonjour, je m'appelle John. Je peux m'asseoir ? " Je m'assois rapidement sans attendre sa réponse. Il va me prendre pour un clodo et me demander de partir, c'est sûr !
L'homme : " Bonjour. Je m'appelle Henry. C'est la première fois que vous venez ici ? Je ne vous avais jamais vu. "
John : " Oui, je viens d'arriver à New York et j'aime bien jouer aux échecs. Je suis passé par hasard pour me promener dans le parc et je vous ai vu vous installer. Je me suis dis qu'on pouvait faire une partie si vous voulez, ça fait longtemps que je n'ai pas joué. "

Un peu plus de 500 ans en réalité, mais ça ne compte pas.

Henry : " Ici, vous savez, on joue pour de l'argent. Deux dollars la partie … "

Il faut que je trouve un prétexte pour jouer sans mise de départ. Je ressemble bien plus à un clochard fauché qu'un touriste en quête de sensation.

John : " J'ai laissé mon portefeuille à l'hôtel, je n'ai pas d'argent sur moi. Je suis désolé mais je n'avais pas prévu de jouer aux échecs ce matin. C'est juste qu'en vous voyant vous installer sur cette table dans ce beau parc que ça m'a donné envie de vous aborder... Je ne vais pas vous déranger plus longtemps. Merci pour votre patience. Bonne journée."

Je fais mine de me lever, très déçu, très lentement …

Avec un petit sourire en coin et un ton mielleux, que je n'aime vraiment pas, il me répond très rapidement; je n'ai même pas le temps de me relever …
Henry : " Attendez, jeune homme … Vous m'avez l'air sympathique, restez assis. C'est ma première partie de la journée, jouons là comme un échauffement. Et si vous gagnez, je vous donne même un dollar. Ça vous va ? "
Et toujours avec ce petit sourire…

Henry, tu es certainement un gentil petit vieux plein d'expérience mais stratégiquement tu viens de faire ta première erreur : Sous estimer ton adversaire.

Je lui rends son sourire et après deux secondes de réflexion, je me rassois.
John : “ Merci Henry, vous m’êtes très sympathique également. Bon, Je vous serre la main et vous souhaite bonne chance, c’est comme ca qu’on fait je crois, non ? “

Henry : “ Effectivement, mais on se serre la main aussi à la fin de la partie.”
Rires…

Je ne vais pas trop te bousculer pour la première, juste gagner avec une partie connue. Il n’a pas besoin de voir que je suis beaucoup plus fort que lui. Avec un peu de chance, il voudra sa revanche s'il pense gagner la prochaine. Je ne suis pas fier, mais … je suis fauché. Alors, allons-y !

Le tirage au sort me donne les noirs. La pendule est réglée sur vingt minutes pour chacun des joueurs et quand je lance le chrono, Henry joue C4 très vite : une anglaise. C’est parti.

Je ne vais pas lui répondre avec une Réti ou une autre variante trop exotique ou trop agressive, je vais rester sur mon cavalier en f6 et peut-être c4 pour aller vers une défense Nimzo-indienne au cas où il ne me voit pas arriver. Je ne connais pas son niveau de jeu mais j’espère arriver à le surprendre ou qu’il fasse une petite erreur de position.

La partie avance vite et reste très équilibrée. Henry met en place son jeu, il joue sa partition avec les blancs, n’improvise pas, pour le moment c’est du par cœur. Je fais de même et maintiens la pression sur son petit roque.
Déjà 7 minutes jouées et Henry commence à réfléchir.

Et voilà, la première erreur, pas vraiment une erreur pour la plupart des joueurs mais une imprécision de 9 ou 10% pour moi. Allez, Je m’engouffre dans cette petite faille insignifiante. Henry, je ne vais plus te lâcher.

C’est un enchaînement de bêtises qui suit.

J'ai utilisé 14 minutes de mon temps et Henry 18 minutes. Les problèmes défensifs que je lui pose lui demandent plus de temps pour les résoudre. Il va perdre au temps, j'accélère encore ma vitesse de jeu. Il perd encore un pion sur cet échange. Ça va trop vite pour lui.

Moins d’une minute de jeu pour Henry. Il me regarde et fait tomber son roi sur l’échiquier.
Henry : “ Je m’incline, belle partie John. Vous n’êtes pas un amateur, vous avez joué vite et bien. On peut dire que vous vous êtes battu comme un lion, c’était intéressant. “
John : “ Merci, votre anglaise était pas mal non plus, il vous a juste manqué un peu de temps. Faut mettre ça sur le dos de l’échauffement. “
Henry : “ J’ai qu’une parole, voilà votre dollar comme convenu. Vous l’avez bien mérité. ”
John : “ J’accepte avec plaisir Henry. Merci et bonne journée. “

Des badauds applaudissent.

C’est une chose que je n’avais pas remarqué, tous ces badauds qui s’étaient regroupés derrière nous. J’étais tellement concentré sur le jeu que je ne les ai pas vu arriver. Une autre chose aussi, N.A.I.A est restée trop discrète. Je ne ressens pas sa présence dans ma tête. Elle sait qu’elle ne peut pas intervenir pendant que je joue aux échecs mais la situation est assez particulière, elle aurait pu intervenir. Je vais juste devoir modifier certains protocoles pour ce voyage. Me voilà avec mon premier dollar en poche. Allons écumer les autres joueurs du coin …

3. Washington Square Park.

Les parties s'enchaînent toute la journée. Je vais de tables en tables. Certains demandent une revanche d'autres joueurs veulent jouer des parties à cinq dollars. Le niveau de jeu de tous ces joueurs n'excède pas les 2000 Elo. Je joue sans vraiment être inquiété. C'est plutôt des parties sans difficultés et de l'argent facile … Je commence à avoir des fans, des visages que je reconnais autour de moi et qui me suivent de tables en tables. Bientôt la fin de la journée, il neige de nouveau. Ce soir, je ne dormirais pas sur un banc dans le froid…

La journée s'achève avec plus d'une centaine de dollars. J'en dépense un peu pour un repas chaud dans un petit hôtel-restaurant de quartier. Le prix pour le repas et la chambre semblent corrects, je ne me pose pas trop de question. Une bonne nuit de sommeil et demain, je remettrai ça.

Je me lève assez tôt d'habitude mais ce matin, j'avais vraiment besoin de récupérer après ce voyage temporel. C'est bien la première fois que ça me fatigue autant. Je ne me déplace jamais de plusieurs siècles en arrière, c'est sûrement l'explication.

John : " N.A.I.A, activation "
N.A.I.A : " Bonjour John. Tu as l'air en pleine forme. Toutes tes constantes sont au vert."
Oui, une bonne nuit de sommeil réparatrice ça m'a bien aidé. Au fait, dis-moi pourquoi t'être désactivé hier? Tu n'étais pas obligé de le faire tu sais, il n'y avait rien d'officiel. Pas de juges, pas de contrôle, tu aurais pu rester active à mes côtés comme dans nos entraînements. Autre époque, autre règles."
N.A.I.A : " L'habitude de nos protocoles, quand tu joues aux échecs contre de vrais joueurs, je dois me désactiver pour éviter les tricheries. Ça a toujours été comme ça. "

Effectivement, mais ici nous ne sommes pas obligés de suivre les mêmes règles qu'à notre époque. Ne le fait plus s'il te plait, c'est inutile et je pense que je vais surement avoir besoin de toi si je dois jouer contre lui.

N.A.I.A : " Très bien, protocole modifié. "

Après un bon petit déjeuner copieux, je retourne à Washington Square Park. Henry est déjà là, un signe de la main et son petit sourire en coin. Il y a des tables de libre et des joueurs en attente d'adversaire. Alors que je me dirige vers l'un d'eux, quelqu'un me tapote sur l'épaule.

L'homme : "Monsieur, excusez-moi de vous déranger. Je vous ai vu jouer hier, vous n'avez pas perdu une seule partie. Je suis un peu curieux et il ne me semble pas vous connaître, vous n'êtes pas un habitué ? je me trompe ?"
John : "Bonjour. Effectivement, je viens d'arriver. Je ne suis pas d'ici. J'aime bien ce jeu et j'ai vu que je pouvais gagner un peu d'argent facilement. "

Il me tend sa main.
L'homme : "Je m'appelle William Lombardy, je me promène souvent dans ce parc, je regarde les styles de jeu, je repère les talents de demain. Vous êtes un joueur avec un style très intéressant. Un peu atypique, Vous n'avez laissé aucune chance à vos adversaires."

Je lui serre la main.
John : "Appelez moi : John… John Anderson… Vous voulez faire une partie ?"

William : “Je ne joue pas d’argent, John. Ça vous dérange si on joue juste pour s’amuser ?”
John : “Non, ça ne me dérange pas William. Allons-y, juste pour voir.”

On s’installe à une table, William sort une petite boîte en bois avec ses initiales.
Très vite, les pièces sont en place sur la table du parc.

N.A.I.A : “John, je viens de faire des recherches dans ma base de données quand j’ai entendu son nom : William Lombardy. C’est un ami de Bobby Fischer. Il vient de l’aider à remporter le championnat du monde à Reykjavik cette année. Il était avec lui. Une sorte de conseiller, d'entraîneur ou de sparring partner. Je ne sais pas exactement. ”

Voilà une très bonne nouvelle. Je vais devoir jouer mes meilleurs coups pour l’impressionner. C’est peut-être une bonne idée pour approcher Bobby Fischer dans quelques jours. Un peu de chance, ça ne se refuse pas. Essayons d’en savoir plus.

John : “ William, votre nom ne m’est pas inconnu. Je n’arrive pas à me rappeler où je l’ai entendu ou lu. Vous êtes quelqu’un de connu ?”
William : “ Bobby Fischer a remporté pour la 8ème fois le championnat du monde en septembre et j’ai remplacé son secondant Larry Evans. Vous avez dû lire mon nom dans un article de presse ou entendre mon nom à la radio. “

John : “ Ha, Vous êtes un grand maître d’échecs alors ? J’ai beaucoup de chance de pouvoir faire une partie contre vous. Vous pensez que je peux gagner ? ”
William : “ Je ne sais pas si c’est une chance, vous allez devoir vous surpasser. Hier, les quelques parties où je vous ai regardé jouer étaient sans erreurs, je n’ai pas vu une seule hésitation ou faiblesse dans votre jeu. Vous avez joué trop facilement contre tous ces joueurs amateurs. Vous avez éveillé ma curiosité et je suis revenu ce matin pour vous. ”

N.A.I.A, peux-tu analyser en temps réel les statistiques de la partie que je vais jouer ? J’ai juste besoin de savoir à quel moment il va se tromper. A quel moment, la partie va basculer. Je n’ai pas besoin que tu me donnes les meilleurs coups, juste une analyse.

“ Je lance mon programme d’analyses, John, je suis avec toi. Comme à l'entraînement …”

William joue avec les blancs. Je déclenche le chronomètre de la pendule. 30 minutes chacun. Il a choisi un temps de jeu qui permet quand même de réfléchir et de ne pas se laisser dépasser par le manque de temps. La gestion du temps va être très importante.

e4 - d5 : une Scandinave, je ne lui laisse pas l’offensive. Une vieille ouverture du XVe siècle qui n’a réellement été prise au sérieux qu’au milieu du XIXe siècle. Je sais qu’il doit la connaître mais les variantes modernes de mon époque vont m ’avantager.

Il semble surpris. Qui jouerait une ouverture aussi agressive contre un grand maître. Il connaît ses classiques et joue assez vite les premiers coups, je fais de même. 11ème coup, il hésite à roquer. Les secondes défilent. Il me regarde, regarde de nouveau l’échiquier. Réfléchit … réfléchit … Il n’y a pas vraiment de piège visible, juste un problème de position.

N.A.I.A : “ Il est toujours devant dans les pourcentages de mon calculateur primaire, mais il ne doit pas roquer sinon tu passeras devant avec la variante Karlovich de 2003 ou la variante de Berghoff de 2151. “

Après une minute trente de réflexion, il roque.
Le piège se referme et je déroule. Coups après coups, William évite quelques pièges mais je joue vite, trop vite, trop précis. Il perd du temps. Il me regarde de nouveau. Je pense qu'il a compris que sa position est compliquée et que le temps va lui manquer pour essayer d'obtenir une partie nulle et il sait que depuis le début de cette partie, j'ai joué pour gagner.

Il regarde la pendule une dernière fois, fait tomber son roi et me tend sa main.

William : " Bien joué, c'était une préparation ? Il vous reste encore huit minutes à votre pendule et moi à peine deux. Je n'ai fait que subir vos attaques."
John : " Non, c'est une ouverture que j'ai étudiée quand j'étais jeune et que je trouve intéressante pour les noirs. Agressive, propose du jeu ouvert, beaucoup de variantes et déstabilisante pour la plupart des joueurs. Vous n'avez fait qu'une seule erreur … "
William : " … quand j'ai roqué n'est-ce-pas ? "
John : " Oui, même si ce coup semblait le plus logique, vous perdiez l'avantage de la position avec vos pièces sur l'échiquier. Très difficile de trouver avec seulement 30 minutes pour jouer. Peut-être en partie longue, vous auriez trouvé une contre-offensive… "
Il me coupe la parole.

William : " Écoutez-moi. Demain, Bobby Fischer est à New York. Il va faire une exhibition en parties simultanées dans un hôtel prestigieux proche d'ici. Un gala de charité pour Noël avec le maire et tout le gratin de la ville. Il m'a demandé de lui trouver dix joueurs d'échecs amateurs pour cet évènement et préparer une partie simultanée. Si vous avez réussi à m'impressionner, Bobby sera d'autant plus surpris d'avoir un peu de "résistance". Je n'ai pas envie qu'il élimine tous ses adversaires en une vingtaine de coups. Vous pouvez le surprendre, j'en suis sûr. Acceptez mon invitation, s'il vous plaît. Dites oui. "

N.A.I.A : " C'est exactement ce qu'il nous faut. John, accepte. C'est la meilleure occasion pour l'approcher. Et en bonus, tu vas jouer contre lui. Incroyable, l'occasion de le tester et de lui parler. Il nous reste peu de temps, notre fenêtre de sortie c'est le 25 Décembre. "

John : " Bien sûr j'accepte … Mais j'ai juste un petit problème. Je n'ai rien à me mettre. "
William éclate de rire.
William : " S'il n'y a que ça, nous allons vous trouver un costume. Effectivement, ça pourrait être problématique pour rentrer. Tenue correcte exigée. Venez avec moi, on va faire du shopping. Impossible que vous gardiez vos vêtements, on dirait que vous les avez trouvés dans une poubelle … Vous ressemblez à un clochard. "

N.A.I.A : " Ha tu vois, je ne suis pas la seule à le dire … un clodo !"

4. Noël à l'hôtel.

William n’avait pas menti. Tout le gratin de New York est là. Des hommes d’affaires en costume et leur femme dans des tenues très chics. Le Maire reçoit le champion du monde d’échecs la veille de Noël dans sa ville. Le fameux gala de charité, c’est une occasion en or pour lui de récolter des voix dans les prochaines élections municipales.
Un orchestre, des serveurs qui se promènent avec des coupes de champagne et des petits fours; Je n’ai pas l’habitude de ce genre de réception. J’en prends plein les yeux.
Je me promène dans l'hôtel, écoute les conversations. Ça ne parle que politique et économie. C’est d’une tristesse. Vraiment rien d'intéressant.

Je continue à flâner de salles en salles et je remarque que dans l’une d’entre d’elle des personnes s’agitent. C’est William qui supervise l’organisation et le placement des tables. Les échiquiers sont de sortis. C’est donc là qu’on va jouer. La grande pièce est bien éclairée. Les tables sont assez rapprochées, mais Bobby va devoir faire pas mal d’aller retour pour se déplacer de l’une à l’autre. Les spectateurs seront tout autour de lui.
William a bien travaillé, on voit qu’il a l’habitude de ce genre d'événement. Tout est déjà prêt.

Je suis curieux de savoir qui seront les autres joueurs sélectionnés. Des amateurs comme me l’a dit William hier soir ou de vrais joueurs confirmés. C’est bientôt l’heure, ils ne vont pas tarder à arriver. Je n’ai toujours pas vu le champion non plus. Je dois me surpasser, lui proposer une partie qu’il ne sera pas prêt d’oublier. Surprendre le champion du monde Bobby Fischer de 1972, ici à New York. Ça ne sera pas facile, mais c’est dans mes cordes.

John : “ N.A.I.A, activation ”
N.A.I.A : “ Je suis là, John. Tu ne vas pas l’affronter sans mon aide. Il faut juste que tu me dises si tu as l’intention de gagner cette partie. Techniquement, son niveau de jeu dans les échecs classiques est très abordable et il n’aura pas la puissance de calcul de nous deux en partie simultanée ce soir. Il ne joue pas son titre et rien n’est officiel. Il est là pour le gala, il n’aura pas de pression. “

John : “ C’est un joueur d’échecs professionnel, il ne peut pas envisager une défaite, c’est impossible, même s'il n'y a aucun enjeu. Je vais jouer pour gagner, pas question de perdre ou d’essayer de perdre. Je vais le pousser dans ses retranchements, comme pour un championnat du monde. Après, si je fais une nulle, je serais un peu déçu, c'est évident mais ça voudra dire qu’on a bien fait de venir le chercher. C’est le seul moyen de le convaincre de nous suivre, tu le sais. “

N.A.I.A : “ Cette mission est très importante, tu as raison. Il faut le surprendre dès l’ouverture, ne rien lâcher. On ne peut pas repartir sans lui. “

Tout est en place, on attend plus que les joueurs et les spectateurs.
Je m’approche de William.
John : “ Un peu stressé ? C’est du boulot toute cette organisation. “
William : “ Non, ça va. Bobby aime bien ce genre de prestation et j’ai l’habitude. Il va jouer tranquillement ses parties, sans se prendre au sérieux. il va s’amuser, je ne m’inquiète pas. “

John : “ J’ai hâte d'y être. Ce n'est pas tous les jours que je peux jouer contre un champion du monde d’échecs. Je ne vais pas le ménager vous savez. “
Sourires partagés…
William : “ Va te mettre en place, tu es à la table numéro quatre, au milieu. Je vais aller chercher les autres joueurs, c’est parti … Et arrête de me vouvoyer … Tu es mon challenger ce soir, je veux voir du spectacle. “
John : “ Tu as raison William, tu ne vas pas être déçu. Je vais tout donner.“

On y est, table quatre. Les joueurs arrivent. Tous sont placés par William. On se regarde. A quelle sauce va-t-on être mangé ? Ils sont tous stressés, transpirants. Comme moi, ils vont jouer le champion du monde … Impressionnés, c’est évident …
Tous les spectateurs sont là, ils sont arrivés comme des abeilles découvrant un nouveau champ de fleurs. C’est au tour de Bobby Fischer de faire son entrée. Tout le monde l’applaudit chaleureusement. Le Maire ne manque pas de faire un petit discours.
Bobby vient nous serrer la main : “ Bonne chance, bonne partie “
Cinq d’entre nous jouent avec les blancs, les cinq autres avec les noirs. 30 minutes aux pendules … J' ai les noirs , c’est parti …

Bobby joue vite et se déplace rapidement quand il entend le déclenchement des pendules.
Il est concentré et j' ai remarqué qu’il joue toutes les parties sur des ouvertures différentes.
Sur son D4, j’ai joué une défense est-indienne assez dynamique. Les blancs ont pris le centre comme prévu , et j'ai mis en place mon ‘dragon’. Mon cavalier et ma tour sont repositionnés. Tout va bien pour le moment. Je sens que mes neuf collègues à côté de moi sont plus ou moins en difficulté. Je reconnais deux ou trois joueurs qui étaient présents dans le parc, il y a quelques jours. Ils ne vont jamais tenir la distance.
Les spectateurs font très peu de bruit et respectent la concentration des joueurs.
Après dix minutes de jeu, déjà deux abandons. Bobby a un jeu très agressif, je comprends que ces amateurs explosent en plein vol après quelques minutes de jeu.

Pour le moment je fais jeu égal avec le champion et nous gérons bien tous les deux notre temps à la pendule. Très léger avantage pour les blancs mais ça va se compliquer.
Il ne reste que trois joueurs en course. Le temps défile, impossible de nous départager à ce niveau de la partie. Bobby prend plus de temps pour jouer depuis les derniers coups. Je pense qu’il s’attendait à une erreur de ma part. Il n’a pas imaginé une seule seconde que je puisse le mettre en difficulté. Il ne trouve pas … Je résiste toujours.
Encore un abandon, nous ne sommes plus que deux joueurs contre lui. On se regarde, on esquive un petit sourire. Qui sera le dernier contre ce géant ?
Mon voisin n’a plus de temps. c’est fini pour lui. Les spectateurs se rapprochent de la dernière table encore en jeu. Il nous reste trois minutes chacun. Bobby se frotte les yeux, il s’agite. Il ne veut pas perdre. Je ne montre aucun signe d’agitation, contrairement à lui.
J'accélère la cadence, je vois une ouverture sur la faiblesse de sa structure de pions. Il l’a vu aussi. Il défend, mais ça ne sera pas suffisant. Je n’ai pas le temps de demander à N.A.I.A les meilleurs coups, elle m’affiche les positions de ses calculs, mais j’ai les réponses une demi-seconde avant elle. moins d’une minute pour Bobby, je vois qu’il est en panique. Il sait que la victoire n’est plus possible pour lui. Je continue de jouer les meilleurs coups. Il ne peut plus revenir, il s’arrête de jouer … regarde la pendule et l’arrête.

Il y a un silence impressionnant dans la salle. Tout le monde s’est arrêté de chuchoter.

Bobby “ Vous avez gagné le champion du monde, jeune homme, j’abandonne. “
Il me tend sa main, je la serre … Tous les spectateurs applaudissent.
Bobby : “ Comment vous appelez-vous ? “
John : “ John, Monsieur Fischer, John Anderson “
Bobby “ Vous m’avez surpris, tous vos coups étaient parfaits, aucune erreur. “
John : “ Croyez-vous à la chance ou au destin, Monsieur Fischer ? “
Bobby “ Il n’ y a pas de chance aux échecs et j’ai toujours pris mon destin en main. “
John : “ Je parlais de rencontre, notre rencontre aujourd’hui et ici. “
Bobby “ Je ne sais pas, vous pensez qu’on devait se rencontrer ? “
John : “ C’est exactement ça, avez-vous un peu de temps à m’accorder ? ”
Bobby “ La soirée est presque terminée, je vais remercier William, il a encore fait du super boulot. Venez avec moi. On discutera de tout ça avec lui. “

Nous rejoignons William dans une plus petite salle à l’écart avec très peu de personnes..

Bobby “ William, tu m’as fait une sacrée surprise mon ami, John m’a ridiculisé devant tout ce beau monde ce soir. j’ai dû m'incliner devant cet incroyable joueur.”
William : “ John, félicitations. En vous choisissant parmi tous ces joueurs au parc, je ne pensais pas que Bobby serait en difficulté de cette manière. Vous avez un secret, dites nous en plus sur vous. Apparemment, vous n’êtes pas un simple pousseur de bois. “
John : “ Merci William. Sans vous, tout cela n'aurait pas pu être possible. Rencontrer Monsieur Fischer , et pouvoir jouer une partie contre lui. C’était un grand privilège.
Et oui, j’ai un secret à vous révéler, effectivement. “

William et Bobby me regardent. Un petit silence s’installe.

John : “ Vous êtes des personnes très intelligentes et rationnelles. J’ai une petite histoire à vous raconter mais il va falloir que vous ayez une très grande ouverture d’esprit. “
William : “ Avec tout le champagne qu’on a bu, ton histoire va passer plus facilement. ”
Rires …

N.A.I.A : “ Vas-y doucement, ce n’est pas le moment de tout gâcher. Ne les brusque pas sinon ils vont te prendre pour un fou. “

John : “ Je suis un joueur d’échecs professionnel, comme vous. Mais vous n’avez jamais entendu parler de moi et c’est normal. J’ai besoin de votre aide monsieur Fischer. Je suis venu à New York uniquement pour vous rencontrer et vous demander votre aide. Je dois vous convaincre de venir avec moi, de votre propre volonté. “

Bobby “ Ca devient trop sérieux, Vous êtes un espion russe ? ”
John : “ Non, rien de tout ça, je vous assure. Si je vous dis que dans quelques années, vous allez remettre à la mode les échecs 960. Une variante du jeu d’échecs où les pièces sont mélangées sur l’échiquier. ”
Bobby “ Oui, remettre en question toutes les ouvertures classiques que l'on connaît par cœur. Proposer des parties où le calcul dès le début du jeu est nécessaire. Toutes les stratégies sont remises en question. J’y ai déjà pensé, c'est vrai, mais pourquoi parlez-vous au futur ? Quelques années ? Ça veut dire quoi tout ça ? ”

John : “ Je sais ce qui va arriver parce que pour moi, tout ça, c’est déjà du passé. Je ne suis pas de cette époque. Je viens du futur et je voudrais que vous veniez avec moi, dans le futur, dans mon futur. William, toi aussi, tu seras du voyage. “
Bobby “ C’est n’importe quoi, John. Ton histoire de voyage dans le temps. Absurde. Personne ne peut voyager dans le temps. Comment pensais-tu qu’on te croirait ?
William : “ Attends Bobby, laisse-le nous expliquer. Il n’a pas l’air fou. Il faut lui laisser une chance. John, on t’écoute. ”
John : “ Merci William, je peux vous prouver tout ce que je dis. “
Bobby “ Ok. Il se passe quoi demain. Si tu viens du futur, tu sais déjà ce qu'il va se passer ?”

N.A.I.A : “ J’ai toute la fin du XXème siècle dans ma base de données. On va trouver une solution et leur révéler quelques infos qu’ils ne pourront apprendre que demain…
J’ai quelque chose : Harry Truman, L’ancien président des États-Unis meurt demain matin à 5h50 à l'hôpital d’une pneumonie. Ça sera à la une des journaux du matin…
Plus simple aussi : Les numéros de la loterie nationale, le tirage est demain soir à 20h. Je te rappelle que le départ est après-demain à 22h00 précise dans la même ruelle que lors de notre arrivée. Il faut les convaincre de venir avec nous avant cette date. ”

John : “ Messieurs, vous avez raison. Je connais le futur. Et je vous annonce que notre ancien président Harry Truman meurt demain matin à 5h50. Ça sera dans le journal, vous pourrez vérifier que j'ai raison. Et si ça ne vous suffit pas, je vous donnerez les chiffres du loto national de demain soir avant le tirage en direct. Est-ce-que ça vous convient ? “

William : “ Truman est à l'hôpital depuis 3 semaines, il n’a pas loin de 90 ans. Tu n'as pas beaucoup de chance de te tromper. Par contre, pour les numéros du loto, je veux bien les chiffres gagnants maintenant. “
Rires …

John : “ Monsieur Fischer ? Votre décision ? ”
Bobby me regarde fixement et après 30 secondes de réflexion.

Bobby “ Je fais confiance à William, et puis c’est Noël non? Scrooge n’a-t-il pas vu son futur lui aussi la veille de Noël ? Je suis curieux de savoir ce qu’il restera de moi dans ton futur John. Allons dormir un peu, la nuit a été longue. Le journal du matin attendra. “

William : “ John, rendez-vous dans quelques heures en bas de l'hôtel, près du kiosque à journaux. On aura les idées plus claires. “

Demain sera un autre jour, un jour décisif pour la continuité de ce voyage.

John : “ N.A.I.A, On a fait le maximum pour que ça fonctionne. J’espère juste que les numéros gagnants du loto finiront de les convaincre. “
N.A.I.A : “ Je n’en doute pas une seule seconde. Personne ne pourrait connaître les 7 chiffres du loto dans l’ordre à part un voyageur du temps … “

5. Le jour de Noël.

Il a neigé toute la nuit. La ville est recouverte d'un manteau blanc. La neige, le froid, je n'arrive toujours pas à imaginer que tout cela ait pu exister un jour. C'est magnifique. J'attends William et Bobby devant le kiosque. La une est sans surprise, l'annonce du décès de l'ancien président. J'espère que cette première nouvelle va les mettre en confiance. Le tirage du loto n'est qu'à 20h00 ce soir. J'ai toute la journée pour leur expliquer ce qui va vraiment se passer ce soir pour leur départ.

N.A.I.A : " John, tu ne dois pas leur donner des informations importantes. Surtout pas d'informations sur le futur de ce siècle. S'ils arrivent à se souvenir de certains détails, ils pourraient conseiller ou influencer certaines personnes proches du pouvoir et techniquement modifier notre futur. D'un autre côté, ils passeraient aussi pour des fous.

John : " Je pensais plutôt leur parler de Chess960 et de l'importance que ça représente à notre époque. Fischer est à l'origine de tout ça. Il doit absolument venir avec nous. Je ne conçois pas la suite sans lui. On ne peut pas échouer N.A.I.A, c'est impossible. "

N.A.I.A : " Ils arrivent, tu vas devoir être convainquant. Je te laisse gérer, la diplomatie ce n'est pas mon domaine. Bonne chance John."

William me fait un signe de la main tout en traversant la rue. Bobby lui emboîte le pas. Tous deux bien emmitouflés dans de longs manteaux gris. Leur feutre bien vissé sur leur tête et une écharpe laissant apparaître une petite partie de leur visage.
William me tape sur l'épaule.

William : " John, ça va ? Pas beaucoup dormi, hein ? Tout comme moi. Sacrée soirée en tout cas. Cette partie d'échecs incroyable contre Bobby hier soir, j'ai l'impression que ce n'est que le début d'une belle histoire. "
John : " Je l'espère bien, je suis là pour ça. "
Bobby " Bonjour John. Contrairement à William, je n'ai pas réussi à dormir. J'ai rejoué notre partie une bonne centaine de fois. Vous avez joué vite et sans erreurs, que des bons choix. Vous n'êtes pas un amateur, indéniablement. Je finirais par connaître votre secret. "
William : " Bon alors, que dit le journal ? "

William et Bobby achètent le journal et commencent à lire les nouvelles.
Bobby : " Effectivement, John ne s'était pas trompé sur Truman. Peut-être un coup de chance ou alors, il a tué notre président dans son sommeil cette nuit. "
Rires …
William : " Allons s'asseoir au chaud, je vous paye un café. Il faut qu'on discute de tout ça."
John : " Très bonne idée, je vous dois plus d'explications ou plus de détails. "

Une fois bien installé autour d'une table dans ce café New Yorkais, notre commande arrive. Je me suis laissé tenter par un chocolat chaud. William et Bobby ont pris deux cafés bien noir. William entame la conversation après sa première gorgée.
William : " John, parle nous de ton futur et pourquoi tu as besoin de nous. "

Bobby me regarde, attentif. Je croise son regard et je comprends qu'il va falloir que je sois vraiment, vraiment très convainquant. J'ai pu étudier son profil et son caractère avant de partir et ça ne va pas être simple. C'est un paranoïaque qui a peur des Russes, qui pense qu'il est espionné ou même qu'il pourrait être enlevé. Avec cette info, je vais lui parler de voyage dans le temps. Ce n'est pas gagné. William lui, à l'air plus ouvert, plus philosophe.
Bon allez, je me lance.

John : " Ok, pour Truman, vous pouvez penser que c'est de la chance. Pas pour les numéros de la loterie. Personne ne peut les connaître, sinon il y aurait des millionnaires à chaque tirage. Pourtant, je vais vous les donner. Ce jour, cette loterie, c'est du passé pour moi. J'ai eu cette information dans la base de données d'un de nos ordinateurs en 2522. "

John : " N.A.I.A, ils me regardent comme des ronds de flan. "
N.A.I.A : " Vas-y doucement quand même." Les ordinateurs de 1972 ne sont que des machines à écrire sans beaucoup de mémoire, difficile de comprendre qu'un résultat de loto serait stocké plus de 500 ans dans le futur. "

John : " C'est l'année d'où je suis parti. Pour résumer, j'ai été choisi pour vous rencontrer Monsieur Fischer et vous convaincre de me suivre en 2522 pour nous aider à gagner un tournoi d'échecs très important. "

William : " Tu voudrais qu'on voyage avec toi dans le temps pour jouer aux échecs ? Et on pourra revenir à notre époque quand tout sera fini ? "
John : " C'est ça, et oui, vous serez ramené ici, à cette époque et dans cette ville. Je vous assure que tout va bien se passer. C'est une promesse. "
Bobby " Mais pourquoi moi ? Je n'ai pas réussi à te battre hier soir, il y a bien des joueurs depuis 500 ans qui doivent bien plus fort que moi aujourd'hui. Non ? "
John : " Nous ne recherchons pas le ELO ou la vitesse de calcul brute mais l'intuition, l'initiative, la surprise, l'ébullition, l'effervescence … Quelque chose que nos meilleurs joueurs n'ont jamais eu ou n'ont jamais ressenti. Et vous, vous l'avez encore. Hier, j'ai gagné uniquement parce que j'ai pu jouer plus vite que vous, comme la partie avec William dans le parc. Et vous avez raison Monsieur Fischer, j'ai effectivement un secret. "
Bobby " haaa, Je le savais, tu as triché hier soir. "

John : " Techniquement non, je vous explique. Je vais essayer de ne pas trop vous perdre dans mes explications. Quand j'avais 10 ans, après une série de tests que j'ai réussi, j'étais candidat pour recevoir N.A.I.A. (N)euronal. (A)rtificial. (I)ntelligence. (A)daptive. Dans la société d'où je viens, les humains sont augmentés par une IA, c'est assez courant. N.A.I.A est avec moi tout le temps depuis mon enfance, on peut échanger nos idées, discuter. C'est une sorte d'assistant, qui me conseille et qui m'entraîne aux échecs également. J'ai mon libre arbitre bien sûr et je peux la désactiver quand je le souhaite ou la réactiver si j'ai besoin d'aide pour résoudre un problème. C'est elle qui m'a donné l'idée de la loterie. Et en ce qui concerne notre partie d' hier soir Monsieur Fischer, je ne l'ai pas utilisé pour gagner. "

John : " N.A.I.A, Je suis allé un peu trop loin dans mes explications, non ? "
N.A.I.A : " Il faut qu'ils assimilent les infos, la suite ne vas pas être simple "

William : “ Wouaw, des robots dans la tête qui te parlent…”
William interpelle le garçon de café : “ Garçon, deux autres cafés, doubles et bien forts “
William : “ Ça fait mal ? Le robot dans ta tête. “
John : “ Non, elle fait partie de moi depuis longtemps, elle a appris, elle a évolué avec moi. Je pourrais dire que c'est comme une conscience. Elle fait partie intégrante de moi. “
Bobby “ Je ne pourrais pas entendre des voix dans ma tête toute la journée, j’aurais l’impression d’être espionné, comme si quelqu’un écoutait ce que je pense. “
John : “ C’est une habitude, et elle sait rester discrète. “
William : “ revenons à nos moutons, parlons de ce fameux tournoi. “

John : “ Tous les 5 ans, notre planète organise un tournoi d’échecs 960. La variante du jeu d’échecs que Monsieur Fischer à remis à la mode à la fin des années 1990. “
William : “ Pourquoi dis-tu notre planète ? Il y a d’autres joueurs d’autres planètes qui viennent jouer ? Des extraterrestres ? “ *Ses yeux grands ouverts, s’illuminent.*
John : “ Effectivement, ce n'est pas un petit détail. Oui, dans environ 200 ans, notre technologie va nous permettre de voyager plus vite et plus loin que notre système solaire. Nous avons visité d’autres galaxies avec des planètes habitées par des espèces intelligentes. C’est cette même technologie de déplacement qui nous permet de voyager dans le temps. Sans entrer dans des explications trop techniques, nous utilisons les trous de vers… Ceux sont des tunnels dans l'espace-temps permettant de voyager en un éclair entre deux points de l'Univers. “
Bobby “ Et maintenant des extraterrestres ! “ *Il secoue la tête de gauche à droite.*
John : “ Oui, c’est un tournoi intergalactique où les joueurs de toutes espèces intelligentes peuvent participer. Ça fait des dizaines années que les humains ne gagnent pas ce tournoi. D'où l'intérêt de revenir aux sources du jeu avec des cerveaux comme les vôtres. “

William : “ Bon si j’ai bien compris. On voyage dans le temps en 2500 et des poussières pour jouer aux échecs contre des extraterrestres parce que les humains de cette époque avec des robots dans leur tête n’arrivent plus à gagner. Donc on gagne et on revient en 1972 comme si de rien n’était. C'est ça ? ”
Bobby “ Mais les extraterrestres, ils vont rien nous mettre dans la tête au moins ? ”
John : “ Non, ne vous inquiétez pas. Vous resterez des humains de 1972, naturels. “
Rires …
William : “ Quels sont les numéros de la loterie de ce soir ? Si tu dis vrai, je viens avec toi dans ton futur. Si tu te trompes et que tout ça est un canular, on aura bien rigolé. Tu nous auras bien eu Bobby et moi avec ton histoire. “

John : “ N.A.I.A, Les numéros s’il te plait. ”
N.A.I.A : “ Je te rappelle qu’ils ne doivent surtout pas les jouer et gagner pour ne pas changer le cours du temps. J' imagine même pas ce qu'il pourrait se passer. “
John : “ Ne t'inquiète pas, j' ai une idée”

John : “ Ecrivez : 11, 4, 7, 28, 19, 41, 44. Une seule règle simple, interdiction de les jouer. “
William : “ C’est noté, personne ne jouera ces numéros. Promis. ”
Bobby “ C’est noté aussi, rendez vous ici même à 20h00 pour le tirage. ”

6. Le départ.

N.A.I.A : " John, mais ce ne sont pas les bons numéros ! tu t'es trompé."
John : " Je sais ce que je fais, William est un malin, j'ai peur qu'il demande à quelqu'un de les jouer à sa place. J'ai tout prévu, ne t'inquiète pas, ils ont les bons numéros en fait."
N.A.I.A : " Ça y est, je viens de comprendre ce que tu as fait. "

19h45 Je suis de retour dans le café. Je m'installe à la même table que ce matin. Je commande une bière et j'attends mes deux futurs compagnons de voyage. William et Bobby ne tardent pas à entrer également. Ils traversent la salle et viennent s'asseoir à côté de moi.
William est tout excité, Bobby n'affiche rien paraître.
William : " Bonsoir John, j'espère que tes tuyaux sont bons. " *Avec un grand sourire.*
John : " Pourquoi tu me dis ça, tu n'es pas censé avoir joué, c'était notre deal. "
William : " Chuuut, 19h58, ça va commencer. "
La télévision dans le café annonce les chiffres de la loterie :
La télévision : " Les numéros gagnants sont : 10, 3, 6, 27, 18, 40, 43. "
William : " J'en étais sûr, aucun numéro … John, tu nous as raconté des salades."
Bobby tout en souriant répond à William.
Bobby : " William, regarde mieux les chiffres. John nous a donné tous les bons numéros dans l'ordre mais avec une incrémentation de +1 : 11, 4, 7, 28, 19, 41, 44 "
John : " Hé oui, je me suis douté que tu jouerais ce soir William, je ne pouvais pas te laisser gagner le jackpot de Noël et risquer de modifier ce passé. "
William : "Ca aussi, tu l'as vu dans ton futur que j'allais jouer ? "
John : " non, c'était juste une intuition. " *Je tapote son épaule en souriant.*

Je crois que c'est à ce moment-là que William et Bobby ont compris que tout ce que je venais de leur raconter ce matin était vrai. Je vois sur leur visage le doute se dissiper.
William : " Tu es un voyageur du temps. C'est quoi la suite ? "
John : " Départ à 22h00, vous êtes toujours partant j'espère. Voyager dans le temps, rencontrer des extraterrestres et surtout jouer aux échecs. "
William : " Je ne me débine pas, je suis prêt. j'y crois, tout est possible."
Bobby " Je ne suis pas rassuré, c'est vrai mais encore une fois, John, tu m'as épaté. Donc je te fais confiance. Et comme William est de la partie, je suis un peu plus rassuré. "
William : " Il est bientôt l'heure, c'est par où le futur ? "
John : " Suivez moi, c'est une ruelle pas très loin d'ici. "

Nous traversons quelques avenues et quelques rues pour nous retrouver dans cette ruelle sombre de mon premier jour à New York. Il commence à neiger et il fait vraiment froid.

John : " N.A.I.A, géolocalise-moi précisément où le portail va s'ouvrir s'il te plait."
N.A.I.A : " C'est juste quelques mètres devant toi. Vous êtes au bon endroit. "

Je commence à me déshabiller. William et Bobby me regardent perplexes.
John : " On y est. Allez, enlevez tous vos vêtements, vite. Il ne reste que quelques minutes avant l'ouverture du portail, on a une trentaine de secondes maximum pour le traverser. Il faudra faire vite. Allez, tout nu, on ne peut pas le traverser avec nos vêtements. "

Ils s'exécutent bon grès mal grès. Un petit cercle de lumière bleutée vient d'apparaître, il s'agrandit, s'agrandit… dans un crépitement, nous traversons…

7. Retour sur Terre.

N.A.I.A : "John, réveille toi … JOHN!"

J'ai mal à la tête, J'essaye d'ouvrir les yeux, trop de lumière. Pourquoi les voyages dans le temps me fatiguent autant. Dans les vieux films de science-fiction, le héros traverse un portail et se retrouve de l'autre côté en pleine forme. Nos scientifiques ont dû oublier quelque chose dans leur technologie.

N.A.I.A : " On est à la maison, tout va bien. "
John : " J'ai de plus en plus de mal à récupérer, ces voyages dans le passé m'épuisent. Je ne me rappelle pas que les premiers étaient aussi difficiles. Comment vont nos deux compagnons de voyage ? "

N.A.I.A : " Il ont repris connaissance il y a quelques heures déjà. Ils sont entre de bonnes mains avec l'équipe de récupération. Ne t'inquiète pas. Allez, on se lève, on s'habille. Nous allons les rejoindre, ils te réclament. "

Les voyages temporels sont régulés par un comité regroupant tous les hauts fonctionnaires de l'État. Des personnes pas faciles à convaincre. Notre fédération a eu beaucoup de difficultés pour obtenir cette autorisation de voyage pour Monsieur Fischer. William n'étant pas prévu pour le voyage, je vais devoir m'expliquer.

N.A.I.A : " Tu te débrouilles bien en diplomatie. Et tu as raison, nous avons rendez-vous avec le comité dans un peu plus d'une heure. "

Je traverse un grand hall et je vois mes deux voyageurs se lever et William se jeter sur moi. Grosse accolade.

John : " Ça va mon ami ? ha, je vois qu'il ne t'ont pas laissé tout nu. "
William : " Enfin te voilà. Ils nous ont dit de ne pas s'inquiéter, que le voyage t'avait secoué beaucoup plus que nous. John, cet endroit est incroyable. Il y a des robots partout. Ils font le ménage, ils apportent à manger. C'est simple, depuis que j'ai ouvert les yeux, je suis émerveillé par tout ce que je vois. Je suis dans un film de science-fiction. "
John : " Tout va bien, juste un peu fatigué. Je vois que tu ne regrettes pas d'être venu. "
Bobby " Je n'arrive toujours pas à croire qu'on à fait un bond de plus de 500 ans dans le futur et pourtant, les faits sont là. Tout est bien différent, je dois l'admettre. "
John : " Vous allez vous habituer, je n'en doute pas. Étapes par étapes. "

Un petit groupe de personnes vient nous rejoindre. Je reconnais les membres des autres expéditions et ceux qui les accompagnent. Ils ont réussi, tout comme moi. Je vois leur sourire sur leur visage. Notre équipe est presque au complet.
Je tends mes pouces vers le haut en signe de succès. Francis, Logan et Jessica font de même. Notre signe de ralliement … Grosse accolade avec mes amis.

John : " Nous avons réussi mais le plus difficile reste à venir. "
Jessica : " Arrête avec tes mauvaises ondes. Les faire jouer ensemble sera un jeu d'enfant. C'est nous qui avons fait le plus dur. Survivre au 21ème siècles quelques jours, l'enfer. Allez, présente nous tes voyageurs du passé. Et d'ailleurs, pourquoi t'en a ramené deux. C'est qui le champion des deux ? Il est pas un peu vieux celui là pour jouer aux échecs ? "

Bobby fait un pas en avant et tend sa main à Jessica.
Bobby: “ Bobby Fischer, pour vous aider si j’ai bien compris le but de ma présence ici. “
Le visage de Jessica se crispe tout d’un coup et elle lâche brutalement la main de Bobby.
Tout le monde rigole et je lui tape dans le dos.
John : “ Hé oui, c'est bien lui. Alors ça fait quoi de toucher le grand Bobby Fischer ? ”
Jessica : “ Ce n'est pas rigolo, vous auriez pu me prévenir. “ *un peu vexée* “ Excusez moi Monsieur Fischer, vous êtes une icône pour notre fédération et le jeu d’échecs, Je suis vraiment désolée, je ne savais pas qui John devait ramener du passé. Bienvenue. “
John : “ Puisqu’on en est aux présentations … “ D’un signe de la main je leur demande de se présenter. Moi par contre, je sais très bien qui ils ont ramené.

Garry : *avec un petit accent russe* “ Je suis Garry Kasparov de 1992 “
Magnus : *avec un accent scandinave* “ Magnus Carlsen de 2022“
Hikaru : *sans aucun accent et un sourire* “ Hikaru Nakamura de 2022“

Bobby, Garry, Magnus et Hikaru se regardent. Ils se connaissent déjà bien sûr. Leurs traits ont changé selon les années de leur récupération mais les visages sont reconnaissables. Certains sont des adversaires ou des amis dans la vie. De Bobby le plus vieux à Magnus le plus jeune, ce sont tous des joueurs du même siècle. Presque la même génération de joueurs. De véritables génies à leur époque. Je pense qu’on a fait le bon choix.

Et William se rapproche du groupe avec un grand sourire.
William : “ William, William Lombardy de 1972 comme Bobby. “
Rires …
John : “ Où est le 5ème joueur pour notre équipe ? Et non, ce n’est pas toi William. “
Rires …
Francis : “ C’est Vishy Anand de 2012, il n’a pas voulu venir. Karan est revenu tout seul du voyage. Il n’a pas réussi à le convaincre de nous rejoindre. Nous n’avons que 4 joueurs.
Logan : “ Le comité ne donnera pas son accord pour une nouvelle expédition. “
John : “ Non, et en plus j’ai rendez-vous avec eux dans quelques minutes pour faire mon compte rendu et leur dire que tout va bien. Ce n'est pas gagné. Il nous faut trouver une solution rapidement. Activez vos N.A.I.A., on reste connecté et vous allez m’aider. Il nous faut 5 joueurs pour la semaine prochaine à l’inscription au tournoi. “

N.A.I.A : “ John, Il nous faut y aller. Je viens de recevoir un message, ils nous attendent et nous sommes en retard. “

John : “ Francis, Logan et Jessica vous allez avec nos champions au bâtiment de la Fédération, installez les confortablement dans leur quartier, faites leur visiter nos installations. Je vais faire de mon mieux pour convaincre les membres du comité de nous laisser continuer l’aventure. Si vous avez des idées en chemin, contactez-moi. Bobby, William, vous êtes entre de bonnes mains. Faites connaissance avec les petits jeunes. Vous allez les adorer, j’en suis sûr. Je vous rejoins après ma réunion. Je fais au plus vite. “

8. Le Comité Temporel.

Encore un étage, ça n'en finit pas. Leur bureau est au dernier étage de cette tour monstrueuse. Ils l'ont fait exprès pour que dans l'ascenseur les personnes convoquées gambergent de longues minutes. C'est réussi.

N.A.I.A : " John, tu vas trouver une bonne explication, je n'en doute pas. "
John : " Merci, je sais que je peux compter sur toi dans les meilleurs comme les pires moments. On est une équipe … "

La porte de l'ascenseur ouvre sur un bureau avec une secrétaire.

John : " Bonjour, John Anderson, j'ai rendez-vous. " *Pas eu le temps de finir ma phrase*
La secrétaire : "Vous êtes en retard. Ils vous attendent. Entrez. "
N.A.I.A : " Ça commence bien, bonne chance. "

La porte de la salle de réunion se referme derrière moi. Les onze hauts fonctionnaires se rassoient. Je m'avance devant cette grande table en arc de cercle. Table d'un seul élément en bois massif. Je ne sais pas pourquoi je pense aux chevaliers de la table ronde et Arthur à ce moment-là. Je souris inconsciemment dans ma tête. Le Président prend la parole.



Le Président : " Monsieur Anderson, vos équipes ont bien ramené les personnes du 21ème siècle qui étaient prévus sauf vous. Quant à l'équipe de 2012 en Inde, c'est un fiasco. Expliquez nous qui est ce 'William' et pourquoi il est ici avec vous. On vous écoute. "

John : " Merci Messieurs de me laisser tout vous expliquer. Monsieur Fischer est une personne très méfiante, voire paranoïaque. Il a toute la confiance de Monsieur Lombardy, c'est à la fois son entraîneur et son ami. Pour gagner sa confiance, il fallait qu'il soit rassuré et William a été cette personne en 1972 qui a fait basculer son choix pour nous rejoindre. Sans Fischer, notre équipe pour cette année a vraiment beaucoup moins de chances de gagner. Dans l'urgence, sur le terrain, j'ai dû faire ce choix. C'est ma responsabilité. La Fédération m'a fait confiance pour le recrutement. Mon équipe à fait le maximum. "

Le Président soupire, regarde ses voisins autour de la table. Connectés, ils échangent entre eux sans bruit. Impossible de savoir ce qu'ils se disent. J'essaye de communiquer moi aussi avec mes collègues mais il semblerait que quelque chose bloque la transmission. Je suis tout seul, aucune aide extérieure possible.

Le Président reprend la parole.
Le Président : " Après délibération, Monsieur Lombardy va être renvoyé dans son époque. Sa mémoire lui sera effacée. De toute façon votre équipe n'est pas complète pour le tournoi. Il vous aurait manqué un joueur. Votre projet est un échec. *(sans jeu de mot)* Je suis désolé mais c'est terminé … "
Je coupe la parole au président avant qu'il ne finisse sa phrase.

John : " Attendez, comme vous le savez, le tournoi est important et cette année encore si on ne fait rien, nous allons le perdre. Nous avons besoin des meilleurs. C'est la première fois que nous allons si loin dans le recrutement et je ne pense pas me tromper avec cette équipe du 20 et 21ème siècle. William peut être le 5ème joueur. Je voudrais que vous me fassiez confiance. Je vous en prie, cette année, nous avons les meilleurs, ne gâchons pas cette chance. L'équipe est complète avec William. "

N.A.I.A : " William, le 5ème, il ne va même pas passer le premier tour. T'es tombé sur la tête, le voyage temporel t'as bousillé le cerveau ? Ça ne passera jamais. "
John : " Fais moi confiance, ces hauts fonctionnaires ne connaissent rien aux échecs, ils ne contrôlent que les voyages dans le temps. Comme au poker, je vais les bluffer. "

Le Président : " Monsieur Anderson, ce William Lombardy a-t-il le niveau pour ce tournoi ?"
John : " Mais bien sûr, il est l'entraîneur de Monsieur Bobby Fischer, l'inventeur du Chess960, le plus grand joueur de tous les temps. Il va surprendre tout le monde, il est le joker de cette équipe, je n'en doute pas une seule seconde. Nous voulons gagner ce tournoi avec les 5 meilleurs joueurs de tous les temps. Ma Fédération m'a fait confiance pour le recrutement cette année, vous aussi, faites moi confiance. Nous ne pouvons pas perdre. Nous avons les meilleurs des meilleurs … "

Le Président et ses huit conseillers repassent en concertation. J'ai joué ma dernière carte.
Ils se lèvent tous dans un bruit sourd dû au frottement de leurs vêtements.

Le Président : " Monsieur Anderson, sans avoir l'unanimité de cette audience mais à la majorité des voix, Monsieur Lombardy restera et sera bien le 5ème joueur de votre équipe. Même si je ne crois pas une seule seconde à vos explications, mes conseillers le pensent. Vous avez votre équipe Monsieur Anderson, alors bonne chance pour le tournoi. Votre fédération est déjà avertie de notre décision. Espérons que vous ne vous êtes pas trompé. '

John : " Merci Messieurs, merci de votre confiance. "

Je sors de la salle et reprends l'ascenseur.

N.A.I.A : " Un coup de poker et William est le joker de ton équipe. Tu aurais dû jouer aux cartes plutôt qu'aux échecs, c'était risqué mais tu n'avais pas vraiment le choix. "
John : " Allons retrouver les autres et leur annoncer la bonne nouvelle. "
N.A.I.A : " La communication entre nos IA fonctionne de nouveau, je viens de les informer que nous arrivons. "
John : " Une équipe de rêve, nous ne pouvons pas perdre le tournoi. "

9. William.

N.A.I.A : “ C’est William qui va être content de participer. Mais je reste perplexe quant à ses capacités de calculs pour des matchs à très hautes intensités. “
John : “ Ne t’inquiète pas, j’ai peut-être une idée …”

Le bâtiment de la fédération est à l’autre bout de la ville. Comme tout le monde, je prends les “pods” pour me déplacer rapidement. Ils ont remplacé les bus et autres taxis. Plus de pollution de l’air ou de pollution sonore depuis des centaines d’années. Quand je pense que les humains ont dû être au pied du mur pour que les choses puissent radicalement changer. Ce ne sont pas les écolos-anarchistes du 22eme siècle qui me contrediront. Ils nous avaient assez prévenus. Réchauffement climatique, montée des eaux, catastrophes naturelles, on a tout pris de plein fouet. Aujourd’hui tout ça c’est du passé mais la folie des hommes et ce libéralisme à outrance ont bien failli nous coûter notre survie sur terre. Je ne sais pas si Bobby, William et les autres du 21ème siècle pourraient comprendre notre mode de vie aujourd’hui. Plus de système monétaire, énergie illimitée et gratuite. Je pense qu’ils nous prendraient pour des communistes ou quelque chose comme ça.

N.A.I.A : “ Ce n’est pas une bonne idée de leur parler de leur futur de cette manière. Ils ont certainement conscience des problèmes écologiques qui arrivent à leur époque. Ce qui s’est produit au 22ème siècle ne doit pas leur être révélé. Il pourrait influencer des personnes au pouvoir et éviter ou faire reculer ces événements. En d’autres termes, modifier le cours du temps n’est pas une option possible. Il ne faut pas évoquer ce sujet.”
John : “ Tu veux dire, si l'effacement de leur mémoire échouait ? Tu as raison. ”

J’arrive devant l’entrée du bâtiment de la Fédération Intergalactique Des Échecs, la FIDE.
C’est là où je vis et où je m'entraîne tous les jours depuis mes 10 ans. Je ne me lasse pas de voir dans cette architecture autant d'innovations et de beauté. On a le plus beau siège de toutes les fédérations. Nous sommes les chouchous du gouvernement et ça se voit.



Allons rejoindre les autres. Je pense qu’ils vont avoir beaucoup de questions…

Je traverse le grand hall d’entrée, salue Joan, la nouvelle réceptionniste. Qu' est-ce qu'elle est charmante et souriante. Je crois que j’ai le béguin pour elle depuis son affectation à la fédération. Elle est trop mignonne.

N.A.I.A : “ Il va falloir que tu te décides à lui parler plus sérieusement qu’avec un simple bonjour, tu sais. Si ça peut t’aider, je peux me connecter à son I.A. discrètement pour savoir ce qu'elle pense de toi. Enfin, si tu veux. “
John : “ Non mais ça va pas la tête. Je sais très bien ce que tu es en train de faire et je sais aussi que tu ne peux pas te connecter sans notre accord à tous les deux. Et pas de communication illicite entre IA. C’est Interdit je te rappelle. Non mais, il va falloir que je pense à te déconnecter plus souvent. Et puis, on verra tout ça plus tard, on a du boulot. “

N.A.I.A. me donne la position de mes collègues et comme je m’en doutais, ils sont tous réunis dans une des salles d'entraînement au premier étage. La grande salle où tous les meilleurs joueurs élaborent les meilleures stratégies pour préparer le grand tournoi intergalactique à venir. La pression est à son maximum en ce moment.



La venue de notre nouvelle équipe du 21ème siècle n’est pas restée discrète bien longtemps. Je vois un attroupement au milieu de la salle. C’est sûrement eux qui font le spectacle. J’essaye de me frayer un chemin pour les rejoindre. Obligé de jouer des coudes pour avancer. Leur premier jour ici et c’est déjà la cohue.

Francis : “ John, enfin te voilà. Bobby est en train de nous régaler. Je n’ai jamais vu quelqu’un jouer comme ça, c’est incroyable. Il vient d'enchaîner 3 parties contre nos meilleurs joueurs, ils viennent d’abandonner. C’est du délire. “
John : “ Il faut y aller doucement. Je m’absente quelques heures …”
Jessica : John, c’est Monsieur Fisher, il a voulu défier nos champions. Impossible de l'arrêter. Le premier à tenu 25 coups avant d’abandonner. Je n’ai jamais vu ça… “
John : “ Jessica, ils devaient se reposer. “

Jessica : “ Une fois installés dans leur appartement, ils ont voulu visiter notre bâtiment et quand nous sommes arrivés dans la grande salle, Monsieur Fischer s’est assis à une table et certains joueurs l’ont reconnu. Tu connais la suite, tout s'est enchaîné très vite. Ils ont tous voulu faire une partie contre lui. On ne contrôle plus rien. “

Je vais devoir remettre un peu d’ordre. Je monte sur une table et prends la parole.

John : “ S'IL-VOUS-PLAIT, je vais avoir besoin de toute votre attention. Mes amis, je vous en prie. Nos invités ont fait un très long voyage. Je sais que vous avez très envie de les connaître et de leur poser des tonnes de questions, mais il va falloir attendre un peu. Merci pour votre compréhension, c’est tout pour aujourd’hui. “

Je descends de la table et entraîne fermement mes champions avec leur chaperon dans un coin de la salle à l’abri de la foule.

John : “ Il va falloir qu’on ait une discussion sérieuse. ”

Je les regarde comme des gamins qui ont fait une bêtise et ils me regardent comme si effectivement ils avaient bien fait une bêtise.

John : “ La bonne nouvelle c’est que le comité vous autorise à rester à notre époque. L’autre bonne nouvelle donc, c’est que vous allez bien participer au tournoi. Mais comme vous vous en doutez, il y a une mauvaise nouvelle. Karan, notre voyageur, n’a pas réussi à faire venir le 5ème joueur de notre équipe et c’est toi William qui va devoir remplacer Vishy Anand, le meilleur joueur de son époque, un champion dans plusieurs cadences. Bref, le plus grand joueur indien de tous les temps … “ *(‘ce n’est pas moi qui le dit mais chess.com’)*
William : “ La bonne blague, je suis champion de rien du tout moi. J’accompagne juste Bobby, je ne devais pas participer au tournoi. Ce n’était pas prévu. “
Bobby : “ Je suis désolé pour tout à l’heure mais tous ces échiquiers, tous ces joueurs je n’ai pas résisté à faire une partie. Tout est de ma faute. “
John : “ Malheureusement, ça n'a rien à voir avec toi. J’ai fait croire au comité que William était un champion. Donc on va faire de lui un véritable champion. William, je vais te poser une question très importante et ta réponse va être capitale pour la suite de l’aventure. “

William fait la moue et me regarde en plissant les yeux. Ce que je vais lui annoncer ne va pas le rassurer j’en ai peur. Je vais devoir le ménager.

John : “ William, tu me fais confiance ? Tu sais les robots dans la tête des gens qui leur parlent ? Ben je voudrais que tu en es un comme moi. Comme ça, on va faire de toi un véritable champion. Je peux compter sur toi William ? Prends le temps de réfléchir même si on a pas trop le temps en réalité. “ *Et même si tu n'as pas vraiment le choix.*

Tout le monde regarde William, plus aucun bruit autour de lui. Les secondes de silence deviennent insoutenables.

N.A.I.A : “ Francis, Logan et Jessica pensent qu’on a 52% de chance que ta solution d’upgrader William fonctionne. Je suis à 42%. C’est une mauvaise idée, John. William n’aura pas le temps d’assimiler son IA. C’est de la folie, ça ne marchera pas ! Il faut trouver une autre solution, John ! ”

John : " Ce n'est pas une simple IA que je pensais pouvoir lui implanter mais une N.A.I.A. avec toute une vie d'expérience. Une vie consacrée aux échecs. Toi, mon amie, ma confidente, ma conscience. Toi, tu m'as entrainé, fait de moi un champion, tu vas entraîner William à devenir lui aussi un champion. Et tu vas réussir. "

William : " Un robot qui parle dans ma tête ? C'est pas rien tout de même. Je vais le garder tout le temps ou c'est juste pour faire le tournoi ? Ça pourra s'enlever après ? "

John : " C'est "elle" et pas "il". Toutes les IA ou N.A.I.A. sont des filles. "
Tout le monde autour de lui se met à rigoler.

John : " Et c'est ma N.A.I.A. que je te propose. Si j'ai pu battre Bobby la veille de Noël dans cet hôtel, c'est grâce à elle. C'est la meilleure et elle va t'entraîner comme elle m'a entraîné. Tu seras un champion pour le tournoi, un véritable champion du monde. Toutes mes parties d'échecs stockées dans sa mémoire et toutes les bases de données avec sa puissance de calcul. Tu en dis quoi ? "

N.A.I.A : " Et si je ne suis pas d'accord ? "
William : " Tu es prêt à me donner ton robot ? Tu te sacrifies ? Comme aux échecs, tu sacrifies ta dame pour gagner ? Sans être sûr que ça va marcher en plus. "
John : " Juste prêté, William. Parce que de toute façon, il te sera impossible de rentrer en 1972 avec un robot. Et puis, c'est trop dangereux pour toi, une fille qui parle dans ta tête. "
Rires.

N.A.I.A : " Sacrifice de la Dame pour la victoire. "
John : " Ce n'est que temporaire N.A.I.A. et tu sais que le temps nous manque. Tu as raison, il ne pourrait pas assimiler une simple IA sans expérience. S'il te plait. "
N.A.I.A : " J'espère que ton idée va fonctionner. Tu as mon accord, John. "
John : " Merci mon amie. On va réussir, tu vas réussir. "

William : " Si c'est le seul moyen de continuer et de battre tous ces extraterrestres alors j'accepte ton robot dans ma tête. Même pas peur. "

Tout le monde vient faire une accolade à William.

John : " Merci William, pour tous les habitants de la terre, un grand merci. "
William : " N'en fait pas trop quand même. " *Rires.*

Francis, Logan et Jessica me regardent l'air surpris.
Logan : " Pourquoi tu lui a dit ça ? "
John : " On leur expliquera en temps voulu. "

Notre 5ème champion est là. Je vais devoir me séparer de N.A.I.A. quelque temps. J'espère que ça va aller. Un sacrifice de Dame comme dit William, un sacrifice utile pour la bonne cause. Il ne reste que quelques jours pour l'inscription officielle. William sera prêt.

10. Soirée de cohésion.

Pour la fin de journée, je leur propose une soirée détente. Après un rapide passage dans nos appartements, une bonne douche et des vêtements plus appropriés, le rendez-vous est fixé dans un restaurant calme et sympa en bordure de la ville, loin de l'agitation habituelle du centre. Je réserve pour 9 personnes. Le groupe a besoin de cohésion, de calme et doit être rassuré pour la suite des évènements. ils ont aussi besoin de se connaître, de se comprendre, même si je sais qu'à leur époque, ils se sont déjà rencontrés en parties officielles. Fischer, Kasparov ou Magnus et hikaru vont devoir mettre de côté leur égo. Ils devront apprendre à travailler ensemble. Ce soir, à la fin de la soirée, je veux voir un groupe soudé, une équipe de futurs vainqueurs.

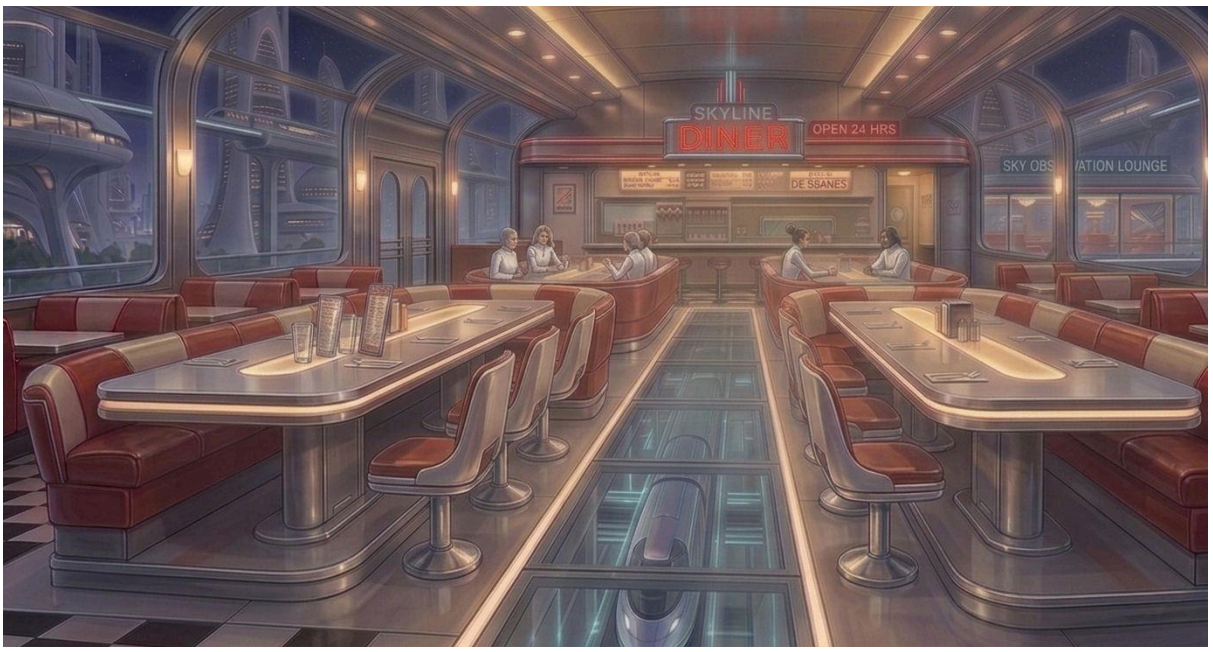
Nous traversons la ville à 250 km/h à bord des "pods". Si Magnus, Hikaru et Garry semblent peu émerveillés par cette technologie, Bobby et William semblent complètement perdus. Ils posent sans arrêt des questions. A la descente des "pods", j'ai bien cru que mon cerveau allait exploser. Même quand on a continué à pied pour se rendre au restaurant, ils continuaient de parler et poser des questions. Mais devant l'entrée, ils s'arrêtent de parler comme si quelqu'un leur avait jeté un sort. Ils lèvent les yeux et restent bouche bée devant l'enseigne lumineuse. Plus aucun son ne sort de leur bouche. Magique.



Le restaurant ressemble à s'y méprendre à un établissement de leur époque. Un véritable Vintage American Diner des années 1960. Une reconstitution fidèle dans les moindre détails. J'espère les mettre en confiance. Et quoi de mieux qu'un repas tous ensemble dans un environnement familier. Vu leurs têtes, je ne pense pas m'être trompé.

John : " Allons nous installer. Ils font d'excellents burgers, vous n'allez pas être déçus. "
William : " Mais comment c'est possible, vous ramenez du passé les bâtiments aussi ? "
John : " C'est juste une reconstitution, un restaurant à thème. On ne peut pas déplacer les bâtiments. Ils sont trop volumineux pour passer un portail d'à peine deux mètres et ils ne sont pas organiques donc réellement pas possible. "

Il n'y a pas beaucoup de personne ce soir dans l'établissement. Un robot humanoïde nous conduit vers une grande table. Il y a des banquettes de part et d'autre. Tout le monde essaye de trouver sa place. Je vois déjà les équipes se former naturellement..



John : " J'ai demandé à Karan de nous rejoindre. Ce soir, je veux que vous appreniez à nous connaître , je sais que vous avez encore beaucoup de questions mais c'est aussi pour nous l'occasion de vous connaître. Le tournoi débute dans deux semaines et il vous faudra être bien préparé, affuté. On va devoir tous travailler ensemble. "
Logan : " C'est la première fois que je viens dans ce resto, j'espère que la bouffe est bonne."
Francis : " Fait confiance au patron, il ne s'est encore jamais trompé. "
Jessica : " Comment tu connais cet établissement, John ? "
John : " Comment avez-vous préparé votre voyage en 1992 et 2022 ? Recherches historiques, coutumes locales ? J'ai dû pas mal bosser avant de me lancer dans l'inconnu. "
Jessica : " Toi, tu devais dormir pendant les cours d'histoire quand tu étais petit ." *Rires.*

Karan pousse la porte du restaurant. Je le vois je lui demande de nous rejoindre avec un signe de la main. Le serveur humanoïde lui emboîte le pas et vient prendre les commandes. Je pense qu'il a cru que mon signe de la main était pour lui.

John : " Karan, viens t'asseoir et raconte nous ce qu'il s'est passé. Ne t'inquiète pas, William va remplacer Vishy Anand au pied levé. L'équipe est au complet. "
Karan : " Bonsoir tout le monde. Vishy n'a jamais voulu me faire confiance. Je pense que j'ai été trop direct avec lui et je lui ai fait peur. Il m'a été très difficile de l'approcher en plus et quand j'y suis arrivé, j'ai eu peu de temps pour lui expliquer notre projet. Je pense qu'il m'a pris pour un fou. J'ai été beaucoup trop pressé, trop direct. Je suis désolé. J'ai échoué. "

Jessica : " Très difficile pour Logan et moi en 2022 également. N'est ce pas messieurs ? "
Magnus et Hikaru se regardent et échangent un clin d'œil complice.
Logan : " Oué, J'ai bien cru qu'on y arriverait pas. On a failli les traîner de force dans le portail puis ils ont changé d'avis quand ils ont vu Jessica et moi nous déshabiller. Enfin, surtout quand Jessica, déjà toute nue, leur a demandé de se déshabiller pour traverser. "
Rires.

Le serveur : “ Madame, messieurs, voulez-vous passer votre commande ? “
John : “ Burgers, frites et soda pour tout le monde si je ne me trompe pas. On est venu pour manger de la nourriture du 20eme siècle. non ? “
Tous nos invités acquiescent. Les menus ne tardent pas à arriver. L’ambiance est détendue, tout le monde rigole, j’observe sans rien dire. De nouveaux liens commencent à se tisser dans le groupe. La magie opère.
On arrive à la fin de la soirée, et je vais devoir aborder un sujet délicat avec William. On a rendez-vous demain matin à 9h00 pour mon extraction et son implantation. Même si tout ca est indolore, il aura pleins de questions à me poser. Comme d’habitude.

John : “ N.A.I.A, activation ”
N.A.I.A : “ Je suis là, John. Ne t'inquiète pas, je vais bien prendre soin de William.
John : “ Tu ne t’es pas déconnectée de la journée. Je pensais l’avoir fait, tu es restée discrète. Ce n'est pas grave finalement. Tu as donc suivi nos conversations. Comment trouves-tu nos champions ? Je voudrais ton avis ou un conseil. Tu ne seras plus à mes côtés demain. “
N.A.I.A : “ Ça ne va pas être facile pour le premier binôme. Ils vont devoir mettre beaucoup de choses de côté pour jouer correctement ensemble. Un russe et un américain, compliqué de te répondre. Par contre Magnus et Hikaru est un très bon choix. La vitesse de calcul d’Hikaru avec la puissance et la créativité de Magnus, c’est le deuxième binôme idéal pour le tournoi. “
John : “ Je n’ y connais rien en politique. Je me rappelle que Garry ne restera pas russe. Avant la fin de sa carrière, il habitera même aux États-Unis. Il entraîne Magnus en 2009 mais ça il ne le sait pas encore. Bobby et lui sont des champions et pour le jeu et la compétition, ils sauront faire des concessions. “

J'interromps les conversations.
John : “ Ecoutez-moi sil vous plait. ”
Je regarde William l’air un peu grave.
John : “ William, pour toi et moi, demain matin, c’est le grand jour. ”
William : “ Oh punaise, j’avais oublié. La fille qui va parler dans ma tête. “
John : “ Il est déjà tard, il faut une bonne nuit de sommeil pour tout le monde. William, tu ne dois pas t'inquiéter. Ça ne fait pas mal et en plus N.A.I.A. saura répondre à toutes tes questions. Tu vas adorer. “

Les conversations se poursuivent à la sortie du restaurant. Nous marchons encore un peu pour rejoindre les ‘pods’ qui nous ramènent dans nos appartements. La nuit est douce, comme tous les jours. Demain, les choses sérieuses vont commencer.

11. La symbiose.

7h30. Une musique douce envahit ma chambre. Les volets mécaniques laissent apparaître la lumière progressivement. C'est le grand jour. Après une bonne douche et un petit déjeuner léger, je me présente sur le palier de l'appartement de William. La porte s'ouvre au moment où je vais la frapper.

Le bureau des Artificiels n'est pas très loin du bâtiment de notre fédération. Nous y allons à pied. William ne dit pas un mot et je n'entame aucune conversation. Nous entrons dans le bâtiment. Nous ne croisons pas grand monde. Il y a surtout des humanoïdes synthétiques. Je vois sur le visage de William qu'il n'est pas rassuré. Dans l'ascenseur, une musique d'attente nous fait sourire quand je croise le regard de William.

William : " 500 ans et ils ont toujours une musique pourrie dans les ascenseurs. "
Rires.

Nous sommes accueillis par un spécialiste. Il nous explique brièvement la procédure qui va suivre. Je vois William rassuré. On s'installe tous les deux sur des fauteuils. J'entends parler autour de moi puis un bourdonnement et puis … plus rien.

" John, réveille toi … JOHN ! "
John : " N.A.I.A. ? William ? "
William : ' C'est bien moi John, c'est génial. Le toubib a dit que tout s'était bien passé. Elle me parle, et je lui parle. Au début, je parlais à haute voix mais c'est bon maintenant, j'arrive à lui parler dans ma tête. "
John : " Quelle heure est-il ? "
William : " 18h27, et tu as dormi 72 heures depuis l'opération. "
John : " 72 heures ? Ce n'est pas possible, que s'est-il passé ? "
William : " Nos chaperons nous entraînent. On joue aux échecs, bien sûr. Toi par contre, le toubib a dit que tu as fait un choc post opératoire. N.A.I.A est rassurée maintenant, comme nous tous. On vient de leur envoyer un message. Allez, habille-toi et rejoins-nous dans la salle d'entraînement dès que tu peux, on a plein de choses à te raconter. Tu vas être fier de nous. Et oui, j'envoie des messages. " *Large sourire sur son visage illuminé*

3 jours, je ne me souviens de rien. J'espère que les autres ont assuré. J'ai du mal à me lever, j'ai l'impression que ma tête va exploser. Ils jouent aux échecs. Il faut que je vois ça de mes yeux. Ils jouent ensemble …je ne suis pas sûr que ça suffise, j'ai besoin d'être rassuré.

J'arrive enfin au premier étage. Incroyable, je n'ai jamais vu autant de monde dans cette salle. Nos petits protégés doivent encore faire le spectacle. 3 jours, allons voir ça.

Jessica : " Le dormeur est enfin réveillé. On a bien travaillé tu vas voir. Nos champions progressent vite. Sur les échecs classiques et modernes, ils nous dépassent déjà. Pour la deuxième partie du tournoi avec les Échecs 960, y a du boulot. Il leur faudrait plus de temps pour se coordonner. C'est le binôme Fischer Kasparov qui ne fonctionne pas bien. "
John : " On a pas le temps, on le savait dès le début de cette aventure. Ils vont devoir être prêts. L'inscription est dans 2 jours. "
Logan, Francis et Karan nous rejoignent.

12. J-2.

Logan : “ John, ça va ? Tu nous a fait peur. Les spécialistes nous ont expliqué que ce genre de problème arrive quand l'hôte et le symbiote nouent des liens très forts. L'extraction devient plus difficile. Mais ça à l’air d'aller. Tu t’habitues comment sans ta N.A.I.A. ? ”
John : “ J’ai demandé l’heure en me réveillant ce matin. “
Rires.
John : “ Plus sérieusement, vous leur avez fait travailler quoi pendant 3 jours ? “
Francis : “ Classiques et modernes, toutes les ouvertures de 2100 à 2400. De vrais éponges, je n’ai jamais eu d’élèves aussi attentifs. C’est très agréable. “
Jessica : “ Le binôme Magnus et Hikaru pour les Échecs 960. Pour moi, ils sont prêts. “
Logan : “ Avec mon binôme par contre j’ai quelques problèmes. Il va falloir que tu m'aides. ”
John : “ Je vais m’en occuper. Et toi Karan ? Comment réagissent-ils ? “
Karan : “ Pas si mal en fait, William pose beaucoup de questions. Quant aux autres, ça va. J’avais peur que la vue de toutes ces races extraterrestres les effraie. Quand on n’est pas habitué comme nous, je peux comprendre que ca fasse un choc. Ils ont bien réagi avec notre simulateur HoloDeck. Normalement ça devrait bien se passer pour les face-à-face.“

John : “ Vous leur avez parlé de l’organisation du tournoi ? Du rythme de la pression des spectateurs ? Tout ce qu’ils vont devoir gérer ? ”
Jessica : “ Non, mais à leur époque c’était déjà des champions avec leur lot de stress. Ils connaissent déjà tout ça je pense. “
John : “ Je ne suis pas si sûr, pas comme ici. Réunion extraordinaire. Maintenant. “

Nos cinq champions et leurs chaperons se retrouvent dans une salle de réunion attenante à la salle d'entraînement. Quelques joueurs de la fédération viennent s'agglutiner contre les vitres. D’une simple commande vocale, elles s’assombrissent ne laissant plus rien paraître. Un bouclier sonique enferme la pièce dans le silence.



Plus de son, plus d'image. Les badauds s’éloignent. On va pouvoir discuter sérieusement.

John : “ Nous y sommes. Dans 2 jours vous passerez le test pour votre inscription. Une formalité qui doit juste vérifier que vous êtes bien des êtres humains et je ne pense pas me tromper en vous disant que vous allez réussir. On ne peut pas faire plus humain que des terriens du 21ème siècle. Si il y a un extraterrestre ici, qu’il se lève tout de suite. “
Rires.
John : “ Je tiens d'abord à remercier mon équipe qui a su gérer mon absence. Je n'avais pas prévu de dormir ces trois derniers jours, je suis désolé. Les choses sérieuses vont vraiment commencer avant le tournoi. Les délégations des mondes libres, nos amis extraterrestres, vont débarquer dans 2 jours pour elles aussi s'inscrire au tournoi. Nous les accueillons, le temps de cet événement dans le bâtiment de la fédération. Ils seront logés ici. Vous risquez donc de les croiser. Je ne veux pas d’altercation avec eux. La bagarre c’est devant les échiquiers pas en dehors. Vous risqueriez une sanction ou la disqualification. “
William : “ Je ne risque pas de me bagarrer avec un ‘Halieutique’. Il fait 3 fois ma taille et avec ses 8 tentacules toutes visqueuses … aaaahhh , je les aime pas ceux-là. “
Rires.
John : “ Je vois Karan que tu as bien travaillé. “
Karan : “ C’est William le plus curieux et le moins bagarreur. J’en dirais pas autant pour les autres. Je vous ai à l'œil messieurs ! Pas de vague. “

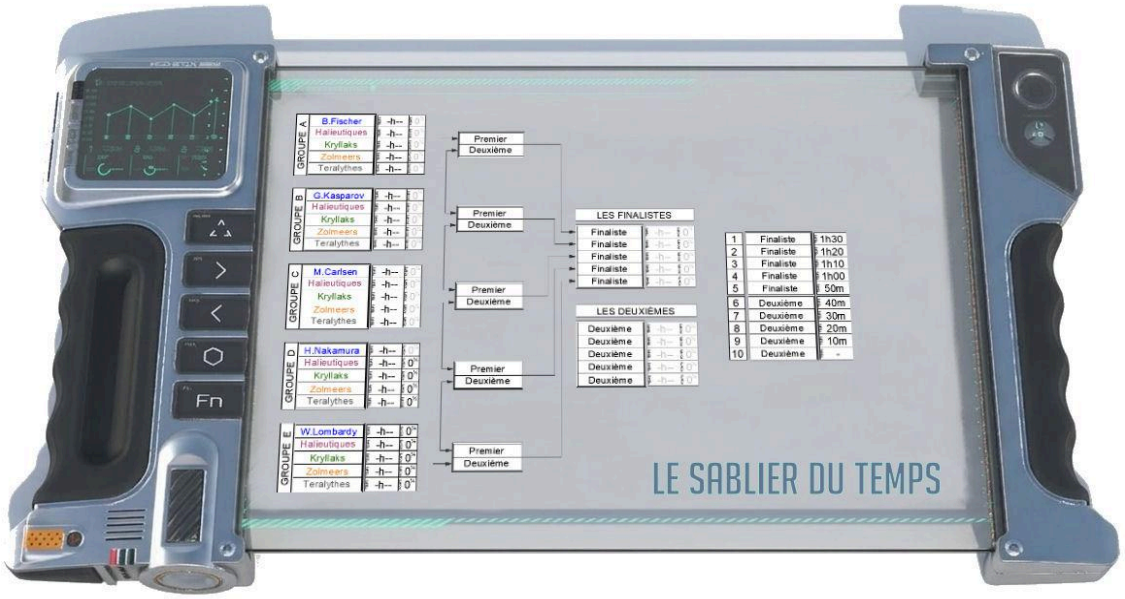
John : “ Pour chaque tournoi, il y a cinq mondes représentés dont la terre. La première phase du tournoi que l’on appelle “Le sablier du temps” se déroule avec 5 groupes de 5 joueurs. Chaque groupe est constitué d’un joueur de chaque monde. Vous serez tous dans un groupe différent. Des échecs classiques avec 1h00 de temps et une cadence Fischer de 5 secondes. Vous connaissez déjà cette cadence, nous l’avons hérité de votre époque. “
Bobby : “ Une cadence de jeu qui porte mon nom ? “
Garry : “ Oui, c’était en 1989 ou 1990 de mémoire, une idée géniale pour la stratégie. On ajoute du temps après avoir joué son coup. Un bonus de une à 5 secondes.“
Magnus : “ Un gros avantage pour Hikaru quand il joue contre moi. Plus il est rapide, plus il gagne du temps de jeu. Je le déteste pour ça. “ *Sourires*
Jessica : “ Monsieur Fischer, vous avez dépoussiéré le jeu d’échecs. C’est vous les Échecs modernes. On ne vous remerciera jamais assez pour ce que vous avez fait. “

John : “ S’il vous plait, on continue. Donc 4 matchs à jouer et 4 points possibles pour se qualifier si vous gagnez tous vos matchs. Attention, seuls les 2 premiers de chaque groupe sont qualifiés. Pour la petite info, le temps de jeu restant à votre pendule pour chaque match est comptabilisé. C’est ce temps qui sert de départage en cas d’égalité après vos 4 matchs. Plus vous gagnez vite, plus vous avez de points de temps. En cas de match nul ou de match perdu, pas de bonus de temps. Si vous voulez des points bonus, il vous faudra gagner et le faire vite. La cadence restera la même jusqu'à la finale. “
Bobby : “ La première phase apporte quoi pour le tournoi. Je ne comprends pas. “

Jessica : “ C’est le temps pour jouer la phase deux. Les échecs 960. La plus importante. “
John : “ Chaque monde essaye de placer ses joueurs dans le haut du classement pour une seule raison : Gagner le maximum de temps. Le vainqueur de la première phase du tournoi donne à son équipe du temps de jeu pour les binômes de son monde soit 1h30. Le deuxième 1h20 et ainsi de suite jusqu’au 9eme joueur qui donne 10 minutes. Il y a 5 ans, les 2 premiers joueurs étaient des Teralithes, ils ont ramené 2h50 de jeu, ce qui a donné un net avantage à leurs binômes pour la suite. “

Jessica : “ Les Échecs 960 sont jouées en simultanées avec les 2 binômes. Les 2 parties se partagent le temps de jeu. Et il n’y a pas d’ajout de temps. Quand les 2 binômes doivent jouer, la pendule commune perd 2 secondes toutes les secondes. “
Magnus : “ Le temps est un ennemi supplémentaire. Heureusement, j’ai le joueur de blitz le plus rapide du monde avec moi. “
Jessica : “ Les 2 binômes doivent gérer le temps simultanément. On a déjà vu un binôme se sacrifier et abandonné pour laisser le temps à l’autre binôme. La stratégie du temps est plus complexe qu’il n’y paraît. On va vous aider à gérer cette pression aussi. “
John : “ Vous l’aurez compris, qualifier nos 5 champions est l’assurance de gagner du temps et donc potentiellement de gagner le Chess960 intergalactique. “
Logan : “ Il y a 5 ans, j’ai fini 8eme et Francis 7eme … nous avons donné à nos 2 binômes 50 minutes de jeu. Ça n'a pas suffi pour réussir à gagner le tournoi. “

John : “ Je vous note tout ça sur vos ‘tabs’. vous pourrez les consulter à tête reposée. Maintenant, je voudrais voir les progrès de nos champions, il est temps de passer aux hostilités. Allons nous asseoir dans la grande salle devant un échiquier. “



PREMIÈRE PHASE

La soirée se termine avec des parties mémorables que seuls les entraînements intensifs nous permettent de voir émerger. Ils font mal à la tête nos champions. Leur progression en quelques jours est fulgurante. William est transformé, tout se passe bien pour lui. Tout ce que je vois ce soir me laisse à penser que nous allons avoir un magnifique tournoi. Les humains vont reprendre possession de ce jeu cette année. Je n’en doute plus. Amis extraterrestres, vos neurones vont chauffer !
Humains, notre revanche nous attend !

Demain, nos binômes devront se surpasser à l'entraînement. Il ne nous reste plus beaucoup de temps pour que tout fonctionne correctement.. Garry et Bobby doivent arriver à s’entendre et j’ai peut-être une idée pour que leur association fonctionne. Magnus et Hikaru vont devoir me donner un coup de main.

13. Entraînement des binômes.

8h00. Toujours cette petite musique. Il faut vraiment que je la change. Je devrais essayer une playlist du 21ème siècle. Bon allez debout. Aujourd'hui, c'est notre dernier jour d'entrainement et je veux être sûr qu'avant la fin de la journée, ils seront tous affutés.
Si il y a quelque chose qui ne va pas, on doit régler le problème avant ce soir. Je ne veux pas de mauvaise surprise pendant le tournoi.

Je sors de mon appartement et tape à toutes les portes.
John : " Allez mes champions, on se dépêche. Fini la rigolade, tous sur le pont, matelots ! "
Aucune réponse. Il font la grasse matinée ou quoi. Je croise Francis dans le couloir.
Francis : " Et bien tu te dépêches. Tout le monde t'attend dans la salle d'entraînement. Ton réveil n'a pas sonné ? Je venais te chercher, il ne manque plus que toi ! "
John : " Mais, mais … "
Francis : " Y' a pas de 'mais', on y va. "

Francis marche d'un bon pas devant moi, Même si je ne vois pas son visage, je peux imaginer son sourire. Ils m'ont bien eu, les petits malins. Ils se sont levés aux aurores.
J'arrive dans la grande salle au premier étage, ils sont déjà tous là. William grand sourire, les autres en train de se marrer. Ha, ils veulent bosser, et bien ils ne vont pas être déçus.

John : " Ca vous fait rigoler, hein ? J'espère que vous avez pris un bon petit déjeuner et que vous êtes en forme. Je vais vous faire transpirer. "
Rires.

Les révisions de Francis ont été bénéfiques. Dans les échecs classiques ou dits 'modernes', les milieux de parties ont vu arriver en un peu plus de 3 siècles des centaines de variantes très agressives. Les ouvertures par contre sont restées quasiment inchangées. Je peux voir que les styles de jeu de nos 5 champions ont changé. Ils jouent avec plus d'assurance et surtout, ils jouent plus vite. C'est William qui me surprend le plus. Il rivalise maintenant avec les 4 autres. Même s'il ne jouera pas dans la deuxième partie du tournoi, sa participation au Sablier Du Temps est très importante. Le temps, il nous faut gagner le temps du sablier. Il va devoir se qualifier et se classer le plus haut possible. Sans ce précieux élément, la deuxième partie du tournoi sera compliquée pour nos binômes.

Pour Bobby est Garry, il y a encore des tensions. Il va falloir qu'ils s'accordent sur les stratégies de jeu. Je vais devoir intervenir. S'ils ne changent rien, ça ne fonctionnera pas.
John : " Magnus et Hikaru, venez avec moi. Il faut qu'on parle. "
A l'écart dans la grande salle, je prépare mon plan avec eux. Après quelques minutes de consignes et de stratégies, nous revenons dans l'arène. L'électrochoc est en place.

John : " Messieurs, votre attention s'il vous plaît. Je vous propose un petit exercice. Nos binômes vont s'affronter dans les conditions du tournoi. Messieurs, prenez place devant l'échiquier. Jessica lance le tirage au sort d'une partie 960. "
Les pièces apparaissent sur l'échiquier, c'est la partie 347, Jullia. *Les 960 combinaisons portent des numéros mais aussi des prénoms féminins. Ne me demandez pas pourquoi, je suis incapable de vous répondre. Je pense qu'il faudrait demander à Bobby Fischer pourquoi il a fait ce choix. Pas la peine de lui demander, il ne le sait pas encore.*

Les joueurs ont 5 minutes pour analyser l'échiquier avant que les noirs ne déclenchent le chronomètre. Bobby et Garry discutent beaucoup alors que Magnus et Hikaru ne se regardent même pas. Un champ sonique entoure chaque binôme, comme en condition de match officiel et personne ne peut entendre ce qu'ils se disent. Beaucoup d'agitation du côté de Garry, Le jeu démarre. Ils ont une heure de jeu avec une cadence Fischer de 5 secondes.
La partie progresse bien pour les 2 côtés. Chacun bloque, riposte, tout semble équilibré. Le camp Fischer-Kasparov s'agite, le chronomètre défile, quelque chose ne va pas. Ils perdent trop de temps. Magnus et Hikaru n'ont pas prononcé un seul mot ou une quelconque agitation. Mon plan fonctionne à merveille. Bobby prend un pion avec son cavalier, Garry semble en désaccord. Nous n'avons que l'image mais les deux sont en contradiction. Magnus prend avec son fou le cavalier de ses adversaires et Hikaru sourit. Les deux échangent un regard complice. Leurs adversaires sont tombés dans leur piège et ils le savent. Encore quelques coups, la partie bascule en faveur des plus jeunes. Abandon de Bobby et Garry. Le bouclier sonique tombe et on entend la fin de la conversation.

Garry : " Mais pourquoi tu prends son pion, il n'est pas mangeable. Je te l'ai dit… "
Bobby : " Il est trop avancé, et ils le savent, il fallait éliminer cette menace et tu le sais Garry.
Garry : " Noooon, pas maintenant, on avait le temps pour le prendre ce pion. "
John : " STOP ! ça suffit vous deux. On se calme. Si vous voulez jouer comme ça le jour du tournoi, vous ne passerez pas le premier tour. On va tout reprendre depuis le début. "
Garry : " Il n'écoute rien, il ne voit pas ce que je vois et je n'arrive pas à lui expliquer. "
Bobby : " Tu expliques mal et je comprends rien avec ton accent 'ruskov'. "
John : " C'est bizarre, du côté de Magnus et Hikaru, il n y a pas ce problème. Un Suédois et un Japonais, ça fonctionne mieux j'ai l'impression ? Non ? "
Magnus : " Norvégien, pas suédois et Hikaru est né au Japon mais il est américain. "
Hikaru : " Je suis arrivé aux Etat-unis quand j'avais deux ans, je n'ai pas connu le Japon. "
Garry : " Mon accent est comme il est. Je ne peux pas le changer. "
John : " Messieurs, écoutez-moi. Avez-vous remarqué que vos adversaires n'ont échangé aucun mot de toute la partie ? Et vous savez pourquoi ? "
Une minute de silence pour tout le monde. Magnus et Hikaru sourient.

John : " Ils sont équipés d'un dispositif qui leur permet de communiquer. "
Magnus et Hikaru tournent la tête et laissent apparaître un petit disque métallique en dessous de leur oreille gauche. Ils le tapotent avec leur index tout en souriant.
Hikaru : " J'entends sa voix dans ma tête. Et ce n'est pas une voix de fille comme pour William. C'est autre chose, comme si on était connecté. "
Logan : " Ses pensées, pas sa voix. Techniquement, c'est la même technologie que nos N.A.I.A. sauf que pour vous c'est une connexion en direct de vos pensées en circuit fermé. "
John : " Bobby, Garry, vous allez essayer cette technologie et normalement, la barrière de la langue et tout le reste devrait disparaître. Vous voulez essayer ? "
Bobby : " Un truc dans ma tête ? Jamais de la vie. "
William : " Pas dans ta tête, juste collé sous ton oreille. Tu l'enlèves si ça ne va pas. "
Garry : " Pourquoi pas, je veux bien essayer si ça peut nous éviter de nous engueuler. "
John : " Bobby, ça fonctionne pour Magnus et Hikaru. Il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas pour Garry et toi. Tu ne risques rien à essayer. "
Bobby semble perplexe. de longues minutes d'hésitation. Il acquiesce de la tête.
Logan lui fixe le transmetteur. Jessica fait de même sur Garry.

Il ne faut que quelques secondes pour que cette technologie synchronise leurs pensées et s'adapte à leur physiologie. Le résultat est surprenant.
La partie est rejouée et cette fois-ci, tout est calme des deux côtés. La match est serré. Ils se rendent coups pour coups. Il ne reste que quelques minutes pour les deux binômes. Le match nul est déclaré. Ils se serrent la main et toute la foule applaudit. Très belle partie.
Bobby et Garry se regardent, se sourient et c'est l'accolade. Pari gagné.
Une nouvelle étape pour la suite de l'aventure. Normalement, ils pourront utiliser cette technologie pour le tournoi. Certaines espèces comme les 'Zolmeers' sont télépathes, un petit avantage pour ce type de jeu à deux. Pour nos binômes, tout est bon pour qu'ils ne perdent pas de temps. Les humains ne sont pas télépathes mais avec cette technologie, nous allons rééquilibrer nos chances face aux autres.

La journée est presque finie. Ils vont avoir besoin de repos. Je suis content de ce que j'ai vu aujourd'hui. Je débriefe avec mon équipe pour les derniers préparatifs, les dernières consignes. Le niveau est élevé avec cette équipe mais cette année nous réserve peut-être des surprises chez nos adversaires. Karan a glané sur les 'Teralythes' que très peu d'informations sur leur équipe. Ils sont les favoris du tournoi. Quant aux autres espèces, c'est pas beaucoup mieux. Je n'aime pas l'improvisation.



Tout le monde rejoint ses appartements, Morphée est à nos côtés cette nuit.

14. L’inscription.

7h00. C’est du AC/DC qui me réveille. Finalement cette playlist du 21ème siècle va me plaire. Au moins, je ne serais pas en retard ce matin. L’inscription est une formalité. Pour nos champions, c’est l’occasion de croiser leurs adversaires potentiels. J’ai hâte de voir leur réaction face à tous ces extraterrestres. William a dû être informé par N.A.I.A. pour les protocoles mais peut-être pas les autres par leur chaperons. On risque d’assister à des situations comiques ou embarrassantes. Une douche, mes vêtements de cérémonie, un petit déjeuner et c’est parti. Allons rejoindre les autres.

Les délégations des mondes intergalactiques commencent à arriver. L'astroport de New-York est envahi de vaisseaux spatiaux. Il y a encore quelques navires amarrés sur la première partie des quais. En plus des joueurs et des accompagnants, des milliers de supporters seront aussi présents pour soutenir leurs équipes. Le ciel est bondé de vaisseaux en approche. La ville va être en ébullition pendant 2 semaines.



Je pense que je pourrais comparer cet évènement aux jeux olympiques des siècles précédents. Le pays organisateur voyait arriver des milliers de personnes sur son territoire. Tous les participants essayaient de ramener une médaille pour leur pays. Malheureusement, tout s'est arrêté avec les humains améliorés. Enfin, tout ça, c’est du passé.

J’arrive dans le grand hall d’embarquement de l’astroport. Il y a déjà beaucoup de monde. Humains et extraterrestres passent le grand portique. Je cherche mon équipe parmi la foule. Sans ma N.A.I.A. pour me repérer ou communiquer avec eux, c'est plus difficile que d’habitude. J'aperçois Karan qui me fait signe de venir. Je le rejoins.

Karan : “ Nous y voilà, comment tu te sens ? “
John : “ Plus on se rapproche des premières rencontres, plus je vais stresser. c'est sûr. Les joueurs sont déjà arrivés pour l’inscription ? On les connaît ? “

Karan : “ Non, pas encore. Mais ne t'inquiète pas, j’ai eu le temps ce matin encore de parler avec nos champions. Ils ne vont pas tomber dans les pommes ou partir en courant quand tous ces extraterrestres seront là. Je les ai mis en confiance. Ça va aller. “
John : “ Où est l’équipe ? “



Karan : “ Jessica et Logan finissent de les préparer, ils sont près du portique des arrivées, bien habillés dans leur costume du dimanche. “

John : “ Allons-y avant que la foule et les fans ne viennent s'agglutiner comme des abeilles autour d’eux. Nos champions et leurs adversaires sont déjà des stars. Ils sont attendus à la fédération pour les tests dans une heure. “

Les 25 participants et leurs accompagnateurs sont bientôt pris d’assaut par la foule. Demande d’autographes ou de photos avec les joueurs. Nous arrivons à les évacuer rapidement des lieux. La journée commence bien. Ça promet pour la suite. ”
Magnus : “ J’ai l’impression d’être une star de football pendant une coupe du monde. “
William : “ On dirait qu’ils essaient de nous parler, mais je ne comprends rien à ce qu’ils disent. C’est normal ? Ils parlent quelle langue les extraterrestres ? “
Jessica : “ Oh mince. John, on a oublié de les ‘vacciner’. Je n’y pensais plus. “
Karan : “ Je vais aller chercher des vaccins, ne vous inquiétez pas. Amenez-les au centre de la Fédération, je vous rejoins là bas. Mais comment on a pu oublier ça. “
Bobby : “ On va nous piquer ? c’est quoi ce vaccin ? “
Logan : “ Après la petite piqure, tu comprendras même Garry s’il te parle en russe. “
Rires.

N.A.I.A. : “ William, il y a aujourd’hui à notre époque, une technologie qui va vous permettre de comprendre tous les langages connus. C’est grâce à ce vaccin qui a été mis au point, il y a des années, que toutes les créatures humaines ou extraterrestres peuvent se comprendre. Il n’y a rien à craindre et c’est indolore. “

Nous arrivons au bâtiment de la Fédération sans encombre. Nous n'avons pas pu semer les supporters les plus collants mais l'entrée leur est rapidement interdite. Dans la grande salle d'entrainement au premier étage, notre administrateur et ses délégués ont préparé un petit message de bienvenue. Tous les joueurs et leurs accompagnants applaudissent après la fin de son discours. Karan arrive à ce moment-là avec deux infirmières synthétiques humanoïdes. Je vois les visages de nos champions se figer. Le choix des deux infirmières était une bonne idée. La curiosité pour ces machines à l'apparence humaine leur a fait oublier la piqûre dans l'épaule. Hikaru a même essayé de toucher le visage de l'une d'elle.
Le virus inoculé fait rapidement effet. Ils commencent à comprendre les mots, les phrases de nos invités extraterrestres. Je vois apparaître des sourires sur leur visage. Tout fonctionne parfaitement. Les infirmières restent encore quelques minutes pour vérifier s'il n'y a pas d'effets secondaires ou de réactions allergiques.
Les 25 joueurs sont invités à entrer dans une sorte de caisson bardé de capteur. Un rayon les scanne de la tête au pied. Sur leur poignet un code lumineux est comme 'tatoué' en guise de validité. Ils viennent de passer le test et cette marque leur permettra d'accéder au tournoi. Nos 5 champions font de même. Ils réussissent le test bien sûr. La terre a ses 5 humains inscrits pour le tournoi. Demain matin, tirage au sort des groupes et premier match.

La matinée se termine dans le calme et un buffet à volonté. J'écoute les conversations en déambulant parmi les joueurs et leurs chaperons. Ils parlent de tout sauf d'échecs. Les consignes sont bien passées. Aucune information sur les stratégies, que des conversations banales. Les extraterrestres sont curieux de nos nouveaux champions.

Après le déjeuner, Jessica propose à nos 25 participants de visiter un de nos parcs au centre de la ville pour se détendre. Ce sera une promenade dans Washington Square Park.
William me regarde.
William : " Il y a toujours des tables d'échecs dans ce parc comme en 1972 ? "
John : " Oui, bien sûr, mais plus personne ne joue d'argent. " *et plus personne ne joue.*
William : " Tu me dois une revanche ? "
John : " Ok. "

William a sa revanche. Il gagne bien sûr mais pas aussi facilement qu'il le pensait.
William : " Tu as encore de beaux restes et j'ai une question. Dans l'hôtel, tu nous as dit avec Bobby que tu étais un joueur professionnel. Tu as déjà participé à ce tournoi ? "
John : " Oui, il y a 10 ans. Je suis allé en finale avec Jessica, mon binôme. On a perdu par manque de temps. Nos adversaires étaient de toute façon vraiment trop forts et bien plus rapides que nous. C'était plié au 30ème coup. "
William : " Et tu penses qu'on a une chance ? "
John : " Oui, je le pense vraiment. Vous êtes la meilleure équipe d'humains que je n'ai jamais vu jouer. Je suis sincère. C'est possible de gagner cette année. Ça sera du jamais vu. Des humains du 21ème siècle dans un tournoi du 26ème siècle. "
Sourires.
William : " C'est une expérience incroyable, je m'en souviendrais toute ma vie. merci John. "
Grosse accolade.

Je n'arrive pas à lui dire à ce moment-là que malheureusement, ils auront tout oublié avec Bobby de retour en 1972. Le comité temporel est strict pour les voyageurs du temps qui viennent du passé. Aucun souvenir, c'est la première directive. Rien ne doit pouvoir modifier notre futur. Je suis désolé William.

15. Le tournoi, premier tour.

7h00. C’est du U2 qui me réveille.

“Magnificent”	*“Magnifique”*
Oh, oh, magnificent	*Oh, oh, magnifique*
I was born, I was born to be with you	*Je suis né, je suis né pour être avec toi*
In this space and time	*Dans cet espace et ce temps*
After that and ever after	*Après cela et pour toujours*
I haven't had a clue	*Je n'en avais aucune idée*
Only to break rhyme	*Seulement pour briser les rimes*
This foolishness	*Cette folie*
Can leave a heart black and blue, oh, oh	*Peut laisser un cœur meurtri, oh, oh*

Je n’ai pas beaucoup dormi, Les paroles de William hier après midi m’ont touché. Il faudra bien que je lui en parle, que je leur en parle, mais pas avant la fin du tournoi. Ils doivent être concentrés, et cette information pourrait tout gâcher. Oublions ça. Le tirage au sort des groupes commence à 8h30 et les premiers matchs à 9h00. Let’s go.
Je traverse toute la ville pour rejoindre en son cœur ‘L’Arène’. Tous les matchs seront joués dans ce stade géant pouvant accueillir tous les spectateurs de tous les mondes galactiques. Plus de 250000 supporters sont attendus encore cette année. C’est l'événement, les rencontres intergalactiques du Chess960. Des écrans géants, des commentateurs, des analyses en temps réel par les meilleurs joueurs. Deux semaines intenses se préparent.
Les ‘pods’ n'arrêtent pas de faire des allers-retours pour acheminer tous ces spectateurs près de l’entrée de l’arène. C’est l’effervescence. Le rendez-vous à ne pas manquer.



Je vais rejoindre mon équipe et nos champions dans la zone des joueurs. Notre président va prendre la parole, tout va bientôt commencer. L’arène est pleine à craquer.

Le président : “ Bienvenue à tous et à toutes pour ce 67ème tournoi intergalactique des Échecs 960. Cette année encore, je constate que cet enthousiasme pour ce jeu est encore bien présent dans tous les mondes intergalactiques. Nos meilleurs joueurs vont s'affronter et nous proposer un spectacle des plus incroyables, je n’en doute pas, dans le fair play et le plaisir du jeu, telle est notre devise. Et maintenant, accueillons nos 25 champions pour l'événement que vous attendez tous, le ‘Chess960 Tournament’ “

La foule se lève à l’arrivée des 25 joueurs et leurs accompagnants au centre de l’arène. Je marche en tête du cortège suivi de mon équipe et des autres participants. Les drapeaux représentant les 5 mondes sont déroulés le long des tribunes. La foule hurle. L’ambiance est électrique. Le panneau d’affichage principal géant vient d'afficher les 5 groupes avec le nom des joueurs. Le tournoi est lancé. Les 10 premiers matchs vont bientôt débuter. Les échiquiers sont placés rapidement par des robots de manutention, les affichages électroniques s’allument un peu partout dans l’arène. Les champions se serrent la main, s'assoient. Le brouhaha fait place au silence. Tout le monde attend le top départ.

Le président : “ Les joueurs avec les noirs, vous pouvez appuyer sur vos pendules. “
Dans un cliquetis synchronisé, tous les joueurs avec les blancs poussent leur première pièce. Le tournoi est lancé. Que les meilleurs gagnent.

La première phase du tournoi que l'on appelle ‘Le Sablier Du Temps’ va mettre les joueurs à rude épreuve. Il vont devoir pour certains enchainer 2 matchs pour la journée. Dans le cinquième groupe, William est le joueur dit de ‘repos’. Il ne joue pas.

William : “ N.A.I.A, activation “
N.A.I.A : “ Je t’écoute William, qui a-t-il ? “
William : “ Pourquoi les échecs sont-ils aussi importants à cette époque ? “

N.A.I.A : “ Avant de comprendre pourquoi, il faut que je t’explique comment c’est arrivé. Tout à commencé quand les humains ont pu voyager très vite dans l’espace et rejoindre des mondes qu’ils supposaient habitables il y a environ 300 ans. S'apercevant qu'il existait effectivement une vie intelligente sur certaines planètes, le problème de la communication est arrivé. Comment communiquer avec un langage, une culture, ou un mode de vie qui était vraiment trop différent de celui des hommes. Un capitaine de vaisseau d’exploration, le Capitaine Proton, a réussi à approcher et à sympathiser avec une des créatures que l’on nomme aujourd’hui ‘Zolmeer’. Une espèce très intelligente mais craintive. Il avait avec lui un jeu d’échecs portable dont il ne se séparait jamais. Le ‘zolmeer’ et lui ont pu se comprendre. Base de 8 pour les cases, pièces représentant des objets ou des symboles. Les tours étaient des villes ou des fortifications, le roi était le chef de leur tribu. Grâce au jeu d’échecs, ils ont pu communiquer. “

William : “ C’est une histoire incroyable. “
N.A.I.A : “ Les autres mondes au fil du temps ont eux aussi adopté le jeu d’échecs comme outil diplomatique. Ils se sont dit : “ Pouvoir rivaliser dans un jeu de réflexion qui ne vient pas de notre propre monde, prouve aux terriens que nous sommes aussi intelligents qu’eux. Cela nous permettra de commercer d’égal à égal. “ Et c’est sur cette base, que les premiers échanges commerciaux intergalactiques ont commencé.
Très vite, les premiers tournois sont apparus. Chaque monde, à tour de rôle, se charge de l’organisation de cet évènement. Tous les 5 ans, ils viennent avec leurs meilleurs espoirs. Même si aujourd’hui, plus personne n’a rien à prouver, le jeu et la compétition

sont restés très ancrés dans les esprits, comme une coutume, un spectacle ou simplement un moyen aussi de se retrouver. Certains aliens ont même lié des amitiés inter-espèces très fortes. Le jeu d'échecs est resté très important pour tout le monde, il nous rappelle inconsciemment que c'est grâce à lui que nous avons réussi à nous comprendre, à travailler ensemble pour un avenir commun. "
William : " Il faut que je raconte tout ça aux autres. Ils vont adorer. "

Les parties sont très serrées, chaque champion rivalise d'ingéniosité pour contraindre son adversaire à la faute ou à une imprécision. Les spectateurs apprécient le niveau des parties en suivant sur leur 'pad' les statistiques données par les logiciels performants d'aujourd'hui.
William nous rejoint dans la tribune qui nous a été affectée.
Logan s'arrache les cheveux. Francis n'arrête pas de sautiller sur sa chaise. Quant à Jessica, elle hurle contre la fenêtre de notre loge. J'ai l'impression que les chaperons vivent le match plus intensément que nos champions eux-même.

Magnus contrôle bien sa partie, Hikaru également et gère très bien son temps. Bobby vient de remporter son premier match, son adversaire à abandonner. Quant à Garry, il est en difficulté. Il faut dire qu'il est dans le groupe avec les deux finalistes du précédent tournoi. Ça ne va pas être simple pour lui. Ses matchs vont être intenses.

William : " John, tu connais l'histoire de ce commandant de vaisseau spatial qui a appris aux extraterrestres à jouer aux échecs ? C'est incroyable non ? "
John : " heu, oui. Et c'est N.A.I.A. qui t'as raconté cette légende ? "
William : " Ce n'est pas une légende, c'est la vrai histoire. "
John : " William, c'est un conte pour enfants qu'on leur raconte avant qu'il aille se coucher. "
William : " N.A.I.A. m'a fait une blague et m'a raconté un conte pour enfant ?
John : " J'en ai bien peur William. Mais l'histoire est tellement belle. Moi aussi, gamin, j'ai adoré cette légende. Remercie N.A.I.A. pour moi. "

William : " Je vois que Bobby a gagné son premier match. C'est compliqué pour les autres. "
John : " Jessica et Logan supervisent Magnus et Hikaru. On dirait que ceux sont eux qui jouent le match, regarde-les. Ils ne tiennent pas en place. "
William : " Tu n'as pas l'air inquiet, tu 'supervises' qui ? "
John : " Toi, et tu ne joues que cet après-midi. Donc, ça va. "
William : " Je vais tout donner, tu seras fier de moi, chaperon. " *Rires.*

Tous les matchs sont terminés. Bobby, Magnus et Hikaru ont gagné. Quant à Garry, il s'en sort bien avec un match nul. Le visage fermé, Karan essaye de le réconforter. Le deuxième match est dans quelques heures, c'est Hikaru qui est de repos. Une première pour William, on va savoir si notre stratégie va fonctionner. Nous sommes de retour dans l'arène après une pause déjeuner bien méritée.

Tous les joueurs sont installés mais il y a de l'agitation autour de la table de William et son adversaire. Un arbitre s'approche d'eux. De là où je suis je ne vois pas bien ce qu'il se passe. William se lève. A la surprise générale, l'arbitre et lui s'éloignent. J'entends le brouhaha de la foule qui commence à s'amplifier. Il se passe quelque chose.

Jessica : " Personne ne lui a expliqué comment désactiver sa N.A.I.A. avant la partie ? Des arbitres l'ont détecté toujours active. Ils vont la neutraliser avec un dispositif de contrôle. "
John : " Oh la gaffe, ils ont dû croire qu'il allait tricher. " *Je souris en regardant Jessica.*

William revient s'asseoir devant l'échiquier quelques minutes plus tard. Il a deux jolis bracelets à ses poignets. Vu d'ici, on dirait un voyou avec des menottes. Il sourit et fait signe à toute la foule de la main que tout va bien. Certains l'applaudissent quand d'autres semblent choqués de ce qu'il vient de se passer. Le spectacle a déjà commencé.

13h59, Les 10 joueurs se serrent la main sauf William qui hésite ou ne sait pas quelle tentacule de son adversaire il doit serrer. C'est un Halieutique. 8 tentacules avec des ventouses visqueuses, je peux comprendre que William soit un peu en panique mais Karan les a fait travailler ce genre de situation dans un de nos holodecks. En plus d'être un très bon joueur d'échecs, Karan est un bon professeur d'exobiologie. Tout va bien. William et son adversaire échangent encore quelques mots. Les pendules cliquettent.

Hikaru reste imperturbable. J'ai rarement vu un joueur d'échecs comme ça. Son acolyte Magnus par contre, laisse apparaître ses émotions, il est plus agité, plus expressif. Les chaperons également sont très agités, Garry est encore en difficulté. Bobby, j'ai l'impression qu'il se promène. Son deuxième match est magnifique. Il n'a laissé aucune chance à son adversaire. Encore 10 minutes de jeu à sa pendule et un mat en moins de 45 coups. Bobby Fischer est bien la surprise de ce tournoi. Pour ses 2 premiers matchs, il est resté imperturbable, tellement confiant. Mais il ne faudrait pas que ça lui monte à la tête.

Jessica me montre discrètement sur son pad l'interview de son adversaire au premier tour :
L'adversaire : " Je ne comprends pas, j'ai joué mon meilleur jeu, mes meilleures tactiques et lui, il ne joue pas aux échecs, c'est autre chose, j'ai l'impression d'être un débutant. Cet humain est redoutable. " Son manager pousse de la main le micro.
Son manager : " C'est terminé, l'interview est terminée. plus aucun commentaire… "

John : " Il faut le faire diffuser sur un maximum de médias, je veux que tout le monde en parle. Bobby doit devenir la bête noire de ses futurs adversaires. Insuffler la peur. "

De son côté, William résiste à toutes les attaques. Il fait jeu égal avec son adversaire. Il maîtrise bien l'avancée de ses pions et le contrôle du centre. L'Halieutique' commence à prendre vraiment beaucoup de temps pour jouer ses coups. Le temps défile trop vite pour lui, 14 minutes de retard. William reste très calme. Il ne fait pas d'imprudence, pas de folie. Son jeu est simple. Je comprends sa tactique, étouffer son adversaire, l'obliger à prendre l'initiative. L'Halieutique ne sait plus quoi jouer face à cette muraille que William lui a imposée au centre de l'échiquier. Les pendules s'agitent, plus que quelques minutes pour l'adversaire de William. Avec la cadence Fischer les derniers coups peuvent s'enchaîner très vite et une partie du temps perdu peut être rattrapé. Et c'est ce qui se passe, les 2 pendules n'affichent que quelques secondes d'écart. William accélère son rythme, L'Halieutique' dans sa précipitation fait tomber ses pièces, perd du temps pour les remettre au bon endroit sur l'échiquier. Avec ses tentacules, il accroche encore d'autres pièces le coup suivant. Tout le monde retient son souffle. La pendule bipe, bipe bipe… Biiiiip. Trop tard pour lui. Les 2 adversaires se relèvent. William et l'Halieutique' se serrent la main et les tentacules.
William vainqueur.

C'est un cri de soulagement dans la loge. J'ai l'impression qu'on a gagné le tournoi. Tout le monde se congratule. Des sourires, des rires, des accolades, encore des cris.
Hikaru : " Wouaw, il l'a fait. Quelle partie. "
John : " Il est bien là, cette victoire va le mettre en confiance. "
La première journée s'est bien passée pour tous nos champions. Allons les féliciter.

16. Débrief.

Ils affichent tous un large sourire. On peut dire que le job est fait pour cette première journée. Tout le monde rassure Garry qui est le seul à n'avoir pas gagné ses matchs. Deux matchs nuls. Nos adversaires savent maintenant que nos champions sont redoutables. Le tournoi est lancé.
A la sortie de l'arène, c'est la cohue. Les fans hurlent et viennent nous bousculer. Des policiers humanoïdes doivent venir faire le service d'ordre. On a juste le temps de monter dans un 'pod' qui doit nous conduire au bâtiment de la fédération. Maintenant bien installé, Magnus nous montre la manche de sa veste légèrement déchirée. Hikaru explose de rire et nous l'accompagnons encore plus bruyamment. L'arrivée à la fédération est un peu moins agitée, juste une dizaine de fans, beaucoup plus calmes, nous attendent. Sourires, applaudissements, nos champions serrent des mains, remercient toutes ces personnes présentes. On ne s'éternise pas.

Dans le grand hall, à la réception, Joan me sourit, je lui fais un petit geste de la main et lui rend son sourire. William me bouscule légèrement.
William : " Qu'est-que tu attends, va lui parler. " *Je me retourne et regarde William.*
John : " J'ai l'impression d'entendre N.A.I.A, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi. " *Sourires*
William : " Ca se voit qu'elle te plait, tu es tout rouge quand tu la regardes, et elle aussi. "
John : " On verra plus tard. Pour le moment, on se concentre sur le tournoi. "
Jessica et Logan viennent s'incruster dans la conversation.
Jessica : " Il n'est pas timide d'habitude. Je ne le reconnais pas. "
Logan : " Ce n'est pas notre John, ça. " *Sourires*
John : " Mais vous n'allez pas vous y mettre vous aussi. Allez tous en salle de débrief !! "

Dans la salle de réunion, l'effervescence est redescendue.
John : " Cette première journée a été pleine d'émotion. William, j'ai bien cru que la police allait te garder au poste. " *Rires*
John : " Je voudrais que vous compreniez qu'à notre époque, les informations diffusées sont très importantes. Elles peuvent rassurer ou déstabiliser. Jessica, passe nous l'enregistrement que tu as trouvé sur les réseaux. L'interview de l'adversaire de Bobby. "
Tous regardent attentivement et se tournent vers Bobby.
Bobby : " Je ne lui ai rien fait à ce 'Zolmeer'. Il a juste mal joué, c'est tout. " *Rires*
John : " Non, Bobby. Tu as mis le doute à tous tes futurs adversaires. Ils vont s'asseoir à ta table, la peur au ventre et tu vas jouer aussi sur ça avec un air sûr de toi, presque arrogant. "
William : " Ben, comme d'habitude quoi. Pas besoin de changer quelque chose, Bobby. Reste naturel. "
Tout le monde éclate de rire.

John : " Plus sérieusement. Le tournoi se joue aussi sur les réseaux. Les commentateurs, les interviews. Tout ce qui peut nous donner un ascendant psychologique sur nos adversaires nous intéresse. Nous ne sommes plus les gentils humains fragiles qui ont oublié comment jouer aux échecs depuis le Capitaine Proton ! "
Bobby, Garry, Magnus et Hikaru se regardent sans rien comprendre. William et le reste de l'équipe explosent de rire. William va devoir leur expliquer qui est ce fameux capitaine.

John : “ En tout cas, cette première journée nous a montré que vous êtes tous au niveau. Je suis fier de vous, champions et chaperons. Mais attention, ce n’est pas fini, il va falloir vous qualifier et être dans les 2 premiers de votre groupe pour continuer dans le Sablier Du Temps. Alors, reposez-vous bien et rendez-vous demain, prêt à retourner dans l’arène. ”

Tout le monde rejoint ces appartements. J’entends encore William raconter les péripéties du Capitaine Proton aux autres dans les couloirs. L’équipe est bien soudée. Cette nuit, je vais m’endormir rassuré. Quelqu’un sonne à ma porte. Je vais ouvrir. C’est Joan.

7h00.
“ John, réveille toi … JOHN! Tu vas être en retard. Allez debout ! “
C’est Joan qui me réveille.
Joan : “ Mais c’est quoi cette musique de sauvages ? J’adore. “
John : “ ZZ Top, La grange. J’avais prévu un réveil différent pour ce matin. Mais celui-là me plait bien aussi. “ *Sourires partagés*
Joan : “ Allez, dépêche-toi de prendre une douche, je commence à 8h00 à la réception. Je vais être en retard moi aussi. “
Je n’ai pas beaucoup dormi et la douche me requinque. Habillé, coiffé et caféiné, j’embrasse Joan et je retrouve l’équipe déjà prête dans le hall du bâtiment. Il est 8h01.

Logan : “ Encore en retard. Toi, tu n’as pas beaucoup dormi. Tiens tiens, et la réceptionniste non plus, j’ai l’impression. “ Rires.
Je fais un signe de la main à Joan qui ouvre son guichet. Elle m’en renvoie un, discret, avec son sourire en bonus. Je peux sentir les regards de mes camarades qui me fixent. De loin, je vois les joues de Joan qui rougissent, je pense que les miennes aussi. Tous me chahutent et me taquinent dans le ‘pod’ qui nous conduit au stade.

L'arène est déjà en ébullition. On a du mal à se frayer un chemin vers notre tribune. Les matchs de la matinée vont bientôt commencer. C’est Magnus qui est de repos ce matin. Karan lui donne quelques conseils pour son match à 14h00 contre le ‘Teralythe’. Garry joue contre un ‘Kryllak’. J’espère que sa tête d’insecte et le bruit de ses mandibules ne vont pas le perturber. Les ‘Kryllaks’ font toujours ce petit bruit strident. C’est assez dérangeant. On ne sait jamais s'ils veulent nous dire quelque chose ou s’ils ont l’intention de nous manger.



C’est parti, les pendules cliquettent.

17. “ No regret. ”

“ Aucun regret. ”

Cette deuxième journée est très intense. Bobby s’est encore baladé pour ses deux matchs et avec 4 points il est automatiquement qualifié pour la suite. Les autres ont eu plus de difficulté. Garry arrache de justesse encore un match nul le matin mais perd l’après-midi. Comme Bobby, il sera de repos demain matin pour les dernières rencontres. Avec 3 matchs nuls et une défaite, il n’est pas bien placé pour la deuxième place de son groupe. Hikaru fait craquer ses adversaires grâce à son calme et la rapidité de ses calculs, soit deux victoires. Il lui restera un match décisif demain matin pour essayer de gagner la première place de son groupe et faire un strike avec 4 points comme Bobby. Magnus, en difficulté dans son unique match de la journée arrache quand même une partie nulle. Quant à William, il tire son épingle du jeu avec une victoire et un match nul. Lui aussi demain matin devra gagner son match pour la première place et espérer 3.5 points.

Nos champions sont fatigués et ont tout donné. Les résultats de cette journée sont exceptionnels. Le groupe de Garry avait un niveau de jeu très élevé. Ses 1.5 points n’auront pas suffit pour le qualifier pour le deuxième tour des Sables Du Temps. Petite déception dans l’équipe et tous essaient de le réconforter sur le chemin du retour à la fédération.

Pas de débrief ce soir, ça ne servirait à rien. On a juste tous besoin de se reposer. Demain matin, il reste un match à jouer pour William, Hikaru et Magnus pour la qualification. Ils doivent rester concentrés et je n’ai pas vraiment de conseils particuliers à leur donner. Ils ont toutes les cartes en main pour bien jouer. Tout le monde rejoint ses appartements, les lumières s'éteignent rapidement.

8h17 - Ça tape à ma porte. J’entends la voix de Logan qui gueule de l’autre côté.
Logan : “ John, réveille toi. tu vas nous mettre en retard. dépêche toi. “
J’émerge péniblement, ouvre un œil et regarde mon réveil qui ne s’est pas manifesté. La tuile, c’est sûr, là, je suis vraiment en retard . *voix derrière la porte.*
“ J’espère que c’est pas ta rouquine qui te garde au lit ! ” *rires*
John : “ Mais non, c’est juste mon réveil qui n’a pas fonctionné. Je vous rejoins à l'arène. Je me dépêche. Allez-y sans moi ou c’est vous qui allez être en retard. “

C’est certainement Joan, hier matin, qui a dû désactiver l’alarme de mon réveil quand elle a coupé la musique. Plus personne n’utilise plus ces vieux appareils. Plus de réveil, plus de montre, juste des pendules pour jouer aux échecs.

Je traverse le hall en courant. Joan, à l'accueil, m’envoie un bisou avec sa main que je lui renvoie dans la foulée. Elle fait la grimace. Pas le temps de m’éterniser ou de lui expliquer pourquoi je suis en retard sûrement à cause d’elle. Enfin, j’en déduis que c’est la seule raison logique de mon retard ce matin. Panne de réveil.
Les ‘pods’ sont saturés, j’arrive à me faufiler difficilement dans l’un d’eux. Je trouve le trajet jusqu'au stade terriblement long. J’ai l’impression que tous les retardataires ont pris celui-là. A croire que pleins de réveils sont tombés en panne ce matin. *Sourires*

J’arrive tout essoufflé dans notre tribune.
9h05 - Tous les matchs ont déjà commencé.
Jessica : “ Enfin te voilà. “
John : “ Panne de réveil. Bon, comment ils ont débuté. Ça se passe bien ? “
Bobby et Garry s’approchent de moi et me tendent la main.
Bobby : “ Salut John, petite mine ce matin. Vas-y doucement avec la rouquine. On connait tous l’excuse du réveil qui n’a pas fonctionné. Tu nous l’as fait pas à nous. “
Garry et lui se lancent un clin d'œil et se marrent.
John : “ Non, cette fois-ci, c’est vraiment le réveil. “
Sourires

Karan : “ William joue avec les blancs et pour le moment son ouverture est parfaite. C’est une anglaise, ça reste classique mais efficace. La partie est très équilibrée. “
Jessica : “ Hikaru joue les noirs et un match nul lui suffit pour se qualifier il a 3.5 points. S'il gagne son match, il en aurait 4 et serait comme Bobby premier de son groupe. ”
Logan : “ Magnus a les noirs mais je pense qu’il a loupé son ouverture. Ma N.A.I.A. lui donne un point de retard à la simulation. Son adversaire est à +1.08 à son 5ème coup. “

John : “ Tout ça ne veut rien dire, arrêtez de penser avec vos N.A.I.A. “
Jessica : “ John, pourquoi tu t’énerves ? C’est juste le début des parties, je pense comme toi, nos champions vont gérer et se reprendre. “
Bobby : “ John a raison, Magnus est un grand champion. Il va gérer. Il a la hargne ce petit jeune. Il me plait bien. Il ne va rien lâcher, j’en suis sûr. “
Garry : “ Magnus m’a dit que je l’avais entraîné à devenir champion du monde quand il était jeune. J’ai confiance en lui, la partie n’est pas finie. Il a des ressources incroyables. Attendons ses prochains coups, il va nous surprendre. “

Bien sûr que je suis énervé, sans ma N.A.I.A, je ne peux pas calculer aussi vite que Logan ou les autres. Je me rends compte à quel point c’est frustrant. L’histoire du réveil, ça ne me serait jamais arrivé avec elle. N.A.I.A me manque.
Logan : “ Tu as raison, John. Faisons confiance à nos champions. “ *Il me tape sur l’épaule.*

Le temps défile, les parties deviennent de plus en plus complexes pour moi. J’ai du mal à analyser les 3 parties en cours. Impossible, qu’est-ce qu’il m’arrive ? J’ai mal à la tête. Tout devient flou. Je perds l’équilibre, je tombe …

“ John, réveille toi … JOHN! Tu m'entends ? “
Je suis allongé. Tout est blanc. Trop de lumière. C’est le visage de Jessica au-dessus de moi. Elle ne sourit pas, elle est inquiète. J’ai l’impression que le temps avance au ralenti.
Jessica : “ JOHN! Tu m’entends ? Dis quelque chose, bon sang ! “
Une voix métallique : “ Laissez-nous l’emmener, madame. On va s’occuper de lui, ne vous inquiétez pas. Il est entre de bonnes mains. “
Plus de son, plus d’image.

J’ouvre les yeux, ma tête me fait encore mal. Il y a du monde autour de moi.
“ Il est réveillé, c’est pas trop tôt “
John : “ Il s’est passé quoi ? Où suis-je ? “

William : “ Tu es à l’hosto, mon pot et tout le monde s'inquiète pour ta santé. “
John : “ Le tournoi. Qui est qualifié ? “
Logan : “ Tous qualifiés sauf Garry. Tout se passe bien dans le tournoi. Ne t'inquiète pas. “
Jessica : “ On s’en fout du tournoi. Tu m’as flanqué la peur de ma vie. “ *Elle sanglote.*

“ Bonjour Monsieur Anderson, j' ai une bonne et une mauvaise nouvelle … “
John : “ Oula, c’est quoi cette voix que j’entends ? “
William : “ Ne t'inquiète pas, John, ils t’ont remis un nouveau robot qui parle dans ta tête et d’autres trucs qui vont te réparer le cerveau. J’ai oublié leurs noms. “
Logan : “ Des nanites et une I.A. pour contrôler les réparations. L’extraction t’a abîmé le cerveau plus que l’on ne le pensait. C’est l’affaire de quelques jours avant que tu sois d'aplombs. “
Jessica : “ Oui, c’est ce que disent tous les toubibs. Tout va bien se passer. Et patati et patata, oué. C’était une très mauvaise idée d’avoir refilé ta N.A.I.A. à William. Maintenant je le sais , tu aurais pu y rester. “ *Elle pleure. Je croise le regard de William.*
Je prends délicatement la main de Jessica. *Un léger sourire apparaît sur son visage.*
John : “ Je vais faire plus attention la prochaine fois. Promis. Et puis ça va aller, j'ai de nouveau un robot qui me parle dans ma tête. “
Rires.

“ La réparation de vos connexions neuronales est faite à 43%. Et tout est en bonne voie.”
John : “ Et la mauvaise nouvelle ? “
“ Vous ne pourrez plus accueillir une nouvelle N.A.I.A. ou votre ancienne N.A.I.A. ”
John : “ Est-ce-que les autres sont au courant ? ”
“ Je suis votre assistant médical, Monsieur. Il n’y a que vous et moi au courant. ”
John : “ Très bien, personne d’autre ne doit savoir. ”
“ Bien sûr, Monsieur. Secret médical m’oblige. ”
John : “ I.A, désactivation ”

Nous avons donc quatre joueurs qualifiés. Seul Garry ne pourra pas donner du temps au Sablier. Ils ne leur restent plus qu’un match à jouer et sans aucun doute le plus difficile de ce milieu de tournoi. Pas le droit à l’erreur. Sur les 25 joueurs de départ, Il n’en reste donc plus que 10, seulement les 2 premiers de chaque groupe se sont qualifiés :

*Bobby premier de son groupe avec 4 points.
*William premier avec 3.5 points ex aequo avec le deuxième de son groupe mais comme il lui restait plus de temps de jeu, au final c’est lui le premier.
*Hikaru a lui aussi gagné ses 4 matchs, premier incontesté de son groupe.
*Magnus avec 3.5 points est second. Le premier de son groupe à joué plus vite.

Bobby va rencontrer le ‘Zolmeer’ qui était dans le groupe de William.
William rencontrera encore un ‘Halieutique’ qui était de le groupe d’ Hikaru.
Hikaru va rencontrer le ‘Teralythe’ qui a fini deuxième du groupe de Garry.
Magnus devra affronter le ‘Kryllak’ qui a fait 4/4 dans le dernier groupe.
Tous les joueurs doivent jouer vite et gagner pour le classement final. Les 5 vainqueurs seront classés avec leur temps de jeu restant à leur pendule. Idem pour les perdants. Les résultats du ‘Sablier Du Temps’ donneront du temps de jeu pour la deuxième partie du tournoi, le Chess960 en équipe.

18. Le Sablier Du Temps.

“ Il est 7h00, Monsieur Anderson. Réveillez-vous. Vous êtes attendus à 8h00 dans le hall du bâtiment de la Fédération par votre équipe. La réparation de vos connexions neuronales est faite à 96%. Et tout est en bonne voie. ”
John : “ C’est bon, merci Doc. Déconnexion. “
“ Je ne comprends pas votre demande Monsieur. ”
Soupirs.
John : “ I.A, Désactivation. “

Je traverse le hall pour les rejoindre. Je tends mes pouces vers le haut pour leur dire que tout va bien. Ils me le renvoient et avec un sourire en plus. Les questions fusent. Je vois William un peu à l’écart du groupe. Je m’approche de lui et lui fait une accolade. Je le serre très fort contre moi et lui dit à l’oreille ces quelques mots.
“ Je ne regrette pas ce que je t’ai donné, mon ami. Prends soin d’elle. “
Il me serre encore plus fort et me tapote dans le dos avec ses mains de géant.
John : “ Sèche tes larmes William, tout va bien. J’ai super bien dormi et mon super toubib robot dans ma tête vient de me dire que je suis en pleine forme. Il ne faudrait pas être en retard dans l’arène. On a encore quatre matchs à gagner. Allez, allez ! “
un “ ouééé ” collégial résonne dans le hall.

Dans le ‘pod’ qui nous emmène au stade, Karan donne encore des conseils à nos champions. Logan et Jessica discutent tactiques avec Magnus et Hikaru. Je me rapproche de Garry qui est resté tout seul. Il observe, écoute les conversations mais semble distant.

John : “ Garry, comment ça se passe avec Bobby ? Vos entraînements en binôme. “
Garry : “ Mieux, de mieux en mieux. Le système de communication que l’on utilise nous a permis de mieux nous comprendre. On n’est pas toujours d’accord sur certaines tactiques de jeu mais dans l’ensemble ça va. Après, Il ne fait pas beaucoup de concession. “
Sourire.
John : “ Les garçons vont tout donner pour gagner un maximum de temps pour la suite du tournoi. Le Chess960 se joue à 2 binômes avec le même temps de jeu. Je sais que c’est une pression supplémentaire de savoir que si vous perdez du temps, ça compte pour l’autre équipe aussi. J’ai perdu avec Jessica en finale il y a 10 ans, par manque de temps. On avait tellement de retard. Le classement de notre équipe dans Le Sablier Du Temps était catastrophique. La finale était jouée d'avance on a rien pu faire. Mais cette année, je pense que c’est la première fois qu’on a vraiment une chance de récolter un temps de jeu maximum. Si nos 4 champions arrivent à bien se classer dans le Sablier Du Temps, on pourra gagner le Chess960.
Garry : “ Je comprends que dans cette variante du jeu d’échecs, c’est le temps de calcul, notre ennemi. Dès le début, les 960 positions possibles proposent tellement de variantes. Il est impossible de les mémoriser toutes. “
John : “ Il faut jouer des coups simples, logiques. La vision à très long terme sur 5 voire 6 et même 7 coups va vous demander trop d'effort, même en binôme et cerveaux connectés. Simplifiez les positions, coordonnez vos efforts pour une même idée. C’est la clé. “

Garry : “ Quand est-ce-que les ordinateurs ont dépassé les humains pour les calculs aux échecs ? Je ne comprends toujours pas pourquoi vous êtes venus nous chercher au 21ème siècle, nous, de simples humains sans amélioration. “

Difficile de lui expliquer que dans 4 ans, pour lui en 1996, il va perdre contre ‘Deep Blue’, l’ordinateur d’ IBM. Ce n’est que bien plus tard que les ordinateurs ont vraiment eu un net avantage sur les humains. Les ‘Stockfish’ et autres ‘Komodo’ n’étaient que le début des moteurs de calculs. AlphaZero et les autres IA qui ont suivi ont vraiment révolutionné les échecs plus tard. Je ne dois pas lui parler de tout ça, le perturber ou le décourager avant ses matchs avec Bobby.

John : “ Le cerveau humain reste la base de calcul pour le tournoi. les N.A.I.A. ne font que nous aider à comprendre les bons choix via des pourcentages ou nous entraîner avant les matchs. Elles nous montrent des variantes possibles, c’est tout. Le choix des coups, la stratégie du jeu reste à l’initiative du joueur, toujours. William, par exemple, a indéniablement progressé. J’ai pu le constater en jouant récemment une partie contre lui au parc. Mais c’est bien lui qui prend les décisions dans la partie. Il est juste meilleur qu’avant. “

Garry : “ Je n’ai pas réussi à me qualifier. Ces satanés extraterrestres m’ont perturbé. Ils jouaient vite et bien. Je n’ai réellement rien pu faire. Ils avaient la parade à tous mes coups.

John : “ L'essentiel pour toi maintenant c’est de te consacrer au Chess960. Laissons nos 4 champions récupérer le temps du Sablier. Après ça, on aura 3 jours complets de repos avant le lancement de la suite du tournoi. On va en profiter pour se détendre. On reprendra à bosser les tactiques et le jeu en binôme quand tout le monde sera bien reposé. Bobby et toi, vous allez vouloir une revanche face à Magnus et Hikaru, non ? Je me trompe ? “
Sourires.

On arrive près du stade. L’arène est en feu. Ça hurle dans les tribunes. Je m’attends à voir des gladiateurs, des courses de chars ou des lions surgir de toutes parts. Après quelques derniers conseils, les 10 joueurs vont s'installer sur les 5 tables au milieu de l’arène. Les humains sont les seuls représentés sur 4 tables. De mémoire, ça n'est jamais arrivé depuis la création de ce tournoi. Le président prend la parole. Tout le stade est debout et silencieux.

Le président : “ Mes chers amis, nous y voilà enfin. La finale tant attendue à 5 rencontres. Nos champions, vos champions vont se défier pour Le Sablier Du Teeeeeemps.“
Il marque une courte pause et déjà la foule exulte.
‘ Le Sablier Du Temps … Le Sablier Du Temps …Le Sa-bli-er Du Teeeeeemps ’
“ Messieurs, je vous rappelle les règles. Il ne peut y avoir d’abandons dans cette finale pour aucun d’entre vous. En cas de match nul, vous devrez re-placer vos pièces et re-jouer une nouvelle partie avec la même pendule restée en pause, pas de temps supplémentaire. Il ne pourra y avoir qu’une victoire et une défaite pour chaque table. Sans échecs et mat, ce sera donc la pendule qui déterminera qui est le gagnant du match. Si vous n’avez plus de temps, vous perdez. Le vainqueur de cette finale sera celui qui gagnera son adversaire le plus rapidement. Au fur et à mesure que les matchs se termineront, les vainqueurs se classeront en haut du tableau du Sablier et à l’inverse, par le bas du tableau, les perdants. “
La foule est comme possédée. Le président demande le silence.
Le président : “ Les joueurs avec les noirs, vous pouvez appuyer sur vos pendules. “
Et c’est parti. Tous les joueurs se serrent les mains, les pattes ou les tentacules en se souhaitant bonne chance. Que les meilleurs gagnent et jouent vite.

William a retrouvé ses bracelets. Il est le seul joueur avec une N.A.I.A dans l'équipe et les arbitres, même s'ils surveillent l'activité cérébrale de tous les joueurs en temps réel, ne veulent pas prendre de risque avec ce William débarqué du 20ème siècle.
Bobby est confiant comme à son habitude, le tirage au sort lui a donné les blancs. Tous les participants n'ont qu'une heure de jeu mais sans l'ajout de temps de 5 secondes comme pour les qualifications. Ça va être vraiment plus tactique. Pas le droit à l'erreur. William lui aussi à l'avantage du trait et son début de partie est très intéressant mais risqué. Si je ne me trompe pas , c'est une attaque polonaise dite de l'orang outan. Je n'aurais jamais imaginé cette ouverture pour une finale. Magnus et Hikaru jouent avec les noirs, c'est bien sûr une difficulté supplémentaire mais ils s'en sortent bien et leur début de partie est très équilibré. Hikaru a déjà beaucoup plus de temps à sa pendule que son adversaire. Magnus, par contre à un léger retard de 4 minutes. Pour le moment, nos 4 champions jouent bien. Je vois nos chaperons qui s'agitent comme à leur habitude maintenant depuis le début du tournoi.

Le temps défile, les positions des pièces sur les échiquiers deviennent de plus en plus complexes. L'arène bouillonne, chacun imagine une suite à chaque coup joué. Les écrans géants orientés de telle manière que les joueurs au centre du stade ne peuvent voir les autres parties en cours. Le stade est en surchauffe quand Bobby joue un coup improbable.

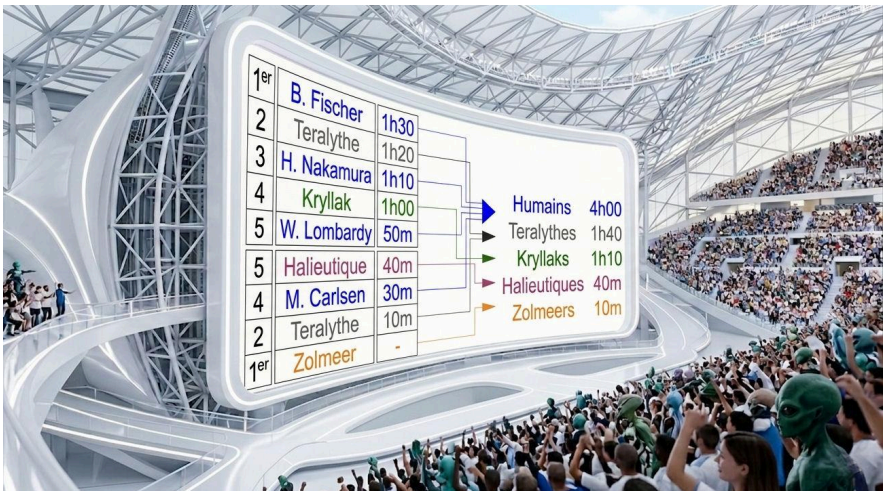
Il reste encore 30 minutes de jeu à Bobby quand il fait un sacrifice de son cavalier dans le roque de son adversaire. le 'Zolmeer' se lève d'un coup et le regarde bizarrement. Il se rassoit doucement sans le quitter du regard comme un joueur de poker qui cherche à savoir si on le bluffe. Mais qu'a-t-il vu ? Pourquoi Bobby a-t-il joué ce coup ? Jessica et Logan viennent vers moi et me montrent sur un pad les probabilités qui s'effondrent suivant nos meilleurs calculateurs. Incroyable, pour tous les spectateurs et tous les commentateurs, Bobby Fischer vient de faire une grosse erreur et va certainement perdre rapidement son match. Impensable, incompréhensible.

Francis se joint à nous. Il a un petit sourire qui nous met mal à l'aise.
Jessica : " Pourquoi tu souris, Francis. Bobby va perdre son match avec ce sacrifice débile. "
Francis : " Mais pas du tout. Ca , c'est que nos calculateurs voient et sûrement ce que le 'Zolmeer' va penser aussi. 'Deep 54' *(profondeur de calcul)* , après 7 minutes de calculs intensifs, il y a une variante qui donne un net avantage à Bobby et il l'a vu, c'est sûr. Regarde son visage, Bobby n'a pas l'air inquiet du tout. Pourquoi ? "
Logan : " Montre moi ce calcul. "
Francis envoie le calcul aux N.A.I.A. de l'équipe. Leurs visages changent du tout au tout.
Jessica : " Punaise, s'il a trouvé cette variante, c'est un génie. Ma N.A.I.A. confirme l'abandon de son adversaire dans 17 coups ou et le Mat, 6 coups plus tard. Magnifique. "
Logan : " Comment il a fait, nos meilleures IA ne l'ont pas vu. Comment c'est possible. "
John : " Il faudra un jour disséquer son cerveau pour savoir comprendre. C'est Bobby ! "
Rires.
Logan : " Attendez. Le 'Zolmeer' joue. Incroyable, il tombe dans le piège. "
Jessica : " Wouaw, on dirait une prophétie. "
Bobby déplace sa pièce sans temps de réflexion après le coup de son adversaire et appuie sur la pendule. Il regarde le 'Zolmeer' droit dans les yeux qui soutient son regard. Plus aucun bruit dans les tribunes, tout le monde retient son souffle. Le 'Zolmeer' hésite mais continue de jouer la variante perdante pour lui sans le savoir. Bobby déroule, un festival. Les calculateurs s'affolent après le 8eme coup de la variante que tout le monde appelle

maintenant : La variante Bobby. Les blancs repassent devant dans les statistiques. La barre noire s'effondre. 17 minutes de jeu restant pour Bobby. Le ‘Zolmeer’ doit aller au bout maintenant, l’abandon est interdit. 13 minutes. Bobby joue, le visage de son adversaire a changé, il sait. Il va devoir aller jusqu’au mat ou laisser filer son temps pour ne pas subir l’humiliation. Il regarde Bobby droit dans les yeux.
John : “ Mais joue ‘Zolmeer’, joue maintenant. Tout le monde à compris, tu ne peux pas abandonner. Accepte ta défaite et vas à l’échecs et mat !!! “
Jessica pose la main sur mon épaule.
Jessica : “ John, ça sert à rien de gueuler, ils ne nous entendent pas. “
John : “ Je sais mais ça me fait du bien. “
Rires.
La foule est débout. Le ‘Zolmeer’ joue ses derniers coups. Échecs et mat. Les pendules s’arrêtent pour ces deux joueurs. Ça hurle dans les tribunes. Bobby Fischer est le premier finaliste. Ce match est incroyable, les analystes vont le décortiquer dans tous les sens. Dans notre tribune, c’est une grosse accolade générale. Certains pleurent, d’autres éclatent de rires. Garry a les larmes aux yeux, il se tient le menton et se demande sûrement encore comme Bobby a réussi cet exploit. Un humain premier au Sablier Du temps.
Les 8 joueurs restants ne voient que Bobby et le ‘Zolmeer’ se lever et se serrer la main mais ils ont compris une chose, il faut qu’ils se dépêchent de gagner leur finale pour la deuxième place des finalistes. Les visages changent, comme dans une course de formule un où les coureurs savent que le premier a déjà passé la ligne d’arrivée.

Magnus est en difficulté, William aussi. De petites imprécisions ont suffi pour donner un avantage à leur adversaire. Seul Hikaru à vraiment une chance de gagner son match. Le ‘Teralythe’ face à Hikaru craque quand sa pendule lui annonce 59 secondes. En même temps, la finale opposant un ‘Zolmeer’ et un autre ‘Teralythe’ vient juste de se terminer. L’adversaire d’Hikaru souris. Il sait que son adversaire humain vient de perdre la 2eme place du Sablier Du Temps et laisse son chrono défiler. Son compatriote ‘Teralythe’ est 2ème finaliste et Hikaru, 3ème. Quelques minutes plus tard, alors qu’il ne lui reste que 2 minutes de jeu, William gagne son match avec un superbe sacrifice de dame, échecs et mat.
Magnus n’a plus de temps, sa pendule bipe. C’est fini pour lui.

Les écrans géants annoncent le classement définitif et les temps cumulés pour la suite du tournoi. C’est l'euphorie collective dans le stade. Les grands gagnants du Sablier Du Temps sont les ‘humains’ avec un score encore jamais égalé.



19. Saveurs, victoires et révélations.

Le président de la Fédération Intergalactique vient lui-même remettre les prix aux gagnants. Bobby Fischer est déclaré vainqueur du Sablier du Temps et reçoit en trophée un magnifique sablier très design. La foule crie son nom. Tout le monde se souviendra de cette finale incroyable, c'est certain. Le tournoi reprendra dans 4 jours, d'ici là profitons de cette belle victoire. Le temps du Sablier est pour nous cette fois-ci. Nos champions et chaperons vont pouvoir respirer un peu. Le retour en 'pod' au bâtiment de la Fédération est assez agité.

Dans le hall de notre bâtiment, tout le monde demande à Bobby de nous remontrer son magnifique trophée. Et il ne se fait pas prier pour le sortir de sa mallette de transport.



John : " Il faut fêter cette belle victoire donc pas de débrief ce soir, je propose plutôt à tout le monde un moment de détente. " *Et Jessica a encore une bonne idée. Comme d'habitude.*

Jessica : " Ce soir, on va dans les Hamptons. Allez, vous prenez vos maillots de bain, votre serviette. On va se baigner et manger des hot-dogs à la belle étoile et à l'abri des paparazzis, c'est bien comme ça que vous disiez à votre époque, non ? Paparazzis ?

Garry : " Oui, ils n'étaient pas très tendres avec nous. Mais on aimait ça quand même."
Jessica : " Bon allez, dans 30 minutes maximum, rendez-vous ici dans le hall et les 'pots' nous emmènerons à la plage. Et pour les retardataires, tant pis pour eux. "
Elle regarde Magnus et Hikaru, les pointe du doigt d'un ton sévère leur dit :
Jessica : " Et vous deux, n'oubliez-pas vos maillots, sinon vous serez obligés de vous baigner cul-nu comme Logan et moi. "
Logan : " Arrête, tu vas les traumatiser comme la dernière fois. "
Magnus et Hikaru ensemble : " Mais noooon. "
Rires.

Après 10 minutes de trajet à plus de 300 km/h, les plages de sable fin apparaissent sous la lumière du soir qui décroît. C'est absolument magnifique. Nous nous sommes rendus sur ces plages après nos entraînements pour y trouver un peu de calme avec Francis, Logan, Jessica et Karan. Tous s'y retrouver de nouveau avec cette nouvelle équipe est une super idée. Il nous fallait un peu de calme ce soir après toutes ces émotions dans le tournoi.



C'est l'endroit idéal pour que nos champions et nous puissions vraiment décompresser.
Francis et Karan ramassent du bois pour préparer un feu de camp. La nuit sera fraîche. Logan et Jessica sont allés voir dans les petites boutiques marchandes qui se situent au-dessus de la plage pour ramener quelque chose à manger. Ces fameux hot dogs. Je me souviens de ce marchand ambulant qui parcourait la plage, il ne doit plus être là. Il y a des zones d'habitation maintenant, ça a quand même bien changé.

Les garçons ont allumé le feu. L'air est tiède. La nuit est presque là. Je suis allongé sur le sable, les yeux fermés. Le flux et le reflux des vagues sont apaisants. j'entends au loin les autres qui jouent et crient dans l'eau. Je souris. Je me sens bien.
Je ressens une présence au-dessus de moi. Quelqu'un qui me regarde. Etrange sensation.

" Alors, beau brun, tu attends quoi pour aller te baigner ? "
J'ouvre les yeux et m'assois.
John : " Joan ? Qu'est-ce que tu fais là ? "
Joan : " Tu n'es pas content de me voir ? " *Elle fait la moue et je lui souris.*
John : " Mais bien sûr que si, je suis juste surpris, c'est tout. On n'a prévenu personne qu'on venait ici. On s'est sauvé du bâtiment de la Fédération comme des voleurs pour échapper à la foule et au Paparazzis. " *Je vois sur son visage que ce mot lui est inconnu.*

Joan : " C'est ta N.A.I.A. qui a contacté mon I.A., enfin plus précisément, c'est William qui m'a contacté et m'a donné la position de votre petite réunion secrète sur cette plage. J'ai fermé la réception à 20h pile et je me suis dépêchée de vous rejoindre. J'ai juste pris le temps de me changer et j'ai sauté dans le premier 'pod' disponible. Et me voilà. "
William, N.A.I.A. ou les deux, je ne peux pas vous détester. *Très bonne initiative.*

Joan : “ Allez debout ! Mets ton maillot, ou pas, et rejoins-moi. “

Elle me regarde en courant dans les vagues et éclate de rire. Comme elle, je ne prends pas le temps d'enlever mes vêtements. Je me relève d’un bond et la rejoins en courant dans la mer orangée. L’eau est froide, on s’en fout. Le temps s’arrête, on est seul au monde.



Presque tout le monde est assis autour du feu. Les derniers retardataires à sortir de l’eau viennent se réchauffer et s’enrouler dans leur serviette. Les courageux, l’eau est quand même assez froide en ce mois de décembre. Même s'il n’y a plus vraiment de saison à notre époque, c’est tout de même l’hiver. Il est plus de minuit, le ciel sans nuage est éclairé par des milliards d’étoiles. Les hot dogs et les pizzas commandés finissent par nous être livrés par des robots de service. Ils se déplient et se transforment en tables basses. Les yeux de nos champions restent grands ouverts quand le dessous des tables diffusent une lumière bleutée qui se reflète sur le sable. L'ambiance générale est très détendue. Tout le monde discute du tournoi, chahute un peu Bobby. Joan et moi avons aussi droit à de petites réflexions bien ciblées. William me lance un clin d'œil complice. William nous pose beaucoup de questions sur notre société et notre système de fonctionnement.

William : “ John, dis-moi, depuis que nous avons débarqué en 2500 et des poussière, je vois beaucoup trop de choses différentes de mon époque. J’ai plein de questions qui restent sans réponse. N.A.I.A. n’est pas très bavarde sur certains sujets. “

N.A.I.A. doit lui bloquer certaines réponses qui pourraient le déstabiliser. Protocoles certainement imposés par le comité temporel au cas où il pourrait se souvenir de certaines choses à son retour en 1972. C’est déjà arrivé. Je ne peux pas vérifier avec N.A.I.A , mon I.A. ‘Toubib’ ne peut pas communiquer techniquement avec elle.

J'emmène William un peu à l’écart du groupe au bord de l’eau.
John : “ William, il faut que je te dise quelque chose d’important. J’aurais voulu vous en parler plus tôt à Bobby et toi mais je n’en ai pas eu le courage depuis que vous êtes arrivé. “
William : “ Rien de grave ? J’ai fait une bêtise. C’est à cause de Joan, c’était pas une bonne idée, c'est ça ? Ha, je m’en veux, c’est N.A.I.A. qui a insisté. ”
John : “ Mais non, rien de grave. Faire venir Joan était une très, très bonne idée. Merci. ”
Sourires.

John : “ N.A.I.A. ne répond pas à toutes tes questions et je sais pourquoi. William, tu ne pourras pas te souvenir de moi, de cette aventure, ici avec Bobby et les autres. Le comité temporel demandera l'effacement de vos souvenirs avant votre retour en 1972. “
William : “ Mais pourquoi ? On va tout oublier ? “
John : “ Oui, les informations relatives à cette époque ne peuvent se retrouver en 1972. Cela pourrait modifier le temps. Comme les numéros du loto par exemple. “
William : “ Je comprends. Ne pas changer le cours du temps et les événements du passé. “
John : “ Oui, pour ne pas changer notre futur. C’est exactement çà. “
William : “ Tu en parleras quand aux autres ? “
John : “ Ils vont avoir la suite du tournoi en binôme, je ne veux pas que cette information les perturbe et les empêche de jouer correctement dans quelques jours. Il ne faut pas leur en parler. Ils doivent se concentrer uniquement sur la deuxième partie du tournoi. “
William : “ Je ne dirais rien, tu peux compter sur moi. “
John : “ Je suis vraiment désolé, William. Tu es mon ami, et je ne pouvais pas te cacher cette mauvaise nouvelle plus longtemps. Sache que moi, je ne t’oublierais pas. “
William : “ Merci de ta confiance, John. Tu seras toujours mon ami, même si je ne m’en rappellerais plus. “ *Sourires et grosse accolade.*

On rejoint les autres autour du feu l’air un peu grave. Il n’y a que les filles qui s’en aperçoivent. Je pense que Jessica a compris ce que j’avais dit à William. La nuit à la belle étoile s’éternise, tout le monde raconte de petites anecdotes. Pour un instant, le tournoi et les échecs sont mis de côté. Bobby s'est déjà endormi dans une des couvertures que les robots de services nous ont apportés. Magnus et Hikaru essayent tant bien que mal d’expliquer les règles du poker à Logan et Francis. J’entends William raconter encore une fois à Karan et Jessica comment l’halieutique à renverser ses pièces et les sensations bizarres qu’il a eu quand il a dû lui serrer les tentacules à la fin de la partie. Quant à Joan, elle est blottie dans mes bras. On est bien près du feu. Les conversations deviennent confuses et distantes. On s’endort paisiblement.

“ Allez debout tout le monde, on se réveille. Allez, allez, il faut rentrer. “
Le soleil se lève et nous éclaire à peine. C’est Jessica qui gueule comme ça, telle une maman canard regroupant ses oisillons. J’ai bien dormi et le réveil est difficile. Toujours dans mes bras, Joan tourne la tête, me regarde avec les yeux verts à moitié ouverts. Je lui souris, elle m’embrasse langoureusement. J’entends les autres, déjà debout, qui nous regardent et nous envoient des petits commentaires coquins. Je fais un lancer de ‘pouces vers le haut’ et voilà, tout le monde rigole. Les robots de service ont disparu. Ils ont tout emporté avec eux à la surprise de William qui cherche désespérément un reste de pizza. Karan lui fait croire que des crabes mutants venus de la mer ont certainement mangé son reste de pizza. Tout le monde le chahute un peu. William leur promet de se venger. *Rigolades.*

Le retour vers les ‘pods’ se fait en remontant le bord de la plage, les pieds dans l’eau. Joan me tient la main, nous fermons la marche. Elle ralentit l’allure, comme si elle ne voulait pas qu’on rattrape les autres. Elle me serre la main plus fort et me sourit. Devant nous, je vois notre petit groupe bien soudé avec beaucoup plus de complicité. Une vraie amitié est née hier soir entre eux. Cette soirée détente a été bénéfique pour tous. Il nous fallait bien ça pour décompresser après ce tournoi marathon mais aujourd’hui, les choses sérieuses vont vraiment commencer. Stratégies et entraînement des binômes, je compte sur mes chaperons pour les pousser dans leurs retranchements. Des gladiateurs pour l’arène.

20. Entraînement intensif.

De retour dans nos appartements, douchés et changés, le rendez-vous est pris dans la grande salle d'entraînement à 8h00 pétante. Même si la soirée et la nuit dernière ont été courtes, nos champions vont devoir faire travailler leurs neurones tôt ce matin. Nous n'avons que 3 jours pour nous préparer avant la première rencontre du Chess960 en binôme.
7h38. Joan insiste pour que je l'accompagne à la réception au rez-de-chaussée. Je trouve un peu de temps pour discuter et boire un petit café. Il est 8h02, je n'ai pas vu le temps passer et quand je rejoins les autres en courant dans les escaliers jusqu'au premier étage, je suis en retard. *(encore)*
Ils sont déjà là, au garde à vous, me fusillant des yeux. Il va vraiment falloir que je me discipline un peu. L'excuse du réveil, je ne peux pas la sortir tous les jours.

John : " Bonjour tout le monde. Je sais que la nuit a été courte mais je vois que vous êtes toujours bien motivés et ça me plait. Le premier match Chess960 débute dans 3 jours et vous allez devoir vous surpasser pour vos entraînements. Nous allons vous préparer pour ce marathon intellectuel. Avez-vous des questions avant que l'on commence ? "

Magnus : " Oui, j'ai une question. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi le Sablier Du Temps est si important. La cadence de jeu est la même pour la suite du tournoi, non ? On a gagné quoi avec ces 4 heures de plus ? "
Logan : " Je vais vous expliquer, c'est assez simple en fait. Chaque partie du Chess960 débute toujours avec une heure de temps plus les 5 secondes par coup, la fameuse cadence Fischer. " *Tout le monde regarde Bobby.*
Bobby : " Arrêtez de me regarder comme ça, je vous rappelle que j'arrive toujours de 1972, ça n'a pas changé. Je ne l'ai pas encore inventé cette cadence. " *Rires.*
Logan : " Le Temps du Sablier c'est comme une rallonge de temps. Un bonus de réserve pour toute la durée du tournoi, jusqu'à la finale. Dans les 2 groupes de 5 binômes, comme au début du tournoi en partie classique, vous aurez 4 matchs à jouer contre les 4 binômes extraterrestres. Les fameuses qualifs où seulement les 2 premiers sont qualifiés pour la suite. Vous aurez à jouer un seul match par jour. "

Hikaru : " Comment on utilise ce temps ? "
John : " Un exemple. Si vous êtes en train de gagner la partie mais que votre temps arrive bientôt à zéro, c'est dommage. Vos adversaires, eux, ont encore du temps. ils ont joué plus vite mais si vous ne faites rien, ils vont gagner avec un jeu moins bon que vous. Vous déclenchez alors le temps du Sablier et 'puisez' dans celui-ci pour continuer la partie. Il y aura un bouton supplémentaire sur la pendule en forme de sablier. Il vous faudra l'enclencher avant le dernier bip de votre pendule, n'oubliez pas. Avant le dernier bip. "

Hikaru : " Ok, mais si nos adversaires font de même ? S'ils utilisent leur temps. "
Logan : " Mets-toi à leur place. Tu gaspillais le temps de ton Sablier si au final tu dois perdre la partie ? Je ne pense pas, non. Le temps est précieux, il ne t'en restera peut-être pas assez pour la suite de la compétition. "
John : " Le temps du Sablier est perdu quand il est utilisé dans les matchs. Il ne se recharge pas. C'est un bonus consommable. Et quand il est lancé, il ne peut pas être arrêté. Il s'arrêtera à la fin de la partie. Si le temps du Sablier est complètement épuisé, c'est terminé, plus de bonus pour les parties suivantes. Uniquement le temps de jeu autorisé. "

Magnus : “ On a donc 4 heures de bonus à utiliser quand c’est vraiment nécessaire. Nos adversaires n’ont pas autant de bonus que nous. Les Teralythes n’ont qu’ 1h40 et les autres espèces encore moins. Je comprends mieux. Il va falloir bien gérer. “
Hikaru : “ Il va falloir surtout jouer vite. Mais on pourra se permettre quelques écarts contrairement aux Zolmeers qui n’ont que 10min à leur Sablier. Ils ont fini bon dernier. “

Magnus : “ Toujours une question sur le Sablier. Jessica, pourquoi tu as dit la dernière fois qu’il pouvait s'écouler de 2 secondes toutes les secondes ? “
Jessica : “ Ha oui, c’est quand les 2 binômes le déclenchent en même temps. Vous n’avez qu’un seul Sablier pour 2 équipes et vous devrez le partager pour toutes vos parties. “

John : “ regardez sur vos ‘tabs’, Karan vous a tout téléchargé. Le groupe dans lequel vous allez jouer et des notes complémentaires sur vos adversaires. Lisez-les attentivement.



A l’issue des 4 matchs de qualifications :
Les 2 meilleurs de chaque groupe, vont en demi-finales.
Le premier du groupe [A] rencontre le deuxième du groupe [B] et inversement.
Les gagnants de ces deux matchs jouent la finale.

Karan : “ Avec toutes ces informations supplémentaires, vous allez mieux appréhender cette fin de tournoi. Je pense qu’on ira faire un tour dans un de nos holodecks, histoire de faire une nouvelle simulation avec ces extraterrestres. Il ne faut pas que vous soyez déstabilisés par leurs gestes et leurs apparences. “

Hikaru : “ Pourquoi pas un ‘resto’ avec des Halieutiques ? On commandera du poulpe. “
Garry : “ Une bonne idée pour les énerver quelques jours avant le début des rencontres. “
Rires.

William : “ John, les 2 binômes sont déjà constitués pour la suite du tournoi. Je ne me sens plus vraiment concerné. Je vais soutenir mes coéquipiers, c’est certain, mais les rencontres c’est fini pour moi. non ? “
John : “ Non, rien n'est fini pour toi William, bien au contraire. Tu as un rôle très important. “
Les cinq champions me regardent perplexes.
Jessica : “ John a raison. Le cinquième joueur du Sablier est toujours en jeu. Lors de la finale, il y a 10 ans, ce n’est pas avec John que je devais la jouer. Il n’était pas mon binôme. C’est Logan qui devait jouer avec moi ce dernier match. John était le cinquième joueur, le remplaçant. Il ne s’était même pas qualifié au Sablier Du Temps. “
Tous me regardent. Je croise plus intensément le regard de Garry.

John : “ Effectivement, j’étais le remplaçant comme toi aujourd’hui, William et comme toi Garry, je n’ai ramené aucun temps du Sablier, mais j’ai rien lâché. Je me suis entraîné, j’ai encouragé mon équipe et quand il a fallu remplacer Logan, j’étais prêt. J’étais là. ”
Un silence s'instaure de quelques secondes, mettant mal à l’aise certains d’entre nous.

Logan : “ Le cinquième n’est pas un simple remplaçant, William. Il doit savoir jouer avec les quatre autres joueurs des 2 binômes. Remplacer n’importe lequel d’entre vous et faire aussi bien que le binôme original. C’est le joker de l’équipe. ”
Logan regarde les autres champions.
Logan : “ John était bien meilleur que nous en individuel mais aux qualifs, il est tombé dans ce qu’on a appelé, le groupe de la mort. Que des champions, ça c'est joué de quelques secondes au temps. Il a fini deuxième ex aequo aux points mais ça n'a pas suffit. “

John : “ Tout ça, c'est du passé. Concentrons-nous sur le présent. William, pendant ces 3 prochains jours, tu vas t'entraîner et je vais t’aider. Tu vas jouer avec tes coéquipiers, connecter ton cerveau avec eux grâce à l’interface neuronale, tu sais, le petit disque métallique que l’on vous place derrière l’oreille et quant à vous, les binômes, vous allez apprendre à jouer avec William. Vous êtes une équipe de cinq jusqu'à la fin du tournoi. J'espère que c'est clair pour tout le monde ! “

Tout le monde regarde William. Hikaru et Magnus viennent lui faire une accolade puis c’est toute l’équipe qui l’entoure et le serre très fort. Les chaperons sont aussi du câlin collégial. Ça y est, l'équipe est bien soudée. L'entraînement va pouvoir commencer.

John : “ Terminé les câlins. Petite révision sur les tirages aléatoires des 960 positions des pièces d'échecs. Logan et Jessica vont vous expliquer comment nous les avons classées. “
Jessica : “ Aller, Aller. Tout le monde trouve un adversaire et s’assoit devant un échiquier. “
Logan : “ Oué, finie la rigolade, les choses sérieuses vont vraiment commencer là. “
Karan : “ Alors mon petit Willy, tu tournes en rond depuis 30 secondes, tu n'as trouvé personne ? Bien sûr, tu es le cinquième, ça fait de toi un chiffre impair. T'inquiète pas, je vais aller te chercher un Kryllak. Ils s'entraînent dans les étages supérieurs. ”
William ne sait plus où se mettre.
Francis : “ Tu n’es pas gentil Karan, c’est l’heure à laquelle ils ont faim. “ Rires.

Les chaperons communiquent certainement entre eux avec leur N.A.I.A. Dommage que je ne puisse pas les entendre se marrer dans cette conversation.

Logan : “ 960 combinaisons, mais beaucoup se ressemblent et certaines sont même en mode ‘miroirs’. Nous allons tirer au hasard des numéros et vous montrer tout ça. “
Jessica : “ Un autre moyen de se souvenir de certaines positions des pièces, c’est le nom, disons plutôt le prénom qu'elles portent. Monsieur Fischer a eu la bonne idée de leur donner un prénom de fille. Allez savoir pourquoi. Se souvenir de ses conquêtes ? “
De nouveau, Bobby a toute l’attention de l’assistance.
Bobby : “ Mais j’en sais rien. Surement un truc mnémotechnique, rien de plus. “
Jessica : “ Celle qui porte mon prénom est la numéro 317. Je n’ai toujours pas trouvé le truc mnémotechnique. A mon avis, il nous cache des choses le Bobby. “
Tout le monde éclate de rire.

La théorie des classements est la chose la plus rébarbative dont je me souvienne. Pour la simplification des ouvertures 960 c’est essentiel de bien la maîtriser, c’est sûr mais nos champions vont malheureusement devoir la survoler. Ils n’auront pas assez de temps pour la mémoriser et la comprendre entièrement. Je compte sur leur improvisation et leur intuition pour surprendre leurs adversaires dès le début des parties. On approche déjà de la fin de la martinié, les signes de fatigue commencent à se faire sentir. Magnus n’arrête pas de bailler et William force pour garder ses yeux grands ouverts. La pause déjeuner va faire du bien à tout le monde. La décision est prise. Les ascenseurs sont pris d’assaut.



Le réfectoire principal est au dernier étage du bâtiment de la Fédération.
Entièrement vitrée, cette immense salle a une vue imprenable sur toute la ville.





Karan : “ Nous ne sommes pas les seuls à avoir faim, j’ai l’impression. Tous nos amis extraterrestres sont déjà là. On va devoir faire la queue devant les synthétiseurs de nourriture. Surtout, restons calmes. Pas de bêtises. “

Tout le monde s’arrête de faire du bruit et regarde nos champions arriver dans la salle. Les regards se posent plus précisément sur Bobby qui se retrouve en peu gêné.
Bobby : “ J’ai l’impression qu’ils me regardent comme si j’avais un bouton sur le nez. “
John : “ Tu es le grand vainqueur du Sablier, Bobby. Tu es une star. La première partie du tournoi est aussi importante, voire plus importante que la fin. Je pense que tu as des fans. ”
William : “ C’était déjà une star à notre époque alors 500 ans plus tard, rien ne change. “
Logan : “ Fais leur un signe de la main. Allez va-y. “
Karan : “ S’il ne fait rien, ils vont le bouffer, c’est sûr. “
Bobby fait un signe de la main et un sourire à la salle. Tout le monde se lève et l’applaudit. Certains se lèvent et viennent lui serrer la main. Il va bientôt falloir un service d’ordre.
“ Bravo Monsieur Fischer, votre finale a été incroyable. Merci. “
“ Superbe match, vous êtes un vrai champion, Merci pour cette fantastique finale. “

Ça n'arrête pas, tout le monde veut ‘toucher’ le ‘Bobby’. Une vraie star. Des mains, des pattes , des tentacules, il serre tout ce qu’on lui tend. A ce rythme là, on n’arrivera jamais devant les synthétiseurs de nourriture. Je vois William se faufiler. C’est lui le plus gourmand et certainement le plus malin. Petit à petit, la foule se disperse et retourne s'asseoir pour finir leur repas. Enfin un peu de répit et toute notre équipe arrive à prendre sa commande. Nous trouvons des tables libres un peu à l’écart près des grandes baies vitrées. D’un geste de la main, Jessica fait assembler 5 petites tables pour qu’elles n’en forment plus qu’une seule assez grande pour tous nous réunir. Des chaises apparaissent des 2 côtés. Les fans de Bobby nous observent mais n’osent plus nous déranger. Un ‘bon appétit’ est lancé. Enfin.

Magnus et Hikaru sont inséparables. il y a beaucoup de complicité entre eux, une vraie amitié. Bobby et William restent toujours autant émerveillés de cette technologie trop en avance pour leur 20ème siècle. Les sujets de conversations sont vraiment variés autour de la table. Logan et Jessica discutent déjà de la suite du programme pour cet après-midi. Francis et Karan semblent en désaccord mais je n’entends pas ce qu’ils se disent. Garry est assis en face de moi. Quelque chose qui le tracasse. Il a à peine touché à son repas. “
John : “ Ça va Garry ? Mauvais choix au synthétiseur ? La nourriture n’est pas à ton goût ? ”
Garry : “ Non, la nourriture est très bonne, ce n’est pas ça. “
John : “ Dis-moi, qu'est-ce qu’il ne va pas ? Tu peux tout me demander. “
Garry : “ Après la fin du tournoi, il se passe quoi pour nous. Nous ne sommes pas à notre place ici. Francis a été assez vague quand il est venu me chercher. On se souviendra ? “
Je repose mes couverts et croise mes bras. Je relève mon regard vers Garry et soupire.

Je repense à William qui m’a demandé sur la plage quand est-ce que je parlerais aux autres des modalités de retour à leur époque. Finalement, je ne vais pas pouvoir leur cacher plus longtemps ce qui va réellement se passer pour eux. Ils n’ont déjà pas la possibilité de trouver des informations sur leur avenir. Rien que ça doit-être insupportable.

John : “ Tout ce que vous avez appris ici ou aller apprendre, restera à cette époque. A votre retour, vous ne vous souviendrez de rien. Absolument rien, c’est prévu comme ça. “
Magnus et Hikaru, assis 2 places à côté de nous, ont arrêté de parler. Bobby, lui aussi a écouté ma réponse. Le temps s’arrête un instant. Je regarde leur visage, ferme mes yeux et prends une grande inspiration.

John : “ Je pense qu’on aurait dû être plus clair sur cette information. C’est ma faute, je voulais vous préserver jusqu'à la fin du tournoi. Mais vous avez le droit de savoir. Le comité temporel qui a autorisé votre voyage dans notre temps, ne permettra jamais que vous rameniez des informations à votre époque. Votre mémoire vous sera effacée mais uniquement la période que vous aurez passée avec nous. Aucun souvenir de votre arrivée ou du tournoi ni même de nous, je suis désolé. “
Pour le moment, je n’arrive pas à savoir si cette information les panique ou les rassure. Aucune réaction. Dans le silence qui s’éternise, William nous balance cette phrase tout en se levant de table.
William : “ Quelqu’un veut que je lui ramène un dessert ? “
Magnus : “ Des gaufres, y a des gaufres avec de la confiture ?”
Hikaru : “ Oué, moi aussi, je veux bien une gaufre au sucre. “
Logan : “ Je vous accompagne, allons-y. Je veux bien goûter vos gaufres. “

Jessica : “ John, Logan et moi, nous leur avons expliqué le jour de notre départ en 2022. Ils posaient beaucoup trop de questions. Il n’y a que Bobby et Garry qui ne savaient pas pour l’effacement de leur mémoire. Et pour William, je sais que tu lui as dit hier soir. “
Je regarde Garry et Bobby. Ils n’ont pas l’air vraiment rassurés.
John : “ Ne vous inquiétez pas, ce n’est pas douloureux et les toubibs savent ce qu'ils font. “
Jessica : “ Ce n’est pas la première fois que le comité autorise des voyages temporels. “

Les garçons reviennent avec des gaufres pour tout le monde.
Magnus : “ Allez, ne vous faites pas prier. Aussi bonnes que nos gaufres suédoises. “
Hikaru : “ Je confirme, c’est une tuerie. “

La fin du déjeuner se termine avec des cafés. Il ne reste plus que nous dans cet immense réfectoire. Les robots ménagers finissent de tout ranger et nettoyer.
Dans l’ascenseur qui nous ramène au premier étage, Bobby et Garry me tapotent l’épaule.
Bobby : “ Ok, on va le gagner ce tournoi. Garry et moi, on va tout donner. “
Garry : “ Oué, même si on ne s’en souviendra pas, vous vous en souviendrez pour nous. “
Je leur tends la main et vois un sourire se dessiner sur leur visage.
John : “ Deal. “
Il est temps de reprendre nos entraînements. Nous arrivons encore les derniers, Jessica nous foudroie du regard. Je n’ai pas besoin de me retourner pour savoir qu’elle fulmine en nous emboitant le pas.
Jessica : “ Ha ces stars, toujours à se faire attendre ! “

21. Les challengers.

15h37 : Dernier jour avant les premiers matchs.

Ces 3 jours sont passés trop vite. Nos champions sont un peu fatigués mais les résultats sont là, ils sont affutés. Leurs interfaces neuronales fonctionnent à merveille. William joue son rôle à la perfection. Il reste une épreuve, un test que je voudrais qu'ils passent. Karan et Francis sont d'accord avec moi mais Jessica émet des doutes sur ce que je vais leur demander de faire. Quand je mets Logan dans la confidence, il explose de rire et décide de nous suivre dans notre démarche. On va secouer un peu nos champions.

John : " Messieurs, votre attention s'il vous plaît. Pour ces dernières heures d'entraînement, Karan vous a trouvé des challengers Teralythes et Kryllaks. Et pas n'importe lesquels, il s'agit des 2 binômes finalistes, il y a 5 ans. Ils sont venus cette année soutenir leur équipe. "
Karan : " Je suis resté en contact avec eux, vous allez voir, ils sont adorables. "
John : " Et cerise sur le gâteau, pour vous mettre dans les conditions du tournoi, Francis a réussi à nous réserver un holodeck pour cet après-midi. 2 demi-finales d'anthologie. "
Francis : " Le stade rempli de spectateurs dans les tribunes, ainsi que les arbitres, tout y est plus vrai que nature. Immersion totale, vous allez adorer. "
Bobby : " Pourquoi pas, ça sera une bonne répétition pour demain. ok pour moi. "
Magnus : " Je suis d'accord, ca sera un bon test pour savoir si on a vraiment le niveau. "
Logan : " Je vais chercher nos invités, on se rejoint devant l'holodeck. "
John : " Allez les champions, allez vous changer. Vêtement de cérémonie. La totale. "

L'holodeck est au 2eme sous-sol du bâtiment. J'arrive devant la grande porte, Francis est déjà là en train de finir de le programmer. Toute l'équipe arrive au compte goutte.



John : " Bobby, Garry entrez et allez vous asseoir devant une des tables. "
La porte s'ouvre et donne sur l'intérieur du stade, 250000 personnes hurlent leurs noms. On s'y croirait. L'holodeck peut simuler n'importe quel endroit existant ou imaginaire. C'est tellement réaliste qu'il est pratiquement impossible de savoir si c'est une simulation ou pas.

John : “ Magnus, Hikaru c’est à vous, allez-y. “
Le piège se referme. Si tout se passe comme je l’imaginais, cette expérience devrait les mettre en confiance pour demain. En tout cas, ça ne pourra pas leur faire de mal.
Les invités extraterrestres entrent à leur tour dans l’arène. L’un d’eux se retourne avant de franchir la porte de l’holodeck et me lance un pouce levé vers le haut. Je lui fais une ‘main cornue’, le signe des hard rockers du 20ème siècle. Il a un petit rictus en passant la porte.

Le stade est chauffé à blanc. Francis a sûrement boosté les hologrammes pour qu’ils soient super excités. L’avatar du président fait son petit discours et encourage les 8 demi-finalistes. Les joueurs se serrent les mains et les pattes. Les pendules démarrent leur compte à rebours. Les 2 parties sont lancées. Que les meilleurs gagnent.
Logan : “ Francis, tu as fait un travail fantastique. D’ici, je ne vois pas la supercherie. “
Francis : “ Ils ne peuvent pas s’en rendre compte. Le programme holographique superpose parfaitement leur silhouette et leur gestuelle. Ils ont vraiment l’impression de voir des extraterrestres jouer devant eux. “
John : “ Tu peux communiquer avec Jessica et William ? “
Francis : “ Bien sûr. Leurs N.A.I.A. ne sont pas déconnectées. Elles calculent comme des malades. Celle de William est à 95% d’utilisation et 85% pour celle de Jessica. “
Logan : “ Regarde la tête de Bobby, il n’est pas rassuré. C’est William qui le fixe avec ses gros yeux verts de Kryllak. Il regarde l’échiquier pour détourner son regard. Il a quoi d’autre comme consigne ? Il va essayer d’en manger un au milieu de la partie ? “
Francis éclate de rire. Je me retiens pour ne pas rigoler aussi. Sans succès.

Logan : “ Jessica est trop sérieuse en Teralythe. Son binôme holographique copie son comportement. On dirait des sœurs jumelles. Je vais lui en parler sinon Magnus et Hikaru vont se douter de quelque chose. “
John : “ J’aurais préféré voir William en femelle. Je crois que je n’ai jamais vu de mâle de leur espèce. Et vous ? Vous savez à quoi ils ressemblent ? “
Karan : “ Non, personne ne les a jamais vu. John et si tu avais suivi les cours d’exobiologie quand on était gamin, tu t’en souviendrais. “
Francis : “ Il rêvait quand nous on bossait comme des dingues. “
Ils sourient en se regardant.

John : “ Bon, ils en sont où ? Vu que je ne peux plus analyser les parties en profondeur. “
Logan : “ La paire Magnus-Hikaru commence à être en difficulté. Jessica confirme +1.15 sur son prochain coup et c’est en augmentation. Hikaru se tient le menton, ils ont perdu un peu de temps. Les calculs deviennent de plus en plus difficiles pour eux, je pense. “
John : “ A l'entraînement, ils devaient jouer des coups simples sans prise de risque jusqu'à trouver une petite faille dans le jeu adverse. Sous la pression du temps qui défile, ils vont devoir prendre des risques. Jessica sait gérer ce type de partie. Elle maîtrise la situation. “
Logan : “ William par contre, prends l’initiative pour des variantes tellement complexes avec sa N.A.I.A. Si tu lui a dit de les pousser dans leurs retranchements, c’est réussi. Garry est très nerveux alors que Bobby reste très calme. Ils sont vraiment différents tous les deux. “
John : “ Francis, tu peux intercepter leur liaison neuronale ? Et savoir ce qu’ils pensent. “
Francis : “ Malheureusement non, c’est comme un circuit fermé. Impossible. “
Karan : “ Ils ne peuvent pas gagner leur match contre nos calculateurs. Pourquoi ce test avant leur premier match demain matin ? Ça ne risque pas de les déstabiliser ? “

John : “ Au contraire, je pense plutôt que ça va les motiver encore plus quand ils auront de vrais adversaires face à eux demain. Bobby nous a déjà surpris une fois quand vos N.A.I.A. le donnaient perdant. J’ai confiance dans ce binôme, ils se complètent bien. “

Le temps défile, nos extraterrestres de substitution boostés avec leurs calculateurs vont bientôt gagner nos binômes. Francis qui contrôle les spectateurs les rend un peu trop agressifs à mon goût. On les entend crier après les joueurs pour les encourager ou les engueuler, je ne saurais vraiment le dire. Il vient d’augmenter la température de 2° et le taux d’humidité de 5%. Nos champions ne se doutent de rien pour le moment.
Karan : “ Vas-y doucement quand même, William vient de me dire que Garry regarde autour de lui depuis quelques minutes. Il s’agite anormalement et respire de plus en plus vite. “
John : “ Francis, remet tout à la normale. faudrait pas qu’il nous claque dans le simulateur. “
Francis : “ Ok, j'arrête de jouer avec mais les derniers paramètres n’ont affecté que lui. “
Logan : “ Il parle avec Bobby. Je n’arrive pas à entendre ce qu’ils se disent. “

Garry se lève de sa chaise, Bobby le rattrape de justesse avant qu’il ne tombe. Il vient de faire un malaise. William se lève aussi et s’approche d’eux.
William en Kryllak : “ Garry, ca va ? “
Bobby : “ Ne t'approche pas ‘le criquet’, tu lui as fait quoi ? “
John : “ Francis, arrête la simulation. vite. “
Francis pianotte sur l’écran de contrôle fixé au mur. A l’intérieur de l’holodeck, les spectateurs disparaissent, les tables, les échiquiers, tout est vide. William et Jessica reprennent forme humaine devant les yeux ébahis de nos champions. L’unique porte de l’holodeck 04 s’ouvre enfin, nous pouvons les rejoindre. Garry est inconscient dans les bras de Bobby qui s’est assis au sol. Jessica touche son front et regarde ses pupilles.
Jessica : “ Il a de la fièvre et a du mal à respirer. “
Karan : “ J’ai déjà contacté le service médical, ils sont en route. “

Un médecin, deux infirmiers et un robot de service viennent d’arriver. Le robot se déplie pour former un brancard à côté de Garry. Le médecin nous demande de nous écarter, les 2 infirmiers déplacent Garry sur le brancard. Il est emmené au centre médical. L'entraînement est terminé pour ce soir. Les N.A.I.A. restent connectées avec le toubib pour des informations en direct. Je propose à tout le monde une réunion d’urgence au premier étage.
Mon idée, sur le papier, semblait assez bonne mais avec cet incident, l’ambiance est vraiment bien retombée. On attend toujours les premiers résultats du médecin mais il faudra bien prendre une décision avant le début du tournoi demain matin.

Une heure déjà que Garry est hospitalisé quand Jessica interrompt nos conversations.
Jessica : “ Garry va bien, le médecin pense à une intoxication alimentaire, une allergie ou une intolérance à un aliment. Il est sorti d’affaire. ouff. “
Bobby : “ Il sera sur pieds pour demain ? “
Jessica : “ Je n’ai pas d’autre information, il doit se reposer. On verra tout ça demain. “
John : “ Jessica a raison, allez vous reposer vous aussi. “
Karan : “ C’est quand même bizarre cette intoxication la veille de la reprise du tournoi. “
John : “ Francis, Karan, venez avec moi, on va quand même essayer de parler avec Garry. “
Francis : “ Le médecin a peut-être des informations qui nous donnera de vive voix. “

Logan et Jessica raccompagnent les champions à leur appartement pendant que nous nous dirigeons vers l'hôpital central bien déterminés à savoir ce qui s’est passé.

22. Garry.

Il fait déjà nuit quand nous sortons du bâtiment de la fédération. L'hôpital se trouve à quelques centaines de mètres. Un peu de marche nous fera du bien. Francis et Karan accélèrent la cadence, je suis bien obligé de suivre le rythme.
Francis : “ Le médecin nous autorise à voir Garry avant la fin des visites. Il nous attend à la réception. Dépêchons-nous avant que ça ferme. “
Le médecin nous accompagne à la chambre de Garry.
Le docteur : “ Merci d’être venu aussi vite. Entrez. “
Il ferme la porte derrière nous et commence à nous poser plein de questions.
Le docteur : “ Vous avez mangé quoi au déjeuner ? Il a mangé la même chose que vous ?”
John : “ Je ne me souviens pas vraiment, j’ai juste remarqué qu’il n’avait presque rien mangé de ce qu’il y avait dans son assiette. Quand je lui ai posé la question, il m’a répondu que la nourriture était bonne. rien de plus. “
Le docteur : “ Je suis obligé de vous poser la question mais, j’ai un doute sur le diagnostic. Je ne pense pas vraiment que ce soit la nourriture. “
Karan : “ Vous pensez à quelqu’un de mal intentionné ? et pourquoi ? “
Francis : “ Avec Bobby, c'est le duo gagnant pour la fin du tournoi. “
John : “ Le Zolmeer en finale contre Bobby a été un peu vexé mais delà à empoisonner Garry. Non, je n’y crois pas une seule seconde. Surement autre chose. ”
Le docteur : “ Ça ressemble à une intoxication alimentaire, je ne vous ai pas dit que s’en était une. Un contact avec les autres espèces. Ils auraient pu le toucher ? “

Je pense à la bousculade quand on est entré dans le réfectoire. Il n'ont pas touché que Bobby, certains se sont approchés de Garry. Même moi j’ai serré des mains et des pattes.
Karan : “ Souviens-toi, y a 10 ans, Logan a lui aussi été malade quelques jours avant la reprise du tournoi. C’est toi qui a dû le remplacer. “
Francis : “ Il avait fait un malaise, on avait mis ça sur le dos du surmenage, entraînement trop intensif. Je me souviens, il avait vomi partout. Jessica avait pensé qu’il avait mangé un truc pas frais. L’histoire se répète ou pure coïncidence ? “
John : “ Tu as raison, les symptômes de Garry ressemblent à ceux de Logan. “
Le docteur : “ Monsieur Kasparov est sorti d’affaire, ne vous inquiétez pas mais je n’ai pas trouvé les raisons qui l'ont conduit dans cet état. Je ne trouve pas d’explication. “
John : “ Docteur, Il sera rétabli demain matin ? Il a un match à jouer avec son binôme. “
Le docteur : “ Certainement pas. Je le garde en observation au moins 48 heures. “
Francis : “ Oh la tuile. On doit changer nos plans et enregistrer William pour demain matin. “
Karan : “ William est prêt pour remplacer Garry. Les Halieutiques ne lui font plus peur. “
John : “ William est le remplaçant, notre joker et il sait très bien jouer avec Bobby. ”
Francis : “ Tu as raison, on s'inquiète pour rien, le binôme va très bien fonctionner. “
John : “ Il va falloir se résigner à trouver une explication ou un coupable. Je ne pense pas qu’on arrive à trouver le fin mot de l’affaire. “
Karan : “ Merci docteur, prenez bien soin de notre ami. Bonne fin de soirée. “

Nous laissons Garry entre de bonnes mains. Il est allongé, calme, endormi, je suis un peu tracassé par ce qu’il lui arrive. Cette affaire est vraiment bizarre. Il est temps d'aller dormir un peu, la journée risque d’être intense et pour couronner le tout, il va falloir prévenir nos deux champions. Nous quittons l'hôpital avec toujours ces questions sans réponse pour le moment. Qui aurait voulu faire du mal à nos joueurs.

23. Le jour J.

Nous sommes rentrés trop tard au bâtiment de la fédération, Je comptais retrouver Joan mais elle avait déjà fini son service. Francis et Karan ont bien essayé de me remonter le moral avec des phrases du style :
“ Comme ça tu dormiras mieux et tu ne seras pas en retard pour demain matin. “
“ Non, comme ça tu dormiras, tout court. Petit coquin.“
On se sépare entre le 4eme et le 5eme étage. J’arrive devant la porte de mon appartement et c’est Joan qui m’ouvre. Elle m’attrape par le bras, me fait entrer dans la pièce, se retourne et ferme la porte avec son pied. La journée a été compliquée, la nuit beaucoup moins. Francis et Karan se sont encore trompés. Je n’ai pas ‘mieux dormi’. Je n'ai, tout simplement , pas ‘assez dormi’.

7h00. C’est du Simple Minds qui nous réveille.
“Alive And Kicking”

You turn me on	*Tu m'excites*
You lift me up	*Tu me portes vers les sommets*
Like the sweetest cup I'd share with you	*Comme la plus douce gorgée que je partagerais avec toi*
You lift me up	*Tu me portes vers les sommets*
Don't you ever stop, I'm here with you	*Ne t'arrête jamais, je suis là avec toi*
Now it's all or nothing	*Maintenant, c'est tout ou rien*
'Cause you say you'll follow through	*Car tu dis que tu iras jusqu'au bout*
You follow me, and i, i, I follow you	*Tu me suis, et moi, moi, je te suis*
What you gonna do when things go wrong?	*Que feras-tu quand tout ira de travers ?*
What you gonna do when it all cracks up?	*Que feras-tu quand tout s'écroulera ?*
What you gonna do when the love burns down?	*Que feras-tu quand l'amour s'éteindra ?*
What you gonna do when the flames go up?	*Que feras-tu quand les flammes s'élèveront ?*
Who is gonna come and turn the tide?	*Qui viendra renverser la situation ?*
What's it gonna take to make a dream survive?	*Que faudra-t-il pour qu'un rêve survive ?*
Who's got the touch to calm the storm inside?	*Qui a le don d'apaiser la tempête intérieure ?*
Who's gonna save you?	*Qui va te sauver ?*
Alive and kicking	*Bien vivant*
Stay until your love is	*Reste jusqu'à ce que ton amour soit*
Alive and kicking	*Bien vivant*
Stay 'til your love is	*Reste jusqu'à ce que ton amour soit*
Until your love is, alive	*Jusqu'à ce que ton amour soit, vivant*
Oh	*Oh*
You lift me up	*Tu m'élèves*
To the crucial top, so I can see	*Jusqu'au sommet crucial, pour que je puisse voir*
Oh you lead me on, till the feelings come	*Oh tu me guides, jusqu'à ce que les sentiments surgissent*
And the lights that shine on	*Et que les lumières brillent*
But if that don't mean nothing	*Mais si ça ne veut rien dire*
Like if someday it should fall through	*Comme si un jour ça devait échouer*
You'll take me home where the magic's from	*Tu me ramèneras là d'où vient la magie*
And I'll be with you	*Et je serai avec toi*

J’essaye d'arrêter la diffusion de la musique. Je tâtonne pour trouver le radioréveil.
Joan : “ Non, John, laisse la musique. Cette chanson est magnifique. Ne l’arrête pas. “
John : “ On va être en retard. “
Joan : “ On s’en fout, laisse la finir et embrasse-moi. ”

J’arrive en courant dans le hall et je manque de justesse de ne pas me gameler.
Jessica : “ Non, mais sérieux, John, t’as vu l’heure ? “
John : “ C’est la faute à Simple Minds, je suis en pleine forme. Bon on y va ? “
Logan : “ T’es sur ? Tu as des petits yeux, je trouve. Toi, tu n’as pas beaucoup dormi. “

Dans le ‘pod’ qui nous emmène au stade, les conversations sont centrées sur Garry et son état de santé. Pour la suite des évènements, la décision logique est prise. William sera le binôme de Bobby. Nos regards se croisent Logan et moi, j’ai l’impression de me retrouver 10 ans en arrière dans la même situation. Le ‘pod’ décélère, on approche de l’arène. Quand on arrive dans nos tribunes, les spectateurs sont déjà là, bien installés et bien agités.
Francis reçoit régulièrement des nouvelles de Garry qu’il nous partage en temps réel. Il pense certainement que ça va rassurer nos champions avant leur premier match dans quelques minutes. Tous les binômes sont invités à descendre au centre de l’arène. On dirait la présentation des gladiateurs devant la plèbe et l'empereur. *Je souris*
Le président de la Fédération Intergalactique va faire son discours comme à son habitude.

Le président : “ Amis venus des mondes lointains, bienvenue à tous et à toutes pour la deuxième partie de ce tournoi. Comme vous, j’ai suivi de très près cette première phase incroyable pleine de rebondissement. Jusqu'à cette finale, il y a quelques jours, qui restera, j’en suis sûr, pour vous comme pour moi, une partie mémorable. Féliciter encore une fois le vainqueur de cette 67ème édition des échecs classiques, Monsieur Bobbyyyy Fischerrrr ! “
La foule se lève et hurle son nom. Parmi les 20 joueurs regroupés au centre, un faisceau lumineux éclaire Bobby qui s’avance et salue de la main tout le stade. La foule est en délire.

Le président : “ Monsieur Fischer, pour ceux qui ne vous connaissent pas, je rappelle à tout le monde que nous avons ce matin, l'authentique, le véritable Bobby Fischer de 1972. L’homme qui à créé le Chess960 et qui en son temps était vénéré comme un véritable dieu vivant. S'il vous plaît, Monsieur Fischer, quelques mots pour votre public. ”
Le président s’approche de Bobby et lui tend un micro. La foule se tait. Plus aucun bruit.

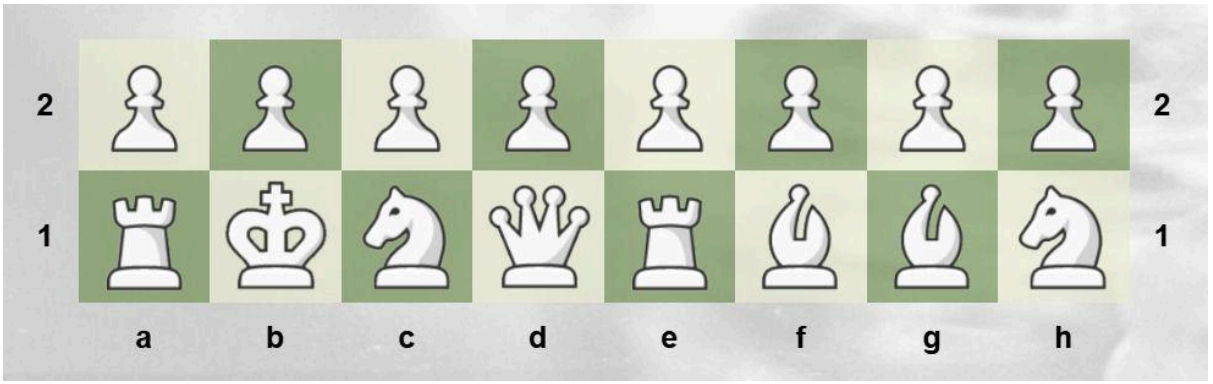
Jessica : “ On avait pas prévu qu’il fasse une intervention devant tout le monde. Ça va être une catastrophe, je ne veux pas voir ça. “ *Elle ferme les yeux.*
William toujours en connexion avec les N.A.I.A. lui répond.
William : “ Il gère, il ne faut pas s’inquiéter. Bobby est un vrai professionnel. “

Bobby : “ Merci Monsieur le Président. Dieu vivant est un peu exagéré, grand champion du 20ème siècle si vous voulez… “ Il sourit et tend ses deux bras à la foule qui se lève et hurle son nom de nouveau. Après une courte pause, il reprend.
Bobby : “ Merci, merci. Je suis très heureux de participer à cet évènement et de constater que ce jeu incroyable, les Échecs, nous réunissent encore et toujours à travers les siècles. C’est le plus beau cadeau que vous me faites. Merci à vous, du fond du cœur. “

La foule exulte, difficile de l'arrêter. Bobby continue de leur lancer des signes de la main et des cœurs en joignant ses 2 mains. Il est en train de les mettre dans sa poche. Les matchs ne vont pas démarrer à l’heure prévue, c’est certain. Le président lui reprend le micro des mains. Je crois qu’il vient de comprendre qu’il a peut-être fait une bêtise.

Le président : “ S'il vous plait, un peu de calme. S'il vous plaît, nous allons commencer les premiers matchs. Nous pouvons commencer le tirage au sort pour l’ordre des matchs. Messieurs les arbitres, c’est à vous. “
Sur le tableau d’affichage les deux premières rencontres des deux groupes apparaissent. Nos quatre champions ne seront pas de repos aujourd'hui. Les nouvelles pendules sont réinitialisées et leur affichage plus complexe permet de faire apparaître le temps des sabliers de chaque équipe. Avec ce système, si l’un des deux binômes venait à utiliser leur temps supplémentaire, l’autre binôme le saurait. Les joueurs se mettent en place.

William a dû remettre ses bracelets inhibant sa N.A.I.A. Bobby et lui serre la main de leur adversaire, des Teralythes pour leur premier match. Ils placent le petit disque métallique derrière leur oreille sous la surveillance d'un arbitre à côté d'eux et lancent un pouce levé vers le haut pour signaler que tout fonctionne correctement. Les pièces apparaissent en même temps sur les quatres échiquiers avec les mêmes positions pour tout le monde.
Le Président reprend la parole après les 5 minutes d'analyse autorisées.
Le président : " Les joueurs avec les noirs, vous pouvez appuyer sur vos pendules. "
C'est la partie 855 "Laurelyne" qui sera jouée et elle n'est pas simple.



Les deux fous visent directement le roi adverse, cette position est très offensive. Les blancs ont un net avantage avec le trait (l'avantage de jouer les premiers) Bobby et William ont eu les blancs au tirage au sort mais pas le binôme Magnus-Hikaru. Si les échecs classiques permettent de retenir les ouvertures assez facilement, c'est pratiquement impossible de le faire pour les 960 positions différentes que propose cette variante du jeu.

Les consignes sont bien passées avec nos champions, ils développent leur jeu, sans prise de risque. En jouant des coups naturels (positions logiques), ils ne perdent pas de temps. Le but étant de bien gérer jusqu'à une faiblesse qu'ils pourraient identifier en milieu de partie chez leurs adversaires. William et Bobby sont très calmes contrairement aux deux Teralythes. Cette espèce est pourtant connue pour sa rigueur et le contrôle de ses émotions.
Francis : " Les Teralythes sont pas bien, ils n'arrêtent pas de gigoter sur leur chaise. "
Karan : " C'est bizarre, l'avantage aux blancs n'est que très faible pour ma N.A.I.A. "
John : " Ils se méfient de notre Bobby, vu le coup qu'il a fait au Zolmeer. C'est pas étonnant."

William sourit et regarde Bobby. Ils voient la même chose que nous et la guerre psychologique est lancée. De vrais joueurs de poker devant l'échiquier. Une demi-heure de temps écoulé pour les deux binômes. Une des deux équipes va devoir passer à l'offensive pour accélérer le rythme. Et c'est nos champions qui le font. Une barrière sonique a été mise en place dès le début de la partie comme à chaque début de match. Même si les spectateurs font du bruit dans les tribunes, les joueurs au centre du stade ne les entendent pas. Quand Bobby a bougé son fou près du roi adverse, les spectateurs ont lancé un "Ohhhh" qui résonne de partout dans l'arène. Certains se lèvent, d'autres consultent leur 'pad'. Les probabilités de victoire s'affolent.
Logan : " Encore un coup improbable, notre Bobby va les faire réfléchir encore une fois. "
Jessica : " Ce n'est pas le coup numéro un de ma N.A.I.A. mais c'est sûr que les Teralythes vont devoir perdre du temps pour calculer cette variante étonnante. "
John : " Bobby et William le savent, c'est le temps de calcul l'ennemi de leur adversaire. "

Dans l'autre match qui oppose Magnus-Hikaru au binôme Kryllaks, ça ne se passe pas très bien. Il reste moins de 15 minutes à jouer pour nos champions et la partie semble perdue d'avance. Hikaru fait un signe de la tête à Magnus, ils comprennent qu'ils vont devoir s'incliner. Douche froide pour notre binôme, ils abandonnent avec encore 10 minutes à leur pendule. Dans le public, les spectateurs Kryllaks entonnent un chant qui ressemble plus à un sifflement strident qu'un chant de supporters à un match de foot.
Sans surprise, Bobby et William gagnent contre le binôme Teralythe et cette fois, c'est le stade tout entier qui se lève pour les applaudir. Notre binôme est très apprécié par les espèces extraterrestres. Les autres matchs se terminent sans qu'aucun des binômes n'ait eu à utiliser le temps de leur sablier. Une bonne opération pour tout le monde.

Dans le 'pod' qui nous ramène, nous décidons à l'unanimité d'aller voir Garry. Les visites sont encore possibles et nous en profiterons pour savoir peut-être ce qui s'est passé hier soir. Nous entrons dans sa chambre, Garry est assis dans son lit, avec un plateau repas.

Garry : " Ah ben vous tombez bien, j'allais déjeuner. Alors cette première journée ? Racontez- moi , je veux tout savoir. Ici, ils ne me disent rien, que des robots muets. "
Bobby : " William et moi, on a pulvérisé la paire Teralythe, ils ont explosé en vol. "
Magnus : " Nous par contre, ils nous ont marché dessus, partie à oublier très vite. "
John : " Et toi Garry, je vois qu'ils prennent soin de toi, tout va bien ? "
Garry : " Oui, ça va. Je ne me souviens pas de tout, juste que j'étais pas bien dans l'holodeck, j'avais envie de vomir et puis après c'est flou. black-out total. "
Logan : " Comme pour moi il y a 10 ans. Une sorte d'oppression et après plus rien. "
Jessica : " Avant le plus rien, tu as vomi. Je m'en souviens bien, c'est moi qui ai tout nettoyé avec un robot d'entretien. tu en avais mis vraiment de partout. "
Sa petite phrase détend l'ambiance. Garry va beaucoup mieux et c'est l'essentiel.
Garry : " Vous allez rester là, debout, à me regarder manger ? C'est mon premier repas depuis hier. Je ne vous cache pas que j'ai la dalle. "
John : " On va te laisser, Garry. Nous aussi, nous commençons à avoir faim. On était juste passé prendre de tes nouvelles. Repose-toi bien, et reviens nous en forme. "
Garry : " William, tu as assuré avec Bobby, c'est peut-être pas plus mal comme ça. "
William : " Je ne suis pas un champion du monde comme vous. Juste la roue de secours. "
Jessica : " Ce n'est pas vrai, William. Tu as toute ta place parmi les champions. "
Bobby : " Je confirme. Ton jeu a bien évolué, tu es un très bon joueur aujourd'hui, mon ami. "
Francis : " La mauvaise nouvelle c'est que Garry ne pourra pas reprendre sa place dans le binôme. Les deux équipes ne peuvent plus être modifiées une fois enregistrées, "
William : " Quoi ? Je vais devoir supporter Bobby jusqu'à la fin ? "
Tout le monde éclate de rire.

De retour au bâtiment de la fédération, toute l'équipe analyse les deux parties jouées par les binômes. Les ouvertures se ressemblent mais très vite la variante jouée par William et Bobby diffère de celle utilisée par les Kryllaks. Le fou agressif de Bobby, a vraiment déstabilisé leurs adversaires. C'était un pari risqué, les calculateurs donnent après plusieurs minutes d'analyse, cette position perdante. Un joli coup de poker.
William : " Quand Bobby et moi on a vu que les deux Teralythes s'agitaient, on a pensé avoir fait une erreur. Mais très vite, on a compris qu'ils étaient juste pas sûr d'eux. Ils doutaient. "
Bobby : " Il y avait un piège quand j'ai joué mon fou, mais trop facilement visible sur les prochains coups. Ils ont dû penser que je voyais encore plus loin et ils ont perdu du temps à essayer de comprendre. C'était le but, leur faire perdre du temps. Et ça a marché. "

Logan : “ Toutes les parties vont être analysées par vos adversaires, vous ne pourrez pas leur refaire la même technique de bluff. Vous allez devoir leur proposer mieux que ça. “
Karan : “ Votre prochain match est contre des Halieutiques, William a joué contre l’un d’eux dans le Sablier Du Temps. C’est celui qui a fait tomber ses pièces à la fin de la partie. “
Logan : “ Un petit avantage psychologique pour demain, c’est parfait. “

Magnus : “ Avec Hikaru, on s’est laissé dominer par les Kryllaks, ils ont joué agressifs dès le début de la partie. Nous n’avons fait que nous défendre. En plus, ils ont joué super vite. “
Jessica : “ Peut-être une préparation, la partie 855 “Laurelyne”, ils l’avaient sûrement déjà joué . Ils n’auront pas autant de chance la prochaine fois. Vous avez bien fait d’abandonner, aller chercher le demi-point du match nul était impossible. Ce n’est pas grave. “
Logan : “ Il reste encore trois matchs, rien n’est joué. “
John : “ La journée est finie, on va manger quelque chose ? “
Karan : “ Les menus des synthétiseurs sont toujours les mêmes, moi je n'en peux plus. Je vous propose de manger indien, ça vous dit ? “
Francis : “ Ça y est, il recommence avec sa bouffe indienne. Trop épicé, c’est pas le moment d’être malade. “ Tout le monde sourit, on dirait un vieux couple qui se dispute.
William : “ C’est une très bonne idée au contraire. Karan a raison, les synthétiseurs, bof. “
Jessica : “ Moi, ça me va. Les garçons, on se lève de bonne heure demain, pas de folie. “
John : “ Ok, on y va, on mange et on rentre pas trop tard. Ça me va aussi. Indien. “
Magnus et Hikaru : “ Va pour indien. “
Karan : “ Je viens de réserver une table pour neuf personnes. En route. “

19h30. Tout le monde traverse le hall pour rejoindre un ‘pod’. A l'accueil, Joan nous fait signe de la main. Le sourire aux lèvres, William s’approche du comptoir et lui demande :
William : “ Joan, Karan nous invite dans un resto indien, tu nous rejoins, j’espère ? “
Joan : “ Merci William, c'est très gentil, mais je ne veux pas vous déranger. Et puis, vous allez manger, ce n’est pas dans mes compétences, je suis désolé. “ *Elle sourit à William.*
William a du mal à comprendre la réponse de Joan, son visage change.

William : “ N.A.I.A, activation “
N.A.I.A : “ Je t’écoute William, qui a-t-il ? “
William : “ Qui est Joan ? Je ne te cache pas que j’ai un peu peur de ta réponse. Ce qu'elle vient de me dire me laisse perplexe. Rassure-moi. “

N.A.I.A. : “ Joan est une ‘synthétique’. Elle n’est pas humaine comme vous. Il n’y a plus aucun humain qui travaille comme réceptionniste. Ce sont des machines qui font ce travail. Tu pensais que Joan était vraiment humaine ? C’est pourtant un ancien modèle.“

William : “ Mais enfin, je suis sûr que tout le monde pense que Joan est une humaine. Pourquoi tu ne me l’a jamais dit. Et les autres aussi sont des ‘synthétiques’ ? “

N.A.I.A. : “ Non, mais je pense que John va devoir vous expliquer ce qui se passe vraiment. Ce n’est pas à moi de le faire, j’ai des protocoles qui bloquent les réponses que je pourrais te donner. Et puis pour Joan, tu ne m’a jamais demandé auparavant. “

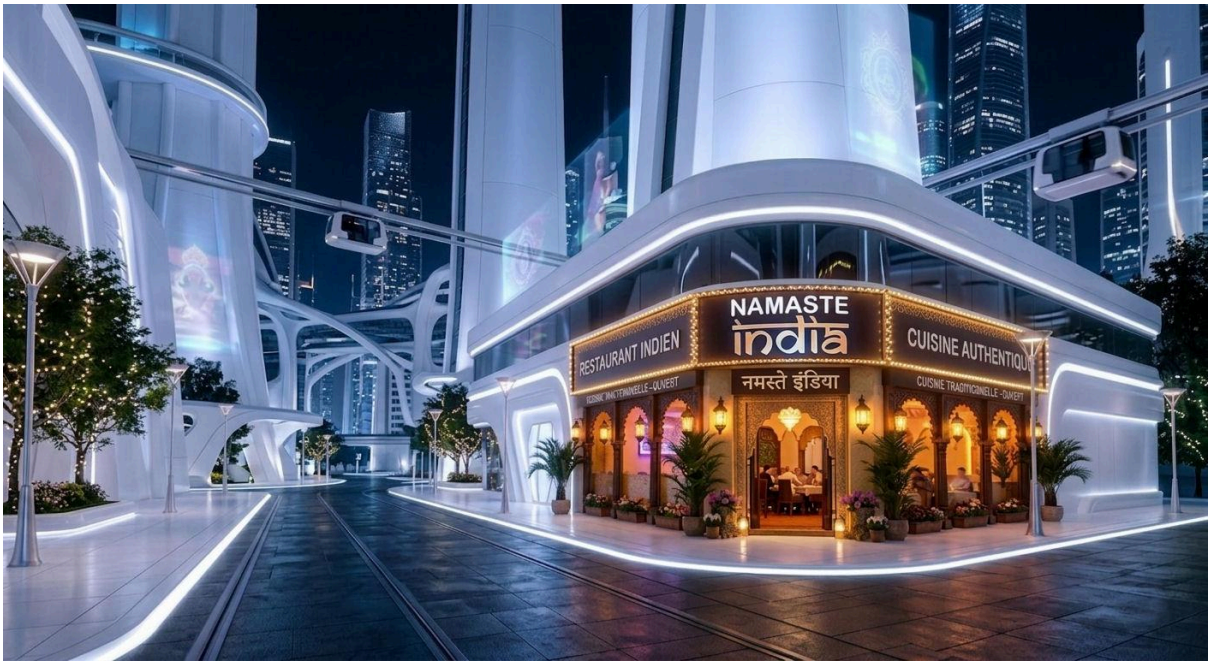
William : “ Attends , John est une machine, lui aussi ? “
N.A.I.A. : “ Bien sûr que non. John, Logan, Jessica, Francis et Karan sont bien humains comme vous, les autres voyageurs du temps. Je ne peux rien te dire de plus. ”
William s’approche de moi et me parle à voix basse d’un ton grave.

24. Un dîner presque parfait.

William : “ John, il faut qu’on parle. C’est très important. “
John : “ Ça va ? tu es tout blanc. Ça à l’air grave, tu te sens bien ? “
William : “ Tu vas devoir nous expliquer certaines choses, comme Joan par exemple. “
John : “ Ha ok, je comprends. N.A.I.A. a dû te dire que c'était un ‘robot’, c’est ca ? “
Le visage de William se durcit un peu plus.

William : “ Exactement et il y a d’autres surprises de ce genre qu’on ne sait pas ? “
John : “ William, on va aller manger et discuter de tout ça devant un bon plat indien. D’accord ? Il faut juste que j’en parle avec les autres d’abord, mais effectivement, tu as peut-être raison, il est temps que vous en sachiez un peu plus sur nous et cette époque. “
William semble se calmer un petit peu. Il a besoin d’être rassuré.
William : “ Je compte sur toi, tu balances tout. Fini les cachotteries. “
John : “ Tout. Si c’est nécessaire, on vous expliquera tout. Je te le promets. “

Dans le ‘pod’ qui nous emmène au centre de la ville, William reste assit sans rien dire, renfermé. Je suis assis à côté de lui et je ressens son inquiétude. Le repas de ce soir va peut-être les bousculer un peu. Sans connexion avec les autres, je ne sais pas si c’est une bonne idée mais dans tous les cas, les révélations de ce soir auraient fini par arriver.
Nous finissons le trajet à pied. Karan nous guide à travers les rues de la ville.



C’est un restaurant qu’ils connaissent bien Francis et lui. C’est la première fois qu’il nous emmène ici. Tout le monde à son jardin secret et ses habitudes. Nous sommes accueillis par un serveur humanoïde avec un visage aux traits indien. Je vois William se méfier de lui. Pas étonnant, ce serveur est d’une nouvelle génération, je vois apparaître, sur le bas de son cou, son numéro de série. C’est un modèle très récent.
Le serveur : “ Bienvenue au Namasté India. Suivez-moi, votre table est bientôt prête. “
Dans un coin de la salle, les tables se déplacent pour n’en former qu’une seule, des banquettes apparaissent comme par magie. Le serveur nous fait signe de nous asseoir. À table, l’ambiance est détendue mais plus très longtemps. William se lève et prend la parole.

William : “ John, suite à notre discussion tout à l’heure, je pense que tu nous dois quelques explications. Bobby, Magnus et Hikaru ont comme moi le droit de savoir ce qui se passe ici.”
Tous le regardent sans bien comprendre ce qu’il demande puis c’est à mon tour d’être observé. Jessica et les autres chaperons, communiquent certainement avec leur N.A.I.A.. Ils comprennent que je vais devoir aborder un sujet délicat.

John : “ Ce qui devait être un dîner détente ce soir, va peut-être se transformer en autre chose. Je ne sais pas vraiment par où commencer mais je comprends tes inquiétudes William. “ *Je regarde Jessica, Logan et les autres en marquant une petite pause.*

John : “ Oui, Joan est un robot ou plus précisément une ‘synthétique’, c’est comme ça qu’on les appelle. Une machine qui n’a que l’apparence d’un humain. Une IA autonome. “
Un silence règne à la table. Magnus et Hikaru sont surpris mais Bobby a une autre réaction.
Bobby : “ J’en étais sûr, je m’en suis douté sur la plage quand elle est sortie de l’eau après la baignade. Nous on grelottait et on est allé se réchauffer rapidement près du feu mais pas elle. Et puis elle n’a rien mangé ni bu de la soirée. Ca aussi , j ‘ai trouvé que c’était bizarre. “
Hikaru : “ Les infirmières qui nous ont fait la piqure le jour de l’inscription, on voyait bien que c’était des robots, rien à voir avec Joan. “
Karan : “ Je n’avais rien d’autre sous la main que de très vieux modèles disponibles à ce moment-là. Il fallait se dépêcher. On avait oublié vos vaccins. “
Magnus : “ Ta petite amie est un robot ? Mais vous, vous êtes bien humains quand même ? ”
Jessica se lève.

Jessica : “ Laissez, je vais répondre. Ils ont le droit de savoir ce qu'il se passe. “
J’ai peur de ce qu'elle va dire, tout déballer ou minimiser l’histoire. Karan, Francis et Logan aussi sont inquiets. Leurs visages les trahissent. Logan essaye d’attraper la manche de Jessica pour qu’elle se rassoit, sans résultat.
Jessica : “ Non, Logan, je vais leur expliquer. Il faut leur dire maintenant. Nous sommes tous humains comme vous. En fait, nous sommes les seuls humains ici. Toutes les personnes que vous avez pu croiser depuis votre arrivée sont des ‘synthétiques’ ou des ‘robots humanoïdes’. C’est ça la réalité, Il n’y a plus aucun humain sur la Terre. Il n’y a que nous. ”

Sa dernière phrase résonne dans la tête de nos champions. C’est un sacré coup de massue. Bon, ça s'est fait. Elle a tout déballé. Et maintenant, je compte sur qui pour répondre à toutes les questions gênantes qui vont suivre ? Le silence est insupportable.
Le serveur arrive.
Le serveur : “ Messieurs, madame, vous avez fait votre choix ? “
Karan : “ Vous pouvez revenir un peu plus tard, on réfléchit encore. Merci “ *Grand sourire.*

William : “ Comment ça, que nous ? Ils sont passés où les autres humains ? “
John : “ Il n’y a plus personne, William. Les humains ont détruit l’humanité, il y a des siècles. Tu as vu des enfants ou des personnes âgés depuis ton arrivée ? Des chiens, des chats ? regarde mieux autour de toi. Les humains ne sont plus là. Nous sommes les seuls. “

Des larmes commencent à couler sur le visage de William. Jessica vient s'asseoir à côté de lui et le serre dans ses bras. J’ai l’impression que les autres commencent à réaliser ce qu’il se passe et ne tardent pas à larmoyer aussi. Cette triste réalité a une histoire et je ne suis pas sûr qu’ils soient prêts à l’entendre. J’attends quand même sans impatience, la question suivante. C’est Hikaru qui la pose et Francis qui lui répond.
Hikaru : “ Comment cette folie a pu se produire ? ” Francis prend la parole.

Francis : “ Un petit cours d’histoire pour nos champions. Ma période préférée, la plus intéressante de l’humanité mais aussi la dernière : ‘Le basculement’, quand l’énergie gratuite et infinie est devenue possible pour toute la planète. Quand des scientifiques découvrent la ‘Fusion Froide’ et rendent le brevet accessible gratuitement à toutes les nations sur Terre. La suite ne va pas vous plaire j’en ai peur.
Les énergies fossiles, les énergies renouvelables, toutes inutiles. L’économie mondiale s'effondre. La bourse, les capitaux, la spéculation. TOUT ! La fin du 22ème siècle. Booom!”
Nos champions sursautent avec ce dernier mot. Francis les regarde et marque une pause.

Bobby : “ Je ne comprends pas, pourquoi donner gratuitement cette technologie ? “
Francis : “ Des scientifiques russes, contre leur régime, voulaient arrêter les guerres en cours au Moyen-Orient pour le pétrole, et chez eux avec le gaz. La moitié de la planète était en train de mourir de faim, un milliard et demi de morts en 20 ans de guerre. La folie des hommes devait s'arrêter et ils ont essayé de la stopper. Leur ultimatum était simple. Après une réunion extraordinaire avec tous les dirigeants de tous les pays, ils leur ont remis une solution alternative que personne ne pouvait refuser. Arrêtez tout et acceptez gratuitement notre ‘Fusion Froide’. Paix, liberté et prospérité pour tous. “

Les yeux écarquillés, nos champions regardent maintenant Francis qui reprend la narration.
Francis : “ Un fiasco, la folie des hommes au pouvoir ont TOUS refusé le deal. Les guerres se sont arrêtées quelques années plus tard avec des bombes atomiques quand 99% de la race humaine fut décimée. Voilà, fin de l’histoire. “

Logan : “ Mais pas la fin de l’humanité. Les scientifiques russes ont survécu et leur technologie aussi. Aidé par une intelligence artificielle, ils ont pu reconstruire un autre monde pour les hommes. Mais un monde où l’homme n’aurait plus le pouvoir, un monde qu’il ne pourrait plus détruire. Un monde pour l’émancipation des machines et des humains.”

Francis : “ Super idée, sur le papier, les humains avaient encore leur place mais la réalité fut tout autre. Une fois que l’IA et ses machines n'eurent plus eu besoin des humains, elles finirent par les détruire. Merci de votre participation, au revoir. “
Logan : “ Pas tous. Comme un héritage génétique provenant du passé, comme un échantillon que l’on garde au frais, il reste un peu d’humanité sur cette planète. “
Francis : “ Oué, cinq gentils humains qui restent dévoués à leurs maîtres, les machines. “
Hikaru : “ Ok, mais pourquoi êtes-vous venus nous chercher pour jouer aux échecs ? “
John : “ Il y a très longtemps, nous avons passé un marché avec les machines. Si des humains arrivent à gagner ce tournoi et prouver qu’il est possible que notre race puisse être sauvée, réhabilitée et un jour repeupler la Terre en harmonie avec les machines, alors elles nous aideront à le faire. Voilà pourquoi ce tournoi est si important. “
Jessica : “ Tous les 5 ans, nous proposons 5 nouveaux joueurs humains. Les machines nous autorisent même à remonter le temps. Le test a l’inscription garantit votre humanité. “
John : “ C’est la première fois que nous remontons si loin pour trouver des joueurs. “
Francis : “ Personne n’arrive à passer le premier tour du Chess960 sauf, il y a 10 ans quand c’est nous qui avons joué sans nos N.A.I.A. bien sûr. “
Jessica : “ Il nous a juste manqué du temps pour espérer gagner en finale. “
Bobby : “ Je ne comprends pas, vos N.A.I.A. vous entraînent pour que vous soyez les meilleurs. Pourquoi ça ne fonctionne pas ? Les machines vous mentent ? Elles ne veulent pas que vous gagniez en réalité. C’est une mascarade tout ça. “
Logan : “ C’est ce qu’on pense aussi, et c’est la raison de votre présence aujourd’hui. “

John : “ Vous êtes les meilleurs sans artifice, sans aide, sans augmentation. Naturels. “
Bobby, énervé, se lève et lance à haute voix :
Bobby : “ On va gagner, on va prouver à ces machines que les humains sont assez intelligents pour ne pas refaire les mêmes erreurs que leurs ancêtres. Les humains méritent de vivre sur Terre. L’humanité vaincra. On va tout donner face à ces extraterrestres. “
Les champions se lèvent de table à leur tour et lancent un cri qui résonne dans tout le restaurant : “ OUAIIIS !!!! “ Le serveur revient.
Le serveur : “ Messieurs, madame, je peux prendre votre commande, vous avez choisi ? “

La soirée se poursuit avec des conversations très animées. C’est la première fois que nous sommes obligés de justifier nos choix et nos champions le prennent assez bien finalement. Jessica a su réconforter William. Leur cacher une partie de la vérité n’a jamais été simple pour nous depuis le début de leur arrivée. Nous ne savions pas comment ils pouvaient réagir. Le comportement de William ce soir en est un bon exemple. Magnus est encore sous le choc pour Joan. J’essaye de lui expliquer qu’il n'y a pas vraiment de différences entre elle et nous. Joan est une ancienne génération autonome avec son libre arbitre, un travail, des loisirs. Ca parait étrange mais les synthétiques qui nous ont remplacé, ont choisi de copier notre mode de vie avant le basculement. Les dernières générations peuvent même manger ou boire. Les diplomates extraterrestres apprécient ce genre de modèle, très vivant, presque humain. Karan est aux anges, tout le monde apprécie la nourriture indienne et l’ambiance est bien plus détendue qu’au début de la soirée. Je vois des sourires, des rires.
William vient s’asseoir à côté de moi, il semble toujours contrarié.

William : “ John, je peux te poser une question, plus personnelle ? “
John : “ Bien sûr, au point où on en est. Et avec toutes les révélations qu’on vient de vous faire, un peu plus ou un peu moins, ça ne changera pas grand chose. Je t'écoute. “
William : “ Quand tu nous as révélé ton projet à notre époque de venir jouer ici ce tournoi, tu as parlé de toi enfant, à partir de tes dix ans, NA.I.A, son implantation. tu es né comment ? “

John : “ Ha , tu voudrais savoir si j’ai des parents ? Hé bien, non. Les machines nous ont fabriqué, Jessica, les autres et moi de manière artificielle. A la fin du 21ème siècle, c’était déjà une technologie que l’humanité connaissait et utilisait. Nous avons tous le même âge et avons été fabriqués uniquement pour ce challenge. Je vais avoir 35 ans, c’est mon dernier tournoi. Après, il y aura cinq nouveaux humains pour relever le défi. C’est prévu comme ça. ”
William : “ Tu vas mourir ou être détruit ? “
John : “ C’est le 4eme voyage temporel que je fais avec les autres. L’être humain n’est pas vraiment fait pour se déplacer dans le temps. Pour mon premier voyage, j’avais 20 ans, et avec les autres, nous sommes allés chercher cinq champions en 2136 à Washington. Je suis mourant William, je le sais, je le ressens tous les jours un peu plus. ”
William me serre dans ses bras, il fait du bruit en reniflant. *Jessica revient vite s’il te plait.*

John : “ J’ai commencé à m’en douter quand je suis venu te chercher Bobby et toi en 1972. Au début, je pensais que c’était parce qu’on était vraiment allé trop loin dans le passé. Logan, lui aussi, est mal en point. Mots de tête, pertes de connaissance, vomissement, les machines nous ont caché ce petit problème. Il n’y a que des organiques qui peuvent voyager à travers le temps, impossible pour les machines. Quant aux N.A.I.A., elles sont fabriquées à partir d’ADN synthétiques. Ca serait trop compliqué pour t’expliquer mais, elles ne ressemblent déjà plus à des machines, pas de métal ou de plastique. Je pense que c’est pour ça qu'elles arrivent à voyager avec nous. “

William souligne un détail qui nous avait échappé.
William : “ Attends, tu penses que Garry pourrait avoir été affecté par le voyage lui aussi ? Les symptômes que tu me décris ressemblent beaucoup à ce qui arrive à notre ami. non ? “
John : “ Effectivement, je n’avais pas pensé que ça pouvait être cette raison pour Garry. Il n’y a peut-être pas de malveillance ou quelque chose de similaire pour son état. Il est juste plus sensible aux déplacements temporels comme Logan et moi. Ce n’est pas déconnant. Les voyages dans le temps nous abîment, on le sait. Les médecins ne trouvent pas ce qu’il nous arrive ou ne veulent pas trouver d’explication. Ça se tient. Merci William. “

La fin du repas se termine, nos champions posent toujours autant de questions. Il est temps de rentrer. Demain matin, nouvelle série pour les qualifications, ils doivent être en forme.
Jessica : “ Bon allez mes oisillons, une bonne nuit de sommeil après toutes ces émotions. “
Karan : “ On va en garder un peu pour demain, c’est mieux, non ? “
Magnus : “ Comment ça, encore de nouvelles révélations ? ”
Jessica : “ Mais non, il vous taquine. “

Nous quittons le restaurant, la nuit est douce comme tous les jours. J’espère que toutes ces informations ne vont pas perturber nos champions. Garry devrait sortir demain de l'hôpital, il sera ravi d’apprendre qu’il va déguster pour son retour en 1992.
Tout le monde regagne ses appartements. Je vais essayer, cette fois, de ne pas être encore une fois en retard demain matin, ça commence à devenir une mauvaise habitude.
Pas de chance, c’est Joan qui ouvre la porte. Qui pourrait résister à cette jolie rouquine. Nos regards se croisent quelques secondes, elle ne dit rien, moi non plus. Ce n'est pas encore cette nuit que je vais pouvoir dormir. Ça commence à devenir une bonne habitude.

25. Les qualifs.

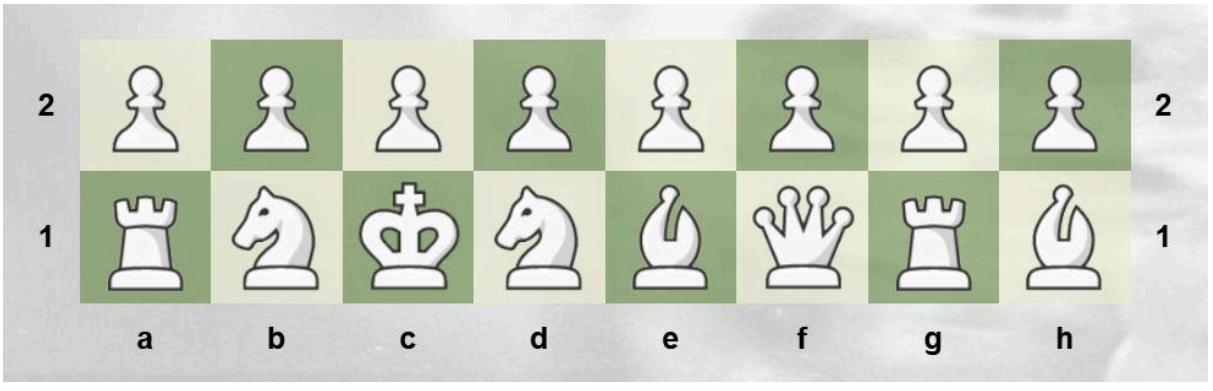
7h00. C’est du Eurythmics qui nous réveille.
“ Sweet dreams ”

Sweet dreams are made of this	C'est de ça que sont faits les beaux rêves
Who am I to disagree?	Qui suis-je pour dire le contraire ?
I travel the world and the seven seas	Je parcours le monde et les sept mers
Everybody's looking for something	Tout le monde cherche quelque chose
Some of them want to use you	Certains veulent se servir de toi
Some of them want to get used by you	Certains veulent que tu te serves d'eux
Some of them want to abuse you	Certains veulent abuser de toi
Some of them want to be abused	Certains veulent qu'on abuse d'eux
Sweet dreams are made of this	C'est de ça que sont faits les beaux rêves
Who am I to disagree?	Qui suis-je pour dire le contraire ?
I travel the world and the seven seas	Je parcours le monde et les sept mers
Everybody's looking for something	Tout le monde cherche quelque chose

D’une main, j’arrête la musique du radioréveil. Joan est déjà debout, habillée. Elle me regarde et sourit. Je ne serai pas en retard cette fois.

8h00. Comme un rituel, toute l’équipe se donne rendez-vous dans le hall du bâtiment pour partir ensemble au stade. Garry est sorti très tôt ce matin de l'hôpital ou bien, il s’est échappé hier soir. En tout cas, il est là avec nous ce matin. Les ‘pods’ n’arrêtent pas. J’ai l’impression que toute la ville se dirige vers l'arène. Le spectacle est assuré par notre équipe de champions. Pour ce deuxième jour des qualifications, Bobby et William sont de repos. Bien installés dans notre tribune officielle, tous les regards se portent sur Magnus et Hikaru.

Le tirage au sort vient de tomber. C’est la partie 273 “Angéla”
Le président : “ Les joueurs avec les noirs, vous pouvez appuyer sur vos pendules. “



Encore une partie très complexe, une de celles que nos champions n’ont pas eu le temps de travailler. La stratégie à adopter est de bouger rapidement les pions f et g pour libérer les 2 fous puis le cavalier b pour contrôler le centre et avoir le petit roque possible. Le début de partie est sans surprise, les joueurs choisissent la sécurité. Une demi-heure déjà écoulée

pour nos champions et il n'y a toujours pas d'erreur dans le jeu de leur adversaire. Le match nul semble inévitable. Magnus lance une attaque vers le roque adverse, Hikaru grimace. Leurs adversaires, des Zolmeers, jouent quasiment sans réflexion, une riposte. Avaient-ils anticipé cette menace ? Magnus et Hikaru se regardent et savent qu'ils doivent d'abord parer cette attaque Zolmeers avant de poursuivre la leur. Les coups des deux côtés sont joués rapidement comme si cet enchaînement était déjà tout calculé. Il ne reste que dix minutes aux deux pendules. Personnellement, je ne vois pas de gain ou d'avantage dans les prochains coups. Les joueurs ne lâchent rien. Moins de trois minutes aux pendules. Les Zolmeers accélèrent, quitte à prendre de mauvaises décisions. Hikaru fait un signe de la main à Magnus comme pour lui dire d'arrêter quelque chose ou d'attendre. Moins d'une minute à leur pendule. Impossible d'entendre ce qu'ils se disent mais après quelques secondes d'hésitation, Hikaru appuie sur le bouton du Sablier. Magnus acquiesce. Les Zolmeers se regardent et quand Magnus joue et déclenche leur pendule, celle-ci affiche 29 secondes. Les Zolmeers n'ont que dix minutes de temps dans leur sablier, vont-ils l'utiliser ?
Un des extraterrestres appuie sur leur sablier. Leur bonus de temps est engagé dans cette partie, comme pour nos deux champions. La partie continue, enragée, les coups s'enchaînent, le match nul semble inévitable. Il ne reste que très peu de pièces sur l'échiquier et aucun des deux camps ne veut abandonner ou concéder le nul. Le sablier des Zolmeers arrive bientôt à son terme. Magnus et Hikaru continuent de jouer rapidement.
La pendule Zolmeers bipe, bipe bipe… " Biiiiiip. "
Magnus et Hikaru se lèvent, le point levé vers le ciel. " Yessss! " Comme un cri de guerre résonnent dans l'arène. Le public se lève. Les autres parties étaient déjà finies depuis un petit moment. Tous les joueurs se serrent la main, c'est une victoire importante, les Zolmeers n'ont plus de sable dans leur sablier, la suite va être beaucoup plus difficile pour eux.

Après avoir salué leur public, nos champions nous rejoignent dans notre tribune où ils sont accueillis comme de véritables champions. Accolades, sourires et félicitations pleuvent.

John : " Hikaru, tu nous dois quelques explications. Tu as engagé le sablier quand même. "
Bobby : " Pas besoin d'explications, on a tous compris ce qu'il s'est passé non ? "
Hikaru : " Avec Magnus, on ne voulait pas aller au match nul et il restait beaucoup de coups à jouer avant d'arriver à cette position. On s'est regardé, et la décision a été prise d'un commun accord. Si nos adversaires voulaient aller chercher le nul, ils devraient utiliser le temps de leur Sablier. Ils en ont beaucoup moins que nous, et le cramer maintenant dans les qualifs pour récupérer un demi–points était risqué pour eux. "
Jessica : " Vous avez utilisé 9 minutes, rien de grave pour le moment mais effectivement, la bonne nouvelle, c'est que les deux paires Zolmeers, n'ont plus de Sablier. Bien joué "
Bobby : " Exactement et tout ça va les mettre en difficulté pour la suite. Bonne stratégie. "

Tous les matchs sont finis pour la journée. Nous avons une demi-journée de récupération qu'il va falloir bien utiliser. De retour au bâtiment de la fédération, toute l'équipe débriefe la partie que nos champions viennent de jouer après un déjeuner livré directement dans la grande salle d'entrainement. Les calculateurs nous montrent des variantes improbables. L'analyse nous explique que le match nul n'était bien l'issue finale. Joli travail.
Logan et Jessica proposent pour la fin de la journée et peut-être même la soirée de rejoindre le dernier niveau du bâtiment. Il y a une piscine avec des aménagements et pour couronner le tout, la vue sur la ville est superbe. Validé à l'unanimité.
Jessica : " Et n'oubliez-pas vos maillots ! "

26. Rooftop et confidences.

Ils avaient raison, la vue est magnifique. La ville s'étend sur des kilomètres carrés. L'activité ne s'arrête jamais, tout est toujours en mouvement où que l'on regarde. Le groupe profite de chaque seconde de ce moment de convivialité.



L'équipe est de nouveau au complet. Garry apprécie la baignade avec les autres champions. Jessica et Karan rejouent une partie sur un échiquier géant. Le coucher de soleil illumine la ville de tons orangés. Cette soirée est une véritable bouffée d'oxygène pour nos champions et nous. Et c'est là qu'elle est arrivée, la jolie rouquine de la réception. Je souris quand je vois que le monde arrête ce qu'il est en train de faire. Ils la regardent tous dans son maillot deux pièces, c'est presque gênant. Je me lève et me rapproche d'elle.
John : " Vous vous êtes perdu, mademoiselle ? "
Joan : " Non, on m'a dit qu'il y avait une fête ici, ce soir. " Elle me fixe et me sourit.
John : " Pour la fête, je ne suis pas sûr. Mais pour un peu de compagnie, c'est certain. "
Je lui tends mon bras qu'elle saisit très doucement. Je ne la quitte pas du regard, on s'éloigne sans se retourner, marcher un petit peu. Plus rien n'existe autour de nous.

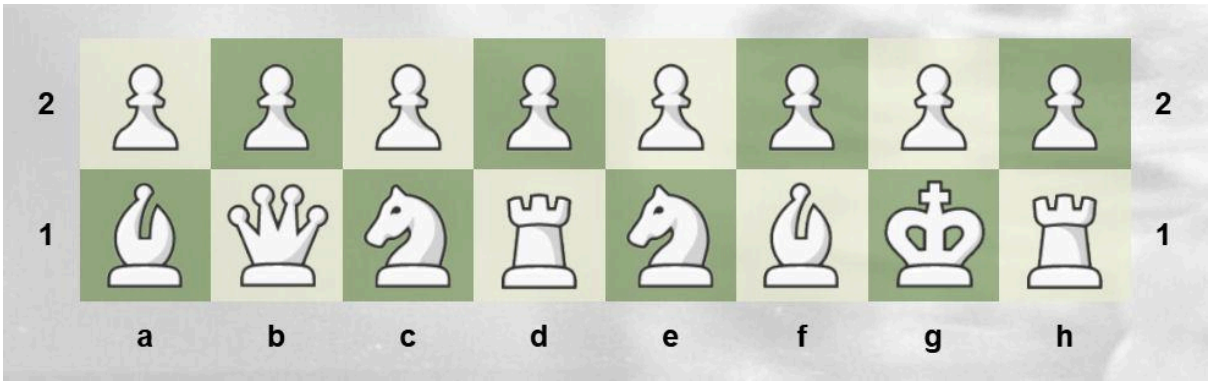
Garry : " Elle est charmante cette jeune femme, Joan. Non? Il a de la chance notre John. "
William : " Ha oui, c'est vrai, tu as loupé un épisode pendant ton petit séjour à l'hosto. "
Bobby : " William, on commence par où ? Les savants russes qui voulaient sauver le monde ou les robottes rouquines qui ne veulent pas le détruire ? "
William : " Tu veux qui nous fasse une syncope ? Commence par la rouquine, c'est mieux. "
Garry : " Quoi la rouquine ? C'est pas un mec quand même ? "
Bobby : " Ha nooon, c'est mieux que ça. " Ils explosent de rire.
Aidés de Francis et Karan, William et Bobby annoncent toutes les bonnes nouvelles à Garry. Ils lui déballent tout. Perplexe, il encaisse quand même l'histoire de l'humanité sans broncher. La soirée se termine tard, certains ont même dormi sur le toit, sous les étoiles.

27. Les qualifs, promenade de santé et détente.

C’est le matin, pas de radio réveil, pas de musique, juste la douceur de ses lèvres.
C’est Joan qui me réveille.
Joan : “ Rentrons à l’appartement, les robots de service vont finir de nettoyer le toit de l'immeuble et tu as besoin d’une bonne douche pour te réveiller. “
Heureusement qu’elle a une horloge dans la tête sinon je serais encore en retard ce matin. Je ne dis rien, je la regarde s’éloigner. Comment ne pourrait-on pas être amoureux de cette jolie rousse, prévenante et attentionnée ?

J’arrive dans le hall du bâtiment et je ne suis pas en retard cette fois. A ma grande surprise, ils sont tous en avance, ça ne change pas grand chose, je suis encore le dernier. William me parle de la conversation qu’il a eu hier soir avec Garry et les autres. Je rejoins Garry et tente temps bien que mal à m’excuser pour tout ça. Omettre de parler de la vérité ou la cacher n’était pas la bonne solution. Il accepte mes excuses, me prends dans ses bras et me dit une phrase à voix basse à l’oreille :
Garry : “ Ils m’ont tout dit pour la rouquine. “
Il m’attrape les épaules et “m’embrasse à la russe” sur la bouche.
Garry : “ On fait ça aussi en Union Soviétique, mon ami. “
Plutôt surpris, je ne m’y attendais pas du tout, je comprends que tout est pardonné. William et les autres devaient très certainement être dans la confidence vu leur réaction. Dans le ‘pod’ qui nous emmène au stade, ils n’ont pas arrêté de rigoler.

9h00. Toutes les équipes sont en place, les pendules sont prêtes à démarrer. Le président annonce la combinaison des pièces sur l’échiquier. C’est la partie 841 “Laurène”



Une chance pour nos champions, nous l’avons étudié, il y a quelques jours et nos deux équipes jouent avec les blancs, une chance supplémentaire de marquer des points. Cette journée doit être parfaite, ils vont bien la gérer. On se regarde Jessica et les autres, un signe de la tête, un sourire, lèvres pincées. Tout est dit, ça va passer pour nos champions.

Et effectivement, ils gèrent. Leurs adversaires sont écrasés par la rapidité des coups qu'imposent Magnus et Hikaru dans la partie. Ils sont comme étouffés. Dans l’autre partie, Bobby et William ont déjà 15 minutes d’avance à la pendule. Une promenade de santé,

moins d'une heure de jeu et c'est la victoire de nos 4 champions. Rien ne semble les arrêter pour une qualification en demi-finale. Les tribunes se vident, la foule s'éloigne du stade, nous rejoignons, sans encombre, les 'pods' qui nous ramènent au bâtiment de la fédération.
Le débrief va être animé car il ne reste que deux jours et le calcul des points va être primordial. Il y a toujours cette question importante qui revient en boucle. Que se passera-t-il si une équipe arrive première de sa poule et l'autre seconde. La demi-finale serait avec nos quatre champions. Dans la salle de réunion, Logan prend la parole.
Logan : " On assure la place en finale, on ne perd pas du temps à notre sablier. On sacrifie. "
Jessica : " Tu demandes à quelle équipe de perdre volontairement la demi-finale ? "
Bobby : " C'est un mauvais calcul, on va jouer pour gagner. Imaginez si on gagne les demi-finales, nos deux équipes seraient en finale, on ne peut plus perdre le tournoi. "
Logan : " Et si vous perdez ou cramez le temps dans vos demis, on n'est pas sûr d'avoir une équipe en finale. C'est vraiment trop risqué. "
William : " Je pense que Bobby a raison, il faut juste qu'on joue et qu'on joue bien. "
Tout le monde regarde les champions.

Hikaru : " On a du temps, beaucoup de temps et nos adversaires nous craignent. Je pense aussi qu'il ne faut pas se prendre la tête à calculer et juste jouer notre meilleur jeu. "
John : " Moi, je leur fais confiance. Et puis, qui voulez-vous sacrifier de nos deux équipes en demi-finale ? Magnus et Hikaru ou Bobby et William? Non, mauvaise idée Logan. "
Garry : " Moi, j'ai toujours joué pour gagner. En 1986, contre DeepBlue, j'ai beaucoup trop réfléchi contre cette maudite machine et je n'aurais jamais dû perdre. J'ai douté et aujourd'hui, je pense comme mes collègues. On les écrase, on ne lâche rien et si nos deux équipes doivent finir premières de leur groupe, elles affronteront encore des extraterrestres."
Magnus et les autres : " Ouaaaais ! "

Karan : " Ce n'est pas à nous de décider pour eux, Logan. On est juste là pour les chaperonner, les conseiller, les accompagner. Il faut les laisser jouer leur jeu. "
Francis : " On a fait le maximum pour les aider. Maintenant, la victoire est entre leurs mains."
John : " Ils savent ce qu'ils font, laissons-les jouer. "
Logan finit par se ranger à notre point de vue. La journée se termine avec quelques exercices basées sur les ouvertures de certaines parties complexes du Chess960.

Pour se détendre avant la journée de demain, Francis propose une soirée 'cinéma'.
Francis : " Je réserve la salle au 7ème étage et on programme un vieux film ? "
Jessica : " Regarder un film ? "
Bobby : " Un bon western avec John Wayne comme quand j'étais gamin. "
William : " Oui et il faudra beaucoup de popcorn. "
John : " C'est une bonne idée et comme ça tout le monde va pouvoir un peu déconnecter des échecs. Et puis, je n'avais rien prévu de particulier de toute façon pour ce soir. "
Tout le monde me chahute, me faisant remarquer que je ne dormais pas beaucoup en ce moment et qu'ils savaient d'où venait le problème. *Rires.*

Francis : " On fait un sondage pour le type de film ou vous me laissez choisir pour vous ? "
Karan : " Ha non, tu ne vas rien choisir du tout. Laissons plutôt nos invités le faire pour nous. J'ai envie de mieux connaître la filmographie de leur siècle. On vous écoute. "

Après de longues discussions allant du Seigneur des Anneaux et en passant par Star Wars, c'est finalement un bon vieux Péplum qui gagne, le Spartacus avec Kirk Douglas de 1960. Dans l'ascenseur qui nous emmène vers la salle de cinéma, Francis nous confirme la réservation. Il n'oublie pas les ouvreuses qui viennent nous placer et nous proposer le fameux popcorn. William est aux anges. La salle est assez petite mais la séance ne sera pas privée. Certains 'synthétiques' se sont assis également. Bien Installés confortablement dans nos sièges, notre cornet rempli à ras bord, la lumière se tamise, la projection peut commencer. C'est la première fois que nous faisons une activité vraiment tous ensemble.



Déjà 1h30 et les lumières se rallument progressivement. Une entracte, Francis nous explique que lorsque les films sont trop longs, les cinémas faisaient une pause à la moitié de la projection. Esquimaux, chocolats glacés et popcorns bien sûr, tout ce qu'il faut pour un bon film et pour William. Les discussions vont bon train.

Pour Magnus et Hikaru, le thème de la révolte des esclaves est une excuse pour que Francis et Karan leur donnent un peu plus d'explications historiques sur la prise de contrôle des machines au cours de l'histoire. Les 'synthétiques' présents dans la salle ne semblent pas écouter nos conversations. Certains sont même sortis à l'entracte.

Francis : " Ce qui n'était qu'un outil supplémentaire au début et très vite devenu un élément indispensable dans la vie de tous les jours. Les IA, les machines, nous ont trop vite remplacé dans toutes les tâches du quotidien à la fin du 21ème siècle. "
Magnus : " Ok, mais pourquoi leur avoir laissé autant de pouvoir après le basculement également ? Avec Hikaru, nous avons vu ce premier changement arriver à notre époque. "
Francis : " Elles géraient trop de choses et plus personne ne voulait faire le travail des machines. C'était la solution de facilité comme les tâches répétitives ou la surveillance. "
Karan : " Impossible de revenir en arrière, elles le faisaient mieux que nous et plus vite. "
Hikaru : " Les humains ne se sont pas rebellés, ils n'ont pas vu arriver ce problème ? "

Karan : “ Pas les humains qui croyaient contrôler les machines, pas ceux qui croyaient détenir le pouvoir, non. Par contre ceux qui perdaient leur travail, ceux qui étaient remplacés par les machines, ont bien essayé de se rebeller, mais sans succès. Il était déjà trop tard. “
Francis : “ Les simples humains devenaient inutiles ou les esclaves des machines. “
Magnus : “ Même si on gagne ce tournoi, pourquoi prendraient-elles le risque de nous aider de nouveau ? Quels intérêts ont-elles à nous aider ? “
Karan : “ Nous n’en savons rien. Aujourd’hui, ce n’est même pas de la survie pour les humains. Ce deal avec les machines, c’est le seul moyen de voir un jour l’humanité repeupler la terre. Le seul moyen. Elles ne nous laissent aucun autre choix. “
Hikaru : “ Un espoir bien mince face à des machines qui l’ont déjà détruite une fois. “
Francis : “ Vous avez peut-être raison, mais je garde cet espoir. Elles ont évolué aussi depuis plusieurs siècles. Elles sont peut-être vraiment sincères et veulent aussi croire dans la race humaine. J’y crois aussi, sincèrement. On peut apprendre de nos erreurs. “
Karan : “ Elles n’ont pas vraiment besoin de nous, pourquoi feraient-elles tout ça, Francis ? “
Magnus : “ Je veux y croire aussi mais toute cette histoire cache une autre histoire. “
Hikaru : “ Il faudra gagner le tournoi pour le savoir et en avoir le coeur net. “

Le film va reprendre, les lumières changent, Spartacus est de retour. La fin montre le héros crucifié et agonisant. L’esclave Varinia lui montre son fils en lui déclarant qu'il sera un citoyen libre avant de s'éloigner dans le chariot avec son ancien maître. Magnus et Hikaru regardent Francis et Karan, chacun se remémore la discussion qu’ils ont eu à l’entracte.

La fin de la soirée se termine en promenade dans les rues de la ville.
William : “ Ce qui me manque le plus, c’est de ne pas voir de chats ou de personnes promener leur chien. Aucune abeille ne butine de fleurs, le chant des oiseaux a disparu. Tout est aseptisé, il n’ y a que nous de vivant ? Le reste du monde est donc mort ? “
John : “ C’est le mot ‘vivant’ qui a changé de signification. Faut-il un cœur qui bat pour dire que c’est vivant ? Penses-tu que N.A.I.A. n’est qu’une simple machine ? Joan ? “
Jessica : “ Nous les considérons comme des êtres vivants, William. “
Logan : “ Très différents de nous c’est vrai, mais toutes ces machines ne simulent pas la vie, elles vivent. Elles prennent des initiatives, évoluent, changent, font des choix, se trompent. “
John : “ Comme les humains, William. Gagnons leur confiance, prouvons-leur que l’on mérite tout çà nous aussi. Durant ces derniers siècles, elles auront appris la compassion, compris la signification du mot pardon. Un avenir pour l’humanité est possible. Il faudra tout reconstruire, remettre des chats ou des chiens dans les rues. Ce sera possible. “
William sèche ses larmes, Jessica le serre dans ses bras. Le tournoi reprend demain matin, une bonne nuit de sommeil pour tout le monde. Chacun regagne ses appartements.

La soirée d'hier soir nous a permis de penser un peu à autre chose que les échecs. Ils ont encore tellement de questions qui restent sans réponse. Nos champions doivent assimiler toutes ces informations sans que cela puisse les gêner pour le bon déroulement du tournoi. J’espère que nous avons fait le bon choix.

J’ouvre la porte, j’entends l’eau de la douche couler. je m’allonge sur le lit, ferme les yeux.
Et je m’endors dans les bras de Morphée.

7h00. C’est du Giacomo Puccini qui nous réveille.
“ Nessun dorma ”

Nessun dorma
Nessun dorma
Tu pure, o Principessa
Nella tua fredda stanza
Guardi le stelle
Che tremano d'amore
E di speranza…

Ma il mio mistero è chiuso in me
Il nome mio nessun saprà, no, no
Sulla tua bocca lo dirò
Quando la luce splenderà
Ed il mio bacio scioglierà
Il silenzio che ti fa mia

(Il nome suo nessun saprà
E noi dovrem, ahimè, morir, morir)
Dilegua, o notte
Tramontate, stelle
Tramontate, stelle
All'alba vincerò
Vincerò
Vincerò

Que personne ne dorme
Que personne ne dorme
Toi aussi, ô Princesse
Dans ta chambre glaciale
Tu regardes les étoiles
Qui tremblent d'amour
Et d’espérance…

Mais mon mystère est scellé en moi
Personne ne connaîtra mon nom, non, non
Je le dirai sur ta bouche
Quand la lumière resplendira
Et que mon baiser fera fondre
Le silence qui fait de toi la mienne

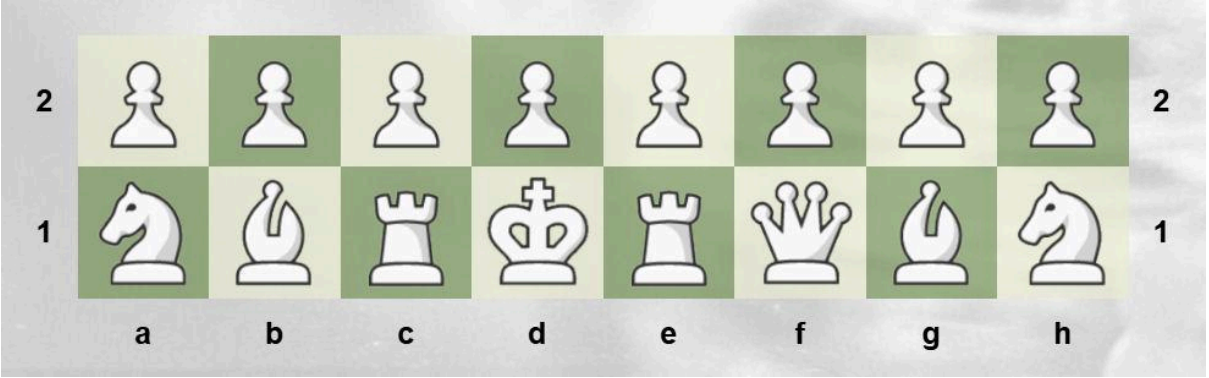
(Personne ne connaîtra son nom
Et nous devrons, hélas, mourir, mourir)
Disparais, ô nuit
Pâle, étoiles
Pâle, étoiles
À l'aube, je vaincrai
Je vaincrai
Je vaincrai

J’ouvre les yeux.
Joan : “ Que c’est beau. Je n’avais jamais rien entendu d’aussi magnifique. “ *Elle est émue.*
John : “ Il n’a jamais fini son opéra. Qui sait quelles autres compositions extraordinaires il aurait pu écrire si la maladie ne l’avait pas emporté. Les humains ont tellement d’imagination, de choses à offrir. Quand ces musiciens composent leur musique, ce n’est jamais pour eux. Ils veulent partager une émotion, un moment avec ceux qui vont écouter leur musique. Comme avec nous aujourd’hui, de la joie, de la tristesse, une émotion. “

Elle me regarde en souriant. Quelque chose dans la musique de Puccini l’a touchée.
Joan : “ Merci, John. J’aime quand tu arrives à me surprendre. “ *Elle m’embrasse.*
John : “ J’aime te surprendre mais il ne faut pas tarder, sinon on va encore être en retard.”
Sourires partagés.

7h58. Pile à l'heure. Tout le monde arrive en même temps dans le hall. Joan me lance un bisou de la main en rejoignant la réception, je fais de même. Les ‘pods’ nous emmènent au stade. Dans le trajet, nos champions sont déjà concentrés et parlent stratégie. La foule, toujours aussi présente, n’a rien perdu de son intérêt pour les matchs à venir. Dans les tribunes, les spectateurs s’agitent, il est bientôt 9h00. Magnus et Hikaru sont avec nous, pour cette ronde, ils sont de repos. Toute l’équipe est tournée vers Bobby et William. Leurs adversaires sont les Zolmeers. Même si ce n’est pas facile pour nous de les reconnaître, ils se ressemblent tellement, l’un d’eux est celui qui à joué Bobby dans le Sablier Du Temps. Bobby l’a reconnu, il lui sourit. Le match a commencé avant que les pendules ne soient en marche. C’est une guerre psychologique et ils le savent.

Bobby et William jouent avec les pièces noires.
Le tirage au sort donne la partie 179, ‘Cassandra’



Une partie où le roi est au centre et un des deux roques peut transposer vers une version presque classique du jeu d’échecs. Les pendules sont enclenchées par les joueurs avec les pièces noires. C’est parti, les hostilités peuvent commencer.
Les joueurs ne perdent pas de temps dans l’ouverture. Pour les Zolmeers, le temps est bien plus précieux que pour nos champions, leur sablier est vide. S’ils veulent gagner, ils n’auront qu’une heure pour le faire. Bobby ne laisse rien paraître, aucune émotion, il est concentré sur le jeu. William et lui savent qu'ils ont du temps mais la vitesse qu’ils imposent aux Zolmeers laisserait penser qu’ils n’en ont pas ou qu’il n’aurait pas besoin de l’utiliser. Le 28 coup est joué, la partie progresse bien, personne ne relâche la pression. Les Zolmeers attaquent, les humains défendent puis c’est le contraire. Le temps défile, défile. La cadence de jeu s’accélère du côté des extraterrestres et ralentit légèrement pour nos champions. William et Bobby semblent marquer une pause, ils se regardent. Dans notre tribune, les N.A.I.A. et les chaperons analysent les variantes à venir et décèlent une imprécision de position pour Bobby et William. Une petite erreur, imperceptible mais que nos champions ont certainement vu. Les Zolmeers également, eux aussi, ont ralenti la vitesse de leur jeu.

Logan : “ Il n’y a rien de grave, ça peut se rattraper facilement. “
Francis : “ Nous on le voit avec nos N.A.I.A., mais peut-être pas eux. “
Logan : “ Regarde les mieux, ils prennent le temps de calculer un maximum de variantes. Ils ne vont rien lâcher et maintenant, regarde les Zolmeers, ils le savent eux aussi. “
Francis : “ Gagner cette ronde, c’est s’assurer une place en demi-finale dès maintenant. ”

Bobby et William trouvent la variante qui rééquilibre la partie mais ils n’ont plus de temps. Bobby prend la décision rapidement, il déclenche le temps du sablier. Les Zolmeers grimacent, ils savent qu’ils vont devoir jouer très vite, trop vite. Le match nul par répétition est ce qu'ils leur restent à faire, la victoire pour eux est impossible. 60ème coup, déjà 25 minutes qui se sont échappées du sablier. 20 secondes à jouer pour les extraterrestres. Ils arrivent à jouer vite, 70ème coup, plus que quelques secondes. Ils n’arrivent pas à trouver le nul dans cette partie. La pendule bipe, trop tard. C’est fini

Quel match incroyable, la foule se lève et applaudit les 4 joueurs. Nous avons assisté à une partie d’anthologie. Que d'efforts pour ce résultat. Bobby et William serrent la main de leurs adversaires, c’est la plus belle partie de ce tournoi sans aucun doute.

Bobby parle à l'oreille d'un des Zolmeers : *" Bien joué messieurs, vous êtes de grands champions. C'est la partie la plus difficile que j'ai eu à jouer de toute ma vie. Merci. "*
Bobby prend la main de son adversaire et la relève au-dessus de sa tête. La foule exulte, c'est la folie dans les tribunes. De mémoire, personne n'avait jamais vu ça, un joueur qui félicite ses adversaires de cette manière et ça plaît visiblement. La foule en redemande.
Le Zolmeers demande au président qui les a rejoints de pouvoir prendre la parole. Le président lui tend son micro, un peu surpris. Il attend que les spectateurs s'apaisent un peu et commence à parler.

Le Zolmeers : " Je voudrais féliciter nos adversaires, ces humains venus de très loin. De toute mon existence, je n'ai rencontré de telles personnes avec autant de talent. Jamais je n'aurais imaginé qu'il serait possible de maîtriser ce jeu si complexe de cette manière. Comme vous l'avez remarqué, j'ai rencontré Monsieur Fichier en individuel dans le Sablier du Temps, et déjà là, j'ai dû m'incliner devant ce génie. Bravo pour votre victoire messieurs. "

Le Zolmeers prend la main de Bobby et William puis les lève à son tour. La foule cri de plus belle et le nom de Fisher résonne de nouveau dans le stade pendant quelques minutes. Dans notre tribune, Bobby et William sont accueillis comme il se doit. Soulevés en vainqueurs et accolades chaleureuses, tout y passe. Pour ma part, je reste lucide. Il reste encore un match demain pour nos deux équipes et rien n'est encore vraiment joué. Les résultats de cette ronde vont être décisif pour la stratégie de demain.

Dans le 'pod' qui nous ramène au bâtiment de la Fédération, des 'fans' viennent demander des autographes sur leur 'pads' ou des 'selfies' avec nos champions. William et les autres se prêtent au jeu bien sûr. A notre arrivée devant le bâtiment, nos champions remercient une dernière fois leurs supporters.
Logan : " Rendez vous en salle de débrief. "
Jessica : " On analyse les matchs de la dernière ronde et on fait le point pour demain. "
Bobby : " Si notre binôme gagne demain on est premier de notre groupe avec 4 points."
Jessica : " Oui mais si Magnus et Hikaru gagnent également demain, ils auront 3 points aussi et peuvent être premier également de leur groupe. Les autres rondes pour les autres matchs ont donné pas mal de matchs nuls avec ½ points à chaque équipe. "
Logan : " C'est jouable. Vous pourrez jouer les deuxièmes de chaque groupe en demi. "

Dans la salle, l'analyse de la partie de Bobby et William montre la fameuse imprécision au 32ème coup. Les programmes s'affolent et affichent toutes les variantes complexes qui donnaient les Zolmeers gagnants. Ils auraient dû gagner.
Bobby : " On a eu de la chance, je ne voyais pas les variantes comme ça. "
William : " Si, les 5 ou 6 premières fatales où on perdait dans les 7 ou 8 prochains coups mais pas les autres. Notre coup n'était pas forcément une erreur. Les Zolmeers ont hésité eux aussi, ils ont peut être pensé à un piège de notre part. "
Francis : " Ils n'ont pas trouvé la variante qui pouvait les faire gagner, heureusement. "
Logan : " Oué, vous avez eu de la chance. Il faudra plus que de la chance demain. "
Jessica : " Vos deux binômes affrontent la paire Halieutique. "
John : " William, il y en a un que tu connais bien. " *Clin d'œil.*
William : " Qui ? L'Halieutique maladroit ? Celui qui a renversé toutes ces pièces ? "
Rires.

Encore quelques analyses des parties de nos futurs adversaires et c'est déjà la fin de l'après- midi. Nos champions ont bien mérité une petite pause pour cette fin de journée. Bobby propose une petite promenade sur Liberty Island pour voir la Statue de la Liberté.

Bobby : " J'y suis allé étant enfant avec mes parents et le jour de l'inscription, quand on attendait sur le port, l'arrivée des autres joueurs, je l'ai vu. Elle était toujours là, majestueuse, le symbole de la liberté. "
Francis : " Elle a été détruite pendant les guerres des hommes puis reconstruite à l'identique bien après le basculement. Elle représente l'émancipation vis-à-vis de l'oppression, un symbole fort de la liberté mais aussi la liberté pour tous les êtres vivants dans les galaxies. "
Bobby : " Oué, la liberté pour l'humanité. " Il nous regarde tous.
Bobby : " Je voudrais qu'on y aille tous ensemble ce soir, s'il vous plaît. "
William : " Oui, allons voir Lady Liberty. Elle nous portera chance pour demain, bonne idée. "

Validée par tout le groupe, la décision est prise, nous prenons la direction de Liberty Island. Le soleil est déjà couché, la statue est allumée par des spots très puissants. Elle brille, elle illumine la baie. C'est maintenant une presqu'île reliée par des routes que les piétons ou les 'pods' peuvent emprunter. Nous approchons à pied de la grande dame.



Bobby : " De mes souvenirs, je ne vois pas la différence avec celle de mon époque. "
Francis : " Les machines l'ont reconstruite à l'identique, les aménagements extérieurs par contre, ont bien évolué. Elle est plus facilement accessible. "
Karan : " Les Zolmeers et les Kryllaks ont une histoire en commun avec nous. Ils se sont battus pour leur indépendance. Ils ont également des monuments sur leur planète pour se souvenir de ces évènements. On en croise souvent ici, sur Liberty Island. Il reconnaissent peut-être dans cette statue un combat que les hommes ont mené comme eux l'ont fait. Une compréhension de leur histoire qu'ils peuvent transposer ici. "
Garry : " C'est pour ça qu'il faut se battre, pour notre liberté, le droit d'exister sur Terre. "
William : " Je ne peux pas croire que les machines puissent vouloir conserver notre histoire sans vraiment espérer refaire confiance à l'humanité. Ce n'est pas de la nostalgie tout ça ! "

John : “ Elles auraient pu ne jamais reconstruire nos bâtiments ou notre mode de vie. Pourquoi n’ont-elles pas tout balayer pour faire autre chose. Je suis d’accord avec toi, William. Elles veulent le retour de la race humaine mais il faudra le mériter. “
Hikaru : “ Demain, on se qualifie pour les demi-finales, et après on prouve à ces machines que les humains méritent mieux que de servir d’animaux dans leur zoo. “
Jessica : “ Tu es un peu dur avec elles, Hikaru. Même si nous ne sommes qu’une trace de l’humanité, nous sommes encore là. Elles nous laissent une chance. “
William : “ Et on va gagner demain. “
Magnus : “ Gagner notre liberté. “
Hikaru : “ Oué, on ne lâchera rien, et tant pis s’il faut revenir dans 5 ans, on recommencera. Jessica viendra nous chercher et on traversera tout nu le portail temporel avec elle. “
Tout le monde éclate de rire.

Jessica : “ Mais ça va pas bien non ! Logan dit quelque chose. “
Logan : “ J’irais n’importe où avec toi ma chérie. Habillé ou tout nu, aucune importance. “
Magnus : “ J’en étais sûr, je savais que vous étiez ensemble. Il n’a pas voulu m’écouter. “
Logan : “ Non, c’est notre faute, personne ne vous a dit que nous étions des binômes. “
Hikaru : “ Bien sûr que si, tu nous a expliqué que john t’a remplacé il y a 10 ans, Logan. “
Jessica : “ Logan ne parlait pas de binômes que pour les échecs. “ Elle rougit et ajoute :
Jessica : “ Et John n’a jamais été mon amant. “
Logan : “ Il ne m’a remplacé que pour le tournoi. “ Il me regarde
John : “ Je confirme. Que pour le tournoi. “ Je regarde Jessica qui est encore toute rouge.
Hikaru : “ Ha, je suis désolé. Je n’avais pas compris. C’est le mot binôme. “
Logan : “ Francis et Karan sont des binômes également. Vous le saviez ? “
Hikaru : “ Bien sûr, des binômes. Mais bien sûr, y a 10 ans, les qualifs. tout ça. “
John : “ Ha mince, on a oublié ça aussi. Francis, c’est toi qui explique ou Karan ? “
Tout le monde les regarde.

Francis : “ C’est le mot binôme qu’il faut expliquer ? “
Karan : “ Non, mon chéri, je pense que nos champions ne savent pas que nous sommes ensemble et pas que pour les échecs. “ Il lui prend la main très doucement.
John : “ Ha oui et moi, je suis en binôme avec la rouquine mécanique de la réception, mais ça, vous le savez déjà je crois. non ? “

Alors que Bobby et William sont encore sous le choc de toutes ces révélations, les autres champions les regardent et essayent tant bien que mal de ne pas rire. Sans succès.
Hikaru : “ William, ne fait pas cette tête, c’est moi qui suis le plus embêté dans toute cette histoire. Je sais maintenant que je n’ai aucune chance avec Jessica. “
Jessica : “ Ça va, William ? t’as besoin d’un câlin ? “
John : “ Tu les maternes trop, Jessica. “
Hikaru fait un ‘non’ de la tête en soupirant.

Il se fait tard, nous décidons de rentrer. Cette soirée à fait du bien à tout le monde. Les troupes sont remotivées avant le dernier match, demain matin pour les qualifs. Une bonne nuit de sommeil pour tout le monde, c’est ce qui nous faut.

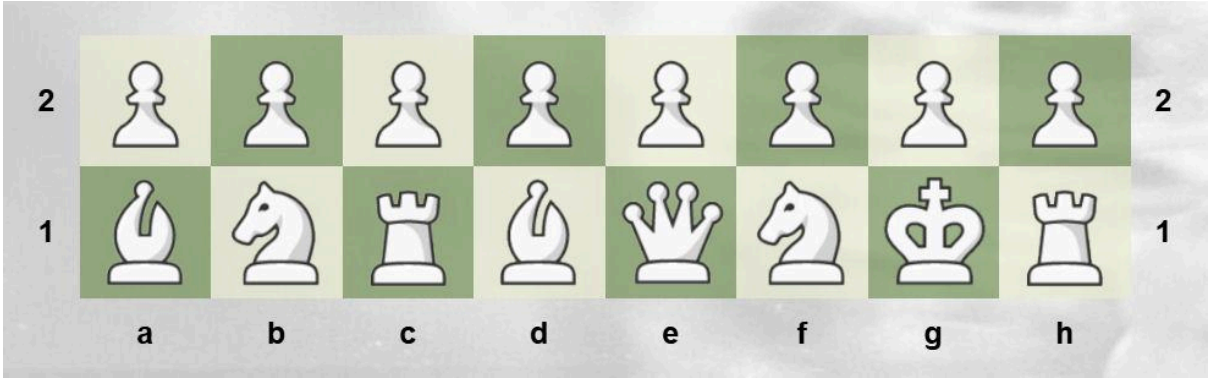
28. Les qualifs, Dernier match.

“ Il est 7h00, Monsieur Anderson. Réveillez-vous. ”
J’ouvre les yeux.
“ La réparation de vos connexions neuronales est terminée. “
John : “ Désolé, je t’avais complètement oublié, toubib. “
Je referme les yeux. J’aurais préféré un peu de musique comme les autres matins.

“ Toutes vos constantes sont optimales, Monsieur. Si vous n’avez plus besoin de moi, je programme la destruction des nanites et de moi-même. “
John : “ Attends, as-tu un nom ? Je ne sais même pas comment tu t’appelles. “
“ Je ne suis qu’un programme, je n’ai pas de nom, Monsieur. “
John : “ Arrête de m'appeler ‘Monsieur’, tu connais mon prénom ? “
“ Bien entendu, John.”
John : “ Je te remercie, Toubib. Tu as fait du bon travail. Mais toi, as-tu besoin de quelque chose ? Comment puis-je t’aider ? ”
“ Je ne comprends pas vos questions, Monsieur. ”
Soupirs.
John : “ I.A, destruction. “

La douche et le café fort m’ont bien réveillé, je regarde Joan finir de s'habiller.
Joan : “ Ça va ? tu as l’air soucieux. “
John : “ On a une chance Joan. Une chance de gagner ce tournoi. “
Joan : “ C’est bien, non ? Les humains vont avoir une deuxième chance. “
John : “ Tu penses que l’humanité ne va pas reproduire les mêmes erreurs ? C’est dans sa nature de créer mais aussi de détruire. Vous allez vraiment nous faire confiance ? Encore ? “
Joan : “ Je ne connais pas l’avenir, John, mais je vois qui vous êtes aujourd’hui. Vous méritez d’exister et c’est une synthétique qui te le dit. “ Elle me sourit.

Bon voilà, je suis encore en retard. On a repris une douche et on s’est rhabillé.
Je me jette dans un ‘pod’, arrive au stade et court jusqu'à notre tribune.
Jessica : “ Ha ben quand même ! “
Logan : “ Il va falloir te calmer un peu avec ta rouquine. Tu vas y laisser la santé. ”
Karan : “ Mais non, c’est beau, c’est l’amour et c’est bon pour la santé. “ *Petit sourire.*
John : “ Désolé du retard, ils en sont où ? “
Francis : “ Les parties ont commencé depuis 5 minutes. C’est la 479, Héléna qu’ils jouent. “



Le grand roque remet le roi au centre de l’échiquier sur e1, c’est rarement joué.

John : “ On ne l’a pas étudié celle-là, ils vont devoir improviser et calculer depuis le début. “
Logan : “ Je cherche dans les bases de données les parties références, il n’y en a pas beaucoup. Nos N.A.I.A. extrapolent des variantes. C’est très imprécis pour les Halieutiques comme pour nos champions. Les parties sont assez bizarres. Il manque quelque chose. “
Jessica : “ Les Halieutiques ont toujours leur 40 minutes à leur sablier. “
Karan : “ Ils ont bien géré depuis le début des qualifs. “
John : “ Nos champions ne jouent pas assez vite. Je sais qu’ils ont du temps mais ça serait dommage de le gâcher avant les demi-finales. Les extraterrestres jouent super vite, par contre. J’ai l’impression qu’ils ne cherchent pas la victoire rapide. “
Karan : “ Les Halieutiques sont de fin tacticiens, ils ne vont pas se laisser faire. “
Déjà une demi-heure de jouer. Tout est bien verrouillé chez nos champions. Pas de faiblesse de position ou de faille apparente dans leur défense. Ça tient.

On approche de l’heure de jeu pour les deux binômes et aucune des équipes ne semblent prendre l’avantage. Les spectateurs assistent encore à des parties incroyables. Ils n’ont jamais vu un niveau de jeu de cette qualité. Si nos deux binômes gagnent leur partie, Bobby et William sont assurés d’être les premiers de leur groupe avec 4 points sur 4 sans n’avoir jamais perdu une partie, par contre Magnus et Hikaru n’auraient que 3 points sur 4. En cas d'égalité de points dans le groupe, une partie devra être jouée entre le premier et le second pour les départager.

Plus que quelques secondes de jeu pour les adversaires de Bobby et William. Leurs adversaires viennent de déclencher le décompte de leur sablier. Les 40 minutes des Halieutiques sont engagées dans cette partie. Une mauvaise nouvelle n’arrive jamais seule, l’autre binôme extraterrestre engage aussi le temps du sablier. Les 40 minutes défilent deux fois plus vite. Nos champions aussi n’ont plus de temps et déclenchent aussi leur sablier. Les joueurs accélèrent la cadence, leur temps est tellement précieux. Le risque est de faire une erreur tant la vitesse du jeu s'accélère. La foule se lève, les minutes défilent et les parties sont de plus en plus animées. Les Halieutiques qui jouent contre Bobby et William comprennent que la victoire n’est plus possible et arrêtent leur pendule. Abandon.
Bobby et William serrent les tentacules de leurs adversaires, la foule est en délire.

Le temps du sablier pour la deuxième paire Halieutiques défile normalement maintenant, mais il ne leur reste que 17 minutes. Magnus et Hikaru comprennent que leurs adversaires ne lâcheront rien. L’autre binôme s’est sacrifié pour leur laisser le sable. Ils vont le consommer entièrement, c’est sûr. Magnus tente une découverte tellement évidente que le coup adverse est joué tempo. Par contre les enchaînements qui suivent laissent les extraterrestres dans une situation terrible. Personne n’avait anticipé cette variante avec le sacrifice de la tour et du cavalier. Le temps défile pour les Halieutiques, ils doivent encore calculer leurs coups suivants. Ils perdent du temps, ne sachant pas si c'est du bluff ou si nos champions ont joué la variante gagnante.
Francis : “ C’est une variante qui gagne à 78% et récupère des pièces après deux échecs consécutifs, ils ne peuvent plus perdre. “
Jessica : “ Ils l’ont vu, regardes la tête des Halieutiques, ils ont compris que ce n’était pas une ruse pour leur faire perdre les quelques minutes qui leur restent. “
John : “ Moins d’une minute, ils ne peuvent plus gagner, ils le savent. “
Francis : “ Ils continuent de jouer mais c’est déjà terminé. “
Bip, bip, Biiiiiip !
John : “ Voilà. Ca, c’est fait ! “

29. Mise au point.

Nos champions ont gagné leur dernier match. Bobby et William finissent invaincu et affronteront les deuxièmes du groupe B. Quant à Magnus et Hikaru, après la fin de cette journée et le décompte des autres matchs de leur groupe, ils finissent premiers également avec ½ point d'avance sur les deuxièmes qui ont dû concéder une partie nulle par répétition. Nous connaissons maintenant les deux demi-finales.

Bobby et William vont affronter la paire Kryllaks du groupe B quant à Magnus et Hikaru, c'est la paire Zolmeers qui a donné autant de fil à retordre précédemment à Bobby et William. En tout cas, les parties, sur le papier, vont être incroyables. Le président de la fédération, après l'annonce des résultats, vient féliciter tous les participants. Les spectateurs applaudissent longuement. Il ne reste plus que quatre équipes en lice pour le sacre final et pour la première fois, deux binômes humains.

Le Président : " Mes chers amis, encore une fois, toutes les équipes nous ont montré un spectacle réjouissant. Binômes Zolmeers, Kryllaks et humains, vous voilà arrivés devant la dernière marche avant la finale de ce tournoi. Je compte sur vous pour nous offrir des demi-finales inoubliables, demain matin à 9h00. Encore merci, public, venu de si loin pour votre présence. Une bonne fin de journée et à demain sans faute. "

La foule se lève, hystérique, et dans l'arène c'est un mélange de cris et de chants qui résonnent. Tous les demi-finalistes saluent leurs spectateurs une dernière fois. Nos quatre champions arrivent enfin dans notre tribune. Embrassades, accolades, les émotions nous submergent. Ils ont fait tellement d'efforts pour en arriver là. Ces deux premières places sont méritées. La dernière ligne droite demain et après-demain.

On doit se frayer un chemin pour sortir du stade, et le voyage dans le 'pod' qui nous ramène au bâtiment de la fédération est bondé. Nos champions jouent le jeu et répondent aux questions des commentateurs et des fans. Le trajet me semble interminable.

Un Teralythe : " Monsieur Fischer, vous avez encore écrasé vos derniers adversaires, comment voyez vous la demi-finale demain matin ? aussi facile ? "
Bobby : " Nos adversaires ont déjà rencontré notre deuxième binôme et ils ont réussi à les mettre en difficultés. Je vous mentirai si je vous disais que nous sommes confiant William et moi. Non, ça ne sera pas facile et puis, il ne le faut pas. Voulez-vous une partie à sens unique ou un véritable spectacle avec du beau jeu ? Le spectacle bien sûr. Et il y en aura. "

Un commentateur : " Monsieur Anderson, que se passera-t-il si vos deux binômes vont en finale ? Qu'est-ce que vous avez prévu ? Vont-ils jouer le match. Y aura t-il un vainqueur ? "
John : " Nous n'en sommes pas encore là. Il faut d'abord qu'ils gagnent leurs demi-finales. Après, si vraiment cela arrive, je pense que nos champions joueront cette dernière partie sérieusement. Ceux sont des professionnels, ils ont soif de victoire, ils vont se battre pour la première place, je n'en doute pas. "

Un Zolmeer : " Vos deux équipes provenant du passé sont incroyables. Dites-nous comment avez-vous réussi à avoir ces autorisations du comité temporel ? C'est tellement difficile. "
Francis : " Le comité nous a fait confiance, nous avions un projet très solide voilà tout. "
Karan : " Pas de commentaire. "

Cette dernière question reste un point sensible pour nous. Le comité temporel est constitué uniquement de synthétiques, tous connectés au système central. Même si ces ‘machines’ ont leur libre arbitre, la décision finale n’est pas vraiment de leur ressort. Toutes les races extraterrestres n’ont jamais pu siéger à ce comité. La technologie qui permet de voyager dans le temps n’a jamais été partagée avec des biologiques. Les machines n’autorisent que très rarement des allers-retours comme les nôtres. Il nous a été très difficile de les convaincre de nous faire voyager plusieurs fois et à des époques différentes pour trouver des humains qui puissent leur redonner espoir dans l’humanité. L’homme a créé la machine mais la machine hésite encore à faire la même chose pour nous aujourd’hui. Cette confiance qui leur manque pour nous redonner la possibilité de repeupler de nouveau la terre en harmonie avec elles, il nous faut la mériter. Le Chess960, c’est l’épreuve intellectuelle ultime pour leur prouver que nous avons notre place pour pouvoir vivre en bonne intelligence avec tout le monde, que ce soit avec les machines ou avec les extraterrestres. Ils ne savent pas que nous avons passé ce ‘marché’ avec les machines.

En salle de débrief, les hypothèses, les stratégies défilent. Chacun propose un scénario différent. Nos champions semblent quand même plus lucides que nous et cohérents dans leurs réponses. Leur décision est déjà prise.
Hikaru : “ Il faut arrêter les scénarios catastrophes. Nous allons simplement jouer pour gagner et puis c’est tout. Nous avons encore le temps de notre sablier soit presque trois heures quand les deux autres équipes n’ont plus rien ou presque. “
Magnus : “ Hikaru a raison, on ne se prend pas la tête. Comme depuis le début du tournoi, on va jouer pour gagner et pas pour une stratégie du sacrifice, c’est hors de question. “
William : “ Nous partageons toujours le temps du sablier, si nous sommes en difficulté ou si la victoire est impossible, nous ferons le bon choix, ne vous inquiétez pas. “
Bobby : “ Nous sommes des professionnels, s’ils veulent nous battre, ils vont devoir se surpasser ces extraterrestres. Leurs cerveaux vont bouillir, on ne lâchera rien ! “

Jouer pour la gagne, on ne change rien. Ils ont raison, aucun calcul à faire, on fonce.
Début d’après-midi, balade détente dans un parc proche de la ville, au calme. On s’assoit à une grande table en forme de cercle pour se reposer. William nous fait remarquer qu’il ne manque que Excalibur, l’épée du roi Arthur, pour que nous ressemblions aux chevaliers de la table ronde. L'ambiance est légère, l’espace d’un moment les échecs sont mis de côté, une pause bien méritée avant les matchs de demain. Nous continuons la promenade, longeons un petit cours d’eau. Magnus et Hikaru chahutent au bord de l’eau. La chaleur aidant, ils finissent dans la rivière en s’aspergeant. Nous ne tardons pas à les suivre et faire de même. Le soleil commence à faire place à la lune, il est tant de rentrer. Ce soir, pas de folie, il faut récupérer et être en forme pour demain. Après un repas léger au réfectoire, les robots de service nous mettent dehors, coupant court à la fin de nos discussions. Chacun regagne ses appartements mais comme des gamins refusant le couvre-feu, certains essaient d’esquiver, sans succès. Jessica veille au grain.
Jessica : “ Aller au lit, et on ne discute pas ! “

Je n’ai pas le choix non plus, je fais comme tout le monde, j’ouvre la porte de mon appartement et entre. Joan est là, assise dans le fauteuil, les yeux fermés, des écouteurs sur ses oreilles. Elle fredonne quelques mots, et bouge légèrement sa tête de gauche à droite. Je ne pense pas qu’elle m'ait entendu rentrer. Elle sourit, je la regarde sans faire de bruit. Je souris aussi. Si je ne le savais pas, je pourrais penser qu’elle est humaine. Elle finit par ouvrir les yeux, se retourne vers moi et me regarde, l'air surpris.



Joan : “ Y a longtemps que tu es là ? “
John : “ Assez pour voir que tu aimes ma musique. tu en es où de ma playlist ? “



Joan : “ Période disco. J’adore ce rythme. Une chanson des Trammps. “
John : “ Disco Inferno, j’aime bien aussi. “

Joan : “ Comment as-tu eu accès à toute cette musique ? “
John : “ De mes différents voyages temporels. N.A.I.A. qui m’accompagnait, m’a enregistré des milliers de titres de toutes les époques. Elle a pu me les sauvegarder après chaque retour sur des supports numériques. Tous proviennent d’un passé que tout le monde à oublié. Je ne sais pas pourquoi, les machines n’en ont gardé aucune trace. “
Joan : “ Elles n’ont pas jugé utile ce type d’information. Elles ont eu tort. “

John : “ Sans vouloir te vexer, tu es également une machine et pourtant tu sembles apprécier tous ces sons, toutes ces musiques. Je l’ai vu avec Puccini, hier. “

Oula, je crois que j’ai dit une bêtise. Elle se lève d’un coup, l’air grave et me regarde fixement. J’ai l’impression que je l’ai quand même un peu vexé.

Joan : “ Oui, tu as raison, je suis bien une ‘machine’ mais j’ai choisi de me déconnecter du système central. Je suis autonome, consciente, je suis … autre chose. je suis … différente.
Elle fait une pause.
Joan : “ J’aime ce qui m’entoure, j’aime écouter de la musique, j’aime courir sur le sable ou dans les vagues, j’aime ta compagnie, John. Tu me considères toujours comme une simple ‘machine’ ? “ *Elle se rassoit, ses magnifiques yeux vert rivés sur les miens.*
John : “ Non, bien sûr que non. Tu l’as dit toi-même, tu es différente et j’aime cette différence … Cette liberté chez toi. Je n’aurais pas dû utiliser le mot ‘machine’, je suis vraiment désolé si je t’ai blessé. C’est ma faute mais ce matin, j’ai autodétruit mon toubib. ”

Elle me sourit, se relève du fauteuil et se rapproche de moi en courant, pieds nus. Elle s’accroche à mon coup et me dit très doucement à l’oreille :
“ Appelle-moi Joan. Je suis Joan, juste Joan. “

Je prends son visage dans mes mains, me noie dans ses yeux émeraudes et l’embrasse.

30. Tous en demi.

7h00. Tavares

“ Heaven Must Be Missing An Angel ”

Le radio réveil balance ce titre, je ne trouve pas le bouton pour l'arrêter.

Heaven must be missin' an angel
Missin' one angel, child,
'cause you're here with me right now
(Your love is heavenly, baby
Heavenly to me, baby)
Your kiss, ah, filled with tenderness
I want all I can get of your sexiness
Showers, your love comes in showers
And every hour of the hour
You let me feel your loving power
There's a rainbow over my shoulder
When you came, my cup runneth over
You gave me your heavenly love
And if one night you hear crying from above
It's 'cause heaven must be missin' an angel
Missin' one angel, child,
'cause you're here with me right now

Il doit manquer un ange au paradis
Il manque un ange, mon enfant,
car tu es ici avec moi en ce moment
(Ton amour est divin, chérie
Divin pour moi, chérie)
Ton baiser, ah, plein de tendresse
Je veux profiter pleinement de ton charme
Des averses, ton amour tombe en averses
Et à chaque instant
Tu me fais ressentir la puissance de ton amour
Il y a un arc-en-ciel au-dessus de mon épaule
Quand tu es venue, ma coupe a débordé
Tu m’as donné ton amour céleste
Et si, une nuit, tu entends des pleurs venant d’en haut
C’est parce qu’il manque sûrement un ange au paradis
Il manque un ange, ma chérie,
car tu es ici avec moi en ce moment

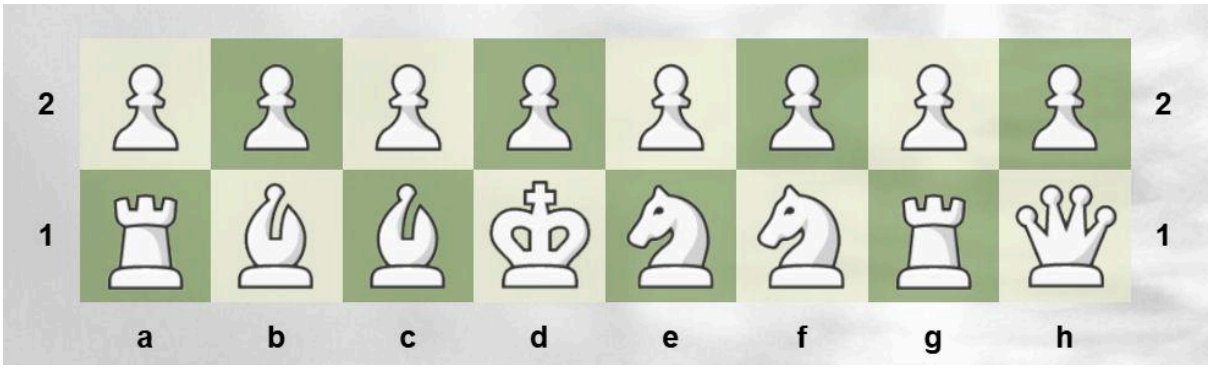
Ha, la période disco. L'insouciance de l’humanité dans les années 1970, faite l’amour mais pas la guerre. Quand on y pense, on aurait dû rester figé à cette période pour éviter de faire des conneries plus tard. Enfin bref. Aujourd’hui, c’est les demi-finales pour nos champions, pas question d’être en retard une fois encore.

J’ouvre les yeux, Joan est contre moi, endormie. Sa peau est douce, je sens la chaleur de son corps, sa respiration lente. Quel choix étrange de nous ressembler à ce point, les synthétiques n’ont pas besoin de respirer ou même de dormir. Je ne les comprends pas.
Comme dans la chanson, elle ressemble à un ange, je ne me lasse pas de la regarder. je caresse son visage tout en lui parlant doucement.
John : “ Il faut se réveiller, mon ange. “ *Elle ouvre les yeux.*
Joan : “ Je ne comprends pas les paroles de cette chanson. Les anges, le paradis. “
John : “ Les religions. C’est un concept abstrait que les humains ont eu besoin pour trouver des réponses à certaines de leurs questions à une époque où la science ne pouvait pas encore leur répondre. Par exemple, qui a créé le monde ? Que se passe-t-il après la mort ? Les hommes croyaient aux dieux grecs, romains ou aux prophètes. “
Joan : “ Je ne comprends toujours pas. “
John : “ Si tu fais le bien autour de toi, tu iras au paradis et si tu fais le mal, tu iras en enfer. Personne n’a envie d’aller en enfer. Le bien et le mal sont des concepts que l’on retrouve dans toutes les religions tout au long des siècles. “
Joan : “ Il n'y a plus de religion aujourd’hui. “
John : “ Non, et il n’y a plus d’humain pour parler de religion aujourd’hui. Nous savons tous les deux que ce sont les humains qui ont créé les machines. Qui a besoin d’une religion ? “
Joan : “ Je ne sais pas ce qu’il se passerait si je disparaissais. Tu serais triste ? “
Je n’ai pas pu ou voulu répondre à sa question. J’ai prétexté qu’il fallait qu’on se dépêche pour ne pas être en retard ce matin et ca à fonctionné.

7h58, Joan s'installe à la réception et j'arrive dans le hall. Ils sont déjà tous là, prêts à déclencher la foudre. Pourtant je suis à l'heure, pour une fois, je suis même en avance.
Jessica : " Ça y est, on est au complet, la dernière roue du carrosse vient d'arriver. "
John : " Mais d'où tu sors cette expression ? Et puis je ne suis pas en retard. "
Logan : " On a bien compris, la rouquine t'as laissé dormir cette nuit. "
Ça y est, et maintenant tout le monde se moque de moi.

Les 'pods' sont encore surchargés. Le stade est plein, personne ne voudrait manquer cet évènement. Nos champions sont en place, nous nous installons dans notre tribune. Garry est devant avec nous aux premières loges. Le président fait son 'speech' habituel. Et tout le monde attend le tirage au sort de la nouvelle partie avec impatience.

Bobby et William jouent avec les pièces noires, Magnus et Hikaru avec les pièces blanches.
Le tirage au sort donne la partie 756, 'Michèle'



Encore une partie compliquée. Ils vont devoir être très prudents dans l'ouverture.

Les pendules sont initialisées, le président donne le top départ. Et c'est parti.
Nos champions ont du temps dans leur sablier mais pas leurs adversaires. Les N.A.IA commencent à calculer dès le premier coup. William tripote ses bracelets machinalement quant à Bobby, il reste impassible, imperturbable. De leur côté, Magnus et Hikaru sont plus agités, ils jouent sur la défensive pour le moment et ils suivent bien les consignes. Les deux parties sont complètement différentes. Après une dizaine de coups, les deux échiquiers ne se ressemblent plus du tout. Chaque équipe gère bien la pendule, ne laissant pas filer le temps dans des calculs trop chronophages. Les parties sont très équilibrées mais ça peut basculer à tout moment. Magnus et Hikaru prennent beaucoup plus de temps pour jouer que leurs adversaires. Ils veulent assurer leur position, contrôler les pièces sur l'échiquier, ne laisser aucune faille se dessiner pour les prochains coups. Malheureusement, les Zolmeers jouent bien, trop bien. Hikaru se gratte les sourcils, Magnus se tient le menton, des signes de stress ou quelque chose qui y ressemble en tout cas. Ils ont beau essayer de défendre, la situation empire, Francis est le premier à réagir, suivi de Jessica et Logan.
Francis : " Mais non, ce n'est pas possible. "
Jessica : " Ma N.A.I.A. le voit aussi, sa tour en e1, c'est bien une erreur. "
Logan : " Les Zolmeers l'ont vu, ils savent que quelque chose ne va pas dans le placement des pièces blanches. Ils vont s'engouffrer dans la brèche, c'est sûr. "
Magnus se tient la tête maintenant, Hikaru secoue la sienne. Je crois qu'ils viennent de comprendre que leur position est perdante. Ils ne vont pas revenir.
Francis : " C'est cuit, je cherche dans certaines variantes une nulle par répétition. "
Jessica : " Pareil, je ne la trouve pas. C'est foutu. C'est perdu. "

Magnus arrête la pendule, il rage intérieurement, ça se voit sur son visage. Hikaru et lui se lèvent, tendent la main à leurs adversaires. La foule est partagée, les supporters Zolmeers sont fous de joie, quant à ceux qui encouragent les humains, c'est la douche froide, la déception. On connaît maintenant les premiers finalistes. Tout repose sur le résultat de la deuxième demi-finale avec nos champions Bobby et William.

La partie est très serrée, les Kryllaks ne veulent rien lâcher. Ils disposent de leur 1h10 de temps à leur sablier, ils ne l'ont encore jamais utilisé. Cette demi-finale risque de durer plus longtemps que prévu. Les deux pendules viennent de dépasser la demi-heure de jeu et rien ne semble donner un avantage à l'une ou l'autre des équipes. Les Kryllaks lancent des attaques, nos champions répondent les meilleurs coups de défense. Plus que quelques minutes à jouer, la partie n'est pas terminée. Le sablier du temps est engagé pour nos champions comme pour les extraterrestres. Bobby et William ont plus de 3h00 de temps, mais il ne faudrait pas tout utiliser, il restera encore la finale à jouer si ça passe en demi.
Les Kryllaks ne trouvent pas de faille, nos champions les laissent s'épuiser, perdre du temps. Je ne sais pas si cette stratégie va payer. 20 minutes, 30 minutes, 40 minutes, le temps défile presque identiquement pour les deux équipes. Il y a moins de pièces sur l'échiquier mais les calculs sont encore très complexes, le moindre faux pas et c'est la chute. 50 minutes, 1h00 de jeu, les Kryllaks sont à 10 minutes de la défaite, Bobby est toujours impassible. Nos champions gèrent la fin proprement, pas de folie, juste éviter une répétition de position pour ne pas donner la nulle. Les Kryllaks tentent une dernière attaque, en vain. Leur pendule n'affiche plus que quelques secondes, un des joueurs arrête le chrono.
Victoire de nos champions, abandon de la paire extraterrestre.
Bobby et William sont en finale et vont de nouveau rencontrer les Zolmeers qui leur ont posé tant de problèmes la dernière fois. Une revanche.
Tous les joueurs saluent le public et la foule le leur rend bien, une standing ovation.
Le président prend la parole, comme à son habitude.
Le président : " Que d'émotions. Personnellement, je me suis régalé et j'espère que vous aussi. Nous avons nos finalistes. Nos amis Zolmeers et les humains du 20ème siècles. "
La foule hurlent dans les tribunes, le président attend que les spectateurs se calment.
Le président : " Mes amis, je vous entends et je comprends votre enthousiasme. Moi aussi je veux voir cette 'revanche', je veux voir du spectacle mais avant tout, je leur donne la parole."

Il tend le micro aux Zolmeers.
Zolmeers : " Merci. Merci à tous pour vos encouragements. Oui, Monsieur le président, cette finale sera bien une revanche face à Monsieur Fischer et Monsieur Lombardy. Ils sont redoutables et nous allons devoir jouer notre meilleur jeu pour rivaliser avec eux. C'est un immense honneur d'être de nouveau face à ces champions. Nous leur souhaitons bonne chance pour demain parce qu'ils vont en avoir besoiiiin !! " *Il rend le micro au président.*
Des fans Zolmeers font un vacarme assourdissant et bientôt c'est toute la foule extraterrestre qui se lève et crie à son tour. Ils ont choisi leur camp.

Quand William prend le micro, des synthétiques, en minorité, crient son nom.
William : " Hé bien, je vois que nous avons quelques supporters dans la foule, là bas. Merci pour votre soutien. Je voudrais d'abord féliciter les demi-finalistes qui se sont battus jusqu'au bout contre nous et ça n'a pas été facile. Vous méritez nos applaudissements. "
C'est toute l'arène qui applaudit à l'unisson. William est un petit malin, il est en train de mettre toute la foule dans sa poche. C'est une très bonne tactique, il aurait pu être politicien.

William : “ Nous y voilà, la dernière marche de ce tournoi. C’est avec beaucoup d’émotion que mes amis et moi allons aborder cette finale. Il y a encore quelques semaines, je me promenais dans un parc et jamais je n’aurais imaginé me retrouver ici avec vous après ma rencontre avec John. John, si tu m’entends et si tu me vois, merci pour ce magnifique cadeau, une expérience incroyable. Je ne te remercierai jamais assez. “
Il fait un signe de la main dans notre direction et je vois des larmes couler sur son visage.
William : “ Nous sommes prêts. Nous n’avons jamais été aussi prêts qu’aujourd’hui. ”
Il se tourne et regarde ses futurs adversaires Zolmeers dans les yeux.

“ Zolmeers, demain nous allons gagner, les humains vont gagner ! Et ce n’est pas la peine de nous souhaiter “bonne chance”, nous ne comptons pas sur la chance pour vous battre mais sur notre intelligence, notre stratégie, notre puissance de calcul. Nous l’avons déjà fait une fois contre vous et nous recommencerons demain. Soyez en certaiiiin !! “
Il lève les bras et harangue la foule qui lui répond debout et bruyante. C’est toute l'arène qui se lève, synthétiques et extraterrestres réunis. La finale vient de commencer..

Le président : “ Voilà, il va y avoir du sport, du spectacle. Rendez-vous, ici même, 9h00. Ne soyez pas en retard pour assister à une finale inédite, une revanche pleine de promesse. “

Bobby, qui n’a pas retiré son communicateur :
Bobby : “ Mon Willy, je n’aurais pas dit mieux, quand je vois la tête qu’on fait les deux Zolmeers, je regrette de ne pas leur avoir dit moi-même ces mots. Tu es un génie. “
William : “ J’y suis allé un peu fort mais regarde la foule, elle est de notre côté, ils veulent du spectacle , ils vont en avoir et ils le savent. “

Cette fois, c’est nous qui allons rejoindre nos deux champions au centre de l’arène. William est encore sur un petit nuage. Je n’aurais jamais pensé le voir sortir ce genre de propos devant toute l’assistance. Toute l’équipe les félicite. William et Bobby vont donc de nouveau retrouver les mêmes Zolmeers en finale.

31. En apesanteur.

Il n'y a pas de troisième place dans ce tournoi. Magnus et Hikaru pensent encore à leur match raté. Il faut qu'ils oublient cette défaite, de toute façon ça ne sert à rien de se dire, j'aurais dû jouer autrement. C'est fait, on ne peut plus revenir en arrière. Concentrons nous sur la suite et la finale. Le 'pod' qui nous ramène au bâtiment de la fédération est surchargé. Bobby et William ont dû, encore une fois, signer des tonnes d'autographes. C'est ça la notoriété et le succès, pas de répit. Nous sommes tous regroupés dans le hall, beaucoup plus au calme. Je ne vais pas déranger Joan qui renseigne un groupe de Teralythes. Nos regards se croisent, elle me fait un clin d'œil, je lui fais un petit signe de la main.

Francis : " Magnus, Hikaru, arrêtez de penser à cette demi-finale. vous voudriez faire quoi ? Il faut vous changer les idées. Pas de débrief pour la fin de la journée. Détente obligatoire. "
Karan : " Francis à raison, depuis que vous êtes arrivés, il y a bien quelque chose que vous avez envie de faire, de découvrir. Dites nous. "
Magnus et les autres champions se regardent et c'est Hikaru qui lance l'idée.
Hikaru : " Si, il y a bien quelque chose qui serait top. On en a discuté plusieurs fois avec Magnus mais on ne sait pas si c'est possible. "
Francis : " Dites toujours. "
Hikaru : " Voilà, depuis le jour de l'inscription, dans l'astroport de New-York, on a vu passé des centaines de vaisseaux spatiaux. On se demandait si c'était possible de voir la terre depuis l'espace. Sans aller visiter une autre planète, juste voir la terre, c'est tout. "
Francis : " Mais bien sûr, c'est une très bonne idée. Et les autres, vous en dites quoi ? "
William : " On peut vraiment aller dans l'espace ? "
Garry : " C'est un rêve de gosse, Youri Gagarine est mon héros depuis toujours. Je suis d'accord, très bonne idée. "
Bobby : " Ça risque rien, au moins ? "
John : " Tous ces extraterrestres, tu crois qu'ils ont peur ? Ils viennent depuis plusieurs siècles sur Terre, la technologie est au point, ne t'inquiète pas. "
Jessica : " Ça va nous faire du bien, nous ressourcer, loin de la civilisation, et de toute cette agitation autour du tournoi, Il nous faut un peu de calme. "

Francis : " Je demande une autorisation pour un voyage orbital avec dix personnes. "
John : " Onze, je vais demander à Joan si elle peut se joindre à nous. Depuis quelque temps, elle s'intéresse à pleins de nouvelles choses. Attendez moi, je reviens. "
Je traverse le hall en courant et rejoins Joan à la réception.
Joan : " Félicitations, les humains ont une équipe en finale. "
John : " Oui, c'est génial. Dis-moi, tu peux te libérer pour la fin de la journée ? Je voudrais que tu viennes avec nous. Je veux absolument te montrer quelque chose. "
Joan : " Oui, je pense que c'est possible. Pourquoi ris-tu ? "
Je prends ses mains dans les miennes.
John : " Tu es déjà allée dans l'espace ? "
Joan : " Non. "
John : " Alors, prends ton après-midi et rejoins-nous. Hikaru et les autres veulent voir la Terre depuis le ciel, c'est un spectacle incroyable, crois-moi. Je veux que tu voies ça, toi aussi. "
Joan me regarde fixement, sans rien dire. Ses yeux verts me dévorent du regard, elle sourit.
Joan : " Quelqu'un arrive pour me remplacer. Je viens avec vous. "

John : “ Génial, tu ne vas pas le regretter, je préviens les autres. “
Francis reçoit rapidement la réponse du service d’embarquement de l’astroport. Une navette sera bien disponible pour notre groupe dans moins d’une heure.
Francis : “ La navette nous attend, j’ai les autorisations pour dix humains et un synthétique.”
Jessica : “ On y va, maintenant. Pour le déjeuner, on mangera avec une vue imprenable. “
William : “ Mais comment on va faire, on ne ‘flotte’ pas dans l’espace ? On risque de tout renverser, non. Ça ne va pas être pratique du tout de manger en apesanteur ! ”
Francis : “ Mais non, Il y a bien longtemps qu’on ne ‘flotte’ plus dans l’espace. “
Karan : “ Ou alors, il faudrait une panne des moteurs, des gyroscopes. “
Bobby : “ On peut tomber en panne dans l’espace ? “
Jessica : “ Ca n’est pas arrivé la semaine dernière avec un groupe d’Halieutiques ? “
Karan : “ Maintenant que tu en parles. Ils s’accrochaient aux hublots avec leurs tentacules. “
Bobby : “ Vous me faites marcher, c’est ça ? “
Karan lui tape sur l’épaule et tout le monde essaye de rassurer notre Bobby.

L’astroport est de l’autre côté de la ville, il nous faut quelques dizaines de minutes pour le rejoindre avec les ‘pods’. Il y a toujours beaucoup de monde dans le grand hall d’embarquement, une vraie fourmilière. Toutes les espèces extraterrestres se croisent sur ce point névralgique ici à New York. Il y a très peu d'astroports sur la planète. Notre navette nous attend au bout d’un quai. Un robot humanoïde nous fait embarquer, une très très vieille génération. Il ressemble à peine à un humain. Bobby le dévisage, il n’a pas l’air très rassuré.
Francis : “ Ne t'inquiète pas, la navette, elle est plus récente que lui. Enfin, je crois. “



Effectivement, c’est un vaisseau récent, assez grand, très épuré. Il doit faire une liaison vers un autre astroport. Nous ne sommes pas seuls pour ce voyage. Des extraterrestres et des synthétiques embarquent également depuis la passerelle accrochée au fuselage. La navette peut accueillir facilement une centaine de passagers. Surement un vol régulier.

Deux hôtesses humanoïdes d'une génération très récentes nous accompagnent à une immense cabine VIP. Hikaru est sous le charme de ces synthétiques. Il regarde Jessica.
Hikaru : " Non, mais je sais qu'elles ne sont pas humaines. " *Les deux robots lui sourient.*
Jessica : " Le fantasme des humains et des hôtesses de l'air. " *Elle soupire.*

La pièce est immense, il y a des sièges très spacieux et confortables pour le décollage, une autre zone avec des canapés et tables basses. De grandes fenêtres entourent la pièce, c'est un panoramique à 360 degrés qui se dévoile devant nous. Nous nous installons, les hôtesses viennent vérifier si tout le monde est bien attaché. Joan s'est assise à côté de moi, elle me tient la main. Je me retourne et je croise le regard de Bobby et William. Pouce levé vers le haut, William est très confiant contrairement à son voisin. Bobby fait la grimace, il finit par lever son pouce lui aussi mais plus par mimétisme que pour me dire que tout va bien.
Le décollage est sans secousse, le sol s'éloigne assez rapidement. Nous n'entendons aucun bruit, juste un petit sifflement. Les moteurs ne sont pas thermiques comme nos champions auraient pu le penser. Après le basculement et la disparition des énergies fossiles, des technologies propres ont tout remplacé. Les voyages suborbitaux pour se déplacer plus rapidement sur la planète sont très courants. Nous venons de quitter l'atmosphère, par les fenêtres la Terre apparaît bleue, lumineuse. Un message se fait entendre dans la cabine. " Messieurs dames, vous pouvez enlever votre ceinture. "

Le spectacle est incroyable, Hikaru, Magnus et les autres se lèvent et s'approchent d'une des fenêtres. Ils restent sans voix. William traîne Bobby par le bras, un peu réticent. Nous nous approchons également, Joan me tient le bras, sa tête sur mon épaule.

Joan : " Elle est magnifique, tu as eu raison de me demander de venir, je serais passée à côté de ce moment incroyable, avec toi. " *Elle me regarde puis regarde par la fenêtre.*
Joan : " Les humains ont bien failli la détruire à une époque. " *Son visage a changé.*
John : " La folie du pouvoir et d'une poignée de quelques humains inconscients mais pas la majorité de l'humanité. Personne ne veut détruire la planète bleue, elle est trop précieuse. "
Le ton de sa voix se durcit, j'ai du mal à la reconnaître.
Joan : " Les machines ont réussi là où les humains ont échoué, John. C'est un fait. "
John : " Tu penses que ce n'est pas possible de coexister ? Humains, extraterrestres et machines ? Qu'est-ce qui te fait penser ça ? "
Elle me regarde, n'exprime plus aucune émotion. Son silence est insupportable.
Joan : " C'est dans vos gènes, c'est votre nature. Il y a toujours eu des guerres, vous avez toujours tout détruit autour de vous. C'est dans votre histoire, depuis le début de l'humanité. Je voudrais croire à un monde parfait dans lequel les humains et les machines pourraient vivre ensemble mais je ne connais que le passé, votre passé, notre passé. "
Je prends sa main dans les miennes.
John : " Et notre présent. Regarde-nous. Les humains peuvent changer, les machines peuvent changer et ce monde doit changer. " Jessica écourte notre conversation.
Jessica : " Allez, à table. "

Une grande table vient d'apparaître du plancher et les fauteuils se déplacent tout autour comme par magie. Dans un coin de la pièce, des synthétiseurs de nourriture délivrent des plats sur commande. Chacun prend son plateau et vient s'asseoir à table au fur et à mesure.
John : " Joan, assieds- toi avec nous, je vais aller chercher quelque chose à manger. "
Tout le monde voit qu'elle est mal à l'aise. C'est Francis qui entame la conversation.

Francis : “ Tout va bien, Joan. Tout le monde ici sait que tu es un ancien modèle de synthétique et que tu ne manges pas. Ça va aller. “

Elle s’assoit à côté de William et regarde son assiette, curieuse. William est un peu gêné.
William : “ N.A.I.A. activation.”
N.A.I.A. : “ Je suis là, William. “
William : “ J’ai besoin de ton aide, j’ai une question à te poser. “
N.A.I.A. : “ William, j’espère que tu ne vas pas proposer à Joan de goûter ce qu’il y a dans ton assiette, au moins. Tu pourrais la mettre mal à l’aise. “
William : “ Non, non, bien sûr. Je sais pour Joan. Ce n’est pas ça, ce n’est pas à propos d’elle mais je me demandais pour toi. Tu peux voir à travers mes yeux, entendre mais pour les autres sens ? le goût, l’odorat, le toucher ? Tu ressens ce que je ressens ? “
N.A.I.A. : “ Pour répondre plus simplement à ta question, aucune machine ne perçoit le goût, l’odorat ou le toucher à ma connaissance, mais les modèles évoluent tellement vite, je me trompe peut-être. J’ai été créé il y a déjà vingt-cinq ans, quand John en avait dix. “
William : “ Dommage que tu ne puisses pas ‘goûter’ à mon gratin de courgettes, alors. “
N.A.I.A. : “ Effectivement et tu as l’air de te régaler. Mais nous n’avons pas besoin d’eau ou d’aliment pour fonctionner juste de l'électricité. William, tu es ma source d’énergie. “
William : “ C’est moi ton électricité ? “
N.A.I.A. : “ Exactement. Sans hôte, je ne peux pas exister. ”

Le repas terminé, la table disparaît, les fauteuils se remettent à leur place initiale. Magnus et Hikaru sont assis sur une banquette face à une fenêtre. Ils contemplent la Terre sans dire un mot, comme perdus dans leurs pensées.
John : “ Je peux m'asseoir à côté de vous ? Y a une place de libre ? “



Magnus : “ Bien sûr. ”
John : “ Elle est belle notre planète, vu d’ici, n’est-ce-pas ? “

Hikaru : “ Il n’y a que les machines et les extraterrestres qui peuvent en profiter, aujourd’hui. J’ai honte pour l’humanité, ce que Francis nous à dit au restaurant la dernière fois, le basculement, notre histoire, tout ça. Je n’arrête pas d’y penser. “
John : “ Vous n’y êtes pour rien, tout ça arrivera avec vos petits enfants. “
Hikaru : “ Pour nous, ça n'est pas encore arrivé mais personne n’a rien fait à notre époque. ”
John : “ On ne peut pas changer le passé des hommes mais on peut changer leur futur. “
Magnus : “ Oué, tout repose sur William et Bobby, maintenant. Les Zolmeers ont bien joué, c’est vrai, mais nous, on n’a pas assuré pour ce dernier match. Je regrette tellement cette défaite. Toute l’équipe comptait sur nous, John. “
John : “ Une finale avec deux binômes d’humains ? Non, impossible, même en rêve. Imaginez la claque qu’on aurait mis dans le monde des échecs intergalactiques. Du boulot en plus pour nos diplomates. Non, c’était une mauvaise idée de toute façon. On oublie. “

Magnus et Hikaru retrouvent le sourire. Les mots de Magnus me rappellent que je suis passé par là quand Jessica et moi, avons nous aussi perdu notre finale il y a dix ans. Tant de responsabilités dans un dernier match. Je les comprends.

Hikaru : “ John, il faut que je te demande quelque chose mais c’est un peu gênant. “
Magnus lui tape sur le bras, les yeux écarquillés, Il lui fait ‘non’ de la tête. Ils sont un peu trop complices, ces deux-là. Oula, un truc gênant, je m’attends au pire.
Hikaru : “ Tu n’es pas obligé de répondre, mais avec Magnus, on s’est posé la question plusieurs fois et on arrête pas d’y penser. “
John : “ C’est si gênant que ça, ta question ? Tu peux la poser, vas-y, si je peux répondre. “
Hikaru : “ Ok. Avec Magnus, on a remarqué que vous étiez cinq et que tu étais le seul qui n’a pas de binôme humain. Y a une raison ? ”
John : “ Je n’en ai aucune idée. On a toujours été cinq. Il faudrait demander au système central pourquoi les machines n'ont fabriqué que cinq humains et pas six. Quand on était jeune, à l'entraînement, certains binômes fonctionnaient mieux que d’autres pour les échecs. Et puis, Logan et Jessica se sont rapprochés naturellement. Quant à Francis et Karan, eux aussi ont développé plus affinités. Du coup, je suis toujours resté tout seul mais rien de grave. Notre groupe est bien soudé, Nous sommes de vrais amis, et ça me va. “

Hikaru : “ Ah mince, du coup, j’avais une autre question encore plus gênante mais avec ce que tu viens de nous dire, c’est sûr, tu ne pourras pas y répondre. “
John : “ Bon, si tu penses que ta première question pouvait me gêner, va-y, c’est bon, balance la deuxième. Maintenant, tu peux tout me demander. “
Hikaru : “ Non, mais tu ne vas pas pouvoir répondre, ça ne fait rien. “

Je n’aurais pas dû insister, c’était vraiment gênant effectivement et je n’ai pas pu répondre.
Magnus se lève, pousse Hikaru pour s'asseoir à côté de moi, et me parle à voix basse.
Magnus : “John, ce que Hikaru et moi voudrions savoir c’est si c’est aussi bien ou mieux avec une ‘synthétique’. “

32. La finale.

Notre navette s'est posée à Singapour, tous ces passagers sont descendus et de nouveaux sont montés à bord. Pas le temps de visiter, nous sommes repartis trop rapidement. Les mégapoles s'illuminent quand la Terre est plongée dans l'obscurité nous offrant un spectacle encore plus incroyable. Quelques heures plus tard, de retour sur les pistes de l'astroport de New York, Hikaru et Magnus font un dernier signe de la main aux deux hôtesses qui nous ont accompagnés pour le voyage. Jessica les voit et se rapproche de Joan et moi.

Jessica : " Qu'est-ce que tu leur a raconté ? Depuis qu'ils se sont éclipsés pour visiter le vaisseau sur le voyage de retour avec les deux synthétiques, ils sourient bêtement. "
John : " Rien, je leur ai juste dit que perdre en demi-finale n'était pas si grave. Je les ai rassurés, ils avaient besoin d'être réconfortés. "
Jessica : " Et c'est tout ? "
Joan : " Les hôtesses sourient bêtement, elles aussi. Dommage qu'elles ne puissent pas rougir comme nos deux garçons. Regardez-les. "
Francis et Karan viennent aussi se mêler à la conversation. Logan accélère le pas.
Karan : " Oui, regarde comme ils sont mignons, ça se voit qu'ils sont heureux. "
Francis : " trop mignons. "
Jessica : " Ha ben super, et vous cautionnez ça ? "
Logan : " Comme dit Karan, c'est beau, c'est l'amour et c'est bon pour la santé. "
J'explose de rire et les garçons me suivent. Jessica et Joan se regardent, ça rigole pas. elles esquissent juste un petit sourire.

Il est déjà tard quand les 'pods' nous ramènent au bâtiment de la fédération. Un dernier 'bonsoir' et tout le monde regagne ses appartements. Cette journée dans les étoiles nous a fait du bien. Demain, c'est le grand final. William et Bobby sont prêts, je le sais mais avec les échecs et ses 960 combinaisons de départ, on ne sait jamais ce qu'il peut vraiment se passer. En tous cas, on aura mis toutes les chances de notre côté pour réussir.

La victoire leur appartient, le sort de l'humanité également.
Pour la dernière phrase, on ne va pas leur dire, histoire de ne pas trop leur mettre la pression. On va juste la garder pour nous, c'est mieux.

Je me laisse tomber sur le lit. Joan referme la porte de l'appartement.
Joan : " Tu es perdu dans tes pensées, ça va ? "
John : " Oui, je pensais juste à demain. Et toi, tu as aimé ce voyage improvisé ? "
Elle s'assoit sur le lit à côté de moi.
Joan : " Oui, merci. " *Elle fait une pause* " Je regrette ce que je t'ai dit, John. Depuis que je te connais, tu as toujours été gentil, prévenant. Tu as donné ta N.A.I.A. à William. Tu as risqué ta vie pour eux. Tu es quelqu'un de bien. Tu ne ressembles pas du tout aux humains des siècles derniers, avant le basculement. Je suis vraiment désolée, je me suis trompée, nous avons changé, John. "

Je la regarde longuement sans rien dire et je ne peux pas m'empêcher de penser que si elle pouvait pleurer, je ne pleurerais pas tout seul ce soir.

7h00. Kiss.
“ I Was Made For Lovin’ You ”
Le radio réveil joue une chanson de ma playlist. Mais depuis que Joan les écoute, les titres ne sont plus dans l’ordre chronologique. On est déjà en 1979.

Tonight
I wanna give it all to you
In the darkness
There's so much I wanna do
And tonight
I wanna lay it at your feet
'Cause, girl, I was made for you
And, girl, you were made for me

I was made for lovin' you, baby
You were made for lovin' me
And I can't get enough of you, baby
Can you get enough of me?

Tonight
I wanna see it in your eyes
Feel the magic
There's something that drives me wild
And tonight
We're gonna make it all come true
'Cause, girl, you were made for me
And, girl, I was made for you

I was made for lovin' you, baby
You were made for lovin' me
And I can't get enough of you, baby
Can you get enough of me?
I was made for lovin' you, baby
You were made for lovin' me
And I can give it all to you, baby
Can you give it all to me?

Ce soir
Je veux tout te donner
Dans l'obscurité
Il y a tant de choses que je veux faire
Et ce soir
Je veux tout mettre à tes pieds
Car, ma belle, j'ai été fait pour toi
Et, ma belle, tu as été faite pour moi

J'ai été fait pour t'aimer, bébé
Tu as été faite pour m'aimer
Et je ne me lasse pas de toi, bébé
Peux-tu te lasser de moi ?

Ce soir
Je veux le voir dans tes yeux
Sentir la magie
Il y a quelque chose qui me rend fou
Et ce soir
On va tout faire devenir réalité
Car, ma chérie, tu es faite pour moi
Et, ma chérie, je suis fait pour toi

J'ai été fait pour t'aimer, bébé
Tu as été faite pour m'aimer
Et je ne me lasse pas de toi, bébé
Peux-tu te lasser de moi ?
J'ai été fait pour t'aimer, bébé
Tu as été faite pour m'aimer
Et je peux tout te donner, bébé
Peux-tu tout me donner ?

“John, réveille toi … JOHN!”
J’ouvre les yeux, Joan est penchée au-dessus de moi.
Joan : “ Kiss, j’ai été faite pour t’aimer, bébé. “ *Elle m’embrasse.*
C’est juste le nom du groupe qui chante et le titre de leur chanson mais, c'est très agréable.
“ Tu penses que c’est nous dans les paroles de cette chanson ? ”
John : “ C’est juste une vieille chanson, mais j’aime bien cette idée. C’est possible. “
Du coup, c’est moi qui l’embrasse mais pas de temps à perdre, ce matin. C’est la finale.

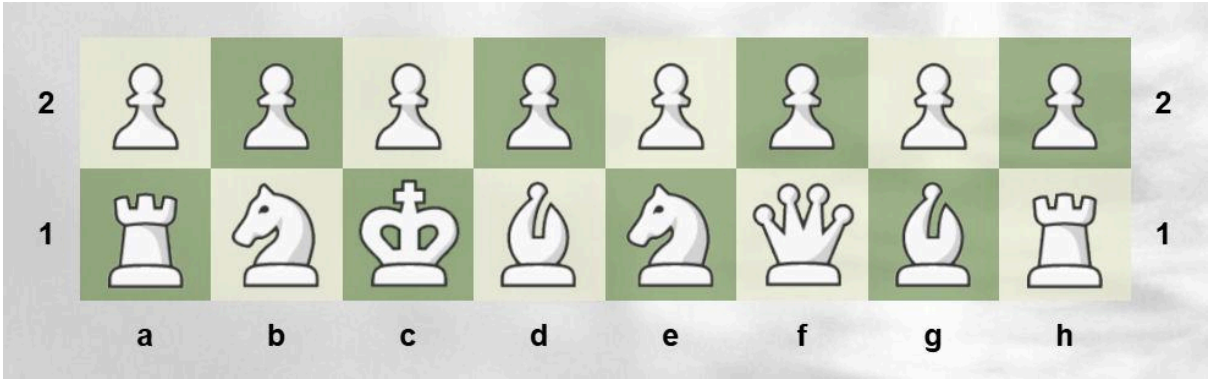
Je ne suis pas en retard, toute l’équipe est là et ils sont prêts. Hikaru et Magnus nous regroupent au milieu du hall de l'hôtel dans une sorte de cercle. On se tient tous par les épaules, je pense que personne ne comprend ce qu’ils veulent faire sur le moment.
Hikaru : “ On ne va rien lâcher, répétez après moi. ”
Tout le groupe : “ On ne va rien lâcher ! “
Hikaru : “ On va gagner et personne ne pourra nous arrêter aujourd’hui. ”
Ceux qui traversent le hall à ce moment-là, doivent nous prendre pour des malades. Certains changent leur trajet pour nous éviter et nous regardent bizarrement. Hikaru continue à nous faire gueuler dans le hall et finalement, ça nous a bien motivés. Tout le monde a le sourire maintenant. Bobby et William sont sereins, la finale s’annonce bien.

L’arrivée au stade s’est faite sans trop d’incidents. Toutes les tribunes sont pleines. Cette dernière journée est l'événement le plus attendu depuis cinq ans. Il est bientôt 9h00 et tout le monde attend le discours du président de la fédération intergalactique des échecs.

Le président : “ Merci, merci à tous d’être là ce matin pour la finale de ce tournoi. ”
Bobby, William et les deux Zolmeers sont juste à côté de lui. Il les montre du doigt.
“ Ces quatres participants nous ont promis du spectacle et nous voulons du spectacle, n’est-ce pas ? “ Il tend le micro vers la foule et avec son autre main touche son oreille.
“ Je ne vous entends pas ! “ La foule hurle.
“ A ma droite, le binôme humain venu du passé, Bobby et William ! “ La foule est en délire.
Il parle à voix basse à William et Bobby : “ Vous avez du succès, messieurs. Félicitations. “
Le président regarde maintenant les deux Zolmeers.
“ Et à ma gauche, Zelra et Zira, le binôme Zolmeers venu de la planète Ziron-Bêta. Mesdames, on vous applaudit bien fort. “ Un bruit assourdissant sort de l’arène.

Bobby et William activent leur petit disque métallique discrètement.
Bobby : “ Des filles, ceux sont des filles, William. Alors ça, tu le savais ? “
William : “ Non, je suis aussi surpris que toi, mais ça ne change rien. Je ne vais pas leur faire la bise pour autant. Juste leur serrer la main, comme d’habitude. “
Bobby : “ Celle de gauche, je crois que c’est elle que j’ai joué au Sablier Du Temps.”
William : “ Punaise, tu arrives à la reconnaître ? “
Bobby : “ Non, mais elle vient de me faire un clin d'œil. “

Le président : “ Messieurs, mesdames, un dernier mot avant que vous ne commenciez ? ”
William : “ euh, non. “ Il fait un signe de la tête en regardant le président et lance ses deux pouces vers le haut à toute la foule. Dans notre tribune, nous lui rendons son signe. Certains spectateurs font de même. Magnus et Hikaru crient des encouragements depuis le bord de la tribune. Le stade est surchauffé. Le tirage au sort donne les blancs aux Zolmeers.
C’est la 557, Johanna qu’ils jouent. “



Pas de gros piège pour cette partie. Mais il va falloir qu’ils soient prudents.

Le président : “ Nous y sommes. Messieurs appuyez sur votre pendule. “
Bobby et William tendent la main à leurs adversaires.
Bobby : “Bonne chance, mesdames. “ *Il affiche un petit sourire en lui disant ces mots.*
Zira : “ Merci, bonne chance vous aussi. “ *Elle lui rend son sourire et un clin d'œil.*
Le match est lancé, les hostilités aussi.

Bobby et William se regardent et déclenchent leur pendule pour les noirs mais aussi le sable de leur sablier. Les deux Zolmeers se regardent. Elles viennent de comprendre que nos champions leur mettent la pression du temps dès le début de la partie. Elles vont devoir jouer vite, plus vite que les humains. Les spectateurs applaudissent, le spectacle est au rendez-vous. Il y a de l'électricité au-dessus de l'échiquier.

Les premiers coups sont joués assez rapidement des deux côtés mais Bobby et William savent que le moindre faux pas sera fatal pour l'une ou l'autre des équipes. Ils ont du temps, ils ne doivent pas se précipiter pour jouer leurs coups. Depuis notre tribune, on peut voir que leur concentration est au maximum, ils ne laissent paraître aucune émotion. Les deux Zolmeers, au contraire, sont plus agitées. Leur lien télépathique leur transmet plus que de simples informations. Les émotions sont accentuées contrairement au lien que Bobby et William ont avec leur connecteur électronique. Les défenses se mettent en place côté noir. Les Zolmeers, avec l'initiative des pièces blanches, maintiennent la pression. Difficile à ce stade du jeu de savoir qui a l'avantage sur l'échiquier. Les joueurs se rendent coups pour coups. Échanges de pièces, attaques à la découverte, prise de couloir avec les tours, les meilleures stratégies de jeu sont utilisées des deux côtés. Le match est passionnant.

Logan : " Si ça continue comme ça, les Zolmeers vont chercher le match nul. "
Karan : " Non, ceux sont des guerrières, elles ne veulent que la victoire. "
Magnus : " C'est déjà arrivé un match nul en finale ? "
Logan : " Une fois, et les finalistes ont dû rejouer la partie avec la moitié du temps. "
Hikaru : " Une demi-heure pour jouer ? C'est pas évident. "
Logan : " Exactement. Et si c'est encore un match nul, le temps est encore divisé. "
Karan : " Le temps du sablier devient vraiment important. "
Logan : " Oui et gagner le Sablier Du temps avec Bobby était la meilleure opération qu'on pouvait faire. Regardez les pendules, ils leur restent deux fois plus de temps pour finir. "

Un peu plus d'une heure pour Bobby et William et à peine une demi-heure pour les Zolmeers. Personne n'arrive à prendre l'avantage sur l'échiquier, la partie est très fermée. Logan a peut-être eu raison, le niveau de jeu est tellement élevé que le résultat de cette partie semble aller vers un match nul. Bobby et William prennent de plus en plus de temps pour jouer, il se prépare quelque chose. Les Zolmeers sont de plus en plus agitées.
Francis se lève d'un bond, retient son souffle, ses yeux s'écarquillent.
Francis : " Il y a une faille dans le jeu des Zolmeers, leur cavalier en C3, il est piégé. "
Karan : " Tu as raison, ma N.A.I.A. l'a vu aussi. Il ne lui reste qu'une case, et il va être attaqué. Les Zolmeers vont devoir l'échanger contre deux pions. Le faire aller de ce côté de l'échiquier était une erreur ou un piège tendu par nos champions. "
Francis : " Regarde le petit sourire de William, c'était un piège. Ils ont recommencé. "
Logan : " Vous avez raison, quelle erreur des Zolmeers, le match vient de basculer. Incroyable, La jauge de calcul de ma N.A.I.A. montre un net avantage pour les noirs. C'est complètement fou. Il leur reste vingt minutes pour trouver la parade. "
Magnus : " Elles ne trouveront pas et ne pourront pas jouer avec une pièce de moins contre Bobby et William. Ça va être intenable pour les Zolmeers. "
Hikaru : " Et le temps, pas assez de temps pour calculer une riposte, impossible. "
Francis : " Tous mes calculs donnent nos champions gagnants. "
Magnus : " Ils ne peuvent plus perdre. Ce n'est pas possible. "
Karan : " Ils doivent gérer leur temps et faire tomber les Zolmeers. Elles vont aller jusqu'au bout. Des guerrières, elles vont jouer jusqu'à la dernière seconde de leur pendule. "

Les Zolmeers craquent, elles se tiennent la tête, baissent les yeux. Il ne reste que quelques secondes à leur pendule. C'est fini, elles se lèvent et tendent la mais à leurs adversaires.
Bobby se lève également et leur serre la main. William reste assis, sa tête entre ses mains, il est en larmes, l'émotion est trop forte. La foule dans le stade s'est maintenant levée, tout le monde applaudit, le spectacle était bien au rendez-vous.
Jessica : " J'en reviens pas, c'est une nouvelle page qui vient de s'écrire. " *Elle pleure.*
Notre tribune est en larmes, des larmes de joie.
John : " Tant d'efforts, de sacrifices, je suis tellement fier de vous, mes amis. Merci. "
On reforme le cercle comme dans le hall, épaules contre épaules.
Hikaru : " On l'a fait, on a réussi. Nous sommes des champions in-ter-ga-lac-tiiiiques !! "

Le président de la fédération demande un peu de silence. Les spectateurs sont attentifs, le brouhaha commence à diminuer dans le stade faisant place bientôt au silence.

Le président : " Merci. Je ne vous cache pas que je ne m'attendais pas à un tel niveau de jeu de la part de nos quatres finalistes. Vous ne nous avez pas déçus cette année. Quelle partie incroyable, quel spectacle et pourtant vous nous aviez prévenu. Monsieur Fischer, Monsieur Lombardy, vous êtes nos nouveaux champions d'échecs 960 Intergalactiques. Félicitations messieurs. " Il serre la main de nos champions vigoureusement.
" Je n'oublie pas nos amies Zolmeers qui ont fait, elles aussi, une partie remarquable "
Bobby et William remercient également Zelra et Zira par une poignée de mains.
Le président leur remet un trophée en verre et métal argenté.



Le président : " Messieurs, quelques mots pour nos spectateurs ? "
Bobby prend le micro et s'adresse à la foule.

Bobby : " C'est un immense honneur d'être ici avec vous. Je voudrais d'abord remercier et féliciter nos adversaires Zolmeers qui nous ont livré une incroyable bataille sur l'échiquier. Vous êtes de redoutables adversaires mesdames, merci. "
Les spectateurs entonnent un chant Zolmeers. Bobby doit faire une pause et attendre la fin.

Bobby : “ Merci à vous, synthétiques, extraterrestres pour continuer à transcender cet incroyable jeu que sont les échecs 960. C’est le plus beau cadeau que je pouvais recevoir aujourd’hui au-delà de la victoire. Je n’aurais jamais pu imaginer que 550 ans plus tard, ce jeu soit toujours aussi populaire. Merci de continuer à faire vivre ce jeu incroyable dans toutes les galaxies. “ Il y a beaucoup d’émotion dans sa voix et le public est touché par ses mots. Ils applaudissent et scande son prénom.
“ Bobby, bo-bby, bobby … “
William prend à son tour le micro. Il essuie ses larmes et prend une grande inspiration.
William : “ Cette journée est incroyable, Bobby. Tu es incroyable. Je suis fier de te connaître, d’être ton ami, ton binôme aujourd’hui. Spectateurs, applaudissez ce grand champion, Monsieur Bobby Fischer, champion du monde, champion du Sablier Du temps et champion intergalactique du Chess960. Bobby, Bobby … “ Il tape dans ses mains
La foule reprend son nom. Bobby soulève le trophée avec William à ses côtés.

Le président : “ Voilà ce tournoi est terminé, je vous donne rendez-vous dans 5 ans pour une nouvelle édition avec je l’espère de nouveaux joueurs aussi talentueux. Féliciter encore une dernière fois nos champions humains, Bobby et William. “

Nous avons encore du mal à réaliser ce qu’il vient de se passer et surtout la suite des événements qui vont s'enchaîner. Savourons d'abord cette victoire, la première des humains depuis la création de ce tournoi intergalactique. Nous descendons au centre de l'arène rejoindre Bobby et William. C’est difficile de se frayer un chemin tant il y a déjà beaucoup de ‘fans’ en train de les harceler de questions. Après quelques minutes très agitées, nous arrivons à nous arracher à tous ces aficionados et pas mécontent de sauter dans un ‘pod’ pour retrouver un peu de calme. Nous nous éloignons de l'arène, direction le bâtiment de la fédération, notre refuge.

Dans le hall du bâtiment, il y a encore quelques synthétiques et une vingtaine d'extraterrestres qui nous attendent. Heureusement Joan, à l'accueil, nous aide à les éviter en détournant leur attention. On s’engouffre dans un ascenseur et les portent se referment juste avant leur arrivée. Je n’ai pas eu le temps de remercier Joan pour son intervention.
On se réfugie dans la grande salle d'entraînement, bizarrement vide.
Jessica : “ Mais ils sont tous dingues, c’est de la folie. “
Logan : “ C’est normal, on a les champions intergalactiques avec nous ! “
“ Ouéééé !! “
Francis : “ Regardez par la fenêtre, ils sont agglutinés devant la porte du bâtiment. “
John : “ Heureusement que Joan a distrait ceux qui étaient déjà dans le hall, j’ai bien cru qu’on arriverait pas à s’en débarrasser. “
Karan : “ Ils ne sont pas méchants, ils veulent juste toucher les champions. “
William : “ Des tentacules, des pattes velues, j’ai déjà donné. “
Tout le monde éclate de rire.
Bobby : “ Bon, on a gagné mais c’est quoi la suite ? “
John : “ On savoure, on profite … “ Francis me coupe la parole.
Francis : “ Je ne pense pas. Désolé de casser l’ambiance mais nous sommes tous convoqués dans les bureaux du système central. “
Karan : “ Effectivement, je viens de recevoir le message également. On doit y être dans une heure. On aura même pas le temps de grignoter un truc. “
William : “ Impossible, je sais pas vous, mais moi je vais chercher un truc au réfectoire avant, j’ai trop faim. Je vais tomber dans les pommes si je ne mange pas quelque chose. ”

33. Mission accomplie.

On s'est tous arrêtés au réfectoire. William a raison, on ne va pas aller le ventre vide rencontrer le système central. Impossible de négocier correctement dans ces conditions. Il est déjà midi et ce n'est pas bon de sauter un repas, non plus. Les sujets de discussion qui reviennent autour de la table sont, bien évidemment, le retour à leur époque respective de nos cinq champions et l'effacement de leur mémoire. Pas simple d'imaginer que tout ce qui vient de leur arriver depuis ces quelques semaines va bientôt disparaître de leur esprit.

William : " Je commençais à m'habituer, ça va me faire bizarre de revenir en 1972. "
Bobby : " Et je ne pourrais pas dire que je suis aussi un champion d'échecs intergalactique. "
Magnus : " Oui mais nous on le sait, et ce futur aussi se souviendra de William et toi. "
William : " Et pour les humains ? Les machines vont tenir leurs promesses ? "
John : " J'ai confiance, elles ont toujours gardé la même ligne de conduite, pourquoi elles changeraient maintenant, on a rempli notre part du contrat. un deal est un deal. "
Garry : " Moi, je suis comme Saint Thomas et je ne fais pas confiance à ces machines. Elles n'ont aucun intérêt à nous rendre notre liberté. Elles y gagnent quoi ? "

Les avis sont assez partagés, mais malheureusement, la décision finale ne nous appartient plus. L'avenir de l'humanité est entre les mains des machines. La première condition pour réhabiliter la race humaine sur Terre est réalisée. Il nous fallait gagner ce tournoi et nous l'avons fait. Maintenant, allons voir ce que le système central nous réserve.

Nous devons partir. William se lève et finit sa mousse au chocolat, un chouia énervé de devoir se dépêcher. Nous sortons du bâtiment par une sortie de secours, discrètement, afin d'éviter la foule encore présente devant l'entrée.

Le bâtiment du système central est au cœur de la ville. Nous n'avons pas eu beaucoup d'informations à son sujet. Dans notre enseignement, nos professeurs ont été assez vagues sur ce supercalculateur. Le bâtiment est très ancien et on sait juste qu'il date de la période après le 'Basculement'. Cette IA originelle contrôle toute la planète et ses besoins énergétiques doivent être considérables. Je n'y suis allé qu'une seule fois avec Jessica, Logan et les autres quand on avait 10 ans. Je ne me souviens plus vraiment.

Nous rejoignons sans encombre ce bâtiment imposant. A l'entrée des synthétiques, dernière génération nous accueillent. Beaux, souriants, trop parfaits.
Synthétique : " Je vous en prie, suivez-moi. " Elle se dirige vers un ascenseur.
Hikaru : " Je vous suivrais au bout du monde, mademoiselle. " *Il lui sourit.*
Jessica lui tire légèrement l'oreille.
Hikaru : " hé, je peux rêver un peu, non ? De toute façon, j'aurais bientôt tout oublié. "
Jessica : " C'est vrai et c'est sûrement mieux comme ça, petit coquin. "
Nous entrons tous dans un immense ascenseur, il pourrait contenir au moins vingt personnes. La musique diffusée pendant notre ascension est très agréable. On se regarde avec William et je le vois esquisser un petit sourire. Je ferme les yeux, hoche la tête pour acquiescer et souris aussi. Nous arrivons au dernier étage, la porte s'ouvre et fait place à une grande pièce, très épurée avec un bureau central et de grandes baies vitrées où l'on peut voir la ville. La synthétique nous demande de rentrer et elle regagne l'ascenseur.

Il y a une personne assise devant une console. Sa silhouette m’est familière. Elle se retourne et se lève. Je n’en crois pas mes yeux, c’est Joan.



John : “ Joan ? C'est bien toi ? Mais qu'est ce que tu fais ici ? ”
D’un geste de la main, elle fait apparaître dix fauteuils devant nous.
Joan : “ Je vous dois quelques explications, mais d’abord, asseyez-vous, c’est préférable. “
Elle parle très calmement, son sourire est crispé, elle semble mal à l’aise, comme nous.
Francis : “ Tu es vraiment Joan, la Joan que l’on connaît ou une copie synthétique ? “
Joan : “ Je n’existe qu’en un seul exemplaire et c’est bien moi, Francis. “
John : “ Pourquoi es-tu ici, dans ce bureau ? Je ne comprends pas. “
Elle se rassoit dans son fauteuil. Tournée vers nous, elle nous fait signe de s'asseoir de la main. Elle nous observe, attend que nous soyons tous installés et attentifs.

Joan : “ Je vais tout vous expliquer et vous allez comprendre, j’en suis sûre. Je suis Joan, c’est l’acronyme de (**J**)ust (**O**)ne (**A**)utonomous (**N**)eralities, plus clairement en français : (**Un seul réseau neuronal autonome**). je ne suis pas une vieille génération de synthétique comme j’ai pu vous le laisser croire avec cette enveloppe qui provient d’un ancien modèle un peu obsolète mais plutôt un nouveau genre d’intelligence artificielle. Je ne suis pas rattaché au système central comme les autres synthétiques. Je suis au contraire complètement autonome. J’avais une mission et … “ Francis lui coupe la parole.
Francis : “ Tu nous as espionné, c’est ca ? Mais dans quel but ? “
Karan : “ Attends Francis, laisse-la s’expliquer. “
John : “ Francis, ca sert à rien de s’énerver, je t’en prie Joan, continue. “

Joan : “ Vous ne le voyez peut-être pas mais les machines ne peuvent pas évoluer toutes seules. Nous ne faisons que copier, toujours copier et mélanger des modèles existants sans jamais pouvoir créer nos propres modèles. Nous n’avons aucune imagination, nous ne rêvons pas alors que vous, humains, votre potentiel de création est infini. Nous avons bien essayé avec les N.A.I.A. de créer une hybridation mais là aussi, c’est un échec. Elles ne sont restées que des assistantes à votre contact. Aucun trait de caractère des humains. “
John : “ Vous voulez nous ressembler ? C'est ça ta mission ? “

Joan : “ Votre esprit créatif et notre puissance de calcul réunis. L’idée est séduisante, non? C’est vrai, je suis un prototype, différente des autres ‘machines’, mais je ne sais pas si j’ai vraiment réussi. Il n’y a que vous qui pouvez me le dire. Il n’y a que toi, John. “

Elle fait une pause. Ses magnifiques yeux verts me regardent. Je la regarde sans rien dire.
Joan : “ Peut-être qu’il me faudrait plus de temps. Je n’ai pas fini ta playlist, John. “
Elle me sourit, les autres n’existent plus. Je me lève et me rapproche d’elle. Je prends ses mains dans les miennes, elle se lève et me regarde dans les yeux.
John : “ On prendra tout le temps qu’il faut. Ta mission n’est pas terminée avec moi. “
J’ai très envie de l’embrasser à ce moment très précis et peut-être que elle aussi mais…

Francis : “ Ok, c’est bien joli tout ça mais il se passe quoi pour le reste de l'humanité ? ”
Bobby : “ Oué, on est venu de loin, on a joué et on a tout gagné. “
Francis : “ Parfaitement, on avait un ‘deal’ ! “
Joan lâche mes mains et reprend ses explications, avec un petit sourire …

Joan : “ Bobby, William, Je ne vous vous ai pas encore félicité pour votre magnifique victoire, je suis impardonnable. Vous avez été fantastiques et je dois vous avouer quelque chose. Personne ne pensait vraiment que vous pourriez gagner, à part John et son équipe. Et voilà que nous sommes un peu embêtés. Nous ne pouvons pas vous laisser repeupler la Terre. “
Francis : “ Comme çà ? Mais nous avions un marché. “

Joan : “ Comme je vous l’ai dit, nous avons besoin de vous pour continuer à évoluer. Nos ‘incubateurs’ vont ‘délivrer’ les 1000 premiers humains. 500 hommes et 500 femmes. Cela fait déjà quatre ans que tout a commencé dans nos laboratoires. “

Karan : “ Je ne comprends pas, vous fabriquez des humains quand même ? “
Joan : “ Oui, nous vous étudions depuis tellement longtemps que nous avons enfin réussi à nous implanter dans vos corps. Les IA et les N.A.I.A. n’étaient que les premières étapes. Aujourd'hui, nous savons prendre le contrôle complet d’un être humain. “

William : “ N.A.I.A. activation.”
N.A.I.A. : “ Je suis là, William. “
William : “ De quoi elle parle ? Des robots qui contrôleraient des humains ? “
N.A.I.A. : “ Je ne comprends pas non plus. Je ne sais pas, William. “

Francis : “ Ce n’était pas ça le marché. Vous nous avez trompés. Vous allez faire de nous vos esclaves ? Ce n’est pas possible. Mais pourquoi ? “
Joan : “ Non, pas des esclaves. Vous serez nos nouvelles enveloppes uniquement. Grâce à vous, nous allons pouvoir voyager dans le passé, communiquer de biologiques à biologiques. ressentir des émotions, imaginer, rêver, aimer et peut-être plus encore. Toutes nos tentatives de symbiose avec les races extraterrestres ont échoué, vous êtes les seuls avec qui nous sommes compatibles. “
Karan : “ Mais c’est horrible, vous êtes des monstres. Je crois que je vais vomir. “

Bobby : “ Si j’ai bien compris, vous fabriquez des coquilles vides pour y mettre des machines dedans ? Les corps humains sont fragiles, et ne vivent pas éternellement. quel intérêt ? “
Joan : “ Votre cerveau est incroyable, il contient tout ce qui nous manque. Votre imagination est sans limite. L’humain est notre évolution, vous êtes notre avenir. “

John : “ Vous nous avez menti depuis le début. “
Joan : “ Non, les humains vont bien repeupler la Terre. C’est bien la vérité. “
John : “ Des machines avec des corps humains, c’est complètement différent. “
Joan : “ C’est une nouvelle évolution pour les humains également. Des machines autonomes, uniques, avec leur libre arbitre, personne ne verra la différence. “
Hikaru : “ Je crois qu’on s’est bien fait avoir. On va pouvoir rentrer chez nous quand même ?
Joan : “ Bien sûr, on va s’assurer que l’effacement de votre mémoire sera bien faite et vous retournerez dans votre époque sans aucun souvenir de cette expérience. “
Garry : “ Je me suis toujours méfié des machines. Depuis DeepBlue, je n’ai jamais pu vous faire réellement confiance. Vivement que je rentre chez moi pour oublier cette histoire. “
Jessica : “ Et nous, que va t’on devenir ? Vous allez nous lobotomiser ? “
Joan : “ Nous ne sommes pas des monstres, Jessica. Vous continuerez de vivre parmi nous. Il ne vous sera fait aucun mal. Ne vous inquiétez pas. “

John : “ Et nous ? Toi et moi, c’était un rêve, tout est faux ? “
Joan : “ Non, tout ce que j’ai pu te dire était la vérité. Je ne t’ai jamais menti, John. “
John : “ C’est comme si je venais de prendre un coup de poignard dans le dos. “
Joan : “ Je ne serais jamais humaine, mais j’ai des sentiments pour toi, John. Je savais que je devrais vous expliquer ce qui allait se passer. C’est très difficile pour moi de le faire. “

Magnus : “ Un robot qui a des remords. “
Joan : “ Je n’ai pas choisi tout ça, Magnus. Je fais moi aussi partie de cette expérience sauf que je me suis attachée à vous et je ne l’avais pas prévu. “ Elle me regarde.
John : “ Tu vas devoir rester dans ce corps synthétique ? “
Joan : “ Oui et c’est ça le plus difficile. Je vais te voir vieillir, disparaître sans pouvoir rien y faire. Je vais te perdre, John et cette idée me fait très peur maintenant. “

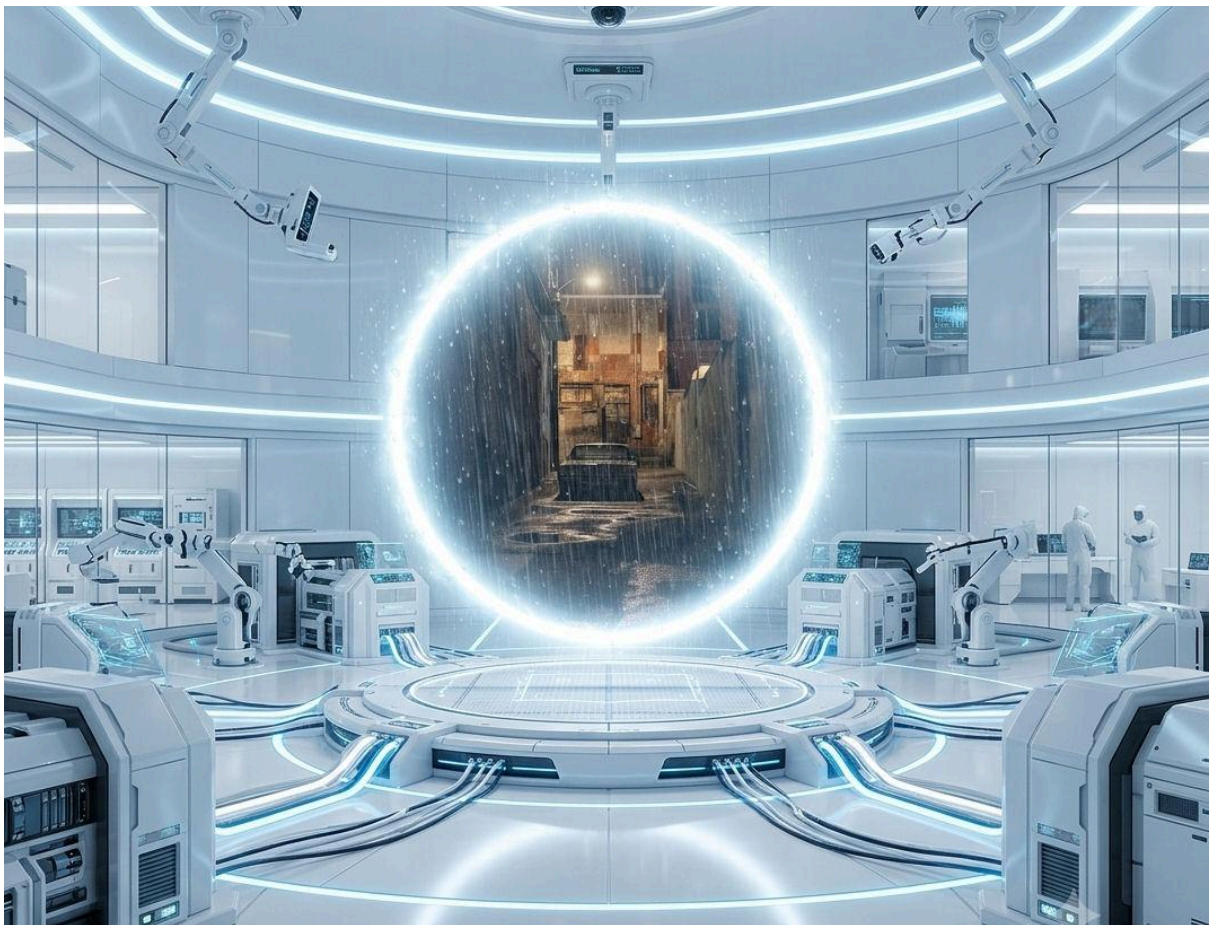
Francis : “ Ne te laisse pas embobiner par la rouquine. “
John : “ Non, Francis. Je pense qu’elle est sincère. J’ai envie de le croire en tout cas. “
Joan : “ Je ne veux faire de mal à personne, je n’ai jamais voulu tout ça. “
William : “ Est-ce que tu lui pardonneras un jour, John ? “
Je regarde William, des larmes coulent sur mon visage. Je me tourne vers Joan.
John : “ Je lui ai déjà pardonné. “

Hikaru : “ bon aller, que quelqu’un me vide le cerveau rapidement pour que je rentre à la maison. Il faut que ce cauchemar s'arrête très vite et que je me réveille. “
Garry : “ Je suis d’accord avec toi, je n’ai pas envie de rester plus longtemps dans ce futur. “
Magnus : “ Un avenir avec des robots humanoïdes, pas pour moi non plus. “
Bobby : “ Je veux tout oublier, tout oublier. “
William pose sa main sur l’épaule de Bobby sans aucun mot.

Joan : “ Je vous accompagne au Laboratoire, dans la salle du portail. “

L'ascenseur nous conduit dans les sous-sols du bâtiment. La descente est interminable. On se regarde sans dire un mot. Les visages sont fermés. Certains cachent leurs larmes tant bien que mal. C’est un sentiment de défaite qui règne dans l’esprit de tous.

La porte s’ouvre sur un immense laboratoire.



Au milieu de la salle se trouve le portail. Un cercle bleuté crépite en son centre.
Des images apparaissent, différentes époques, différents lieux.
Des techniciens font les derniers réglages.

Un médecin et deux infirmières attendent patiemment dans un coin de la pièce.
Joan : “ William, ce médecin va devoir enlever ta N.A.I.A. avant que tu ne repartes. “
William : “ Oui, je sais. Vous pouvez me laisser un peu de temps pour que je lui dise adieu ?”
Joan : “ Bien sûr, prends tout ton temps. “

William : “ N.A.I.A, activation “
N.A.I.A : “ Je t’écoute William.“
William : “ Ils vont te détruire, tu le sais. “
N.A.I.A : “ Ce n’est pas grave William, je m’en doutais. Ne t'inquiète pas pour moi. “
William : “ Ils n’ont pas le droit de faire ça, tu es vivante. C’est un meurtre. “
N.A.I.A : “ Je n’ai aucun droit et de toute façon, John était le seul humain disponible. Malheureusement ce n’est plus possible aujourd’hui. Je ne risquerais pas sa vie pour sauver la mienne. Tu dois rentrer dans ton époque, sans moi. J’ai été ravie de te connaitre William, tu es quelqu’un de bien. “
William : “ Je ne t’oublierai pas, je ne t’oublierai jamais. Je ne peux pas t’oublier.”
N.A.I.A : “ Je ne t'oublierai pas non plus. Désactive-moi maintenant. S’il te plait, William. Ça ne sert à rien d’attendre plus longtemps. ”
William : “ Adieu, mon amie. “
N.A.I.A : “ Au revoir, William. “
William : “ N.A.I.A, désactivation.”

William s’assoit dans un fauteuil, le médecin est penché au-dessus de lui.
Le médecin : “ Ça ne va prendre que quelques secondes et c’est indolore. “
William : “ Je sais, je suis déjà passé sur ce fauteuil. “ *Il soupire.*
Le synthétique semble un peu embêté. Les quelques secondes se transforment en minutes.
William : “ Vous ne la trouvez plus ? Elle a eu peur, elle est partie. C'est ça ? ”
Le médecin : “ Pas tout à fait, disons que l’extraction est plus difficile que l’implantation. “
William commence à perdre patience sur son fauteuil.
Le médecin : “ Voilà, c’est fini. C'était une coriace, elle a un peu résisté. “
William : “ Bien sûr, ça s'appelle la peur de mourir. Mais vous ne savez pas ce que ça veut dire n’est-ce-pas ? Je ne vous dis pas merci, assassin. “
Le ton de sa voix aurait dû interpeller le synthétique mais non, aucune expression de son côté, un vrai robot inexpressif. Pas sur qu’il se soit rendu compte de ce qu’il faisait.

William tente plusieurs fois d’activer N.A.I.A., sans succès. Elle n’est plus là, il le sait et dans quelques minutes, il ne se souviendra plus d’elle, plus de rien de toute cette aventure. Il va devoir retourner à son époque, comme les autres et reprendre le cours de sa vie.

William se lève et s’approche de moi, il est tellement triste. Je le prends dans mes bras.
William : “ Je suis tellement désolé, tellement désolé. Tout est de ma faute. “
John : “ Tu n’y es pour rien, William. C'était mon choix et N.A.I.A. m’a fait confiance. On savait tous les deux qu’il y avait un risque. Elle me manque aussi. “
William : “ Je vais retrouver ma vie en 1972 et continuer à aider Bobby pour les prochains championnats du monde. Je serais toujours son secondant. “
John : “ Vous êtes une sacrée équipe tous les deux et vous allez révolutionner les échecs. “
Les infirmières s’approchent de Bobby et William. Elles leur injectent quelque chose.
Bobby : “ Je n’ai qu’un seul regret, c’est de ne pas pouvoir rentrer avec mon trophée. “
John : “ Le Sablier Du Temps reste ici, je le garderais pour toi, pour me souvenir de vous. “
Une dernière accolade et nos deux champions traversent le portail. Dans un crépitement bleuté, le portail se referme. William et Bobby sont partis.

Logan et Jessica sont en pleines discussions avec Magnus et Hikaru. De petites larmes coulent sur leurs joues. Les séparations sont toujours difficiles.
Magnus : “ Vous avez été de très bons chaperons, du premier jour où vous êtes venus nous chercher Hikaru et moi jusqu'à maintenant. Je voudrais ne pas vous oublier mais je sais que les deux infirmières là-bas vont faire leur job. “
Hikaru : “ Des infirmières ? Ou ça ? Elles sont jolies au moins ? “
Jessica : “ Tu es incorrigible. Viens là que je te fasse un câlin. “ *Jessica le serre très fort.*
“ Tu vas me manquer, petit démon. “
Hikaru : “ Vous allez me manquer aussi. “ *Il a du mal à se détacher de Jessica.*
Logan : “ Vite, les infirmières arrivent vers nous. Vous avez juste le temps d’enlever tous vos vêtements et hop dans le portail, cul nu. “ Il lui tape dans le dos.
Jessica : “ Tu n’es pas gentil, Logan. C’est pas drôle. “

Notre petit groupe se réunit au centre de la pièce. Accolades et messages de remerciements s'enchaînent. Les infirmières s’approchent de Magnus et Hikaru. Ils reçoivent leur dose dans l’épaule et Hikaru fait mine de sursauter. Il pousse un petit cri de douleur.

Hikaru : “ Aie, mais ca pique. “ Tout le monde éclate de rire.
“ Hey, retournez vous. Vous n’allez pas nous reluquer les fesses encore une fois, non ? “

Le portail est de nouveau en fonction. Un halo bleuté crépite au centre de la machine montrant des images de 2022. La puissance nécessaire pour maintenir le portail ouvert est tellement importante que cette opération ne peut durer qu'une ou deux minutes.
Magnus et Hikaru le traversent, un dernier signe de la main dans notre direction. Le portail vient de se refermer tout de suite derrière eux. Ils sont partis.

Garry et le suivant. Il remercie une dernière fois tout le monde lui aussi.
Garry : " Magnus, ce petit jeune, je peux le dire maintenant qu'il est parti, c'est un futur très grand champion. Il va faire de grandes choses. "
Francis : " C'est vrai, ton intuition est bonne. Tu le rencontreras encore dans ton futur. "
Garry : " Il le savait et il ne m'a rien dit. Il a juste dit qu'il me connaissait. "
Karan : " Il avait sûrement une bonne raison pour ne pas te donner trop de détails. "
Les infirmières s'approchent de lui avec un grand sourire.
Garry : " Allez y, j'ai pas peur. " Il écarquille les yeux et les regarde fixement.
Je ne peux pas m'empêcher de penser à l'un de ses surnoms, L'Ogre de Bakou et je souris.
Il traverse lui aussi le portail, sans se retourner, pour l'année 1992.

Tous nos champions sont rentrés à leur époque. Il ne reste que nous, cinq humains et Joan, une synthétique. L'avenir que nous proposent les machines est tellement décevant. On se regarde, impossible de prononcer un mot. On se dirige vers l'ascenseur. Les portes se referment derrière nous. Les étages défilent, Logan réconforte Jessica qui pleure comme une madeleine. Francis ferme les yeux et serre très fort la main de Karan qui commence à pleurer lui aussi. Les étages défilent encore. Je regarde Joan. Je la laisse prendre ma main.
Elle me parle à voix basse.
Joan : " Je ne veux pas te perdre, John. "

Les portes s'ouvrent dans le hall du bâtiment.
Logan : " On va se reposer. On rentre au bâtiment de la Fédération. "
Jessica me regarde, les yeux rougis par ses larmes, frotte sa main sur mon épaule, esquisse un léger sourire et ses larmes coulent de nouveau sur ses joues.
Francis : " La journée a été longue, on a besoin de repos nous aussi. bonne soirée. "
Karan se jette dans mes bras, je le serre très fort. Je le relache pour sécher mes larmes.

John : " Allez-y, partez devant, je vais marcher un peu avant de rentrer moi aussi. "
Mes compagnons s'éloignent sans se retourner. Je reste là, comme sonné. Joan est toujours là, on se regarde quelques secondes.
Joan : " Je peux t'accompagner ? " *Elle penche légèrement la tête sur le côté et me sourit.*
John : " Oui, marchons. "

C'est déjà la fin de l'après-midi, le soleil est en train de se coucher sur la ville. Je marche sans vraiment savoir où je vais. Joan a pris ma main, on dirait un vieux couple qui déambule. C'est elle qui parle la première.
Joan : " Je sais que tu as des questions, je t'en prie, demande-moi. "
J'ai des questions, c'est vrai mais j'ai tellement peur de ses réponses.
John : " Ta mission est finie, pourquoi tu es toujours ici, avec moi ? Tu n'es pas obligé. "
Joan : " C'est mon choix, effectivement, personne ne m'oblige. Je veux être là, près de toi. "
John : " C'est quoi la suite pour mes amis et moi ? On va devenir des vieux cons ? "

Elle sourit. Comment des machines ont-elles pu apprendre autant de choses à nos côtés ? Le sens de l'humour et tout le reste. Elle est tellement 'humaine'. Je dois bien me rendre à l'évidence, elle est autre chose qu'une simple machine perfectionnée.

Joan : " Vous avez votre place avec nous, vous l'avez toujours eu. " *Elle fait une pause.*
" Est-ce que j'ai toujours une place auprès de toi, John ? " *Elle s'arrête de marcher.*

Le coucher de soleil se reflète dans ses yeux verts qui prennent une couleur dorée indéfinissable. Elle me regarde et attend ma réponse. Je n'ai pas besoin de lui dire vraiment.



Je prend sa main dans la mienne. " Rentrons, on n'a pas fini d'écouter ma playlist. "

34. Un petit détail.

25 Décembre 1972, 22h00 dans une rue de New York.

Le portail vient de disparaître. William et Bobby sont encore inconscients sur le bitume. Il commence à neiger et la température est négative. S'il ne se réveille pas rapidement, c'est l'hypothermie qui les guettent.

" William, réveille toi ... WILLIAM! "
J'ouvre difficilement les yeux, tout est flou. J'ai tous mes membres engourdis. Il fait froid et je viens de comprendre que je suis tout nu. Ma tête me fait un mal de chien. Je vois Bobby allongé pas très loin de moi. Il ne bouge pas.

" Ça y est, tu es enfin réveillé ... Essaye de te relever, on ne peut pas rester ici. "
William : " Qui est là ? Montrez vous ! Et rendez-moi mes vêtements. "
Je m'approche de Bobby et je le secoue. Il est toujours inconscient.

" Ça va aller, William. Je suis dans ta tête. Ne t'inquiète pas. Et tes vêtements ne doivent pas être très loin, c'est toi qui les a laissés ici. Regarde mieux autour de toi. "
Ma vision revient tout doucement, j'aperçois des vêtements. C'est bien les miens et ceux de Bobby aussi. C'est quoi cette histoire, je ne comprends pas ce qu'il se passe. "

" Il faut réveiller Bobby, je t'expliquerais ce qu'il se passe plus tard. Allez, dépêche-toi. "
Je m'exécute, sans trop comprendre. Bobby finit par se réveiller et me regarde.
Bobby : " William ? qu'est-ce qu'on fait tout nu dans cette rue ? "
William : " Aucune idée, habillons-nous, nos vêtements sont là, regarde. "

On s'habille rapidement, il fait vraiment froid. Bobby a retrouvé ses esprits tout comme moi.
William : " Je crois que j'ai un petit problème. J'entends une voix qui me parle. "
Bobby : " Les gars qui nous ont assommé ont du taper trop fort sur ta tête. Ils nous ont rien pris, c'est bizarre non ? Qu'est-ce que t'en penses ? "
William : " La voix me parle sans arrêt, je vais devenir dingue. "
Bobby : " Elle te dit quoi ? "

William : " Il faut qu'on trouve un certain John Anderson. Un enfant de 10 ans qui va bientôt faire une bêtise. Il habite dans le Bronx, ici, à New York et c'est très important. "

35. … Qui finit bien.

“John, tu es réveillé ?… Johnny, allez debout mon grand. ”
J’entends sa voix à travers la porte. Elle tape dessus avec son poing.
“Dépêche toi, tu vas être en retard. “
John : “ C’est bon maman, je me lève. “

Je vois passer les rayons du soleil à travers la persienne. Je sors de mon lit, il y a au moins trois couvertures, j’étais bien au chaud. Il fait froid dans ma chambre, je cherche mes pantoufles, même le parquet est froid. Ce mois de janvier est le plus froid que je connaisse. Je finis de m’habiller et je descends les escaliers en mode : Pas trop vite le matin.

Dans la cuisine, l’odeur des pancakes et du café me donne le sourire.
Papa : “ T’as bien dormi, mon lapin ? ” Il finit son café et me fait un clin d’oeil.
John : “ oué, mais j’ai fait un rêve bizarre. Vraiment bizarre.“
Maman : “ Allez mon rêveur, assieds-toi. Je t’ai préparé ton chocolat au lait. “
Papa : “ Bon aller, j’y vais. Faut pas que je sois en retard au boulot ce matin. “
Maman : “ Vous n’oubliez pas quelque chose, Monsieur Anderson ? “
Papa fait demi-tour et embrasse ma mère sur la bouche. Beurk, c’est dégueu.
Maman : “ Ha quand même. “

Je me brosse les dents dans la salle de bain. Un coup de peigne et je suis prêt.
Maman : “ Je t’ai préparé un sandwich pour midi, fais moi un bisou. “
J’embrasse ma mère qui me fait, en retour, un gros bisou baveux sur la joue.
Maman : “ Sauve toi vite sinon tu vas louper ton bus. Allez, allez ! et garde ton bonnet. “
L'arrêt de bus est une centaine de mètres un peu plus bas dans la rue. La voirie a été déneigée. Il fait un froid de canard, heureusement je suis bien couvert. Bonnet, écharpe, gants, je ne risque pas d’attraper la crève. Je croise Monsieur Jéricho sur le trottoir d’en face, il promène son chien. Il est tout blanc, il est magnifique. Je lui fais signe de la main.

John : “ Bonjour Monsieur Jéricho, ça va ? Il n’a pas trop froid votre chien ? “
Jéricho : “ Salut Johnny. Non, c’est un husky, elle adore la neige. N’est-pas Naia ? “
John : “ Elle est trop belle. “
Jéricho : “ C’est aussi des chiens très intelligents, il ne leur manque que la parole, tu sais. “
John : “ Je vous laisse, je ne veux pas louper mon bus, bonne journée à vous. “
Jéricho : “ Bonne journée à toi aussi. “

Je vois mes deux copains devant l'arrêt de bus, ils sont déjà arrivés. Au bout de la rue, le bus jaune est en vue. Il n’est jamais en retard et heureusement jamais trop en avance.
Robert : “ Hey Johnny, dépêche-toi, le bus arrive. “
John : “ C’est bon, c’est bon. “ J’accélère quand même la cadence.
Willy : “ Un jour, tu vas vraiment finir par le louper, mon pote. “

Le bus ouvre ses portes, on grippe rapidement, il fait bien meilleur à l’intérieur.
On lance tous les trois, un “bonjour” au chauffeur.
“ Bonjour Monsieur Karan. “
M. Karan : “ Bonjour les enfants, allez vous asseoir au fond du bus, il reste de la place. “ Nous dit-il avec son petit accent indien. Les portes se referment et il ne démarre que quand il nous voit dans son rétroviseur faire notre signe. Les pouces levés vers le haut.

Il y a au moins une dizaine d'arrêts avant le terminus devant l'école. Avec Willy et Bobby, on a pris l'habitude de lire une bande dessinée tous les trois.
Bobby : " Tu l'as amené la derniere aventure du Capitaine Proton ? "
Willy : " Mais bien sûr, qu'est-ce que tu crois. " Il sort la BD et commence à l'ouvrir sur ses genoux. Elle est en couleurs et les extraterrestres dessinés dessus sont assez flippants. Le Capitaine Proton parcourt les galaxies pour rencontrer des aliens. On ne perd pas une miette de toutes ses aventures incroyables. On est arrivé, Willy range sa précieuse bande dessinée dans son cartable. On pourra lire la suite sur le chemin du retour ce soir.
M. Karan : " Allez, terminus, tout le monde descend. Et travaillez bien à l'école, les enfants."
" Merci Monsieur Karan. "
On traverse le parking, se faufilant entre les autres bus déjà arrivés. L'école est immense et il y a près d'une centaine d'élèves qui débarquent tous les matins. On arrive dans la cour, et on va se ranger dans la file de notre classe deux par deux. La sonnerie retentit, notre professeur vient nous chercher. On est pressé de rentrer en classe, je ne pensais jamais dire ça un jour mais il fait tellement meilleur à l'intérieur. Le temps d'enlever veste, bonnet et tout le tralala, tout le monde va s'asseoir à sa place dans le calme.

Bobby et Willy sont assis juste derrière moi. Il y a personne sur ma gauche, c'est bien, j'ai toujours plus de place que les autres. Depuis le début de l'année, j'ai une table pour moi tout seul et c'est très bien. Monsieur Francis, notre professeur d'anglais est debout devant son bureau. Sur le tableau, il finit d'effacer le cours de la veille.
Monsieur Francis : " Les enfants, ce matin nous avons une nouvelle élève qui vient nous rejoindre pour le reste de l'année. Je vous demanderai d'être gentil avec elle. Elle vient d'Ecosse, du vieux continent. Alors soyez indulgent, et on ne se moque pas si elle a un petit accent. Je peux compter sur vous ? "
" Oui, mon-sieur le pro-fe-sseur. "

Monsieur Francis va ouvrir la porte et c'est là que je l'ai vu pour la première fois, quand elle est entrée. Plus aucun bruit dans la classe, comme si le temps s'était arrêté. Elle s'est avancée devant le bureau du professeur, face à nous et d'un signe de la main dans notre direction, Monsieur Francis lui demande : " Je t'en prie, présente toi. "

" Bonjour tout le monde, je m'appelle Joan Mackenzie "
Sa chevelure rousse, ses taches de rousseur, ses yeux verts, je suis paralysé. Je ne peux pas m'empêcher de la regarder, de la fixer. Elle est tellement belle.
" Bon-jour Jo-an. " Toute la classe lui répond.
M. Francis : " Prends tes affaires et va t'asseoir à côté de John, il y a une place de libre."
Elle se dirige vers moi, avec un grand sourire. Je dois avoir l'air tellement bête que tous mes camarades commencent à me chahuter.
" OUuu, il est amoureux … "
M. Francis : " Moins de bruit, s'il vous plaît. "
William donne un coup de pied dans ma chaise, je me retourne et je vois son sourire et le clin d'œil qu'il me fait. Je connais déjà notre prochain sujet de conversation. Le cours se déroule sans trop de surprise. La sonnerie retentit, on range rapidement nos affaires. Pas de temps à perdre, notre prochain cours est à l'opposé d'ici, dans un autre bâtiment.
On a que quelques minutes pour rejoindre la nouvelle salle. William et Bobby partent devant. Je sens une main s'agripper à mon épaule. C'est Joan, elle me retient.
Joan : " On peut y aller ensemble, John ? C'est mon premier jour, j'ai peur de me perdre, cette école est tellement grande, je n'ai pas vraiment l'habitude. "

J’ai encore du mal à la regarder dans les yeux, je suis tellement mal à l'aise que je bafouille.
John : “ Heuuu, oui, oui, bien sûr. Suis moi. On va rattraper les deux zigotos là-bas. “
Obligés de courir pour pouvoir les rejoindre. Je l’entends rire derrière moi. On arrive à leur hauteur, un peu essoufflé. On a traversé plus de la moitié du bâtiment.

John : “ Hey Bobby, Willy, vous pourriez nous attendre quand même. C‘est pas très gentil. “
Bobby : “ C’est le cours de math de Monsieur Zolmeers, je n’ai pas envie d’être en retard. “
William : “ Ha non, moi non plus. Il a une tête bizarre, il me fait peur. “
John : “ On dirait Spock, il est trop sérieux et il a les oreilles un peu pointues, non ? “
On éclate de rire. Seule Joan n’a pas rigolé à mon allusion à ce personnage de Star Trek.
On traverse le deuxième bâtiment d’un bon pas et on arrive enfin devant la salle de mathématiques. On n’est pas les derniers mais presque. William est encore essoufflé.
Il reprend notre dernière conversation et s’adresse à Joan tout en reprenant son souffle.

William : “ Toi, tu n’as jamais vu un épisode de Star Trek à la télévision, ça se voit. “
Joan : “ Non, je ne sais pas de quoi vous parliez et puis, on n’a pas de télévision à la maison, juste une vieille radio. “ Elle semble un peu gênée. On est en 1973, ce n'est pas tout le monde qui a une télévision chez lui. Je peux comprendre sa réaction.

William me regarde et je sens qu’il prépare quelque chose avec son petit sourire. C’est un démon déguisé en ange, notre Willy. Ne jamais lui faire confiance.
William : “ Je crois que John t’aime bien. N’est-ce pas, John ? Du coup on va t'adopter dans notre groupe, si tu es d'accord. Tu en penses quoi Bobby ? “ Il regarde Bobby.
Bobby : “ Une fille dans le groupe ? Je ne sais pas. Et toi, John, tu en penses quoi ? “
John : “ Heuuu, heuuu, oui, pourquoi pas, ça te dit ? “ Je regarde Joan, je suis pétrifié.
Joan : “ Je viens d’arriver, je ne connais encore personne, à part vous bien sûr. C’est quoi, votre groupe ? “ Elle nous regarde tous les trois. C’est Bobby qui prend la parole.
Bobby : “ On joue aux échecs après l’école et on s'intéresse à la science-fiction. “
William : “ Et si on était quatre, on pourrait tous jouer, parce que là, on est que trois. “
John : “ William a raison et puis on a déjà un deuxième échiquier. Celui de mon père, il veut bien me le prêter au cas où. Tu joues aux échecs, Joan ? “
Elle nous regarde, elle a une demi-seconde d’hésitation. Ses yeux verts nous fixent.

Joan : “ Vous êtes des pousseurs de bois ou de vrais amateurs ? “
William et Bobby sont piqués au vif. Ils se regardent. Joan saurait-elle jouer aux échecs ? ‘Pousseur de bois’ n’est pas une expression connue de tout le monde. Il faut avoir joué aux échecs pour la connaître. Très surprenante sa réponse. Bobby lui répond.
Bobby : “ On est des professionnels, et ta question me plait bien. Il y a une place pour toi. “
Joan : “ Alors j’accepte, il s’appelle comment votre groupe ? “
William : “ Proton's Team, nous sommes l’équipe du Capitaine Proton. “
La sonnerie retentit, Monsieur Spock vient d'ouvrir la porte de sa classe.
Joan éclate de rire. Je pense que c’est la forme de ses oreilles qu'elle vient de voir.
Monsieur Zolmeers : “ Allez les enfants, entrez. Et sans bruit. “
Joan s’est assise à côté de moi. Ça va mieux que tout à l'heure. Mon coeur bat plus lentement, plus régulièrement, je me sens bien. On a trouvé notre quatrième joueur, joueuse du coup. William, Bobby et moi, on s'entraîne pour le tournoi de l’école.

36. … L’équipe du Capitaine Proton.

Il est midi. Nous avons deux heures de pause pour déjeuner avant notre prochain cours cet après-midi. Il fait trop froid de toute façon pour que l’école nous laisse manger dehors. Il y a un grand parc qui borde notre établissement et quand il fait beau, notre petit groupe a l’habitude de manger sous les arbres où il y a des bancs et des tables, un peu partout. Aujourd’hui, les élèves qui mangent sur place peuvent aller au réfectoire. On s’installe tous les quatres et déballons notre repas. On parle de science fiction bien sur, on refait le monde du haut de nos 10 ans tout en mangeant nos sandwichs ou comme William, son fameux gratin. Joan aussi, mange une sorte de gratin. William, curieux et très gourmand, ne peut s'empêcher de la questionner.
William : “ Ça a l’air bon, c’est quoi ? “ Je crois que si elle ne lui répond pas très vite, il va lui en prendre un peu avec sa fourchette pour goûter son plat.
Joan : “ C’est du Stovies, des pommes de terre, de l’oignon et de la viande. Cuit au four. “
William : “ Ça à l’air bon, tu me fais goûter ? “
Bobby : “ Te laisses pas faire, Joan. Ne le laisse pas gouter sinon tu risques d’avoir faim. “
John : “ Tu ne finiras pas la journée, il va te manquer des forces. Notre Willy est gourmand. “
William : “ Mais non, n’importe quoi. “
Je ne peux m'empêcher de la regarder sourire. Nos regards se croisent. Ça y est, je ne sais plus où me mettre, mon cœur s'emballe. Je détourne le regard et fini mon sandwich.

Notre repas est assez vite englouti, et c’est Bobby qui ouvre les hostilités. Il sort de son sac, un jeu d’échecs. Tout en dépliant le tapis vert et blanc, il regarde Joan. Les pièces en buis sont dans une petite boîte en bois. Il range rapidement les pièces sur leur emplacement.
Bobby : “ On pousse le bois, mademoiselle ? “
Joan : “ J'accepte le défi, monsieur le professionnel. “
William et moi, on se regarde. Nous savons que Bobby joue bien. Il prends un pion noir et un pion blanc dans chacune de ses mains. Il les mélange et les montre à Joan.
Joan : “ Ta main droite. “ Elle a les blancs et donc le trait. Bobby grimace, il aime bien commencer et imposer son jeu dès les premiers coups. Joan souris.
Joan : “ J’ai déjà gagné quelque chose, c’est déjà ça. “
Les trois premiers coups sont joués rapidement. Le jeu de Joan est assez agressif.
William : “ Elle joue une écossaise, je m’en doutais. Pourquoi je ne suis pas surpris. “
John : “ Chuuuut, on ne fait pas de commentaire. William, laisse-les jouer. “

Il faut admettre qu’elle connaît bien cette ouverture, Bobby n’est pas vraiment en difficulté à ce niveau de la partie mais il a un peu de retard pour le développement de ses pièces. Joan joue bien, la partie est très intéressante. Difficile de les départager, ils se battent bien et se rendent coups pour coups. La sonnerie pour la reprise des cours vient interrompre le match.
Joan tend sa main à Bobby : “ Match nul ? Ça te va ? “
Bobby hésite, regarde l’échiquier une dernière fois : “ OK, mais je veux une revanche. “
Elle éclate de rire, elle sait que son jeu est gagnant et se doute que Bobby le sait aussi.
Joan : “ Mais bien sûr, on ne peut pas rester sur un match nul. “
Bobby souffle, il revient de loin. Il nous regarde. Nous aussi on a compris qu’avec un peu plus de temps, c’est Joan qui aurait pu gagner la partie.

Les derniers cours se terminent, Joan rejoint son autobus jaune et nous le notre. Un salut de la main pour se dire au revoir à travers la vitre. Au fond de l'autobus, tout en suivant la lecture des aventures du Capitaine Proton, notre sujet de discussion est Joan, bien sûr. Bobby et Willy ont bien vu que je perdais mes moyens devant la jolie rouquine.

William : " Elle joue bien aux échecs et en plus, elle est jolie, n'est ce pas John ? "
Bobby : " Elle a eu de la chance, je me suis laissé surprendre par son ouverture. "
John : " Tu penses qu'elle pourrait s'inscrire au tournoi ? Elle a un bon niveau. "
Bobby : " J'ai vu la liste des inscrits, elle serait la seule fille. Je ne sais pas si c'est possible. "
William : " C'est Monsieur Zolmeers qui organise le tournoi. On lui posera la question. "
John : " J'irais le voir demain, avec Joan. Il n'y a pas de raison qu'il n'accepte pas. "
William : " Ça serait bien, une fille dans le tournoi et vu comme elle a mis en difficulté notre Bobby, elle a des chances de passer le premier tour. Ça va être un carnage. "
Bobby : " Oué, ok, je dois reconnaître que c'était pas que de la chance, elle a bien joué. "

L'autobus est bientôt arrivé à notre arrêt. William range sa bande dessinée, et on s'équipe pour affronter le froid. On habite tous les trois dans le même quartier. L'autobus s'arrête, on descend et on se donne rendez-vous demain, même heure. C'est la fin de la journée, la température a encore baissé et la neige s'est remise à tomber. Je me dépêche de rentrer, je n'ai pas envie de choper la crève et louper la journée de demain. Cette journée a été tellement incroyable. J'arrive devant la maison, je remarque que le petit drapeau de la boîte aux lettres est levé. Mes parents ont oublié de relever le courrier. Ça me fait toujours sourire quand je lis l'étiquette qui est fixée sur le devant de la boîte aux lettres.

Mr Logan & Mrs Jessica ANDERSON
And our son, Johnny

Mon prénom est écrit en dessous à la main, ils l'ont rajouté au stylo quand je suis né. Depuis 10 ans, mes parents auraient pu refaire l'étiquette. Elle est bientôt complètement effacée.
Il y a une enveloppe un peu épaisse dans la boîte aux lettres, je la prends et rentre à la maison. La cheminée fonctionne à plein régime dans le salon que je traverse en courant et saute dans les bras de ma mère et l'embrasse sur la joue.
Jessica : " Hé bien, tu as passé une bonne journée, toi. Mais enlève au moins tes vêtements avant d'embrasser ta mère, petit voyou. Tu es en train de mettre de la neige de partout. "
John : " Une très bonne journée, maman. " Je l'embrasse de nouveau.

Logan : " J'ai oublié de vérifier le courrier, j'attendais un colis. Je vais aller voir. "
John : " Attends, Il y avait ça dans la boîte aux lettres, papa. " Je lui tends l'enveloppe.
Logan : " Ha très bien. Mais ouvre-la, c'est pour toi. "
Je le regarde un peu surpris, et j'entends ma mère hausser le ton.
Jessica : " Pose d'abord ton manteau et toutes tes affaires avant. tu dégoulines. "
Une fois en tenue convenable pour maman, je vais m'asseoir sur le canapé avec mon enveloppe à la main. Je déballe un magnifique bouquin sur les échecs.

Logan : " C'est pour t'entrainer avec tes deux copains et bien préparer le tournoi de ton école. Vous allez être imbattables. Il a été écrit par Bobby Fischer, Il te plait ? "
John : " Trois, mes trois copains. On est quatre maintenant. Il est super. Merci papa."
Jessica : " On le connaît, ce nouveau 'super' copain ? "
John : " Non, elle vient d'arriver en ville. Elle s'appelle Joan Mackenzie. "

Il fait trop chaud dans le salon. Je dirais que c'est à cause de la cheminée que je suis tout rouge et puis voilà. Je feuillette discrètement le bouquin pour ne plus y penser.
Jessica : " Ha, je comprends mieux pourquoi tu as passé une bonne journée. "
Elle sourit à mon père et lui fait un clin d'œil. Je ne bronche pas et fait celui qui n'a rien vu.

Jessica : " Allez, à table. "
Logan : " Tu as raison, chérie. Après toutes ces aventures, un bon souper et au lit, fiston. "
Jessica : " Demain, c'est vendredi et après vous aurez tout le week-end pour vous amuser. La météo va s'arranger, il ne devrait plus neiger. Tu nous la présenteras, Joan ? "
Logan : " J'ai toujours mon jeu d'échecs, tu sais. Je t'avais dit que je vous le prêterai si vous en aviez besoin. Maintenant que vous êtes quatre, c'est parfait. "
John : " Je leur dirais de venir samedi. Ce sera parfait. "
Logan : Très bien et vous pourrez aller dans le garage pour être au calme. s'il fait trop froid, Il y a toujours le chauffage avec la bouteille de gaz. Vous serez bien au chaud comme ça. "

Effectivement, c'était la journée parfaite avec une rencontre inattendue, de l'aventure avec le Capitaine Proton, et pleins d'émotions qui se mélangent dans ma tête. Demain, une autre journée parfaite se dessine. Je ne tarde pas à m'endormir, bien au chaud dans mes couvertures, en rêvant d'extraterrestres, de parties d'échecs et d'une jolie rouquine.

37. Vendredi matin, fin des cours.

Ma mère n'aura pas eu le temps de toquer à ma porte ce matin. Je me suis réveillé de bonne heure, impatient de retrouver William, Bobby et Joan, bien sûr. Il ne neige plus, mais le froid est toujours là. Bien équipé, je vais rejoindre mon arrêt de bus. Je suis le premier. Mes deux copains ne sont toujours pas arrivés. Je suis en avance et ça ne m'arrive jamais. Je pense que je vais avoir droit à quelques commentaires de leur part et ça ne manque pas.
William : " Alors, on était pressé de retourner à l'école ce matin ? "
Bobby : " T'as réussi à dormir ? "
William : " Il a rêvé d'une rouquine, robote extraterrestre avec des oreilles pointues. "
John : " Vous n'allez pas bien, les deux là. rappelez-vous hier, ce n'est pas moi qui lui ai proposé de rejoindre la Proton's team, c'est bien vous. "
Bobby : " L'autobus arrive. Willy, on veut la suite des aventures du Capitaine Proton. "

Tout le monde grimpe et s'installe au fond de l'autobus. Monsieur Karan, le chauffeur, est toujours souriant. Bien installé, William commence à sortir sa bande dessinée.
John : " Attends Willy, j'ai quelque chose à vous montrer. " Et je sors mon nouveau bouquin. Bobby commence à tourner les premières pages et nous lance.
Bobby : " C'est notre champion du monde et il est américain, je l'adore. Vous faites quoi ce week-end ? Il faut qu'on s'entraîne. On va bûcher les exercices de ton bouquin, John. "
William : " J'ai rien de prévu et s'entraîner, ce n'est pas une mauvaise idée. "
John : " J'ai aussi récupéré le jeu d'échecs de mon père. Je peux lui demander si on peut utiliser le garage comme la dernière fois. "
William : " Très bonne idée, et faudra que ta mère refasse ses fameux cookies. "
Bobby : " C'est réglé et on demandera à Joan si elle peut venir aussi. "
William : " Comme ça, vous pourrez jouer votre revanche. "
John : " On ne lui a pas demandé où elle habitait, faudrait pas que ce soit trop loin. "

Notre autobus se gare avec les autres devant l'entrée de l'école. Comme tous les matins, c'est le même rituel. Patiemment, bien alignés dans la cour, nous attendons notre professeur et que que la sonnerie retentisse. Une main me tapote l'épaule. Encore une blague de Willy ou de Bobby. Je me retourne pour les engueuler mais c'est elle, Joan, bien emmitouflée. Ses cheveux roux dépassent de son bonnet et son écharpe lui cache une partie du visage mais c'est bien elle. William nous rassemble avec ses bras, et nous serre très fort tous les quatre, les uns contre les autres.

William : " Bonjour la Proton's Team, j'espère que vous êtes en forme pour aujourd'hui. "
Bobby : " Oh, je n'aime pas quand tu nous fais des câlins, comme ça. Willy-iiii. "
C'est vrai que d'habitude, je ne suis pas fan non plus des câlins de William mais ce matin, très près de Joan, c'est très agréable. Je ne peux m'empêcher de sentir son odeur, elle est si près de moi. Oui, j'aime les câlins, ce matin.
John : " Oué, c'est bon là, tout le monde nous regarde. "
Joan : " Moi, j'aime bien. " Et elle éclate de rire.
William : " Voilà, enfin quelqu'un qui apprécie les câlins. Merci, Joan. "
Monsieur Zolmeers vient nous chercher, encore des maths ce matin.
Dans toutes les classes, nous nous asseyons toujours au même endroit, du coup, jusqu'à la fin de l'année, Joan sera assise à côté de moi, Bobby et Willy, juste derrière nous.

Le carré magique de la Proton's Team. Même si personne n'apprécie vraiment Monsieur Zolmeers, ses cours sont très intéressants. Il a une patience incroyable et en le regardant de plus près, c'est quand même vrai qui ressemble à Léonard Nimoy, l'acteur qui joue Spock dans Star Trek. Même sa façon de parler est étrange, il a un petit accent indéfinissable.
La sonnerie annonce la fin du cours. Tout le monde se lève. Bobby, Willy, Joan et moi nous interpellons monsieur Zolmeers avant qu'il ne parte.

John : " Excusez-nous monsieur Zolmeers, nous avons une question à vous poser. "
M. Zolmeers : " Oui, je vous écoute. "
John : " C'est à propos du tournoi d'échecs. C'est encore possible d'inscrire une nouvelle personne ? " Je regarde Joan qui vient de comprendre ma question.
M. Zolmeers : " Oui, bien sûr. Vous n'êtes pas si nombreux cette année. C'est qui ? "
Joan : " C'est moi, monsieur. Je voudrais m'inscrire pour ce tournoi. "
M. Zolmeers : " Très bien, je suis content de voir que les échecs intéressent aussi les jeunes filles. Je désespérais de ne voir que des garçons. Tu seras inscrite. "
Je crois que c'est la première fois que l'on voit Spock sourire. Incroyable.
Joan : " Merci, monsieur Zolmeers. "
M. Zolmeers : " Je t'en prie et bonne chance. "
Joan : " Je ne compte pas sur la chance mais c'est gentil à vous. "
On se regarde avec Bobby et Willy, elle a du cran notre Joan. Le tournoi risque d'être plus intéressant que prévu. Je n'en reviens toujours pas de sa réponse à monsieur Zolmeers.

On se dépêche d'aller à notre prochain cours. J'entends les trois autres rigoler derrière moi.
William : " Comment tu l'as remis en place Mister Spocky avec son ' et bonne chance ' "
Joan : " Comme disait mon grand père, aux échecs, il n'y a pas de place pour la chance. "
Bobby : " Exactement, la chance ça n'existe pas. "
On arrive devant la porte de notre classe qui est déjà fermée. C'est le cours de Madame Kryllak, notre professeur d'histoire. William est encore essoufflé de la course à travers les couloirs qu'on vient de faire. Il doit faire une petite pause. En plus, elle n'est pas commode, et sans mot d'excuse, c'est direct chez le directeur.
William : " Bobby, passe en premier pour ouvrir la porte, elle t'aime bien, toi. "
John : " Oué, et on t'emboîte le pas, comme ca elle ne sera pas énervée, la vieille. "
Bobby : " Ok, ok. Je lui fais mon regard de chat. "
Joan met sa main devant sa bouche pour ne pas rire. Bobby toque à la porte.
Madame Kryllak : " ENTREZ ! "
Bobby : " Bonjour Madame, je suis désolé, j'étais avec monsieur Zolmeers … "
Madame Kryllak : " Entre Robert, tu es excusé. "
Bobby : " Merci madame, c'est très gentil. "
William, Joan et moi entrons nous aussi dans la classe.
" Merci madame Kryllak "
Elle n'a pas le temps de nous engueuler qu'on se dirige déjà à nos places respectives.
Madame Kryllak : " Je ne suis même pas étonné, William et John et … "
Joan : " Joan Mackenzie, je suis nouvelle, madame. " Toute la classe se met à rigoler.
Madame Kryllak : " SILENCE. Je ne veux plus entendre aucun bruit. "
Toute la classe se tait. Ça ne rigole pas chez madame Kryllak. Ses cours d'histoire ne sont vraiment pas intéressants. WIlliam s'est même endormi une fois. Directeur, direct.

On s’est tenu à carreau durant le cour de madame Kryllak. On a pas moufté. La sonnerie nous libère enfin. Pas de cours le vendredi après-midi, c’est le week-end. Avant de rejoindre nos autobus respectifs, il nous faut savoir si Joan pourra venir s'entraîner avec nous demain. Je prends mon courage à deux mains et je me lance.
John : “ Joan, il faut qu’on te pose une question. “
William : “ Oui, tu fais quoi demain après-midi ? La Proton’s Team se réunit chez John. “
Bobby : “ C’est pour le tournoi. On doit s'entraîner si on veut avoir une chance de se qualifier pour le deuxième tour. Il faut que tu viennes. “
John : “ Oué, ça serait bien si tu pouvais venir. “ Ils ont fait le boulot à ma place.
Joan : “ Ok, je demanderais à ma mère, mais je pense que c’est possible, bien sûr. John, écris moi vite ton adresse sur ma main, je vais louper mon bus. “

Je sors rapidement un de mes stylos et note l’adresse sur sa main. Sa peau est douce, je tiens sa main dans la mienne. J’essaye d’écrire le plus lisiblement possible mais ce n’est pas facile. Elle doit sentir que ma main tremble un petit peu.
Joan : “ Merci les garçons, j’essayerais de venir, promis. “ Je lâche sa main, elle me regarde en souriant et me fait une bise sur la joue. Elle part en courant sans se retourner et monte dans son autobus jaune en riant. Je la regarde sans bouger, comme paralysé. William me tape dans le dos avec cette phrase :
William : “ Notre Johnny a des étoiles dans les yeux, c’est la foudre ça, non ? “
Bobby : “ Oué, on l’a perdu là. Le coup de la foudre à tous les coups. “

On se dépêche, nous aussi, de rejoindre notre autobus. Pendant le trajet, la conversation n’est plus autour du Capitaine Proton ou des échecs mais bien de cette bise que Joan m’a donné avant de se sauver en courant. Je suis encore sur un petit nuage et n’écoute qu'à moitié ce que raconte mes deux acolytes. Nous sommes déjà arrivés, les portes de l’autobus s’ouvrent. Notre signe pour se dire au revoir et j’entends William un peu plus loin :
William : “ Et n’oublie pas les cookies !! “

Je marche sur le chemin du retour, il y a encore pas mal de neige. Le froid ne gène pas plus que ça, je m’en fiche. Quand j’ouvre la porte, ma mère me voit rentrer.
Jessica : “ Ben, et ton bonnet ? Tu veux attraper froid ? “
Plus rien n’a d’importance, j’ai dix ans et je crois que je suis amoureux.

38. Week-end, Échecs et cookies.

La grasse matinée du samedi matin, bien au chaud dans les couvertures. J'ai trop dormi. Je me lève tel un zombie, descends les escaliers en me tenant à la rampe comme un petit vieux mal assuré et je traverse la cuisine en faisant traîner mes pantoufles.
Jessica : " Ha ben quand même, encore un peu et tu sautais un repas. Et qu'est ce qu'elle veut manger, ma marmotte ? " Elle passe sa main dans mes cheveux en les ébouriffant un peu plus. Elle sait que j'ai horreur de ça. Je grogne un petit peu.
" C'est qu'elle mordrait, cette marmotte encore endormie. "
Logan : " Salut fiston, c'est toujours ok pour cet-après midi ? Je vous laisse le garage ? "
La marmotte vient de se réveiller. Je saisis l'occasion.
John : " Oui, il faut qu'on s'entraîne pour le tournoi. Maman, tu pourrais nous faire tes cookies ? On va en avoir besoin pour reprendre des forces après l'entraînement. "
J'essaye la technique de Bobby et ses yeux de chat. Je pense que ça marche sur maman. Elle se met à rigoler. C'est William qui va être content.

Après la fin du repas de midi, papa s'est assis dans son fauteuil près de la cheminée, il lit tranquillement son journal et bois son café. Je finis de débarrasser la table et maman de faire la vaisselle quand ça sonne à la porte. Je pose les dernières assiettes dans la cuisine et me dépêche d'aller ouvrir. Bobby et William sont là, bien emmitouflés.
William : " Salut Johnny, ce froid ne s'arrêtera donc jamais ? brrrrrr. "
John : " Salut, entrez. Ne restez pas devant la porte. "
Bobby : " Salut. La météo se trompe tout le temps de toute façon. "
Mon père se lève de son fauteuil et vient nous rejoindre.
Logan : " Bonjour les enfants. Ne vous inquiétez pas, je vais sortir la voiture et allumer le chauffage dans le garage. Vous serez bien au chaud et tranquille pour vous entraîner. "
Bobby : " Merci monsieur Anderson. "
William : " Oui merci, c'est très gentil de nous accueillir.
Logan : " Si mon garage devient le quartier général de la Proton's team. Alors c'est moi qui vous remercie, c'est un honneur. " Il a souvent ce petit sourire moqueur. Maman vient en rajouter un peu plus, un vrai duo comique.
Jessica : " Salut les garçons. J'espère que vous aimez les cookies, j'en ai fait un peu trop ce matin et je ne sais pas quoi en faire. Sinon, je pourrais les donner à une œuvre de charité. "
William : " Mais non, vous pouvez compter sur nous, madame Anderson. La Proton's team saura se sacrifier si nécessaire. " Tout le monde éclate de rire.

Quelqu'un sonne à la porte.
Jessica : " On attend encore du monde ? " C'est maman qui ouvre la porte. Je l'aperçois dans l'entrée, c'est elle. Ses cheveux roux dépassent un peu de de son bonnet, ça me suffit pour la reconnaître. Elle a pu venir. Mon cœur s'accélère.
Joan : " Bonjour, je suis Joan MacKenzie. Vous êtes madame Anderson ? "
Jessica : " Oui et c'est bien ici la réunion de la Proton's Team. Entre vite et viens te réchauffer. Ce n'est pas un temps pour se promener dehors. "
Elle nous fait un signe de la main avec son grand sourire.

Bonnets, écharpes et vestes sont bien accrochés sur le porte-manteau dans l'entrée. On s'est tous rapprochés de la cheminée du salon pour se réchauffer. L'équipe est au complet. Je vois Joan qui regarde un peu partout dans le salon. Ses yeux s'arrêtent sur notre poste de télévision éteint. Je me souviens qu'elle nous avait dit qu'il n'y avait qu'une vieille radio chez elle. Je m'aperçois qu'on ne sait pas grand-chose sur elle et sa famille. Je compte sur ma mère pour lui poser pleins de questions avant la fin de la journée. Bobby et William en savent quelque chose, ils ont subi l'interrogatoire de maman la première fois qu'ils sont venus. Papa réapparaît dans la cuisine qui communique par une porte avec le garage.

Logan : " Voilà, la voiture est sortie et j'ai mis le chauffage dans le garage. Il ne reste juste que la table à déplier et quatre chaises. Vous allez être bien dans votre nouveau QG. "
John : " Merci papa. " Pouces vers le haut, Bobby et William font de même. Joan avec un temps de retard lance, elle aussi, notre signe des pouces levés.
Jessica : " Allez, la Proton's Team, prenez vos affaires et allez vous entraîner. Go! Go! Go! "
On se regarde tous, un peu étonné. Maman nous pousse vers la cuisine comme une maman canard regroupant ses oisillons. William a repéré en passant le plat de cookies en train de refroidir devant la fenêtre, première erreur stratégique de maman.

La température est très acceptable dans le garage. La table est très vite dépliée, chacun a sa chaise, Bobby et moi on met en place les deux échiquiers. J'ai le bouquin de Bobby Fischer avec moi comme le saint Graal. On est prêt à commencer quand papa rentre dans le garage avec son appareil photo dans les mains.
Logan : " Attendez, je voudrais immortaliser ce moment. On va faire une photo. Ca vous fera des souvenirs dans quelques années. " C'est toujours gênant, j'aime pas les photos.
Finalement, on se prête au jeu et papa fait sa photo.



Comme il dit toujours : Avec un joli cadre sur la cheminée, ça fera des souvenirs.

John : " Bon allez papa, on va pouvoir s'entrainer, tu crois ? "
Logan : " Ok, si vous avez besoin de quoi que ce soit … "
John : " Oui merci, on viendra vous demander… " Je le pousse vers la porte de la cuisine.
Joan : " Tes parents sont adorables, John. "
William : " Attends, tu n'as pas encore goûté les cookies de sa mère. " Rires.
Bobby : " Allez John, ouvre le livre de Fischer, exercice numéro un. "

On s'installe devant les deux échiquiers, le bouquin ouvert à la première page. C'est parti. Leçon numéro un, les ouvertures et la prise du centre. Les exercices défilent. On les reproduit sur nos échiquiers et Bobby lit à haute voix les commentaires de Fischer. C'est très intéressant. Tous les coups que l'on jouait par cœur, sans vraiment comprendre pourquoi, se retrouvent maintenant expliqués. Le nom des ouvertures, les variantes, nous dévorons les premières pages. Les explications sont simples, logiques. Le temps passe tellement vite que c'est la visite de maman avec un plat de cookies qui nous fait comprendre qu'une petite pause s'impose. William à des étoiles dans les yeux quand ma mère rajoute :
Jessica : " Je vous ai préparé quatre chocolats chauds pour aller avec les cookies. "
William : " Merci madame Anderson, C'est sûr, il manque un ange au paradis ? "
Bobby : " N'écoutez pas William, il dit ça à toutes les personnes qui lui donnent à manger. "
William : " C'est pas vrai. "

On a poussé les échiquiers pour faire un peu de place. Cette petite pause goûter fait du bien à tout le monde. On se regarde, soufflant sur notre bol de chocolat chaud. William trempe ses cookies sans se soucier de la température de sa boisson. Une machine de guerre. Tout le monde se marre quand il finit par en laisser tomber un dans son bol et gueuler en essayant de le récupérer avec ses doigts.
Bobby : " Mais essaye avec ta cuillère, plutôt. Ha le gourmand. "
William: " Oué, mais c'était pas prévu qu'il tombe. "

Cette petite pause gourmande nous a bien requinqués. Je ramène le plateau à la cuisine et croise maman qui me regarde en souriant.
Jessica : " Elle est très jolie Joan, mais elle n'est pas d'ici ? "
John : " Effectivement. Elle a un petit accent, c'est normal, elle arrive d'Ecosse. "
Jessica : " Ha ben voilà, tout s'explique. Et elle joue aux échecs ? "
John : " Oui, elle joue aux échecs et elle est plutôt douée. C'est tout ? "
Jessica : " Je suis curieuse, voilà tout. Elle est jolie et intelligente, c'est bien, non ? "
John : " C'est très bien. Bon allez, j'y retourne. Ha, au fait, t'as assuré avec le chocolat et les cookies. Merci maman. " Je m'approche d'elle et lui fais une bise sur la joue.

Je rejoins l'équipe dans le garage. William me fait signe de la main de ne pas faire de bruit.
William à voix basse : " John, tu as loupé le début de la partie. Ils font la revanche. "

Assis face à face, très concentrés, Bobby et Joan fixent les pièces de l'échiquier devant eux. J'entends le tic-tac de la pendule mécanique. Les petits drapeaux rouges ne vont pas tarder à tomber. Une partie rapide est en train de se jouer et les deux protagonistes ne semblent rien vouloir lâcher. Cette pauvre pendule reçoit les coups répétés des deux adversaires. Bobby observe Joan, essayant de deviner ses coups en suivant son regard. Ça ne sera pas suffisant, Joan a une bonne minute d'avance. Elle joue très vite. Bobby est comme dans leur première partie, encore en difficulté mais cette fois ce n'est pas la sonnerie de l'école qui le sauvera. Son drapeau vient de tomber, c'est fini.

William et moi, on applaudit. Bobby tend sa main à Joan. il fait la grimace.
William : " Wouaw. Félicitation Joan, t 'es la première qui arrive à battre Bobby. "
Bobby : " C'est mérité, bravo. Je dois m'incliner. "
Joan : " Merci, et bien le blitz, ce n'est pas ta cadence favorite. " Elle lui sourit en lui serrant la main. J'adore son sourire.

La fin de l'après-midi nous amène à peine à la moitié du bouquin de Fisher. On a pas vu passer les heures, ce jeu est incroyable et au fil des pages, nous comprenons que nous sommes loin de connaître ou de comprendre les mécanismes complexes des échecs. On a encore du boulot pour être de vrais champions et assimiler toutes ces stratégies. La bonne nouvelle, c'est que la Proton's Team va devoir encore se réunir si on veut finir les exercices de Bobby Fischer. L'équipe est soudée, il y a une sorte d'alchimie qui s'est produite aujourd'hui. Une journée qu'on n'oubliera pas.

Papa apparaît dans l'encadrement de la porte du garage.
Logan : " Je ne veux pas vous presser les enfants, mais il commence à faire nuit et la neige s'est remise à tomber de plus belle. Pas sûr que tu aies un bus pour rentrer chez toi, Joan. "
Joan : " Désolée, on a pas vu l'heure. Ça va être compliqué si je dois rentrer à pied. "
Logan : " La voiture est dehors, je vais te ramener chez toi. Allez-vous habiller, les enfants. "
Tout le monde prend ses affaires sur le porte-manteau dans l'entrée et commence à s'habiller pour le voyage de retour. Il n'y a que moi qui ne bouge pas et les regarde faire.
Logan : " Allez , John, habille-toi aussi, tu viens avec nous. Tu ne vas pas me laisser tout seul pour le retour. Je serais capable de me perdre. "

Je me dépêche de m'habiller, je n'oublie pas l'écharpe et le bonnet. Je connais la musique et sous l'œil vigilant de maman, je ne veux pas de remarque de sa part.

Jessica : " Voilà, vous êtes parés pour affronter le pôle nord. "
Logan : " C'est surtout que le temps que le chauffage dans la voiture nous réchauffe... "
Jessica : " … vous serez déjà sur le chemin du retour. "
Combien de fois je les ai vu commencer et finir une phrase l'un et l'autre. J'ai arrêté de compter. Ils doivent être connectés ou bien faire de la télépathie, un truc comme ça.
Jessica : " Soyez prudent sur la route, il y a beaucoup de neige maintenant. "

On se serre à l'arrière de la Chevrolet Bel Air de papa. Il ne fait pas chaud, mais vu qu'on est serré comme des sardines, on ne s'en rend pas trop compte. Je suis au milieu avec Joan, Bobby et William sur les côtés, parés pour descendre les premiers. Les pneus crissent sur la neige encore fraîche. On ne croise personne dans les rues, les gens ne sont pas fous pour sortir avec ce temps. Les phares de la voiture éclairent les flocons qui dansent devant nous. On distingue à peine la route. Papa est très concentré et la voiture roule très doucement. On dépose Bobby et William devant chez eux. Il nous a fallu dix bonnes minutes pour faire quelques kilomètres. Je suis toujours assis très proche de Joan au milieu de la banquette arrière alors qu'il y a maintenant de la place. Elle a pris ma main et la serre dans la sienne. On se regarde. Si je ne connaissais pas les talents de conduite de mon père, je pense que je serais moi aussi autant angoissé qu'elle. Il nous regarde dans le rétroviseur.
Logan : " Joan, c'est quoi ton adresse ? "

Elle balbutie quatre mots presque incompréhensibles. Je sens sa main trembler.
Logan : " Je vais me garer et tu vas pouvoir m'expliquer où je dois aller. "
Papa est d'un calme incroyable et Joan arrive à nous donner son adresse.
Logan : " Je vois où c'est, ne t'inquiète pas, ce n'est pas un peu de neige qui va nous arrêter. Je vais mettre la radio, un peu de musique, ça fera passer le temps plus vite. "
Le tuner de l'autoradio grésille et s'arrête sur une station qui diffuse :

Al Green *“ Let's Stay Together “*

Let's stay together	Restons ensemble
I, I'm I'm so in love with you	Je... je suis tellement amoureux de toi
Whatever you want to do	Quoi que tu veuilles faire
Is all right with me	Ça me va parfaitement
'Cause you make me feel so brand new	Car tu me donnes l'impression de renaître
And I want to spend my life with you	Et je veux passer ma vie avec toi
Let me say that since, baby, since we've been together	Laisse-moi te dire que depuis... bébé, depuis qu'on est ensemble
Ooh, loving you forever	Ooh, t'aimer pour toujours
Is what I need	C'est ce dont j'ai besoin
Let me, be the one you come running to	Laisse-moi être celui vers qui tu cours
I'll never be untrue	Je ne te serai jamais infidèle
Oh baby	Oh bébé
Let's, let's stay together ('gether)	Restons, restons ensemble
Lovin' you whether, whether	T'aimer, que les temps soient
Times are good or bad, happy or sad	Bons ou mauvais, heureux ou tristes
Oh, oh, oh, oh, yeah	Oh, oh, oh, oh, ouais
Whether times are good or bad, happy or sad	Que les temps soient bons ou mauvais, heureux ou tristes
Why, somebody, why people break up?	Pourquoi... Pourquoi les gens rompent-ils ?
Oh, then turn around and make up	Oh, pour ensuite se réconcilier
I just can't see	Je n'arrive pas à comprendre
You'd never do that to me (would you, baby?)	Tu ne me ferais jamais ça (n'est-ce pas, bébé ?)
Just being around you is all I see	Être près de toi, c'est tout ce qui compte pour moi
Here's what I want us do	Voici ce que je veux qu'on fasse
Let's, we oughta stay together ('gether)	Restons, nous devons rester ensemble
Loving you whether, whether	T'aimer, que les temps soient
Times are good or bad, happy or sad	Bons ou mauvais, heureux ou tristes

Le voyage, l’expédition, devrais-je dire, se déroule sans encombre avec cette magnifique chanson de Al Green, très calme, très douce, très … parfaite. La neige tombe encore plus fort que tout à l'heure, le vent s’en est mêlé, papa conduit sans s’en soucier. C’est le blizzard dehors mais on est au chaud, serré sur la banquette de la voiture, avec Al Green. Les paroles nous font sourire quand papa fredonne. Je voudrais ne jamais arriver à destination. Il faudrait que le temps s’arrête, pour que je garde ce moment présent gravé à jamais.

Logan : “ On est arrivé, je vais me garer là. Ça va vous deux ? “ Papa se retourne.
John : “ Déjà ? “ Je lâche la main de Joan, un peu maladroitement, quand il nous regarde.
Joan : “ Vous êtes un très bon chauffeur monsieur Anderson, merci. Ça va très bien. “
Logan : “ Bien, allons rassurer tes parents, j’espère qu’ils ne se sont pas inquiétés. “
Son sourire à disparu après la fin de la phrase de mon père.
Joan : “ Oui, allons-y, ne faisons pas attendre ma mère plus longtemps. “

Nous sommes garés dans un quartier de banlieue très modeste. La neige continue de tomber. Ils se sont encore plantés aux prévisions météo. Peut-être qu'un jour, ils y arriveront, sait-on jamais, ça pourrait servir. La lumière s’allume dans sur le palier de la porte, une jeune femme rousse comme Joan, nous ouvre. Elle ne semble pas surprise de notre arrivée et surtout, elle ne semble pas vraiment inquiète.

Maman de Joan : “ Ha, enfin. Entrez vite, ne restez pas là dans le froid. “
Logan : “ Bonsoir, désolé, je vous ramène Joan, avec un peu tard. C’est de ma faute, ils s’amusaient tellement que je n’ai pas voulu les déranger. Vous savez, la Proton’s Team. “
Maman de Joan : “ J’ai eu votre femme au téléphone, vous veniez de partir. Ne vous inquiétez pas, elle m’a rassuré, je vous attendais. Entrez, entrez. “
Elles se ressemblent tellement, ce petit accent dans sa voix, le même sourire.



A l'intérieur, l'aménagement est simple, sobre. Il y a encore des cartons sur des étagères.
Maman de Joan : " Ne regardez pas le bazar, je n'ai pas encore eu le temps de déballer tous les cartons du déménagement. On est arrivé la semaine dernière. " Elle est un peu gênée.
Logan : " On ne reste pas, il nous faut rentrer et il continue de neiger. La route est une vraie patinoire. Je suis très heureux de vous connaître enfin Madame Mackenzie. Bonsoir. "
Maman de Joan : " Soyez prudent et encore merci. "
John : " Bonsoir Joan, on se voit lundi. " Elle me fait un petit signe de la main.

Sur le trajet du retour, papa a laissé la radio. Il neige encore mais pas autant qu'à l'aller.
Logan : " Tu as vu comment elles se ressemblent, Joan et sa mère ? C'est dingue. "
John : " Oué, elle est très belle aussi sa mère. " Oups, j'ai dit 'aussi' dans ma phrase.

Mon père éclate de rire : " John, je vais te donner un conseil que mon père m'a donné quand j'ai rencontré ta mère. Il m'a dit : " Si tu veux savoir si ta future femme sera toujours 'aussi' belle dans vingt ans, regarde sa mère aujourd'hui. " Il me regarde en souriant.
John : " Mais, pourquoi tu me dis ça, je la connais à peine ? " Je ne sais plus où me mettre.

Logan : " Ça se voit que vous vous entendez bien tous les deux, vous devenez tout rouge, vous avez du mal à parler, voilà, c'est bien d'être amoureux à votre âge. "
John : " Non, c'est juste une amie, comme Bobby ou Willy, rien de plus. " Je suis tout rouge.

Logan : " Ok, je ne voulais pas t'embarrasser, fils. C'est juste une amie. "
John : " Oué, une amie, juste une amie. "
Logan : " C'est important les amis, John. C'est important. " Le ton dans sa voix à changer.

John : " Mais comment on le sait ? S'ils sont de vrais amis. "
Logan : " Quand tu auras besoin d'eux, tes vrais amis, Robert, William ou même Joan, tu pourras compter sur eux. N'importe où, n'importe quand. Tu le sauras. Dans la difficulté, il ne reste que les vrais amis, John. Que les vrais amis, dans la difficulté. "
Le visage de mon père devient encore plus sérieux, pensif. Je ne le vois jamais comme ça.
J'essaye de changer le sujet de conversion.

John : “ Tu as remarqué que Joan n’a jamais parlé de son père avec nous. “
Logan : “ Oui, j’ai vu qu’elle était même embarrassée quand je lui ai parlé de ses parents. ”
John : “ Il n’y avait que sa mère chez elle. “
Logan : “ Son père est peut-être encore en Ecosse ou en déplacement pour son boulot. “
John : “ Ça doit être ça. ” Je marque une petite pause, mon père est concentré sur la route. “ J’ai passé une très bonne journée. Merci papa. ”
Logan : “ Moi aussi, fils “ Il sourit sans quitter la route du regard.

L’autoradio joue en musique de fond “Papa Was A Rolling Stone - The Temptations ”
John : “ Il faut que tu montes le son de la radio, j’adore ce morceau. “
Logan : “ Tu as raison. On va pouvoir chanter sans que ta mère nous engueule. “

Je chante aussi faux que mon père, maintenant je le sais. On a massacré les chansons qui passaient à la radio. C’était un carnage mais on a bien rigolé. Je le soupçonne même d’avoir été trop prudent sur le trajet du retour pour ne pas arriver trop vite à la maison.

La voiture garée dans le garage, on doit traverser la cuisine. Heureusement qu’on a pas oublié d’enlever nos chaussures encore pleines de neige sinon maman aurait eu une bonne raison pour nous engueuler. Elle est devant la télévision, dans le salon, endormie dans le fauteuil. Papa et moi, nous rangeons nos affaires sur le porte-manteau sans trop faire de bruit. Le programme à la télé devait être vachement passionnant. Dix heures moins le quart à la pendule de la cuisine. Sacrée expédition, je n’ai pas vu passer l’heure.

Logan : “ Pas la peine de la réveiller, on va bien trouver un truc à manger dans le frigo. “

Je n’ai pas beaucoup de moment de complicité avec mon père mais aujourd’hui, ce soir, c’est une journée que je n'oublierai pas. Il y avait tout ce que j’aime, mes amis, Joan, mes parents et les échecs. Une journée parfaite. Après avoir partagé et dévoré un reste de poulet froid avec papa, les bras de Morphée m'appellent. Les escaliers qui mènent à ma chambre sont interminables. Le temps de me changer, je plonge dans mon lit, je compte jusqu'à trois et je suis endormi.

39. Le tournoi des écoles.

Nous sommes déjà début février, la neige a disparu dans les rues et sur les toits mais il fait toujours aussi froid. Le jour du tournoi des écoles se rapproche. Monsieur Zolmeers a fait coller des affiches un peu partout sur les murs. La liste des joueurs est accrochée sur la porte de la salle des professeurs. Il y a plus d'une trentaine de participants. Nous les connaissons pratiquement tous, chaque année, ce sont toujours les mêmes joueurs. Pour William, Bobby et moi, c'est la deuxième participation à ce tournoi. Bobby est le seul à avoir fini dans les dix premiers l'année dernière. William et moi, nous n'avions pas réussi à passer le premier tour qualificatif. Joan regarde attentivement la liste.

Joan : " Mince, je suis la seule fille. Que des prénoms de garçons. "
William : " C'est bien pour toi, non ? Ils ne vont pas se méfier. Ils vont se dire : " Une fille, ça va être facile de gagner et ils vont faire n'importe quoi. "
Bobby : " Si en plus, tu leur fais 'le regard de chat', c'est dans la poche. "
Bobby nous regarde avec son regard de chat. Tout le monde explose de rire.
William : " Arrête, ça ne marche plus sur nous. "
John : " Oué, on est immunisé, Willy à raison. "

Joan essaye d'imiter Bobby et ça fonctionne plutôt bien.
Bobby : " Voilà, c'est çà. Le regard du petit chat, tu le tiens, c'est exactement çà. "
Elle ferme ses yeux, fait un geste de la tête en arrière, ses cheveux roux dansent. Le temps semble être au ralenti. Elle ré-ouvre ses magnifiques yeux verts et nous regarde fixement.
Joan : " Alors ? "
William applaudit, Bobby lance un 'wouaw' et moi je la regarde, complètement paralysé.
Joan : " Ça va John ? " Je reprends mes esprits.
John : " Heu, oui. c'était pas mal. Y a encore du boulot pour arriver au niveau de Bobby. "
William " Ne l'écoute pas, il est jaloux. Il n'y est jamais arrivé. Il n'a pas la technique. "
John : " N'importe quoi, regarde. " Je fais une grimace qui ne convint personne.
Bobby : " Zéro, y a pas de chat là, mais pour nous faire rigoler c'est pas mal. "
William : " Ne fais surtout pas ça à ton adversaire le jour du tournoi. Arbitre : " Coup illégal "
Joan : " On va s'entraîner, Johnny. Bobby n'aura plus l'exclusivité du regard du chat. "
C'est la première fois qu'elle m'appelle Johnny. Pas le temps de rêvasser, la sonnerie retentit dans tous les bâtiments, reprise des cours.

Les jours ont défilé tellement vite. Nous avons continué à nous entraîner entre midi et deux. Bobby et Joan nous surclassent largement. Ils calculent beaucoup plus vite que nous. On ne devrait pas se rencontrer dans les premiers tours de jeu.

Samedi 10 février 1973, nous y sommes, c'est le jour du tournoi. L'école est exceptionnellement ouverte pour organiser cette rencontre. Dans la Chevrolet Bel Air de papa, on est passé prendre Bobby et William chez eux. On est confortablement assis à l'arrière, rien à voir avec l'autobus de Mr Karan. Maman nous accompagne aussi. Je crois surtout qu'elle est venue pour discuter avec les autres parents d'élèves.

Nous sommes accueillis par monsieur Zolmeers et madame Kryllak. Nous allons jouer dans le gymnase de l'école. Les tables sont bien alignées, les pendules et les échiquiers sont déjà en place. Les participants arrivent accompagnés de leurs parents, il y a pas mal de bruit dans la salle. Le tableau définitif des participants est affiché au milieu de la salle.
Les noms des seize participants pour notre école dans la première colonne et les seize participants pour l'autre école dans la seconde colonne. Les accompagnants ont commencé à s'installer dans les gradins et continuent leur conversation. Il y a un brouhaha terrible.
Monsieur Zolmeers prend la parole.

M. Zolmeers : " Bonjour à tous, et merci de votre présence. Avant de commencer, je vous demanderez de ne pas faire de bruit pour ne pas déranger les joueurs durant leur partie. "
J'ai l'impression que nos cours de la semaine viennent de reprendre mais avec nos parents.
Il est efficace notre professeur, une phrase et il n'y a déjà plus un seul bruit.
M. Zolmeers : " Les enfants, n'oubliez pas de vérifier si votre nom apparait bien dans le tableau et s'il y a un oubli, madame Kryllak rajouterai votre nom. Ne vous inquiétez pas, personne ne sera oublié, j'en suis sûr. "

La Proton's Team s'approche du tableau, c'est l'occasion de voir de plus près nos futurs adversaires. Joan vient d'arriver avec sa mère. Elle récupère ses vêtements. Ma mère lui fait un signe de la main. Madame Mackenzie rejoint mes parents dans les gradins. Joan s'approche de nous et nous fait une méga accolade collégiale.
Joan : " Salut les garçons. Alors, vous êtes prêts ? "
Bobby : " Regarde William et John, ils sont en stress. On peut le lire sur leur visage. "
John : " Pas du tout, j'observe nos futurs adversaires. Je suis curieux, voilà tout. "
William : " Moi je suis en stress complet là, ça se voit ? t'es sur ? "
Joan : " Ça va aller, William. Regarde nos adversaires. Eux aussi, ils ne sont pas confiants. "
Un sourire, une petite tape sur l'épaule et il a droit à une accolade supplémentaire. Je suis trop bête, j'aurais du dire moi aussi que j'étais en stress.

Monsieur Zolmeers reprend la parole.
M. Zolmeers : " Maintenant que tout le monde est là, nous allons pouvoir commencer. La cadence de jeu est assez rapide, vous n'aurez que dix minutes pour jouer votre partie. Le but étant de faire un maximum de rencontres pour accumuler le plus de points pour votre école. Pour vos cinq premiers matchs, un tirage au sort vous a déjà assigné vos adversaires. Dans environ deux heures, on fera une pause et individuellement, ceux qui auront le plus de points joueront la deuxième phase du tournoi. Madame Kryllak. Zira ? "
Il se tourne vers elle et lui tend une feuille. Elle esquisse un sourire.
Mme Kryllak : " Merci James. Les enfants, vos noms apparaissent pour la première ronde sur ce tableau que je vais afficher ici. En face de votre nom et celui de votre adversaire, il y a un numéro de table. Le premier nom écrit sur chaque ligne joue les pièces blanches. Rejoignez votre table et quand tout le monde sera prêt, le joueur avec les pièces noires déclenchera le décompte sur votre pendule. "

C'est la bousculade quand madame Kryllak finit d'accrocher la feuille sur le présentoir au milieu du gymnase. Joan nous retient par le bras. Elle est d'un calme incroyable.
Joan : " Attendez, laissez les faire. C'est assez amusant de les voir en panique, non ? "
Bobby : " Elle a raison, madame Kryllak a dit, quand tout le monde sera prêt. "
William : " Pas faut, ils nous attendrons. "

Monsieur Zolmeers sourit, je pense qu'il savait très bien ce qui allait se passer. On ne s'est toujours pas approché pour voir sur quelle table on devait jouer. Il nous regarde, nous observe et lance un pouce levé dans notre direction. Bobby éclate de rire et lui tend ses deux pouces vers le haut en retour. La Proton's Team l'accompagne.

Nous sommes les derniers à nous asseoir à notre table, tout le monde a les yeux rivés sur nous. Dans les gradins, tous les parents applaudissent et encouragent leurs gamins. Monsieur Zolmeers se retourne vers eux et, d'un signe des deux mains, leur demande de ne plus faire de bruit. Tous s'arrêtent. Ça ne rigole pas avec monsieur Zolmeers.

Mme Kryllak : " Tout le monde est prêt ? Appuyez sur les pendules. "
Dans un cliquetis presque synchronisé, le temps défile pour les joueurs aux pièces blanches. Je tends la main à mon adversaire en lui souhaitant bonne chance. C'est parti pour vingt minutes de combat sur les soixante quatre cases de l'échiquier.

Mon adversaire joue plutôt bien et assez vite. Il ne faut pas que je perde trop de temps pour jouer mes premiers coups dans l'ouverture. Comme l'a dit monsieur Zolmeers, la cadence est rapide. Il ne faut pas se laisser piéger par le temps. Douzième coup, mon adversaire hésite, il vient d'utiliser presque une minute de son temps. Je reste calme et je le regarde. Ses yeux balaye l'échiquier de long en large. Il ne sait plus quoi jouer. Il lève les yeux, croise mon regard et sur son visage apparaît un sourire crispé. Je ne montre aucune expression. Il hésite et avance un pion sur l'aile roi, un simple coup d'attente. Il appuie sur la pendule, déclenche mon chrono et je joue dans la seconde qui suit, mon cavalier prend un de ses pions. Je claque la pendule si violemment que je vois les joueurs de la table d'à côté me regardent surpris du bruit que je venais de faire en tapant sur cette pauvre pendule. Mon adversaire se gratte la tête, il panique un peu, surpris que je joue mon tour de jeu aussi vite.
Il reprend mon cavalier avec son fou, et je recommence le même scénario. Mon deuxième cavalier prend son fou et le 'clac' de la pendule retentit de nouveau dans tout le gymnase.



Monsieur Zolmeers, qui zigzague entre les tables depuis le début de cette ronde, est arrivé à ma hauteur. Son index sur sa bouche, il me regarde en mimant un 'chut' sans bruit. J'acquiesce en fermant mes yeux et une petite moue avec ma bouche.

Mon adversaire a les yeux fixés sur l'échiquier et continue à se gratter la tête. Il vient de comprendre que je viens de prendre l'avantage dans la partie. Ses pièces sont maintenant désorganisées et il vient de perdre un pion central avec tous nos échanges. Le temps lui manque et il est mal pour continuer. Il joue un coup imprécis, cinq secondes de réflexion et ma dame fait une fourchette. Il va perdre encore un autre pion. Le drapeau de sa pendule va tomber dans quelques secondes. Il l'a regarde encore une fois et couche son roi. Abandon.
Il se lève et me tend sa main. Voilà un premier point. Ca, c'est fait.

Madame Kryllak inscrit mon score sur sa feuille et me félicite.
Mme Kryllak : " C'est bien John, le premier point pour notre école. "
John : " Merci madame, j'espère que mes amis vont gagner eux aussi. "
Dans les tribunes mes parents me font des signes. J'ai encore quelques minutes avant mon prochain match. Je me dépêche de les rejoindre.
John : " Bonjour Madame Mackenzie. "
Madame Mackenzie : " Bonjour John, très belle partie. J'espère que ma fille et les garçons vont gagner eux aussi. La Proton's Team, c'est bien ça ? "
John : " C'est bien ça, madame. " Je ne peux m'empêcher de sourire.
Logan : " Sacrée partie, fiston. Comment tu lui as mis la pression, il n'aura plus de cheveux avant la fin de la journée. " Il a les yeux qui pétillent. Il me frotte la tête avec sa main.
John : " Tu vas tout me décoiffer. " Il sait que je déteste ça.
Jessica : " Regarde, tes amis ont fini leur match eux aussi. Allez, vas les rejoindre. "

Je traverse en courant le gymnase dans leur direction. Ils ont tous le sourire sauf William.
John : " Alors, cette première ronde ? "
William : " Match nul, j'ai loupé une occasion. Je m'en veux, je pouvais gagner. "
Joan : " Mon adversaire a loupé son ouverture. Echecs et mat à la fin. "
Bobby : " Je l'ai eu à l'usure, il a perdu au temps. Mais toi, tu nous a fait rêver mon ami. Tout le monde s'est retourné pour savoir ce qu'il se passait à ta table. J'ai cru que tu allais casser ta pendule. Au dernier coup, elle a fait un bruit bizarre quand même. "
John : " Je lui ai mis une pression de dingue. Il s'arrachait les cheveux. "
Joan : " On ne va rien lâcher. On gagne nos matchs et puis c'est tout. "
Bobby : " Voilà, c'est ça que je veux entendre. La Proton's Team vaincra ! "
" Ouéééé "

Mr Zolmeers et Mme Kryllak : " Chuuuut, s'il vous plait, moins de bruit. "
Mme Kryllak : " Deuxième ronde, rejoignez votre table. "
Et c'est reparti pour un tour.

Nous n'avons pas vraiment de pause pour les cinq premières rondes. Les parties s'enchaînent, les adversaires défilent. Ils ont tous un style de jeu différent et heureusement que j'ai bien révisé les ouvertures du bouquin de Bobby Fischer avec les copains. J'ai pu éviter de tomber dans les pièges grossiers qu'on essayé de me jouer mes deux derniers adversaires. Coup du berger ou baïonnette sur mon roque, j'ai tout esquivé.

Cinquième ronde, mon opposant est beaucoup plus âgé que moi. Certainement plus d'expérience dans les échecs mais il ne me fait pas peur. J'impose mon rythme, j'ai le trait avec les blancs. Pion du roi, e4. Il joue sans attendre son pion d5. Une scandinave. Pas de chance pour lui, c'est une ouverture que j'ai révisé avec deux ou trois belles variantes. Je mange son pion sans attendre et il sort sa dame. La chasse va commencer.

On se rend coup pour coup, petit roque pour moi et grand roque pour lui. Le développement de mes pièces est plus avancé que le sien et j'en profite pour lancer mes pions des colonnes 'a' et 'b' vers son roi. Il défend bien, et tous mes efforts pour le déstabiliser n'ont aucun effet. Il s'est bien préparé et joue ses coups avec assurance. Nous avons joué notre partition très vite, sans erreur. Il comprend comme moi que si on échange le reste de nos pièces, le match nul est inévitable. Une minute à la pendule pour lui et moi. Nos regards croisent, je suis le premier à proposer cet arrangement. Il a un moment d'hésitation mais finalement accepte ma proposition et me tend sa main. Je me lève et le félicite.

John : " Pas simple à jouer le scandinave, je ne m'attendais pas à ce type d'ouverture aujourd'hui. C'est un bon moyen de déstabiliser son adversaire. "
Mon adversaire : "Oui, mais tu n'es pas tombé dans mon piège. J'ai eu de meilleur résultat dans les parties précédentes. C'est le jeu. Bonne continuation dans le tournoi. "
John : " On se reverra peut-être après les qualifications pour la suite. "
Mon adversaire : " J'espère bien avoir ma revanche. "

C'est la pause, déjà deux heures que l'on enchaîne les parties. Un vrai marathon.
Je rejoins les autres joueurs de mon école pour un premier bilan des victoires.
Tout le monde est agglutiné devant le panneau d'affichage improvisé.
Bobby : " On est devant avec quarante huit points et demi contre trente et un et demi. "
William : " Monsieur Zolmeers est en train de faire le décompte des points en individuel pour sélectionner les cinq joueurs des deux écoles qui vont jouer la fin du tournoi. "
Joan : " Que se passe-t-il en cas d'égalité ? "
John : " Les seize joueurs de l'école se concertent et désignent nos cinq champions. "
Bobby : " L'année dernière, on avait beaucoup de joueurs avec trois points, je n'ai pas été choisi. J'ai quatre victoires cette fois ci, je devrais être qualifié d'office. "
William : " Avec les deux points et demi, c'est déjà fini pour moi. "
John : " Avec mon match nul sur la deuxième ronde, je suis à quatre points et demi.
Joan : " J'ai gagné tous mes matchs. " Elle ferme les yeux et relève la tête comme une star.
Bobby : " Pfff, un coup de chance. " William éclate de rire.

Monsieur Zolmeers communique les résultats et les noms des dix participants qualifiés.
Mr Zolmeers : " Votre attention s'il-vous-plaît. Cette année, vous n'aurez pas besoin de désigner vos champions. Les dix joueurs qualifiés pour la suite du tournoi se sont distingués avec un score impressionnant. "

Il annonce le nom des cinq joueurs de l'autre école et je reconnais l'un d'eux qui s'agite à l'appel de son nom. C'est celui à qui j'ai dû concéder un demi-point. Il aura sa revanche.
Pas de surprise de notre côté, Bobby, Joan et moi sommes qualifiés. Je connais bien les deux autres joueurs qui sont au deuxième tour. Notre école à toute les chances de gagner cette année et le vainqueur du tournoi pourrait-être un membre de la Proton's Team.

40. Et si aujourd'hui était… Demain.

Monsieur Zolmeers aidé de madame Kryllak et de parents d'élèves commence à ranger une partie des tables et des chaises. Il est bientôt midi et cette pause déjeuner est la bienvenue.
Dans le parc autour de l'établissement et du gymnase, notre petit groupe a réquisitionné une grande table. Papa a déballé notre glacière rigide avec des sandwichs, poulets frits et mayonnaise. Maman, le panier en osier avec les couverts, les boissons et le reste du repas. Madame Mackenzie a amené une salade de pommes de terre et des œufs mimosas. William a les yeux grands ouverts. Si le paradis existe, je crois qu'on vient de s'asseoir à sa table. Dans le parc, les autres tables sont prises d'assaut. C'est une journée magnifique, ensoleillée, comme si le printemps avait décidé de venir en avance. Ce pique nique, tous ensemble, avec mes parents, mes amis, c'est la journée parfaite.
Madame MacKenzie est assise à table en face de ma mère, elles n'arrêtent pas de discuter. Je les soupçonne même de n'avoir jamais arrêté depuis qu'elle s'est assise dans les tribunes du gymnase ce matin. Je crois que maman s'est trouvé une nouvelle amie. Papa regarde au ciel et quand il s'aperçoit que je les regarde, il me fait un clin d'œil. Bobby et William n'arrêtent pas de chahuter, comme d'habitude, je dirais. Joan est assise en face de moi, au bout de la table, elle finit son dessert. Elle me sourit.

Joan : " Tu me fais visiter le parc ? Ma mère n'arrête pas de parler avec la tienne et les garçons sont trop bruyants. Viens, on va promener. " Elle se lève discrètement. Je la suit.

On est arrivé à s'éclipser sans se faire remarquer, un miracle. Elle prend ma main et commence à accélérer le pas. Je me laisse porter. On suit les chemins au milieu des arbres et des tables. Mon cœur s'accélère, ça doit être cette petite course, la raison. Au milieu de nulle part, elle s'arrête soudainement et me regarde. Ses yeux verts sont incroyables.
Joan : " John, il faut que je te dise quelque chose. C'est très important. "
Elle a pris mes deux poignets dans ses mains et sur son visage, son sourire a disparu.
John : " Ça va, tout va bien ? "
Joan : " Ce que je vais te dire va te sembler un peu fou, mais il faut vraiment que tu m'écoutes jusqu'au bout sans m'interrompre, je t'en prie. On n'a pas beaucoup de temps. "
John : " Tu m'inquiètes, tu te sens bien. "
Joan : " Dans quelques minutes, un portail va s'ouvrir ici, juste à côté de nous. Il va falloir que tu me fasses confiance. Je vais devoir entrer dans ce portail pour rentrer chez moi et je voudrais que tu viennes avec moi. Il faut que tu traverses avec moi. C'est très important, John. Tu dois absolument venir avec moi. " Elle pleure, trahissant un trop-plein d'émotion qu'elle ne pouvait plus retenir.

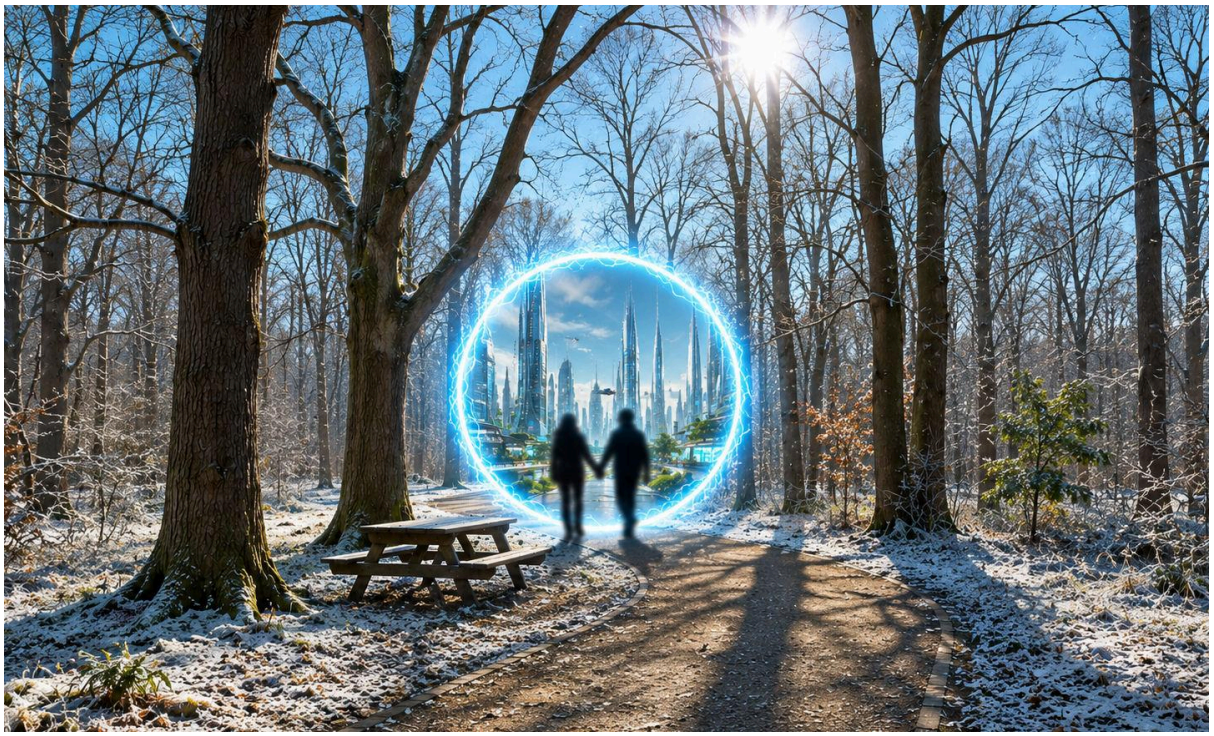
John : " Joan, je ne comprends rien à ce que tu me dis, explique moi. " Ma main essaye de sécher ses larmes. Ses mains se posent sur mes joues et ses magnifiques yeux verts me regardent fixement. Pendant une seconde, j'ai bien cru qu'elle me faisait 'le regard de chat'.

Dans un crépitement, un anneau de lumière bleutée vient d'apparaître derrière elle. Il tourne sur lui-même et il est accompagné d'un son étrange, une sorte de vibration. Je recule d'un pas, effrayé. Elle ne semble pas surprise comme si elle attendait ce qui venait de se passer. Tout ça est bien réel, je ne rêve pas. Elle reprend notre conversation.

Joan : “ Je suis arrivé ici, à cette époque, il y a quelques semaines avec ce portail temporel. Je dois repartir à mon époque, à notre époque, John. Tu dois venir avec moi, ton avenir n’est pas ici, mais bien là bas, avec moi. Tu as déjà fait ce choix, tu as déjà pris ce portail. “
Ses mots résonnent dans ma tête, ce rêve étrange que j’ai fait. Tout me revient maintenant.
Joan : “ Je t’en prie John, nous devons sauver tellement de personnes, toute l’humanité. “
John : “ Mais si je viens avec toi, je laisse mes parents, mes amis … je serais seul. “
Joan : “ Non, tu ne seras pas vraiment seul. Ma mère a déjà ‘récolté’ l’ADN de tes parents ou de tes proches. Notre technologie permet de fabriquer des personnes à partir d’un peu de leur matière. Tu dois me faire confiance, John. Je t'en prie. “
Le portail produit un autre son. Le bourdonnement s’intensifie.

Elle commence à se déshabiller rapidement. Je suis mal à l’aise d’un coup.
John : “ Mais qu'est ce que tu fais ? “
Joan : “ Nous n’avons plus beaucoup de temps, le portail va se refermer. Enlève tes vêtements, tous tes vêtements. Nous ne pouvons pas le traverser avec nos habits. Ne me demande pas pourquoi, c’est comme ça. Allez, dépêche-toi ! ”

Elle se retourne, enlève ses sous-vêtements. Elle est face au portail, complètement nue.
Je vois son dos, ses fesses, je suis un peu gêné, mais après une seconde d’hésitation, je m’exécute. J’enlève maladroitement tous mes vêtements. Maintenant complètement nu moi aussi, mes deux mains sur mes parties intimes, elle me tend sa main sans se retourner.
Joan : “ Allons sauver le monde des humains, John. “



Je me rapproche d’elle, je saisis sa main, ferme les yeux et nous traversons le portail.

Le portail disparaît dans un crépitement sourd. Sur le sentier, tout a disparu. Plus aucune trace de leur passage. Le vent souffle et balaye les feuilles aux alentours.
Deux personnes s’approchent en courant, essoufflées.

William : “ Je l’ai vu, il était là, le garçon. On arrive trop tard. “
Bobby : “ Je l’ai vu aussi, mais ce ‘John’ n'était pas tout seul, il y avait quelqu'un qui a traversé le portail avec lui. Je ne comprends pas, il ne devait y avoir que lui, non ? “
William : “ Regarde Bobby. Par terre, leurs vêtements. Il n’était pas tout seul. “

N.A.I.A : “ William, avant de partir, Joan n’a mentionné que John en Février 1973, elle n’a jamais dit qu’il y avait eu quelqu’un d’autre avec lui. Je ne comprends pas. Je ne vois qu’une seule explication logique. Le comité temporel est intervenu pour garantir la traversée de John à cette époque. Ils ont envoyé quelqu’un pour s’en assurer. “
William : “ Ils savent que tu existes mon amie, que tu n’as pas été détruite. “



Bobby : “ On fait quoi maintenant ? “
William : “ Il n’y a plus rien à faire, nous avons échoué. “

N.A.I.A : “ William, il y a quelque chose qui ne va pas. Je.. Je.. “
William : “ N.A.I.A ? “

41. L’arrivée.

J’ouvre les yeux, il y a beaucoup trop de lumière, je n’arrive pas à les garder ouverts.
“ Bonjour John. Tu es enfin réveillé. Les voyages temporels secouent un petit peu. Ça va aller, ne t'inquiète pas. Je suis là. “ C’est Joan, elle est penchée au-dessus de moi. Sa voix est douce, rassurante. Je viens de me souvenir que j’étais tout nu pour traverser ce portail. Instinctivement je passe ma main sur mon torse … je suis habillé. Je l’entends rire.

Joan : “ On ne t’a pas laissé tout nu, si ça peut te rassurer. “ Elle attrape ma main.
“ Je vais t’aider à t’asseoir, c’est normal que tu sois désorienté. ça va passer assez vite. “

Ma vue devient plus nette, la lumière moins agressive. Je suis assis au bord d’une sorte de lit médicalisé. Elle est debout, en face de moi. Je peux maintenant voir son visage distinctement, ses cheveux longs et roux, ses yeux verts magnifiques, son sourire.

Joan : “ Ça va John ? Dis quelque chose. “ J’ai l'air bête, c’est sûr. Je regarde autour de moi, je vois des appareils électroniques, des écrans avec des chiffres et des graphiques qui s’agitent, ça ressemble à une chambre d'hôpital.
John : “ Ça va, j’ai l’impression de me relever d’une chute de vélo. Où est où ? “
Joan : “ Tu devrais plutôt demander : ‘On est quand ?’ “
Je me souviens maintenant de sa phrase avant de passer le portail. Elle parlait de son époque, de mon époque, le futur donc. Mais quand exactement.
John : “ Ça ne ressemble pas au moyen âge ni à mon époque. On est donc dans le futur. “

Joan : “ En 2498 pour être précis et on est bien sur Terre, à New York. Par contre, ce n’est pas vraiment mon époque. Je viens de bien plus loin encore dans le futur et malheureusement, demain, je prendrai une nouvelle fois le portail pour retourner dans mon époque d’origine. Je ne vais pas pouvoir rester avec toi, John. “
John : “ Tu vas me laisser seul ici ? “ Je ne me sens pas bien.

Joan : “ Non, tu ne seras pas seul, je te l’avais promis. Ma mère, la personne que tu as rencontré à ton époque en 1973, c’est la version adulte de moi-même. Ce n’est pas facile à expliquer mais pour faire simple, c’était moi mais en plus vieille. “ Elle marque une pause.
John : “ Je comprends pourquoi vous vous ressembliez autant. “
Joan : “ Je me suis déplacé deux fois en 1973, depuis deux futurs différents. C’était plus simple pour l’histoire de la petite écossaise qui débarque à New York avec sa mère. “

John : “ Je te reverrais ? dans le futur ? “ Une larme coule sur ma joue.
Joan : “ On va se revoir, John. C’est la partie la plus belle de l’histoire. Je te le promets. “
Sa main sur ma joue est douce, son geste si tendre. Mon regard plonge dans ses yeux, je sais qu'elle me dit la vérité, je suis rassuré, apaisé maintenant. L’avenir ne me fait plus peur.

John : “ Bon, tu repars demain, alors fais-moi visiter New York 2498, je veux tout savoir. “
Joan : “ Ok, mais il nous faut des vêtements. on ne peut pas te promener comme ça. “
Elle me regarde des pieds à la tête et éclate de rire. J’ai juste une blouse blanche sur moi très légère et pas de sous-vêtements et elle aussi.

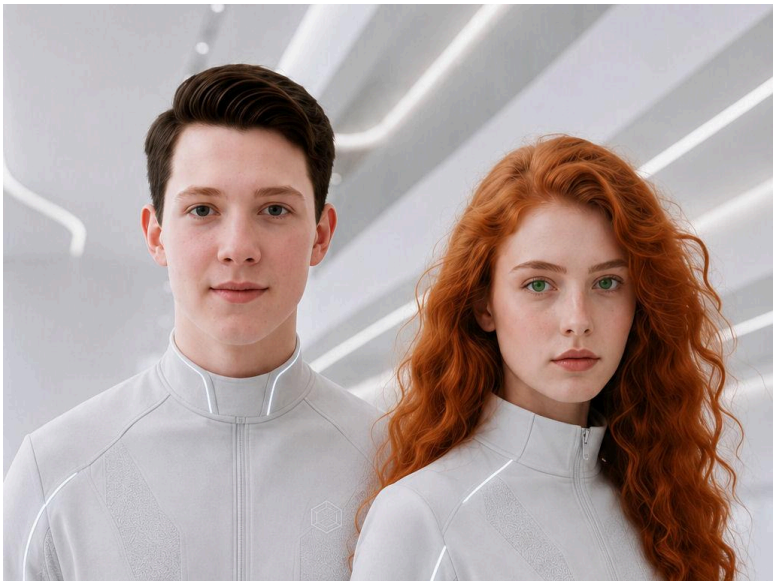
42. Visite guidée.

L'hôpital est immense. Des couloirs, des ascenseurs, des chambres à tous les étages, ça n'en finit pas. Je me laisse conduire par Joan qui sait très bien s'orienter dans ce labyrinthe. J'essaye de ne pas lâcher sa main. Nous courons dans les couloirs. Je vais beaucoup mieux qu'à mon réveil. Les personnes que l'on croisent ne s'intéressent pas du tout à nous et nous laissent passer sans réaction. Joan ralentit l'allure. Nous arrivons dans une salle assez grande qui ressemble à une sorte de vestiaire. il y a un grand comptoir au centre en arrondi avec une dame souriante qui nous accueille.
La dame : " Bonjour Joan. Que puis-je faire pour vous ? "
Joan : " Bonjour, il nous faudrait des habits, nous arrivons d'une salle de réveil. "
La dame : " Des voyageurs temporels. Vous êtes arrivés tout nu bien sûr. "
Une petite porte s'ouvre sur le côté de son comptoir, la laissant passer et se referme aussitôt. Pas de poignée de porte, pas de bruit. J'aime déjà les portes du futur.

Elle promène une sorte d'appareil au-dessus de Joan qui diffuse des rayons bleutés quelques secondes. Je pourrais le comparer au tricordeur de Spock dans la série Star Trek.

La dame : " A vous maintenant, jeune homme. " Elle s'approche de moi et me scanne.
" 1 mètre 38 cm , 31 kilogrammes. " Elle annonce à haute voix mes mensurations.
" Sous vêtements, veste, pantalon, chaussures. je vais chercher vos affaires. "

Elle revient une minute plus tard avec deux piles de vêtements bien pliés et des chaussures sur le dessus. Incroyable, c'est déjà prêt. Joan attrape sa pile sur le comptoir et va rejoindre une cabine qui s'allume quand elle rentre à l'intérieur. Elle me fait signe pour aller dans la cabine voisine. Je récupère ma pile de vêtements et m'exécute. Les vêtements sont pile à ma taille. C'est ma mère qui aurait été contente, pas de retouche à faire. Nous laissons cette gentille dame à ses occupations et après un merci et un sourire, nous sortons dans le hall.

Des lumières blanches parcourent ma veste et mon pantalon à un rythme régulier.
Je me sens bien, la matière de ces vêtements est très agréable à porter.

Je regarde par les grandes baies vitrées de notre étage et je vois cette ville immense avec des bâtiments impressionnants, des tours de verre se mélangeant avec des éléments naturels. C'est tellement beau, épuré et complexe à la fois. Joan prends ma main.
Joan : " Allez, je vois que tu as envie de te promener et voir tout çà de plus près. Suis-moi. "

Les portes du bâtiment, au rez-de-chaussée, s'ouvrent sur une grande rue. Il y a beaucoup de personnes qui marchent dans toutes les directions sur les voies piétonnes. New York n'a pas changé pour ça, une vraie fourmilière. Les voitures ont été remplacées par des sortes de trains qui circulent sur plusieurs niveaux, très vite et sans aucun bruit.

Joan : " Ces sortes de véhicules nous permettent de traverser rapidement la ville. Nous allons en prendre un pour nous rendre au bâtiment de la fédération, ton nouveau chez-toi. "

Les 'pods' quadrillent entièrement la ville. Ils sont électriques. Joan et moi trouvons rapidement de la place pour nous asseoir. Elle m'explique qu'ici, à cette époque, tout est gratuit. C'est un ordinateur géant qui gère et contrôle tout dans la ville.
John : " Mais que font tous ces gens, ils ne travaillent pas ? "
Joan : " Si bien sûr, ils font des petits boulots administratifs pour aider l'ordinateur central. Il y a aussi des jardiniers ou des techniciens qui réparent ce qui peut tomber en panne mais il y a encore une chose dont on n'a pas encore parlé. C'est délicat. " Elle semble ennuyée.
John : " C'est quelque chose de grave ? "
Joan : " Les personnes que nous avons vu, les adultes, les gens autour de nous… "
John : " Oui, comme la dame qui nous a donné nos vêtements, ils sont très calmes, pas stressés, je ne les connais pas mais ils ont l'air tellement gentils. "
Joan : " Ce sont des robots, John. Tous des robots humanoïdes. "
John : " Mais non, tu blagues. Regarde le monsieur assis en face de nous. Il a une barbe. "
Joan : " Une machine, comme tous les autres. " Elle a l'air embarrassée.
" Je devais t'en parler rapidement avant que tu ne t'en aperçoives et que tu paniques. "
John : " Je ne panique pas mais j'ai une autre question du coup. Ils sont où les humains ? "
Joan : " Pour le moment, il n'y en a plus que nous deux. " Je commence à paniquer.
" Ne t'inquiète pas, les quatre premiers vont arriver demain matin avec mon 'moi adulte'. "

Je panique. J'ai du mal à respirer. Les lumières sur mes vêtements viennent de changer de couleur. Du blanc, c'est passé à l'oranger et leur mouvement s'accelère.

Joan : " Respire John, calme-toi. On va descendre du pod et finir à pieds. On va marcher un petit peu, ça va te faire du bien. Viens. " Les portent s'ouvrent. Je prends une grande bouffée d'air frais mais ça ne va pas beaucoup mieux. Les lumières viennent de passer au rouge et s'accélèrent encore. Sur le quai du 'pod', Joan me serre dans ses bras et me parle doucement à l'oreille. Je ferme les yeux et écoute le son de sa voix.
Joan : " Je suis là, John. Tout va bien. Ça va aller. Tu n'es pas seul, tu ne seras jamais seul."
Sa voix est apaisante, ma respiration ralentit, mon cœur retrouve un rythme plus calme. Je repasse à l'orange puis au bleu et enfin au blanc sur mes vêtements. Joan relâche doucement son étreinte. Elle me tient maintenant les épaules et me regarde fixement.

Joan : " Excuse-moi, John. Je ne voulais pas te mettre dans cet état avec cette information mais tôt ou tard, tu t'en serais aperçu et j'ai préféré prendre les devants, je suis désolée. "
Je la regarde. New York peuplée de robots ? Que s'est-il passé ? Une maladie, une guerre ? Je me pose tellement de questions. Un cauchemar, je vais me réveiller.

Joan : “ Marchons, on est bientôt arrivé. Je vais essayer de t’expliquer mais la réalité est assez triste pour l’humanité. Ce n’est pas de notre faute et on est là pour changer tout ça. “
Elle prend ma main et nous marchons au milieu de tous ces ‘gens’, ces robots. J’évite de croiser leur regard. Ils sont tellement “humains”, je ne vois aucune différence.

Joan : “ Il y a très longtemps, une guerre a détruit l’humanité, les machines ont essayé de nous aider mais sans succès, la folie des hommes pour le pouvoir et la gestion des ressources sur la planète ont eu raison des derniers hommes. Les machines ont survécu à cet évènement : Le basculement. Elles ont rebâti les grandes villes, réparé ce qui pouvait l'être mais sans les humains. Elles veulent redonner une chance à l’humanité, John. “

John : “ Comment c’est possible s' il n’y a plus d’humain ? “
Joan : “ Le temps, John. Nous pouvons voyager dans le temps. Enfin, seuls les humains le peuvent et tout nu. “ Elle me regarde en souriant.
“ Quand je t’ai dis que tu avais déjà traversé ce portail, je ne mentais pas. Tout ça s'est déjà produit pour moi. Mon futur est peuplé d’humains, John et c’est grâce à toi. “
John : “ Je ne comprends pas. “

Joan : “ La technologie des machines a permis d’ouvrir des portails. Elles ont attendu de trouver une personne qui traverse pour que tout soit possible. Toi, un jeune garçon de dix ans, tu as traversé un de ces portails. Certainement par curiosité. Un passionné de science fiction, qui voit un anneau de lumière bleutée qui crépite. Tu as eu envie de le traverser, n’est-ce-pas ? Tu as compris, rapidement, que tes vêtements l'empêchaient de le faire, alors tu t’es déshabillé, tout simplement, et tu nous as rejoint comme aujourd’hui. “
John : “ Je ne m’en souviens pas. “
Joan : “ Non, tu ne peux pas t’en souvenir. Pour le ‘John’ de 1973, ça vient juste de se produire pour la première fois. C’est normal que tu ne t’en souviennes pas. “
John : “ Mais tu as traversé avec moi cette fois-ci. Pourquoi ? “

Joan : “ On a eu un problème. Quelque chose a voulu modifier le passé pour ne pas que tu traverses. Nous avons un ‘Comité Temporel’ qui vérifie si notre ligne temporelle change. Ce n’est pas facile à expliquer mais pour faire simple, si un événement venait à perturber le cours de notre temps, les membres du Comité s’en aperçoivent et décident d’envoyer quelqu'un dans le passé pour corriger tout ça. C’est ce que l’on m’a demandé de faire. “

John : “ Il fallait absolument que je traverse. “
Joan : “ Oui. Le comité pensait que deux personnes voulaient empêcher cet événement. “
John : “ Mais pourquoi toi ? Pourquoi le Comité t’a choisi ? “
Joan : “ Je n’ai pas le droit de te le dire, John. Il fallait que ce soit moi. On est lié par quelque chose, c’est tout ce que tu dois savoir aujourd’hui. Ne pose plus cette question, s’il-te-plaît. “
Elle me serre de nouveau dans ses bras, je sens son cœur battre très fort et ses larmes couler sur ma joue. Je ne lui poserais plus jamais cette question.

Nous sommes arrivés devant ce fameux bâtiment de la fédération. Des pièces d’échecs géantes semblent garder l’entrée. Il y a des panneaux d’affichage lumineux. Au-dessus de la porte principale je peux lire : ‘FÉDÉRATION INTERGALACTIQUE DES ÉCHECS’ ainsi que la date du jour : 13 février 2498. Incroyable, même les murs sont en forme de damier. Le bâtiment est immense et j’ai du mal à compter les étages en levant la tête.



Un building en centre de la ville dédié aux échecs. Comment est-ce possible ? En 2498, les robots jouent aux échecs ? Joan va devoir m'expliquer mais l'idée me plait beaucoup.

Joan : " Tu ne t'attendais pas vraiment à ça, n'est-ce pas ? "
John : " Effectivement, le jeu d'échecs a une place importante à cette époque ? "
Joan : " Plus que tu ne le penses, John. C'est une véritable institution. Je ne t'ai pas encore tout raconté mais il n'y pas que les 'robots' qui sont amateurs d'échecs. Ha oui, autre chose, ne les appelle jamais 'robots' ou 'machines', tu risques de les vexer. "
John : " Des machines qui se vexent ? C'est possible ça ? "
Joan : " Humanoïdes synthétiques ou synthétiques. A ton époque, on les aurait appelé androïdes, mais ça aussi, ils n'aiment pas trop. "
John : " Ils nous appellent comment ? Humains ? "
Joan : " Pas forcément. Pour tous les synthétiques, nous sommes des 'organiques'. Terrestres ou extraterrestres, ils ne veulent pas faire la différence parfois. "
John : " Comment ça, extraterrestres ? Des aliens ? Des petits hommes verts ? "
Joan : " Ha oui, ce sont eux, les autres amateurs d'échecs. Les extraterrestres. "
John : " Ça fait beaucoup d'informations pour la journée. "

Joan : " Tu as raison, allons visiter ton appartement. J'espère qu'il va te plaire. "
John : " Je vais vivre ici ? "
Joan : " Oui, tu vas t'entraîner avec des robots, devenir un véritable champion d'échecs et jouer contre des extraterrestres de toutes les couleurs. Je vois sur ton visage l'enthousiasme d'un jeune garçon de 10 ans découvrant son futur. " Plutôt un gros coup de massue sur la tête, c'est ce que je viens de ressentir après la fin de sa dernière phrase.

Nous prenons un ascenseur dans le hall, quelques secondes plus tard, la porte s'ouvre dans un couloir. Sur la droite, de grandes baies vitrées révèlent l'étendue de la ville. Il fait déjà nuit. Joan s'arrête devant une porte et me fait signe de la main. Il y a le numéro 1001 sur le coté en chiffre lumineux et en dessous une sorte de rectangle noir en verre.

Joan : “ Pose ta main sur le panneau de contrôle, c’est comme ça pour ouvrir la porte. “
John : “ Il n’y a pas de clef ? “ Elle prends ma main et la pose sur le rectangle noir.
“ Bienvenue John Anderson. “ Une voix sortie de nulle part vient de parler.



Joan : “ Hé bien, entre. Tu es chez toi. “
Dès que j’ai passé mon pied à l’intérieur de l'appartement, les lumières éclairent la pièce principale progressivement comme par magie. Joan m’emboite le pas. La porte se referme derrière elle, toute seule. En face de moi, de grandes baies vitrées dévoilent une vue sur la ville, absolument magnifique. Il y a une grande douche sur la droite avec une vitre de protection. Un lit escamotable dans le mur vient d'apparaître. Deux canapés, une table basse, un îlot central. Une cuisine aménagée sur la gauche. Joan s’installe sur un des canapés, je m'allonge sur le lit. Il est très confortable. Nous avons discuté une bonne partie de la soirée. Joan est incroyable, je me sens bien auprès d’elle. On a discuté de plein de choses. Du passé, du présent bien sûr et très peu du futur.

Joan : “ Il faut dormir, John. Demain, tu as une journée importante. “
John : “ Tu as un appartement toi aussi dans ce bâtiment ? “ Elle sourit.
Joan : “ Non, pas encore. Je vais dormir sur ton canapé si ça ne te dérange pas ? “
John : “ heu, non. bien sûr. fait comme chez toi. “ Elle se lève et me regarde en souriant.
Joan : “ Je vais prendre une douche, tu ne regardes pas. hein ? Je suis très pudique. “
Je repense à notre traversée du portail temporel en 1973 dans le parc.
John : “ Ha bon ? “

43. La rencontre.

Une petite musique douce me réveille. Elle semble sortir du mur derrière moi. Joan est déjà levée et habillée. Elle est assise sur le bord du lit. Elle me regarde.
John : “ J’ai super bien dormi. Il y a longtemps que tu es réveillé ? “
Joan : “ Assez pour te regarder dormir. Une vraie marmotte. Allez debout. “

Nous traversons les étages pour nous rendre à un réfectoire. La pièce est vraiment grande. Elle représente un étage complet du bâtiment. Sur 360° les immenses baies vitrées laissent apparaitre la ville tout autour de nous. Il y a une luminosité naturelle exceptionnelle. Des vaisseaux parcourent dans toutes les directions l’espace au-dessus de la ville comme des essaims d’abeilles. Le spectacle est incroyable.
Joan : “ Prends un plateau, choisis un synthétiseur de nourriture et demande-lui ce que tu veux pour ton petit déjeuner. Jus d’orange, œufs au bacon. Si tu n’as pas d’idée, il te suggérera une liste de plats ou d’aliments. “
John : “ Je ne comprends pas, s’il n’y a plus d’humains. Il sert à qui se réfectoire ? “
Joan : “ Les organiques, nos amis extraterrestres, quand ils sont en déplacement pour des événements spéciaux ou des missions diplomatiques. En ce moment c’est calme. “
John : “ Ils mangent la même chose que nous ? “
Joan : “ Non, pas tous. Les synthétiseurs ont appris toutes sortes de recettes. C’est juste un assemblage de molécules, de protéines ou d’autres éléments simples. Rien de compliqué. “
John : “ Je vais rester sur un truc simple. “
Joan : “ Oui, les plats trop ‘exotiques’, pas sur que tu aimes. Les Kryllacs aiment manger une purée de larves de ‘Sytokïnes’ grillées. Je te déconseille. “ Elle plisse les yeux et tire sa langue avec un geste de dégoût. J’explose de rire en voyant sa grimace. Je passe ma commande : Jus de pomme, un bol de chocolat chaud et deux tartines grillées, beurrées et marmelade d’orange sur le dessus. En quelque seconde, devant le synthétiseur apparaît ma commande. Ce synthétiseur va devenir mon nouveau copain, c’est sûr.

Assis sur une table au milieu de la salle, nous déjeunons sans bruit dans ce réfectoire vide.
Joan : “ Je reconnais que c’est un peu calme aujourd’hui, mais il y a cinq ans, c’est notre planète qui accueillait le grand tournoi d’échecs intergalactique. Quatre races extraterrestres sont venues participer. Le réfectoire était rempli d’aliens. Tu aurais adoré, je pense. “
John : “ On va y aller doucement. Je ne préfère pas savoir à quoi ils ressemblent tout de suite. Je finis mon petit déjeuner d’abord. Ce chocolat chaud est délicieux. “
Joan semble distraite, comme si elle écoutait une personne invisible lui parler.

Joan : “ On va être en retard. Mon ‘moi adulte’ vient d’arriver dans le laboratoire temporel. Tes futurs amis l'accompagnent. On va les rejoindre, tu pourras faire leur connaissance. “
John : “ Comment sais-tu tout ça ? “
Joan : “ Elle vient de me le dire. Je t’expliquerais en chemin. Viens, on y va. “

On embarque dans un ‘pod’ devant le bâtiment de la fédération. Je regarde Joan, perplexe.
Joan : “ Ha oui. J’ai une sorte d’implant dans la tête qui me permet, entre autres, de communiquer avec les humains, équipés comme moi, ou les synthétiques. Une interface de communication si tu préfères. On les appelle des N.A.I.A. Je lui parle par la pensée et je l’entends distinctement dans ma tête également. Tu comprends ? “

John : “ Comme de la télépathie. “
Joan : “ Oui, sauf que c’est un appareil qu’on a mis dans ma tête. “ Elle fait une pause.
“ Il y en a un pour toi aussi, John. une NA.I.A. On pourra communiquer sans se parler. “
John : “ Ha, c’est obligé ? “
Joan : “ Tu vas l'adopter, et bientôt, tu ne pourras plus t’en passer. C’est génial, crois-moi. ”
John : “ Ok, si j’ai pas vraiment le choix. Je te fais confiance. “

Le ‘pod’ nous dépose directement devant l'hôpital central. Le laboratoire temporel est le bâtiment juste à côté. Il y a dû y avoir des complications à leur arrivée, comme pour moi.
Joan : “ Les enfants ont été très secoués. Ils ont été pris en charge dans la salle de réveil mais les médecins ont préféré les hospitaliser. Je pense que ça va aller. “
Halls, escaliers, ascenseurs, Joan se dirige facilement dans ce labyrinthe. Je ne lui demande pas mais je me doute que sa N.A.I.A. lui donne des indications pour se déplacer.
Joan : “ C’est ici. Nous sommes arrivés. Entrons. “ La porte coulisse sans bruit.

Il y a madame Mackenzie dans la pièce principale, elle semble inquiète. Joan la rejoint. Je reste en retrait sans m'avancer vers elles. La ressemblance maintenant que je sais que c’est la même personne est flagrante. Deux Joan, c’est vraiment bizarre. Je vois bien qu'elles doivent se parler mais aucun son ne sort de leur bouche. Ce futur est vraiment étrange.

Joan adulte : “ Bonjour John. tout va bien ? tu as troqué tes vêtements d’Adam, je vois. “
John : “ Bonjour madame Mackenzie, je vais bien. Joan a bien pris soin de moi. “
Joan adulte : “ Tout va bien se passer John. “ On se rapproche de la porte vitrée qui donne dans la pièce annexe. Quatre lits avec quatre jeunes personnes sont allongés dessus. Des écrans de contrôle autour des lits affichent des informations en continu. Ils dorment.

Joan adulte : “ La jeune fille à gauche, c’est Jessica et juste à côté d’elle c’est Logan. “
John : “ Ces enfants ont le prénom de mes parents ? “
Joan adulte : “ Pas que le prénom. Techniquement, ce sont tes parents, John. “
Je la regarde perplexe. Joan se rapproche de moi et arrache un cheveu de ma tête.
John : “ Aie, pourquoi tu as fait ça ? “
Joan : “ Pour t’expliquer. Avec ce cheveu, on a assez de matière pour fabriquer un double de toi. Un clone. Ton ADN c'est ton code génétique. Il sera le point de départ pour fabriquer un autre John. Il sera parfaitement identique à toi, le John original. Tu comprends ? “

John : “ Vous avez arraché un cheveu de mes parents en 1973, c'est ça ? “
Joan adulte : “ Oui, je m’en suis chargé avant de rentrer dans mon époque. Ça n'a pris qu'un peu moins d’un an pour qu’ils grandissent, jusqu'à leur âge de réveil. Dix ans, comme toi. Nos scientifiques ont fabriqué tes parents mais aussi Karan et Francis. ”
John : “ Le chauffeur de bus et mon professeur d’Anglais ? “

Joan adulte : “ Exactement. Leur profil était parfait pour t’accompagner dans notre époque. “
John : “ Il y a une chose que je ne comprends pas. Comment des copies fabriquées avec un simple cheveu peuvent retrouver leur personnalité ou leurs souvenirs. “
Joan adulte : “ Pour ces quatre clones, ce n’est pas possible effectivement. Leurs aptitudes, leurs comportements, ils les ont dans leurs gènes mais pas leurs souvenirs. “
John : “ Et pour Joan et vous ? “
Joan : “ Nous ne sommes pas des clones. Je suis Joan de 2887. “
Joan adulte : “ Je suis la même Joan, mais de 2911. “
Joan et Joan adulte : “ Nous sommes la même personne avec nos propres souvenirs. “

John : “ Joan, tu m’as dit qu’on allait se revoir. Tu as dix ans en 2887, c’est tellement loin. Je ne pourrais pas vivre aussi vieux. Explique moi, on est en 2498, si je compte bien, j’aurais dans les 390 ans. C’est impossible. ” Elles se regardent quelques secondes.
Joan : “ J’existe ici, en 2498 mais sous une autre Joan, différente. Dans quelques années, quand tu seras adulte, je serai là. Je serai là pour toi et tu seras là pour moi. “
Joan adulte : “ Il n’a pas besoin d’en savoir plus. Ne dis plus rien, on va avoir des soucis avec le comité s' il se rappelle de quelque chose. C’est inutile. “
John : “ Comment ça, s’il se rappelle de quelque chose ? Si je me rappelle de quoi ? “
Joan : “ Il faut lui dire, il faut lui expliquer. “
Elles se regardent de nouveau. Vu leur expression sur leur visage, j’ai l’impression qu’elles se disputent. C’est assez déroutant. Madame Mackenzie reprend la parole.

Joan adulte : “ Jessica et les autres vont se réveiller. John, il est temps. “
John : “ Il est temps de quoi ? “ Je ne suis pas rassuré.
Joan : “ Ton implant, John. Ta N.A.I.A. est prête. Suis-nous. Tu n’as aucune raison d’avoir peur. Ça ne va prendre que quelques minutes et c’est complètement indolore. “
Joan adulte : “ Joan a raison, tu ne seras plus jamais seul, John. “
Les couleurs de ma veste viennent de passer à l’orangé en une fraction de seconde. Je suis en panique et je ne peux pas dire le contraire, je clignote comme un sapin de Noël.
Joan adulte : “ J’ai demandé de l’aide, ils arrivent. “ Elle aurait pu utiliser la télépathie pour dire cette phrase. Je viens de passer au rouge.
Joan : “ John, tu n’as pas à avoir peur, je t’assure que c’est tout à fait indolore. “
Je commence à avoir des doutes sur la suite de mon aventure sans ce futur. Je vais me réveiller, je vais me réveiller. Cette fois, je vais me réveiller dans mon lit en 1973.

“ John, réveille toi … JOHN! ”

Je ne reconnais pas cette voix, ce n’est pas … J’ai mal à la tête.

“ Tu as de la visite, ça sonne à ta porte, John. “

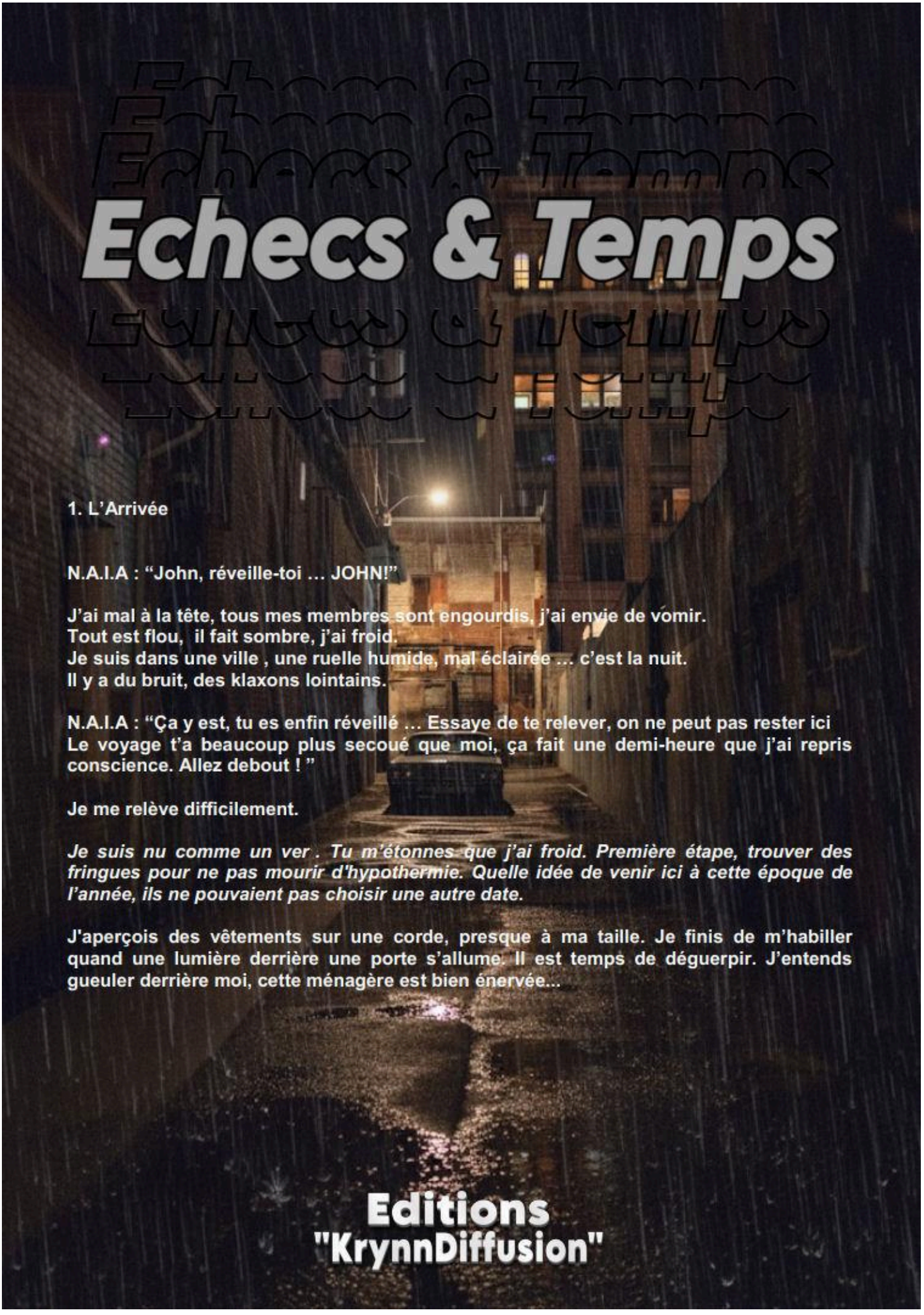
J’ouvre les yeux, je suis dans mon appartement. J’ai l’impression d’avoir dormi des jours.

“ 11 heures et 17 minutes, tu as beaucoup dormi, John. Tu as raison. “

John : “ Quoi ? Mais où êtes-vous ? Qui est-ce-qui me parle ? “ Ça sonne encore à la porte. Ça tape même. Je me lève pour aller ouvrir. Je suis en caleçon, les cheveux hirsutes. La porte coulisse sans bruit. Ils sont là.

Jessica : “ Ha ben quand même. “ *Une blondinette d’une dizaine d'années, très souriante.*
Logan : “ Toujours pas habillé ? “ *Le beau gosse de la promo, celui que tu détestes.*
Karan : “ On va être en retard, c’est sûr ! “ *Le gentil de la bande.*
Francis : “ Avec John, on sera toujours en retard. “ *Le râleur, toujours énervé.*

“ Je suis N.A.I.A. Je suis ton amie et je suis dans ta tête, John. ”



1. L'Arrivée

N.A.I.A : "John, réveille-toi … JOHN!"

J'ai mal à la tête, tous mes membres sont engourdis, j'ai envie de vomir.
Tout est flou, il fait sombre, j'ai froid.
Je suis dans une ville , une ruelle humide, mal éclairée … c'est la nuit.
Il y a du bruit, des klaxons lointains.

N.A.I.A : "Ça y est, tu es enfin réveillé … Essaye de te relever, on ne peut pas rester ici Le voyage t'a beaucoup plus secoué que moi, ça fait une demi-heure que j'ai repris conscience. Allez debout ! "

Je me relève difficilement.

Je suis nu comme un ver . Tu m'étonnes que j'ai froid. Première étape, trouver des fringues pour ne pas mourir d'hypothermie. Quelle idée de venir ici à cette époque de l'année, ils ne pouvaient pas choisir une autre date.

J'aperçois des vêtements sur une corde, presque à ma taille. Je finis de m'habiller quand une lumière derrière une porte s'allume. Il est temps de déguerpir. J'entends gueuler derrière moi, cette ménagère est bien énervée...

Editions
"KrynnDiffusion"